FRANCE Football

Qui a peur de Jean-Pierre Bernès ?

EUROPE

Eh bien, jouez maintenant !

Hristo Stoïchkov, Romario, Ian Wright, ça vous dit quelque chose ? Les armes offensives du Barça et d'Arsenal sont connues et déployées. Aux Monégasques et aux Parisiens de faire face. Mieux : de mener le jeu. Le sacre du printemps est dans les pieds des Français.

FIFA
Havelange ressuscite

CAN 94
Les coulisses de la finale

M 0705 - 2505 - 12,00 F

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNÉE ● 12 AVRIL 1994 ● N° 2 505

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 60 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 54 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

12 F

BNF France - photos M. Painsilber.

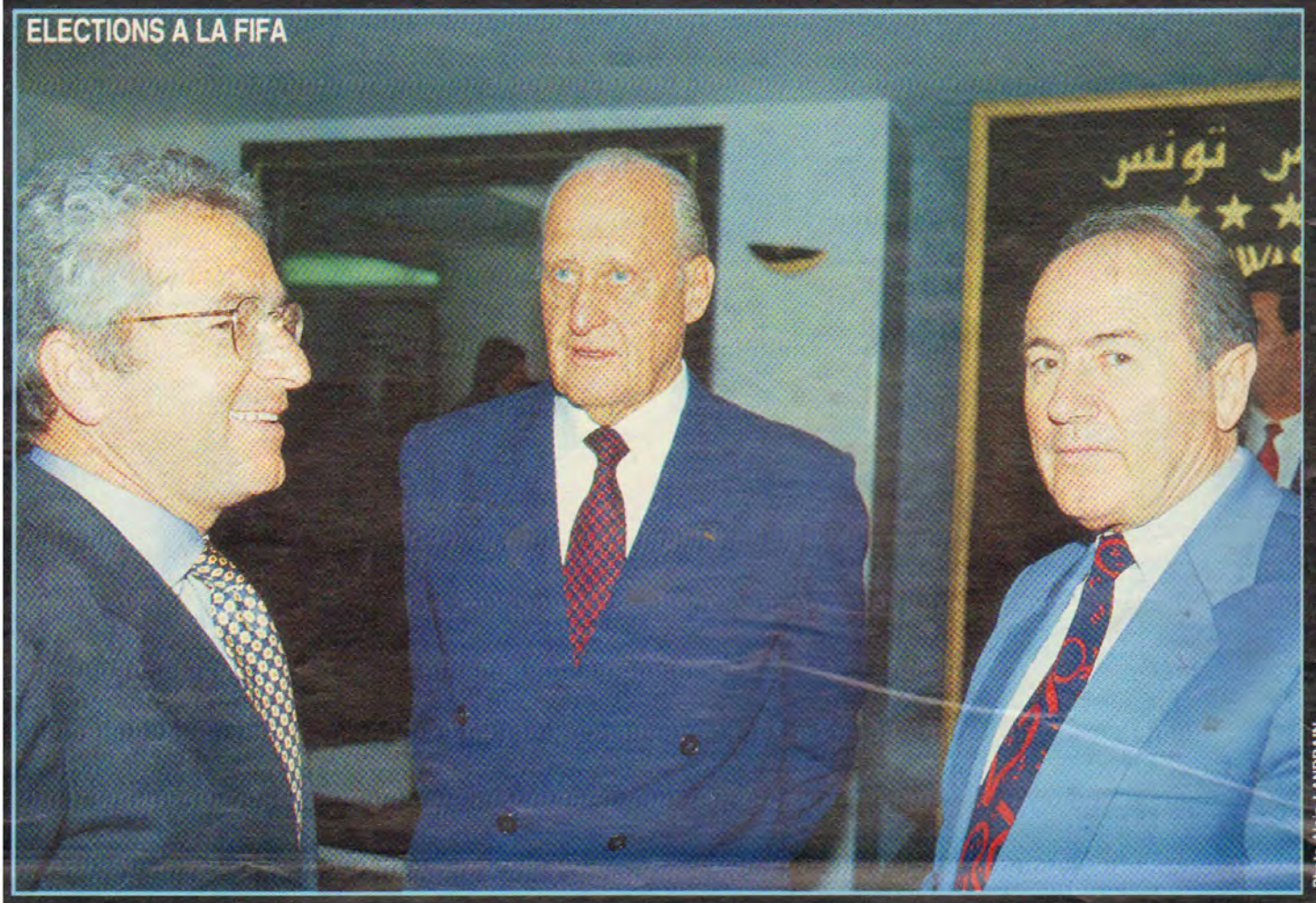


Photo Alain LANDRAIN

Chronique d'une victoire

Joao Havelange, dans les cordes il y a quelques semaines, est sorti vainqueur par K.-O. de la grande guerre de succession qui s'est livrée dans les coulisses de la FIFA. FF vous livre les secrets d'un victoire qui permettra au président de la FIFA d'entamer son sixième mandat d'affilée en juin prochain. Un combat qui, quoi qu'on en dise, laissera des traces.

A la mi-mars, la situation de Joao Havelange semblait, sinon désespérée, du moins très difficile. Confronté à une double offensive venant, d'une part, de son propre secrétaire général, Sepp Blatter, de l'autre de l'UEFA, le Brésilien a confirmé qu'il reste, à soixante-dix-huit ans, un redoutable tacticien et un très habile négociateur. Le 16 juin, au congrès de Chicago, il sera en effet le seul candidat à sa succession, ce qui lui assure un nouveau mandat de quatre ans à la tête de la Fédération internationale. Le vieux patron de la FIFA a su utiliser au mieux le travail de fond de certains de ses collaborateurs ainsi que ses liens au niveau international. L'appui du CIO (Comité international olympique) a été à cet égard précieux. Son président, Juan Antonio Samaranch, n'a même pas hésité à se rendre à Tunis pour se tenir à ses côtés lors de l'ouverture de la CAN 94. Présence bien plus que symbolique, quand on sait que la plupart des présidents des Fédérations africaines sont aussi membres, voire présidents, des comités olympiques nationaux...

Entre Antonio Matarrese (à gauche), l'éphémère candidat de l'UEFA, et Sepp Blatter (à droite), l'ambitieux secrétaire général de la FIFA, Joao Havelange a su parfaitement manœuvrer : il reste le patron du foot mondial.

C'est à Tunis, justement, que Havelange a marqué des points décisifs. En accordant des concessions à l'Asie, l'Afrique ou la Concacaf, il a su diviser le front contestataire et semer le doute dans l'esprit de ses adversaires. En outre, ceux-ci ont été surpris par le punch du Brésilien, dont la vigueur à Tunis contrastait avec la fatigue qu'il avait laissée entrevoir un mois plus tôt, à New York. Lennart Johansson, président de l'UEFA, n'a pas manqué d'observer la transformation du patron de la FIFA. Il ne lui a pas échappé non plus que l'Asie et l'Afrique n'étaient pas unanimes derrière Blatter...

« A Tunis, j'ai compris que l'UEFA avait effacé mon nom de sa liste d'éventuels candidats pour la présidence », reconnaît aujourd'hui Sepp Blatter. Il fut, lui aussi, surpris de retrouver un Havelange très pugnace et dur envers lui, alors qu'au cours de leurs précédentes rencontres, à Asuncion ou à New York, il l'avait tout simplement ignoré. Blessé, Blatter déclara alors à l'hebdomadaire allemand *Kicker* : « Havelange n'a plus confiance en moi. » Pendant ce temps, le président de la FIFA se confiait à plusieurs journaux européens : « Même si je n'ai que le soutien d'une seule confédération, je serai candidat. Mais je suis sûr que j'aurai un appui massif. » Et d'ajouter : « Si je suis réélu, Blatter restera mon secrétaire général. » Le secrétaire général, comprenant vite le message, changea aussitôt de stratégie. Il promit à Havelange qu'il ne serait en aucun cas candidat. Même si l'UEFA en présentait un. L'Union européenne, elle, malgré ses divisions, choisissait en effet l'affrontement. Le 30 mars, à Barcelone, Johansson assurait aux membres du comité exécutif que Blatter ne serait pas en mesure de l'emporter et que l'UEFA avait toutes ses chances...

Matarrese candidat pendant trois heures !

On en arrive au 4 avril. Les présidents des différentes confédérations se sont donné rendez-vous à l'hôtel *Grand Dolder* de Zurich pour une explication avant de rencontrer, le lendemain, Joao Havelange. A 18 heures, ils ne sont pas tous là. La réunion commence avec le Camerounais Issa Hayatou, accompagné par le Somalien Farah Addo, l'Asiatique Hamzah Tan Sri Datuk, accompagné par son secrétaire général, Peter Velapan, connu pour être l'un des principaux alliés de Blatter, les Européens Lennart Johansson et Gerd Aigner et le Néo-Zélandais Dempsey, qui représente l'Océanie (qui n'a pas le statut de confédération). Manquent donc les représentants Concacaf (Amérique du Nord et centrale) et Conmebol (Amérique du Sud). Nicolas Leoz, président de cette dernière, ne rejoindra ses collègues qu'à 22 h 30, prétextant un retard de l'avion qui l'amenait de Tokyo...

C'est au cours de cette réunion que l'UEFA annonce son intention de présenter un candidat à la présidence de la FIFA. Selon les témoignages de nombreux acteurs de cette réunion, les critiques contre la gestion d'Havelange fusent de toutes parts ; seul le Paraguayen Leoz garde une fidélité totale à l'égard du patron de la FIFA. Johansson sort donc très satisfait de ce conclave, estimant que, sur les 178 voix prévisibles (certains des 190 membres de la FIFA ne sont pas en règle

pour voter), l'UEFA peut compter sur les siennes et sur une partie de l'Afrique et de l'Asie...

Le lendemain à 13 heures, l'UEFA invite les présidents et secrétaires généraux des confédérations à déjeuner. C'est là que l'Italien Antonio Matarrese fait son apparition, accompagné de Gerd Aigner, qui le présente formellement comme le candidat de l'UEFA à la présidence. Très décontracté, le président de la Federcalcio expose son programme. L'Argentin Eduardo De Lucca, secrétaire général de la Conmebol, est le seul à contredire son optimisme : « Vous croyez sérieusement que vous réussirez à recueillir ne serait-ce que 10 voix ? », lui demande-t-il. Pendant le repas, Havelange et Blatter, qui se trouvent à la FIFA House, à dix minutes à pied du Grand Dolder, sont tenus au courant de la situation par téléphone.

C'est comme ça que Joao Havelange apprend que Matarrese lui rendra visite dans l'après-midi pour l'informer de sa candidature. L'UEFA sait en effet que Havelange se flatte d'avoir informé personnellement, en 1974, le président d'alors, Stanley Rous, de son intention de se porter candidat. Les Européens veulent avoir la même politesse envers Havelange. « Je les attend », fait répondre le Brésilien.

A 14 heures, le défilé des présidents commence à la FIFA House. On assiste à une situation par moments tragi-comique. Le Néo-Zélandais Dempsey, par exemple, reproche à Havelange le soutien qu'il apporte à son gendre, Ricardo Teixeira, président de la Confédération brésilienne accusé par Pelé de corruption. « Mon gendre a été élu de façon démocratique, réplique calmement le Brésilien. Alors que votre fille a été simplement désignée secrétaire générale de la région Océanie et que votre nièce travaille à la Fédération néo-zélandaise. » Blanc comme un linge, Dempsey n'insiste pas. Un par un, le président de la FIFA contre ainsi ses adversaires, décontenancés par l'assurance du vieux président. Celui-ci en profite pour demander à chacun s'il peut compter sur lui ou non. Tous lui assurent leur soutien, allant même jusqu'à signer une lettre d'appui préparée par Havelange, afin d'éviter tout nouveau retournement de situation.

Johansson comprend vite que Havelange a gagné et cherche à sauver la face en proposant de retirer la candidature de Matarrese contre certaines garanties : maintien des treize places européennes en phase finale de Coupe du monde, préservation de l'indépendance de ses compétitions, statu quo dans la répartition des postes dirigeants au sein de la FIFA, largement favorable aux Européens. A en croire Johansson, le président de la FIFA se serait même engagé à favoriser l'arrivée à la présidence de la FIFA d'un Européen en 1998. Des promesses d'autant plus aléatoires qu'elles ne sont que verbales, aucun document n'ayant été signé par Havelange.

C'est ainsi que, trois heures après avoir été annoncée, la candidature d'Antonio Matarrese passe à la trappe. L'UEFA en fera l'annonce officielle au cours d'une conférence de presse présidée par un Havelange radieux. « Materrese ne s'est pas présenté. Il n'a fait que céder à une demande unanime du comité exécutif de l'UEFA », expliquera Johansson pour tenter de préserver un peu le pauvre président de la Federcalcio, grand perdant de cette comédie.

Voilà donc comment Joao Havelange a gagné, au cours d'un corps à corps qui restera dans les annales. Certes, ses adversaires s'efforcent toujours de garder un sourire de façade. Blatter, qui a signé la paix avec son président, peut s'estimer satisfait d'avoir conservé non seulement son poste de secrétaire général, mais aussi celui de ses principaux collaborateurs. L'UEFA, qui semble avoir perdu beaucoup de sa crédibilité dans cette affaire, affirme de son côté avoir sauvé l'essentiel en évitant l'arrivée de Blatter au pouvoir et en ayant obtenu des garanties de Joao Havelange.

Mais le grand vainqueur est bien Joao Havelange, qui a certes beaucoup promis, y compris une augmentation du nombre de pays pouvant accéder à la phase finale de la Coupe du monde dès 1998. Reste que son dernier mandat risque d'être secoué par les effets de cette guerre de succession qui ne devrait pas tarder à se rallumer. Entre un Blatter qui rêve toujours de présidence, une UEFA assoiffée de vengeance et un Issa Hayatou bien décidé à rompre enfin l'hégémonie Europe-Amérique du Sud et à se présenter en 1998, la FIFA House risque de vivre des jours agités.

Paco AGUILAR, à Zurich

Havelange : « 32 équipes en 1998 en France ! »

De passage à Paris, Joao Havelange, président de la FIFA depuis vingt ans, et pour quatre années encore, a confié sa dernière idée : 32 équipes à la phase finale de la Coupe du monde organisée en France en 1998. Projets d'un patron encore loin de la retraite.

« Vous avez obtenu la semaine dernière l'appui de toutes les confédérations* pour un nouveau mandat à la présidence de la FIFA. Comment y êtes-vous parvenu ?

— Bien *(visiblement exaspéré)* ! Toutes les confédérations avaient été conviées mardi dernier à Zurich par le président de l'UEFA, M. Johansson. Je les ai reçues. A l'ouverture de la séance, j'ai donné la parole à qui de droit, à savoir le président de l'UEFA. Il m'a fait part de certaines remarques.

— De quel ordre ?

— Elles concernaient, pour l'essentiel, la représentation de l'Europe en Coupe du monde et au sein des instances dirigeantes de la FIFA. Je l'ai rassuré à ce sujet.

— C'est-à-dire ?

— Je lui ai garanti que le nombre de places réservées à l'Europe pour la phase finale de la Coupe du monde serait préservé.

— En élargissant la phase finale à 32 équipes ?

— Effectivement.

— Quand ?

— Dès la Coupe du monde 1998 en France, si c'est possible. Je dois en parler avec MM. Sastre et Platini.

— Vous ne leur en avez pas encore parlé !

— Non. Mais c'est une idée toute fraîche. Je l'ai présentée mardi dernier aux présidents de confédération qui se sont tous réjouis de cette innovation. Laissez-nous l'étudier et la soumettre au comité exécutif.

— Vous pensez que la France va pouvoir s'adapter ?

— Le Comité d'organisation français me le dira.

— Si c'est impossible, vous retirez la Coupe du monde à la France ?

— *(Ferme.)* Je ne dis rien de cela. Je suis très satisfait que l'organisation de la Coupe du monde 1998 ait été confiée à la France. Je pense qu'il est possible de porter à 32 le nombre de finalistes. Ce serait très bien. Sinon, on verra...

— Mais, 32 finalistes en 1998, c'est un impératif...

Photo Alain de MARTIGNAC

— ... Si on peut le faire en 1998, on le fera. Sinon, on attendra 2002.

— Et comment seront réparties les 8 équipes supplémentaires ?

— Nous composerons 8 groupes de quatre. Les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour la suite de la compétition dont la formule ne changera pas. Huit villes, seulement, seront nécessaires pour l'accueillir ; et il n'y aura pas d'allongement de la durée de l'épreuve.

— Mais comment seront réparties entre les différentes confédérations ces 8 places supplémentaires pour la phase finale ?

— Je réunirai les représentants des différentes confédérations au moment opportun. De toute façon, ils savent à quoi s'en tenir.

— Pas M. Johansson, visiblement. D'où son inquiétude...

— ... M. Johansson a admis mardi dernier qu'il s'était trompé.

— Mais Sepp Blatter a annoncé que l'Afrique, la Concacaf et l'Asie-Océanie auraient une place supplémentaire...

— ... M. Blatter est secrétaire général. Qui décide à la FIFA ? C'est le comité exécutif ! Or, rien de ce que vous rapportez n'a été entériné.

« Un cinquième du monde nous appartient ! »

— Et en ce qui concerne la représentation de l'Europe au sein des instances de la FIFA ?

— Presque toutes les commissions de la FIFA sont présidées par des Européens. Treize des 25 membres de la commission d'organisation de la Coupe du monde sont européens. Mais que veut l'Europe en plus ?

— La présidence, peut-être...

— M. Johansson m'a apporté le soutien unanime de l'UEFA. Mardi dernier, il a émis le vœu, avec les autres présidents de confédération, que je sois réélu en juin prochain.

— C'était plutôt inattendu !

— Mais cette situation ne date pas d'hier. On m'a demandé de me représenter à la présidence de la FIFA en décembre 1992. J'étais alors en bonne santé, intellectuellement lucide, et j'ai accepté. En décembre dernier, à Las Vegas, après la réunion du comité exécutif précédant le tirage au sort de la World Cup, les présidents de confédération m'ont réitéré cette proposition. Etant toujours en bonne condition, j'ai accepté. Mais je n'ai rien demandé : on me l'a demandé.

— Vous ne semblez pourtant plus faire l'unanimité...

— Ensuite, a débuté contre moi une campagne de presse très virulente. On s'en est même pris à ma famille ! J'accepte les critiques quant à la gestion de la FIFA, mais pas lorsqu'elles causent du tort à mes affaires ou à ma famille. *(NDLR : son gendre, Ricardo Teixeira, est président de la Fédération brésilienne et, à ce titre, impliqué, lui aussi, dans la gestion du football mondial.)* Là, rien ne m'a été épargné. En particulier par votre journal.

— Mais les critiques émanaient de la presse du monde entier...

— Non, la presse des autres continents a reproduit ce qui était écrit en Europe.

— La presse s'est d'abord fait l'écho de ce qui se disait dans les coulisses de la FIFA...

— *(Ferme.)* Ecoutez, à la FIFA, je suis le président. Si, dans les coulisses, quelqu'un n'est pas satisfait, qu'il vienne m'en parler ! Il n'a pas besoin de se répandre dans la presse.

— On a souvent évoqué l'hypothèse d'une candidature de Sepp Blatter à la présidence. Vous en êtes-vous expliqué franchement avec lui ?

— Je n'ai rien à expliquer à M. Blatter : je suis le président ! Si quelqu'un doit une explication, c'est lui, le secrétaire !

— Est-ce que vous lui gardez toute votre confiance ?

— Nous nous sommes rencontrés. Il m'a dit qu'il était loyal, qu'il n'était pas candidat à la présidence et qu'il serait toujours à mes côtés tant que je serai président. Il n'y a pas de problème entre nous.

— Il y avait pourtant bien un problème quelque part...

— Je ne méritais pas ces critiques. Je n'ai causé de tort à personne. A la présidence de la FIFA, j'ai fait du bon travail. Depuis vingt ans que j'y suis, le football s'est considérablement développé. Il a beaucoup gagné en crédibilité au point de devenir un véritable pouvoir.

— Pourtant, l'organisation de la FIFA...

— Elle est parfaite. Je dirai même que c'est la plus grande multinationale dans le monde aujourd'hui. Regardez quelle force elle représente ! La FIFA est composée de joueurs, d'arbitres, d'entraîneurs, de médecins, de personnel administratif... Ça représente 200 millions de personnes et, avec leurs familles, un milliard d'individus. Aucune organisation dans le monde ne peut revendiquer une telle puissance. Un cinquième du monde nous appartient ! »

Xavier BARRET et Alexandre VALENTE

(*) CAF (Afrique), Conmebol (Amérique du Sud), Concacaf (Amérique du Nord, centrale et Caraïbes), UEFA (Europe), Asie et Océanie.

SEMAINE en burnous et boubou, semaine de vérité dans le vent tourbillonnant de Tunis. Force est restée au Nigeria, première puissance du continent. Force est de dire que personne n'est surpris. Force est de conclure que c'est mérité.

Depuis une quinzaine d'années, cette centaine de millions de Noirs anglophones, coincés entre Lagos et Port-Harcourt, dominent la situation sans jamais l'avoir fait basculer vraiment en leur faveur. Là, vainqueurs de la CAN et porteurs des plus gros espoirs à la prochaine Coupe du monde, leur heure est en train de carillonner aux quatre vents de l'histoire. On n'a pas fini de les aimer. De se laisser gagner par l'étrange beauté des nouveaux territoires du ballon, plus tout à fait vierges. Comme si on les découvrait, pourtant.

Saga Africa, saga Cantona

Ce qui est ravissant, dans cette affaire, c'est qu'ils auront conquis leur rêve en se débarrassant des schémas trop étriqués dans lesquels la rigueur à l'occidentale les enfermait. Face aux Ivoiriens, en demi-finale, et avec les Zambiens le dimanche, les hommes de Westerhof, néerlandais comme Cruyff, sont revenus aux idées du jeu que l'on croyait mourantes au-delà de la Méditerranée, sur ces étendues qui souffrent, gangrenées par la misère et la peur. Ils ont réhabilité le plaisant préjugé d'une nature heureuse, insouciante et délurée, quand l'artiste tourne autour d'un défenseur qui n'en a que le numéro. Qu'un gardien est au bout de sa trajectoire, beau et bondissant à la fois. La Zambie martyre, mais fidèle à son étoile Kalusha, a su donner la réplique. Et on ne s'est pas ennuyé cette fois sur les écrans de France 2 et ceux d'Eurosport, lesquels avaient mangé leur grisaille, en phase préliminaire, par la faute d'une formule bien plus frileuse que les joueurs qu'elle engage. On a connu la vraie fête, une apothéose, dans un stade El Menzah largement garni et enthousiaste. Allez ! Si c'était un avant-goût des Etats-Unis, une fois débarrassés de leur premier tour peu appétissant ? L'exemple aurait débarqué de cette Afrique qui a bien raison de réclamer « au moins deux qualifiés supplémentaires » au rendez-vous mondial. Puisque nous arriverons bientôt à trente-deux, par volonté divine, c'est un minimum.

Canto, lui, est au-dessus de tout ça, roi couronné, posé sur un de ces nuages qui font tout le charme des ciels anglais. Qui l'eût dit, il y a deux ans, lorsqu'il partait pour un nouvel exil sans joie ? Canto nous force à l'aimer aussi, même si ce n'est pas toujours facile ou de tout repos.

Voilà, c'était la semaine dernière et c'est dans *France Football* de cette semaine. Et le reste aussi. A la semaine prochaine.

F. F.

sommaire

2
Havelange :
chronique d'une victoire.
6
Romario :
« Le Barça rend heureux. »
10
Forum Europe.
11
L'éditorial
de François de Montvalon.
12
Paris-SG avant Arsenal :
la grenouille
et l'assiette anglaise.
14
Forum Division 1.
16
Domenech :
« Moi, je n'espère rien. »
18
Forum Division 1.
19
Qui a peur de Jean-Pierre Bernès ?
Une semaine après ses premières révélations, Jean-Pierre Bernès réaffirme ses convictions, malgré le silence pesant des différents protagonistes de l'affaire. Il apporte de nouveaux éléments et envisage de se séparer de ses avocats. Instructif !
22
Division 1 :
les 33e et 34e journées.
26
Forum Division 2.
28
Samuel Michel,
l'étoile du Red Star.
30
Division 2 : la 35e journée.
32
National 1 : la 28e journée.
34
National 2 : la 27e journée.
36
National 3, régionaux, jeunes.
38
Forum
Coupe d'Afrique des nations.
40
Le Nigeria, roi d'Afrique
Le Nigeria a remporté la XIXe Coupe d'Afrique des nations. C'était prévu. Amokachi et ses partenaires, malgré de coriaces Zambiens, n'ont pas laissé filer la victoire. On les attend maintenant au mois de juin. En Coupe du monde.
42
Les résultats
et les chiffres de la CAN.
44
Les Championnats étrangers.
50
Les classements étrangers.
52
Forum monde.
53
L'Afrique a la rigueur.

Après plusieurs saisons avec un PSV déclinant, Romario est devenu, en quelques mois, la coqueluche du Camp Nou et la star n° 1 d'une équipe du Brésil qu'il compare à celle de 1970. A vingt-huit ans, Romario Da Souza Faria veut enfin gagner tous les trophées trop longtemps attendus, à commencer par la Coupe d'Europe. Persuadé d'avoir reçu un don de Dieu et de faire partie de la meilleure équipe du monde, il ne voit qu'une formalité dans son escale de demain soir à Monaco. Une foi qui fait plaisir à entendre.

Romario : « Le Barça rend heureux »

Romario : « Le Barça

Avant d'affronter le PSG avec le Brésil, dans une semaine, Romario sera, demain à Monaco, avec le FC Barcelone pour un match décisif en vue de la finale de la Coupe d'Europe. L'ancien attaquant du PSV Eindhoven s'est longuement confié à *FF*.

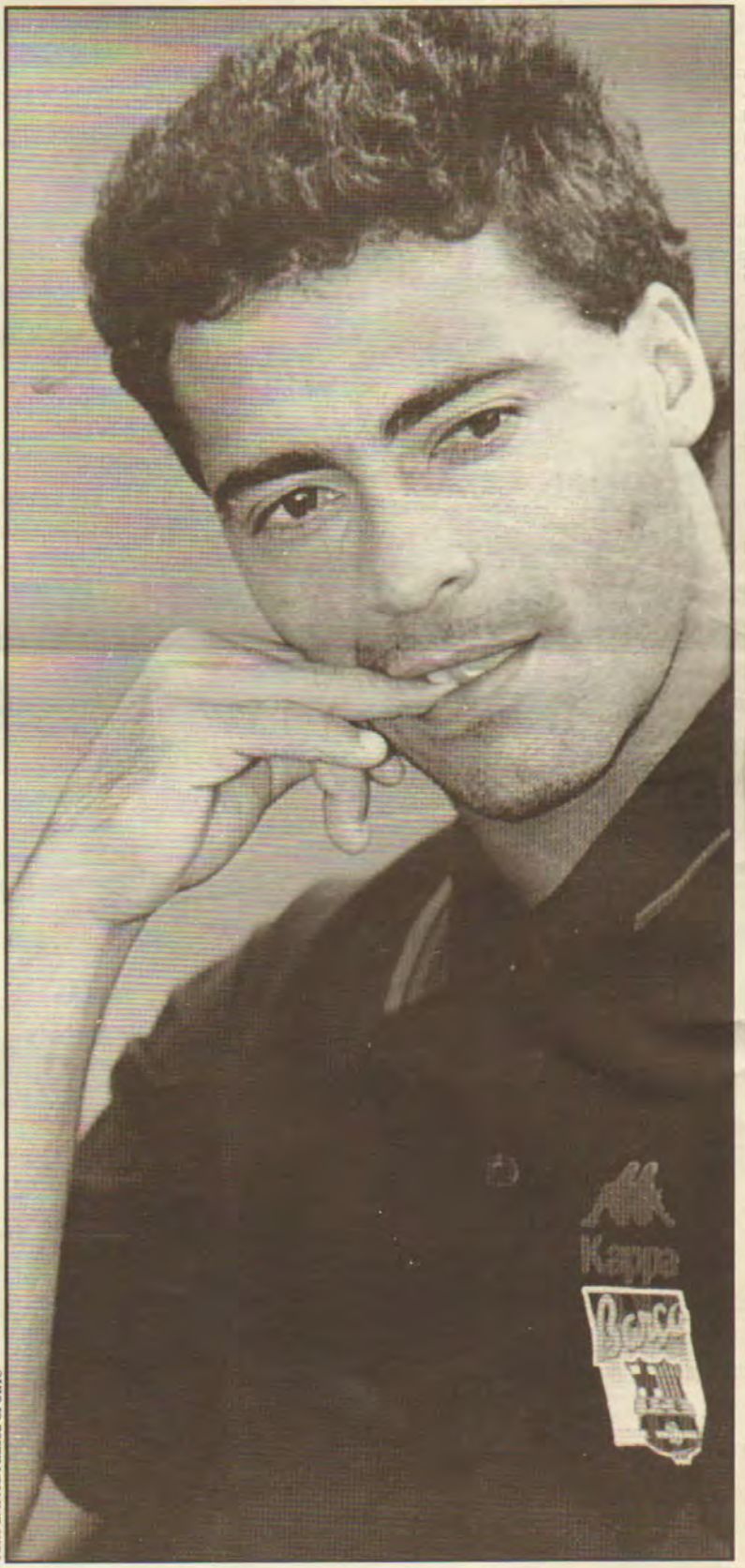


Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

« ROMARIO, Milan-Barça reste la finale idéale de cette Coupe d'Europe ?

— C'est bien parti pour. Même si ce sera un peu plus difficile d'y arriver pour Milan que pour nous.

— Pourquoi ? Un match nul à Porto leur suffit pour finir leur poule en tête, comme pour Barcelone à Monaco...

— Oui, mais Porto est actuellement plus fort que Monaco !

— Vous en êtes sûr ?

— Porto a une équipe plus expérimentée. Ses joueurs sont habitués à faire face à des situations difficiles. Même s'ils souffriront de l'absence de Kostadinov, qui est suspendu.

— D'autant qu'il leur faut battre Milan pour prendre la première place de leur poule. L'année dernière, avec le PSV Eindhoven, vous n'y êtes pas parvenu...

— Milan n'est pas en grande forme en ce moment. Ce n'est plus du tout la même équipe que j'avais affrontée avec le PSV.

— Et le Barça, il en est où ?

— Nous sommes sur une bonne série et nous jouons très bien.

— Pas d'inquiétude donc face à Monaco ?

— Monaco laisse jouer son adversaire. De plus, il sera obligé de gagner s'il veut nous prendre la première place. Les Monégasques ne pourront donc pas évoluer comme ils l'aiment, en jouant le contre. Nous ne leur en laisserons pas la possibilité.

— Comment vont-ils jouer, à votre avis ?

— Ils devront se ruer à l'attaque, et je suis certain que nous saurons en profiter, ne serait-ce que pour réussir le match nul.

« Je fais les choses comme elles viennent »

— Cette Coupe d'Europe, c'est votre principal objectif de la saison ?

— Quand j'ai signé au Barça, j'avais trois objectifs : la Liga, la Coupe d'Europe et la Coupe du monde. Je savais qu'avec l'équipe de Cruyff je pouvais réussir les deux premiers et en même temps envisager mon retour en équipe nationale.

— Pour l'instant, les trois trophées restent à votre portée...

— C'est vrai, je suis sur le bon chemin. J'espère même remporter le « Pichichi » ! *(NDLR : trophée du meilleur buteur de la Liga.)*

— N'êtes-vous pas trop ambitieux ?

— Avec une équipe comme la nôtre, tout est possible. Ce n'est pas de la forfanterie. Le Barça est vraiment très, très fort.

— En décembre, vous avez connu un passage à vide. Que s'était-il passé ?

— J'ai dû renoncer à disputer six matches avant Noël. Ça été très difficile. J'étais mal, y compris physiquement. J'avais même une paire de kilos en trop. Mais c'est fini, tout ça. Maintenant, je me sens au top, et dans ma tête et dans mon corps.

— Vous semblez désormais pleinement intégré dans cette équipe...

— J'ai une totale confiance en mes coéquipiers, et il en va de même pour eux par rapport à moi. De plus, le public me soutient à fond. Ça te permet de sortir le football que tu portes en toi, instinctivement. Je fais les

rend heureux ! »

choses sans y penser, comme elles viennent. Ça ne sert à rien de les préparer à l'entraînement.

— Le Barça a connu, comme vous, des hauts et des bas cette saison, avant de trouver un bon rythme. Qu'avez-vous changé dans votre jeu pour y parvenir ?

— Je ne crois pas que nous ayons changé notre façon de jouer. Notre disposition sur le terrain reste essentiellement la même qu'avant. La différence, c'est que nous sommes désormais beaucoup plus concentrés. Nous savons que nous ne pouvons plus nous permettre de perdre le moindre match en Championnat ou en Coupe d'Europe, sous peine de nous faire éliminer. Avant, nous n'avions pas cette sensation.

— La pression était moindre ?

— Il y a quelques mois, se faire battre n'était pas une tragédie. Aujourd'hui, perdre à Monaco ou en Championnat l'est.

— Depuis quelque temps, Barcelone semble avoir opté pour une sorte de 4-4-2...

— C'est un faux 4-4-2. En fait nous appliquons toujours un 3-1-3-3. La différence, c'est que peut-être nos défenseurs ne montent plus aussi systématiquement en attaque. Si avant on attaquait à dix, maintenant nous ne sommes que huit à monter en première ligne. Mais malgré ça, nous restons l'équipe la plus offensive du monde !

« Dieu m'a fait un don pour que j'offre du beau spectacle »

— Votre façon de jouer a beaucoup changé par rapport au PSV ?

— Je suis le même joueur qu'au PSV. La différence, c'est qu'à Barcelone on joue beaucoup plus au foot qu'à Eindhoven. Le Barça possède une équipe infiniment plus technique. PSV, c'était beaucoup de force et un petit peu de technique. Il n'y avait que deux ou trois joueurs de talent.

— Alors qu'à Barcelone...

— C'est exactement l'inverse. Nous sommes bons physiquement, mais c'est sur le plan technique que nous faisons la différence. Sur un effectif de 18 joueurs, il y en a 16 qui possèdent un niveau technique impressionnant.

— Difficile de faire mieux...

— C'est simple. Je regarde le Barça, et j'y vois le meilleur effectif du monde. On a de loin la meilleure équipe de club sur le plan technique.

— Venant d'un Brésilien, votre discours est significatif.

— Nous sommes plus que des Brésiliens. Au Brésil, il n'y a aucune équipe — attention, je ne parle pas de la sélection ! — possédant un niveau technique comparable au Barça. Certes, il y a des joueurs brésiliens très talentueux, mais ils sont disséminés aux quatre coins du monde. Alors qu'au Barça nous sommes ensemble.

— Le Milan AC n'est pas à votre niveau ?

— Même le Milan AC, qui est pourtant reconnu de façon unanime comme une des meilleures équipes du monde, n'a pas notre niveau technique. Il se ressent toujours de l'absence de Van Basten et du départ de Gullit et de Rijkaard.

— Il a pourtant de beaux restes...

— Certes, mais quand Baresi ou Maldini ne jouent pas, il a des problèmes. Alors que nous, si je ne suis pas là, si Koeman ou Stoïchkov ne jouent pas, d'autres le font aussi bien, sinon mieux.

— Comment expliquez-vous cette facilité pour remplacer les vedettes ?

— Pour moi, Cruyff voit le football d'une façon très simple, Comme il est. Il n'y va pas par quatre chemins. Quand il veut te dire ce qu'il veut ou ce qu'il pense, il y va tout droit.

Photos PRESSE SPORTS

Europe

« Au Brésil, il n'y a aucune équipe — attention, je ne parle pas de la sélection ! — possédant un niveau technique comparable au Barça. »

— Il l'a encore fait tout récemment, en vous infligeant une amende pour avoir quitté le groupe après le match contre Lerida, l'autre week-end...

— Je vous répondrai comme le philosophe :"Je ne sais que ce que j'ignore." Vous savez, Cruyff s'est très bien comporté avec moi, depuis mon arrivée. Il a été honnête et sincère. Je ne peux que le reconnaître, même si je n'ai pas toujours été titularisé. J'ai dû faire banquette contre le Rayo Vallecano ou contre Séville, et je n'ai pas joué contre Monaco, au match aller. Je l'ai accepté sans me plaindre.

— Le soutien du public vous a aidé dans ces moments difficiles ?

— Le public ne m'a pas toujours soutenu. Au début, quand je ratais une action, j'avais droit aux sifflets. Mais ce n'est plus le cas. Le public catalan est désormais derrière moi.

— Ç'a l'air très important pour vous...

— Je dis toujours que Dieu m'a fait le don de bien jouer au football pour que j'offre un beau spectacle et pour que les gens soient heureux en allant au stade.

« C'est ma dernière Coupe du monde »

— Dans une semaine, vous serez avec le Brésil face au PSG pour préparer la World Cup. La Coupe du monde, n'est-ce pas, au fond, votre objectif le plus précieux ?

— En tant que Brésilien, il est évident que je rêve tout le temps à cette Coupe du monde que nous n'avons plus gagné depuis 1970. Mais en tant que professionnel et joueur du Barça, je suis tout aussi motivé, sinon plus, par la Coupe d'Europe. C'est un trophée que je n'ai jamais gagné et il ne me reste pas trop de temps pour le conquérir. Cette saison, j'ai une ▶

En un peu plus de six mois, Romario a réussi une intégration parfaite au Barça. Johan Cruyff a fait encore une fois le bon choix.

Romario : « Le Barça rend heureux ! »

grande chance d'y parvenir. Ça arrive au bon moment.

— **La Coupe du monde, c'est quand même très spécial...**

— Je reconnais que, d'un point de vue plus égoïste, la Coupe du monde peut être l'objectif le plus important. Car une chose est sûre, ce sera mon dernier Mondial. Je ne me vois pas en France en 1998, à trente-trois ans...

— **On en a vu d'autres à cet âge...**

— Non, je ne pense pas jouer jusqu'à trente-trois ans. Croyez-moi, je n'irai pas jusque-là.

— **Cette année est donc votre dernière chance. Pensez-vous que le Brésil est en mesure d'aller jusqu'au bout ?**

— Cette génération de footballeurs brésiliens est vraiment très bonne. Je peux dire avec fierté que le Brésil possède aujourd'hui 25 joueurs capables d'être titulaires de notre sélection.

— **Ce n'est pas le cas ailleurs ?**

— En Italie, en Allemagne ou en Espagne, vous trouvez 7 ou 8 grands joueurs. Et puis basta ! Si l'un d'eux vient à manquer, l'équipe s'en ressent aussitôt. Pas chez nous. Je pense que notre équipe actuelle peut être comparée au Brésil magique de 1970. Nous n'avons pas Pelé, mais nous possédons quand même de véritables phénomènes.

— **A propos de Pelé, il vous a critiqué durement suite à vos propos hostiles à la présence de Muller en équipe nationale...**

— Pelé a peut-être dit ce qui lui passait par la tête. Moi, je n'ai aucun problème avec lui. Je l'ai toujours admiré. Il dit que je ne dois pas donner un avis sur mes coéquipiers. OK ! Mais dans ce cas, pourquoi donne-t-il un avis sur moi ? Je ne lui demande qu'une seule chose : qu'il me laisse en paix.

— **La presse, notamment à Sao Paulo, où joue Muller, a donné un large écho à cette affaire...**

— J'ai toujours eu des problèmes avec les journaux de Sao Paulo. Mais il arrive la même chose à bien des joueurs de Rio. Croyez-moi, je n'ai rien contre Muller. Mais si l'on me pose une question, il est normal que j'y réponde. Et je dis que je préfère Edmundo. C'est un grand joueur. Et pour moi, c'est comme un frère.

— **Quelle sera la grande vedette de la World Cup ?**

— Plusieurs joueurs devraient se faire remarquer. Je citerais, en principe, Roberto Baggio, Stoïchkov, Asprilla et moi.

— **Et Möller ?**

— Muller ? Ah, Möller, l'Allemand de la Juventus ? Non, je pense que ce sera un Mondial pour les joueurs techniques.

— **Vous avez oublié Maradona.**

— Pour moi, Diego a été incontestablement le plus grand joueur des dernières années. Sans discussion. Quant à savoir ce qu'il fera aux États-Unis, s'il y va, c'est une autre histoire. Il n'a pas oublié sa technique. Et l'Argentine peut encore être là. Mais il me paraît évident que Maradona sera très loin de celui qui nous avait ébloui au Mexique en 1986.

— **Comment jugez-vous la situation de Rai, que vous retrouverez dans quelques jours à l'occasion du PSG-Brésil ?**

— Rai est un très bon joueur. Moi aussi, quand je suis arrivé en Europe, j'ai connu des problèmes. Il n'y a pas que le jeu qui est différent, il faut s'adapter à plein d'autres choses : la langue, le climat, les problèmes familiaux. Mais il reste un grand joueur et il finira par en apporter la preuve.

— **Pour vous, la World Cup sera un succès ?**

— Ce sera un Mondial très technique. Sans doute le meilleur de ces derniers temps, très au-dessus du Mondiale italien. Il y a des bonnes équipes et de très grands joueurs. Je pense qu'avec ça on réussira à oublier l'Italie 1990.

— **Quel est votre favori ?**

— Dans l'ordre : le Brésil, la Colombie et l'Allemagne.

Photo ZETA

« Cruyff voit le football d'une façon très simple. Comme il est. Quand il veut te dire ce qu'il veut ou ce qu'il pense, il y va tout droit. »

« Beaucoup d'entraîneurs détruisent le jeu »

— **Que pensez-vous des nouvelles règles ?**

— Je suis très favorable aux nouvelles dispositions de la FIFA, car elles protègent le football offensif et la recherche du but.

— **C'est-à-dire, vos spécialités...**

— A chacun ses qualités. Moi, je me débrouille bien dans les distances courtes. Mon territoire, c'est toujours près du but adverse. Chacun doit joueur en fonction du talent que Dieu a bien voulu lui donner. Moi, je vis pour le but. Et le but est dans la surface.

— **Pourquoi n'y a-t-il plus de véritables numéros 10 ?**

— C'est à cause, essentiellement, des entraîneurs qui ont détruit le football avec leurs tactiques. Au moins 90 % des entraîneurs actuels n'ont comme souci que de défendre. Ils n'ont pas la mentalité d'un Cruyff ou d'unValdano, qui se soucient, eux, de porter le jeu vers l'avant.

— **Tele Santana, l'entraîneur de Sao Paulo, partage aussi ce souci...**

— Tele Santana ? Il possède de grands joueurs, mais sa mentalité est bien plus défensive que celle de Cruyff. Cela dit, je ne nie pas qu'il soit un grand entraîneur. Notez-le bien, s'il vous plaît...

— **L'équipe du Brésil qu'il amena au Mundial 1982 est restée dans les mémoires...**

— On dit que le Brésil est tombé, en 1982,

Photos PRESSE SPORTS

pour avoir trop misé sur l'attaque. En fait, je rappelle qu'il n'y avait que Serginho en pointe de l'attaque. Certes, les joueurs du milieu du terrain montaient souvent. Mais tout de même, le Brésil jouait alors avec quatre ou cinq défenseurs...

— Et Parreira, votre sélectionneur actuel ?

— C'est un entraîneur qui mélange les influences européennes et brésiliennes. Il faut comprendre que le Brésil offre souvent en Coupe du monde du spectacle, il n'hésite pas à prendre des risques, mais à la fin il se retrouve toujours éliminé. Depuis 1970, nous n'avons plus gagné une seule Coupe du monde. Un tel manque de réussite, ça laisse forcément des traces. Ça explique que certains entraîneurs, comme Lazaroni en 1990, aient cherché à changer notre style de jeu. Maintenant, nous sommes revenus à un style plus proche de celui de 1970, même si Parreira est plus prudent derrière.

— Reste à savoir si le Brésil a toujours l'étoffe d'un champion du monde...

— Nous avons toujours prouvé que, sur un terrain de foot, nous sommes les meilleurs. Mais depuis deux décennies, il nous a manqué quelque chose en défense et en concentration. Un je ne sais quoi qui nous a, à chaque fois, laissés sur le chemin.

« En demi-finale, je veux Milan au Camp Nou »

— Comme en Italie, il y a quatre ans ?

— A Turin, j'ai souffert terriblement sur le banc de touche en assistant, impuissant, à notre injuste défaite face à l'Argentine. Quant au Mundial 1982, à Sarria face à l'Italie, j'étais trop jeune. J'étais un supporter passionné !

— Revenons au Barça. Beaucoup de gens sont surpris de votre si rapide adaptation au football espagnol, réputé très dur...

Star incontestée de l'équipe du Brésil, qu'il rêve de conduire à un sacre mondial, Romario ne rêve pas moins de Coupe d'Europe. Un trophée qu'il n'a jamais gagné et dont la conquête s'annonce semée d'embûches, qu'elles s'appellent Klinsmann, Kostadinov ou Maldini...

— Le football espagnol n'est pas aussi dur, au niveau des marquages et de la violence en général, que le football néerlandais. En Espagne c'est dur et personne ne te fait des cadeaux, mais ça joue plus au foot. J'y ai découvert quelques grands joueurs, comme Fran, le meneur du Deportivo, que j'aime beaucoup.

— Qui aimeriez-vous retrouver en demi-finale ?

— J'aimerais affronter Milan au Camp Nou. Protégés par notre public et sur un match unique, nous sommes invincibles.

— Décidément, Milan ne vous fait pas peur !

— J'aimais mieux le Milan de Sacchi. Aujourd'hui, les Néerlandais ne sont plus là, et Baresi a vieilli.

— Tout de même !

— Le principal danger vient du fait que les Milanais sont habitués à jouer chaque match comme si c'était une finale. Ils savent gagner quand c'est nécessaire, même en jouant mal. Et ils possèdent une grande expérience.

— Donc, plutôt Milan que Porto ?

— Si l'on me laisse choisir, je préfère éviter Porto. Ils ont un style de jeu très trompeur. Ils sont très défensifs, mais leurs contres peuvent être mortels. Leur rythme est très lent, mais en même temps dangereux.

— En fait, tout dépendra du match de demain contre Monaco...

— Elle me plaît, cette équipe de Monaco. Elle aime le jeu, et ça se voit. Il y a aussi de joueurs de qualité, comme Klinsmann, Scifo ou le jeune Djorkaeff. J'apprécie aussi la vitesse d'Ikpeba. Mais ils manquent d'expérience internationale, et nous devrions en profiter sans problème.

— Vous dites ça en raison de la facile victoire du Barça au match aller...

— A Barcelone, les Monégasques ont voulu jouer d'égal à égal, et ils l'ont payé cher. Mais depuis ils se sont bien repris. A Istanbul comme à Moscou, ils ont joué comme il fallait. Je ne dis pas que ce sera facile pour nous, mais ça ne le sera pas pour eux non plus. J'espère en tout cas que ce sera un grand match entre deux équipes décidées à jouer au foot.

— A l'aller, vous n'étiez pas sur la pelouse. Qu'en sera-t-il à Monaco ?

— Mon absence au match aller a posé de graves problèmes tactiques à Monaco, car l'entraîneur ne s'y attendait pas. Ils avaient préparé le match en pensant à moi, et Cruyff leur avait réservé une surprise. J'espère que l'histoire ne se répétera pas à Monaco, car j'ai très envie de jouer ce match. »

Paco AGUILAR, à Barcelone

Schillaci quitte l'Inter

Il ne jouera pas ce soir contre Cagliari. Salvatore « Toto » Schillaci (30 ans), meilleur buteur du Mondiale 90, est désormais sous contrat avec le club nippon de Jubilo Iwata. Il a signé pour deux ans. Schillaci, que les dirigeants de l'Inter — où il avait été transféré depuis la Juventus durant l'été 1992 — souhaitaient garder jusqu'à la fin de la saison, devrait quitter l'Italie demain. Montant de la transaction : 5 milliards de lires, soit 18 millions de francs. Pas mal pour un joueur qu'on disait fini !

◆ L'entraîneur monégasque Arsène Wenger, observateur la semaine dernière de Barcelone-Rayo Vallecano, n'a rien appris qu'il ne sache déjà : « C'était un match de routine pour le Barça qui a fait le strict minimum pour s'imposer. »

◆ Le Barça, qui est arrivé dès lundi sur la Côte d'Azur, a aussitôt pris ses quartiers au *Grand Hôtel du Cap*, dans la presqu'île de Saint-Jean-Cap-Ferrat.

◆ L'Argentin Carlos Bilardo, entraîneur de l'Argentine championne du monde en 1986 puis du FC Séville, a récemment déclaré : « J'adore la façon de jouer du Barça ! » Quand on connaît ses convictions, voilà un aveu qui ne manque pas de surprendre !

◆ Après trois semaines en Tunisie, à la Coupe d'Afrique des nations, où il a joué les doublures, Victor Ikpeba devait rentrer hier à Monaco. Et Wenger lui avait concocté pour l'après-midi une séance d'entraînement personnalisée, histoire de savoir exactement où en est l'attaquant nigérian.

◆ Arsène Wenger a offert la semaine dernière, juste après le match contre Lens au stade Louis-II, deux jours de repos complet à ses joueurs qui ne se sont donc retrouvés que samedi à La Turbie. « Ils en avaient le plus grand besoin », a expliqué l'entraîneur monégasque.

◆ Le match contre Barcelone connaît un engouement sans précédent en Principauté, et les Monégasques estiment que, vu la demande, ils auraient pu facilement remplir un stade de 80 000 places.

◆ C'est un effectif au grand complet sur lequel peut compter Arsène Wenger pour le match contre le Barça. Seul Jérome Gnako, qui vient à peine de reprendre l'entraînement, est sans doute un peu en retrait mais répondra présent en cas de besoin.

◆ Daniel Bravo foulera-t-il de nouveau la pelouse de Highbury, sur laquelle il avait joué contre Arsenal un match amical avec l'équipe de France en 1989 ? Pas sûr ! Outre le fait qu'il est souvent remplaçant, Bravo souffre toujours du dos.

◆ Surprendre les Gunners dans leur fief de Highbury ne sera pas chose aisée pour PSG. Les joueurs d'Arsenal ont encore tous en mémoire la désillusion subie il y a deux ans, en huitième de finale de la Coupe des champions, face à Benfica : 1-1 à l'aller à Lisbonne, 1-3 au retour à Londres.

◆ Retour probable à Milan pour Giovanni Stroppa (26 ans). Après deux saisons à la Lazio et une à Foggia, qui lui vaut d'être sélectionné en équipe d'Italie, les dirigeants milanais se sont souvenus... qu'ils avaient encore sur lui une option.

Les suspendus

En C 1 : Kostadinov (FC Porto), Simone (Milan AC), A. Herzog, T. Wolter et Wiedener (Werder Brême), Suray (Anderlecht), Bülent Korkmaz (Galatasaray), Rodionov (Spartak Moscou).
En C 2 : Asprilla et Minotti (Parme), Helder (Benfica).
En C 3 : Metz, Schmarov et Wittwer (Karlsruhe), Artner, H. Weber (Salzbourg), Allegri, Herrera et Moriero (Cagliari), Ang. Orlando et Paganin (Inter Milan).

◆ 3 000 supporters de Paris-SG devaient faire le déplacement de Londres. Ils ne seront pas de trop pour soutenir leurs favoris dans l'enfer de Highbury.

◆ Déclaration de David Ginola avant le déplacement du Paris-SG à Londres : « On prendra les Anglais à leur propre jeu. » Mais quel jeu ?

◆ Depuis le départ du Suédois Limpar (à Everton), George Graham, l'entraîneur écossais d'Arsenal, n'a plus vraiment de soucis avec les « non-sélectionnables », ils ne sont plus que trois : l'Irlandais (du Nord) Steve Morrow, l'Irlandais (de l'Eire) Eddie McGoldrick, arrivé l'été dernier de Crystal Palace, et le Danois John Jensen, champion d'Europe 1992.

◆ Lors de sa seule confrontation européenne avec un club français, le FC Rouen en huitième de finale de la C 3 1969-1970, Arsenal avait déjà fait match nul en France : 0-0. Il l'avait emporté (1-0) au retour.

◆ Inhabituel ! Arsenal a joué la semaine dernière à Sheffield avec trois attaquants : Ian Wright, Alan Smith et Kevin Campbell. Quelle audace de la part de George Graham ! Pour un résultat... nul (1-1).

◆ A chaque jour suffit sa Coupe (européenne) : la C 2 le mardi, la C 1 le mercredi et la C 3 le jeudi, à partir de la saison prochaine. Ainsi en a décidé l'UEFA.

◆ Huit joueurs d'Arsenal sont sous le coup d'un avertissement et risquent de manquer la finale s'ils se qualifient face au PSG et recoivent un nouveau carton jaune. Il s'agit de Tony Adams, le capitaine, Paul Merson, John Jensen, Martin Keown, Ian Selley, Eddie McGoldrick, Kevin Campbell et Ian Wright.

◆ C'est à bord d'un avion privé, un Boeing 737 réaménagé qui peut accueillir... 80 personnes, que le Paris-SG s'est envolé hier pour Londres. 400 kg de nourriture et d'équipements ont été chargés dans les soutes.

Le mystère Roche

Jouera ? jouera pas ? On devait être fixé dimanche, mais le staff parisien a entretenu le mystère jusqu'au bout. Alain Roche, le libero du PSG, tiendra peut-être sa place à Highbury. Trois semaines après sa blessure face au Chili. Et dire que le médecin de l'équipe de France avait prescrit une « indisponibilité de cinq à huit jours » !

◆ Même si on annonce le prochain transfert de certains d'entre eux à l'étranger, tous les joueurs du Spartak Moscou ont prolongé leur contrat jusqu'au 15 juin 1995.

◆ Malgré ses maigres résultats en Ligue des champions, le Spartak Moscou amasse un trésor de guerre qui lui permet de s'offrir les meilleurs joueurs de l'ancienne URSS. Il a ainsi enlevé le défenseur Vladislav Ternavsky à Niva Ternopil (Ukraine) contre 350 000 francs et le prêt du milieu de terrain Andreï Gachkine.

◆ Le gardien lituanien Stauce et les Ukrainiens Tsymbalar, Ternavsky et Sak jouent actuellement au Spartak Moscou alors qu'ils n'ont pas de permis de séjour en Russie ! Pratique.

◆ Le Portugais Fernando Couto sera-t-il encore la saison prochaine le libero du FC Porto ? Pas sûr. Les propositions, émanant d'Italie, notamment de la Fiorentina, ne manquent pas.

◆ Un os dans le jambon ! Pour donner un peu plus de rigueur à sa défense, Nevio Scala, l'entraîneur de Parme, envisage d'engager pour la saison prochaine le très rugueux Ciro Ferrara (27 ans), arrière droit de Naples depuis... dix ans.

◆ Après trois saisons à la Real Sociedad de Saint-Sébastien, le Portugais Oceano pourrait rentrer au pays. Mais pas au Sporting Lisbonne, d'où il avait été transféré en Espagne, mais au FC Porto.

COUPE DES CHAMPIONS

POULE FINALE
(6e journée)
Mercredi 13 avril

GROUPE A

A Monaco, 18 heures

AS MONACO (France) - FC BARCELONE (France). — Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie).

A Istanbul, 20 h 30

GALATASARAY (Turquie) - SPARTAK MOSCOU (Russie). — Arbitre : M. Grabher (Autriche).

Déjà joués

AS Monaco b. Spartak Moscou : 4-1.
Galatasaray et FC Barcelone : 0-0.
FC Barcelone b. **AS Monaco** : 2-0.
Spartak Moscou et Galatasaray : 0-0.
AS Monaco b. Galatasaray : 3-0.
Spartak Moscou et FC Barcelone : 2-2.
AS Monaco b. *Galatasaray : 2-0.
FC Barcelone b. Spartak Moscou : 5-1.
Spartak Moscou et **AS Monaco** 0-0
FC Barcelone b. Galatasaray 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	8	5	3	2	0	12	3
2. AS Monaco	7	5	3	1	1	9	3
3. Spartak Moscou	3	5	0	3	2	4	11
4. Galatasaray	2	5	0	2	3	0	8

*Barcelone et Monaco qualifiés pour les demi-finales.

GROUPE B

A Porto, 20 h 30

FC PORTO (Portugal) - MILAN AC (Italie). — Arbitre : M. Puhl (Hongrie).

A Bruxelles, 20 h 30

ANDERLECHT (Belgique) - WERDER BREME (Allemagne). — Arbitre : M. Rothlisberger (Suisse).

Déjà joués

Anderlecht et Milan AC : 0-0.
FC Porto b. Werder Brême : 3-2.
Milan AC b. FC Porto : 3-0.
Werder Brême b. Anderlecht : 5-3.
Milan AC b. Werder Brême : 2-1.
Anderlecht b. FC Porto : 1-0.
Werder Brême et Milan AC : 1-1.
FC Porto b. Anderlecht : 2-0.
Milan AC et Anderlecht : 0-0
FC Porto b. *Werder Brême : 5-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	7	5	2	3	0	6	2
2. FC Porto	6	5	3	0	2	10	6
3. Anderlecht	4	5	1	2	2	4	7
4. Werder Brême	3	5	1	1	3	9	14

***Milan AC et FC Porto qualifiés pour les demi-finales.**

● **Demi-finales (1er du groupe A - 2e du groupe B ; 1er du groupe B - 2e du groupe A) le 27 avril sur le terrain du vainqueur de chaque groupe. Finale le 18 mai, à Athènes.**

COUPE DES COUPES

DEMI-FINALES RETOUR

Mardi 12 avril

A Londres, 20 h 30

ARSENAL (Angleterre) : 1 (Torino, 0-0, 1-0) (Standard de Liège, 3-0, 7-0) (Odense, 2-1, 1-1)

PARIS-SG (France) : 1 (Real Madrid 1-0, 1-1) (Universitatea Craiova, 4-0, 2-0) (Apoël Nicosie, 1-0, 2-0)

Arbitre : M. Mikkelsen (Danemark)

Mercredi 13 avril

A Parme, 17 h 45

PARME (Italie) : (Ajax Amsterdam, 0-0, 2-0) (Maccabi Haifa, 1-0, 0-1) (Degerfors, 2-1, 2-0)

BENFICA LISBONNE (Portugal) : 2 (Bayer Leverkusen, 1-1, 4-4) (CSKA Sofia, 3-1, 3-1, 3 t.a.b. à 1) (Katowice, 1-0, 1-1)

Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas)

● **Finale le 4 mai, à Copenhague.**

COUPE DE L'UEFA

DEMI-FINALES RETOUR

Mardi 12 avril

A Karlsruhe, 20 h 15

KARLSRUHE (Allemagne) : 0 (Boavista Porto, -1-1, 1-0) (Bordeaux, 0-1, 3-0) (FC Valence, 1-3, 7-0) (PSV Eindhoven, 2-1, 0-0)

AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) :0 (Eintracht Francfort, 1-0, 0-1, 5 t.a.b. à 4)) (Sporting Lisbonne, 0-2, 3-0) (Royal Antwerp, 1-0, 1-0) (Dunajska Streda, 2-0, 2-0)

Arbitre : M. Van den Wijngaert (Belgique)

A Milan, 20 h 30

INTER MILAN (Italie) : 2 (Borussia Dortmund, 3-1, 1-2) (Norwich City, 1-0, 1-0) (Apollon Limassol, 1-0, 3-3) (Rapid Bucarest, 3-1, 2-0)

CAGLIARI (Italie) : 3 (Juventus Turin, 1-0, 2-1) (FC Malines, 3-1, 2-0) (Trabzonspor, 1-1, 0-0) (Dinamo Bucarest, 2-3, 2-0)

Arbitre : M. Don (Angleterre)

● **Finale aller le 26 avril (en Italie) ; finale retour le 11 mai.**

◆ Dely Valdes est fort optimiste en ce qui concerne les chances de qualification de Cagliari, opposé ce soir à l'Inter : « Nous possédons 60% de chances de nous qualifier pour la finale de Coupe de l'UEFA », pronostiquait l'attaquant panaméen de Cagliari, samedi dernier, à la fin du match victorieux (3-0) contre la Reggiana. Match au cours duquel Dely Valdes a réussi le « coup du chapeau ».

◆ C'est encore une fois à huis clos que les joueurs de l'AS Monaco se sont entraînés lundi et qu'ils s'entraîneront ce mardi. C'est devenu une tradition avant les matches importants, et c'est, cette fois, un peu plus compréhensible vu le nombre de journalistes présents en Principauté pour cette rencontre.

◆ Quelques semaines après le Suédois Anders Limpar (passé à Everton), un autre Scandinave quitte Arsenal : le Norvégien Paal Lydersen (28 ans), arrière droit international, retourne au Start Kristiansand, le club où les Gunners l'avaient recruté.

◆ Galatasaray va-t-il enfin marquer un but en Ligue des champions ? La tâche s'annonce d'autant plus difficile que le club d'Istanbul pourrait être privé demain, face au Spartak Moscou, de quatre éléments : Hakan, Stumpf, Arif et K. Yusuf.

◆ De l'entraîneur d'Arsenal George Graham : « Paris-SG me rappelle Newcastle ; très mobile au milieu et capable de marquer à tout moment. » C'est Keegan qui va être flatté !

Le dilemme d'Otto

Imaginez que la qualification pour la finale de la Coupe de l'UEFA entre Karlsruhe et Salzbourg se joue aux tirs au but. Imaginez un remake de la séance du tour précédent, à Francfort, remportée (5-4) par l'équipe autrichienne. Imaginez encore Otto Konrad, le gardien de Salzbourg, à l'heure du penalty décisif. Car, c'est lui qui, après avoir bloqué le tir d'un joueur de l'Eintracht, avait réussi celui de la qualification. Or, Konrad intéresse au plus haut point... Karlsruhe. Pour remplacer Oliver Kahn, en partance pour le Bayern, le club de Winfried Schäfer songe sérieusement à l'international autrichien. Au point que l'autre Otto, le Croate Baric, entraîneur de Salzbourg, a tapé du poing sur la table. Pour que cessent ces rumeurs, irait-il jusqu'à se priver de son gardien ce soir à Karlsruhe ? Pour éviter un dilemme à Otto (Konrad), Otto (Baric) se retrouve devant un sacré dilemme.

Rehhagel à Galatasaray ?

A Brême depuis le 2 avril 1981, Otto Rehhagel (55 ans) livrera-t-il demain, contre Anderlecht, sa dernière bataille européenne avec le Werder ? Il pourrait quitter l'Allemagne en fin de saison pour... la Turquie. Le président de Galatasaray, Alp Yalman, lui propose, en effet, un véritable pont d'or pour qu'il succède à son compatriote Rainer Hollmann. Après treize années dans les brumes de Brême, Rehhagel va-t-il craquer pour Istanbul et le soleil du Bosphore ?

◆ Samedi, les joueurs de Benfica auraient mieux fait de rester au lit ! Battus (1-0) par Salgueiros, ils sont rejoints en tête du classement par le Sporting. De plus, l'équipe de Toni devra, demain à Parme, se passer de son attaquant Isaïas, blessé au genou droit, à la 65e minute du match contre Salgueiros.

◆ Le joueur de Benfica ayant disputé le plus grand nombre de matches de Coupe d'Europe ? Eusebio, bien sûr : la « panthère noire » du club de Lisbonne aura disputé 76 rencontres de 1961 à 1974. C'est également lui qui détient le record de buts avec un total de 57. Des joueurs de Benfica encore en activité, Isaïas est le mieux placé : avec 12 buts, l'attaquant brésilien occupe le sixième rang du classement des buteurs au maillot rouge.

◆ En Coupe d'Europe, Benfica a déjà disputé quatorze rencontres face à une formation italienne, gagnant à six reprises. Sa bête noire est le Milan AC qui l'a battu en deux occasions, à chaque fois en finale de Coupe des champions : 2-1 à Wembley en 1963 et 1-0 à Vienne en 1990. Benfica a d'ailleurs perdu (1-0) une autre finale de C 1, en 1964, face à l'Inter, l'autre club de Milan.

◆ Au Milan AC, on ne pense qu'à la Ligue des champions et on délaisse quelque peu les matches de Championnat. La preuve : samedi, à Turin, les Rossoneri ont disputé, au même titre que le Torino, une si mièvre rencontre que *La Gazzetta dello Sport* et son envoyé spécial Lodovico Maradei ont décidé de n'attribuer aucune note aux joueurs présents sur la pelouse du stade des Alpes. Qualifiant même la recontre de « simple entraînement ».

◆ Rude semaine pour Francis Llacer : à peine rentré de Londres, où il aura peut-être joué avec PSG contre Arsenal, il doit reprendre l'avion, direction Montpellier. Là, il retrouvera l'équipe de France Espoirs, dont il est le capitaine. Pour jouer la demi-finale, vendredi, du Championnat d'Europe contre l'Italie. Il ne devrait, en revanche, pas revenir à Paris pour le match de Championnat de dimanche contre Monaco.

◆ Avec quel meneur de jeu Anderlecht va recevoir, demain au parc Astrid, le Werder Brême ? Toujours privé du Suédois Zetterberg, le club belge a vu son capitaine, Marc Degryse, sortir à la mi-temps du dernier match de Championnat, contre le Standard de Liège, à cause d'une élongation.

◆ Stefan Schwarz, le pétulant milieu de terrain de l'équipe de Suède, jouera-t-il encore à Benfica l'an prochain ? Rien n'est moins sûr, car il intéresse au plus haut point le Bayer Leverkusen, éliminé par... Benfica en quart de finale de la Coupe des Coupes.

◆ Inquiétude à Anderlecht avant le match de demain contre le Werder Brême. Le champion de Belgique a concédé la semaine dernière deux 0-0 : au RWD Molenbeek, lundi, en demi-finale de la Coupe et au Standard de Liège, vendredi, en match avancé du Championat.

◆ Jean-Pierre Papin va quitter Milan, c'est sûr. Pour le Deportivo La Corogne, ce serait plus surprenant ! En tout cas, plusieurs quotidiens espagnols affirmaient la semaine dernière que Papin était tout disposé à rejoindre le club galicien... s'il se qualifie pour la Coupe des champions. Pas fou JPP !

Haut les mains !

L'AVANTAGE, avec l'élection d'un président de la FIFA — votre président à tous, amis lecteurs-amoureux-du-jeu —, c'est que le système en place est d'une effarante limpidité. Un candidat, c'est la démocratie. Deux candidats, c'est la pagaille. Trois candidats, c'est le bordel intégral. C'est ainsi, pour ce qui concerne la prochaine échéance, à Chicago en juin prochain, que Matarrese, le candidat européen, a perdu une jambe dans la course d'obstacles. Que Blatter, le trublion du grand manitou, a perdu un œil dans les couloirs de la maison FIFA à Zurich. Et qu'Havelange est, après avoir été.

Comme nous le disait Michel Hidalgo avec une belle clairvoyance, à l'occasion d'une autre reconstruction, franco-française celle-là : « Les hommes, ce sont les institutions, et les institutions, ce sont les élections. » Et bernique, pompom ! Pour le reste, reportez-vous au roman noir de Paco Aguilar et d'Alexandre Valente en pages 2 et 3. Et si vous n'avez pas tout compris, relisez l'œuvre de Stephen King, celle de Patricia Highsmith et avalez un cachet de Temesta.

Photos Alain de MARTIGNAC

A soixante-dix-huit ans, Joao Havelange — « l'homme qui dort en séance », selon une formule hachée de l'un de ses proches — va donc régner sur le football mondial durant les quatre prochaines années, tel un pape mâtiné de feu Leonid. Pour parvenir à ses fins, il a beaucoup parlé, beaucoup promis et, accessoirement, probablement, beaucoup mangé. Il a promis, notamment, un Mondial à trente-deux équipes au lieu de vingt-quatre, dès 1998, une façon comme une autre de laisser venir à lui les voix de la Concacaf, du Conmebol et de la CAF tout court.

Trente-deux équipes pour une phase finale de Coupe du monde et une élection dans un fauteuil, ça fait peu. Sans avoir fait math sup, le calcul est pourtant simple. Dans quatre ans, Havelange — qui nage tous les jours — aura quatre-vingt-deux ans. Il offrira huit places supplémentaires pour l'édition 2002 de l'épreuve, ce qui portera le total des participants à quarante. De fil en aiguille, d'élection à mains levées en élection à mains levées, Joao, âgé de cent deux ans et toujours candidat, proposera un plateau de quatre-vingts équipes en 2018 pour la Coupe du monde 2022. En se poussant du coude, ça fera peut-être une place supplémentaire pour le Liechtenstein et la Nouvelle République de l'Union des faux-derches. Qu'en pense l'honorable ex-candidat déclaré Sepp Blatter ? Et vous, qu'en pensez-vous ?

Si vous avez eu du mal à nous suivre, levez la main, vous aurez voté. Pour le vénérable Joao Havelange, notre maître à tous.

LES élections — pour l'instant ! —, ce n'est pas le problème de Noël Le Graët, lequel reconstruit en douceur le football français, en compagnie de Claude Simonet. Encore lui faut-il se débarrasser de l'affaire VA-OM avant de poser la première pierre de l'institution rénovée. Pas sûr, dans ce cadre champêtre, que les haussements de voix de Jean-Pierre Bernès, ci-devant (très) ex-directeur général de l'OM, aient fait couler le plâtre de façon aussi onctueuse que l'aurait souhaité le président de la Ligue. Si on en croit sa bonne volonté sur le dossier — et ses déclarations dans la lucarne magique —, Le Graët, qui s'y connaît en surgelés, se serait bien offert un 22 avril tout beau, tout frais. Pas de sanctions ici, des sanctions là où ça fait le moins mal, et hop, place au jeu !

Mais non, Bernès repasse sa tête par la porte de service. Tapie jette en pâture un communiqué indigne de lui. Coencas et Valenciennes se font tout petits. Et Le Graët s'interroge. Et si on votait à mains levées sur les sanctions infligées à l'OM ?

LES vraies élections, celles du terrain, c'est demain et après-demain. Paris à Londres contre Arsenal. Monaco, chez lui, face à Barcelone.

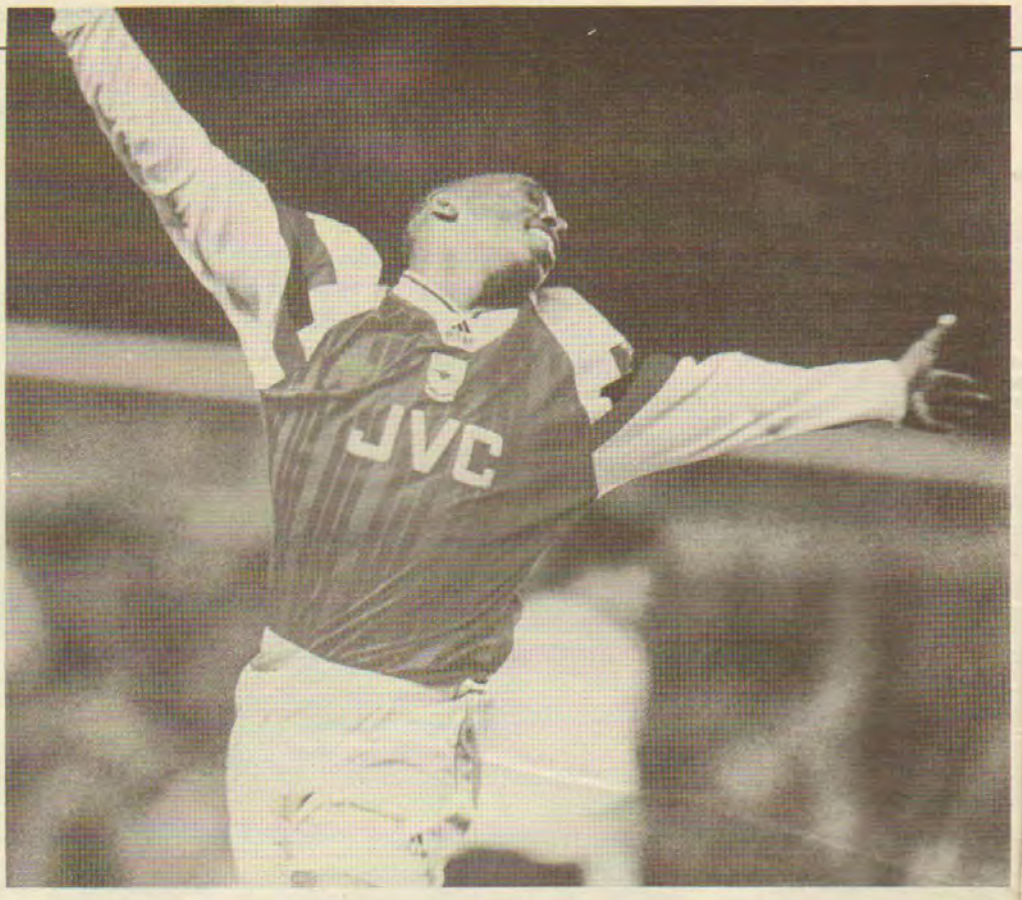
A Paris, le débat a le mérite d'être ouvert. Pour ou contre Artur, pour ou contre le jeu sans bandeau sur les yeux, pour ou contre les hommes de couloirs, pour ou contre la ficelle lumineuse accrochée au dos des artistes, lesquels ne sont pas légion. Pour ou contre ? Pour une qualification, bien sûr, aujourd'hui aussi sûre que la survie d'un pétoncle dans un aquarium d'appartement.

Paris-SG n'a jamais évolué aussi libéré que face à l'adversité. A Highbury, l'adversité a de multiples visages. Seuls onze joueurs parisiens — des joueurs, des vrais — en viendront à bout. C'est beaucoup demander ? Trop ?

A Monaco, du moins, il est possible, sinon probable, qu'il n'y aura pas de perdant, sinon un club voué à jouer une demi-finale de la Ligue des champions sur le terrain de l'adversaire, ce qui n'est pas grand-chose. Chacun à sa façon — avec un peu plus de limite pour l'un d'entre eux — possède l'esprit et la forme du crampon pour nous réconcilier avec le jeu. A mains levées, Monaco et Barcelone gagnent tous les deux, les doigts dans le nez. Sur Havelange, ils possèdent ce modeste avantage.

François de MONTVALON

A quelques heures du choc retour Arsenal - Paris-SG, Big Ben et Notre-Dame amplifient goulûment les sempiternelles querelles opposant l'Angleterre à la France. Foot ou non, l'Anglais a-t-il vraiment le talent suffisant ? Quatre témoins improvisent sur des sons de cloche...



La grenouille et

C'EST tout d'abord une certitude. Glaciale parce que désenchantée. Isolée par des théoriciens sociologues que les sportifs dédaignent vaguement pour leur côté précieux et affecté. N'empêche qu'elle est indéniable cette formule. Dans toute pratique sportive naviguerait vaguement, quelque part entre la tête, le cœur et les tripes du bipède en sueur, un gros morceau de violence. Évidemment contrôlée. Quoique...

A vrai dire, c'est forcément compliqué. Ça ferait du sport une sorte de rituel visant à consumer l'envie de faire mal sans avoir à assumer socialement cette pulsion interdite. Oui. Bof. Mais encore ? Eh bien, c'est simple finalement. Sous prétexte de manger du ballon — honorable passe-temps s'il en est —, chacun des licenciés pourrait se laisser aller en toute légalité à assouvir ses haines ou ses errances, tout en jouant aimablement. Concrètement ?

C'est une demi-finale de C 2. Capitale. Paris-SG pioche Arsenal — et inversement —, la France hérite de l'Angleterre — idem — et resurgissent alors inlassablement ces farandoles de clichés qu'on entretient depuis des lustres des deux côtés de la Manche. Chacun s'en défend pudiquement comme d'une maladie honteuse. Pensez donc... « L'Angleterre ? Mais, monsieur, c'en est fini depuis longtemps de cette prétendue animosité ! Des amis de cent ans, je vous assure ! » « La France ? Une honorable contrée où il fait bon vivre. *Of course...* »

Hum... Facile. Sinon que le Franchouillard, dont nous fréquentons tous parfois l'esprit étriqué, s'énerve d'autant plus aisément qu'il distingue à coup sûr dans la pupille britannique l'instant d'arrogance qui fait disjoncter. 1-1 au Parc des Princes il y a quinze jours, quelques index londoniens pointés vers les étoiles parisiennes, une ou deux insultes qui ricochent çà et là, et voilà que ça énerve. On voudrait rester zen qu'on n'y parviendrait pas. On voudrait relativiser — « Après tout c'est bien fait pour nous, on devrait être plus forts mentalement » — qu'on n'en garderait pas moins dans la bouche l'illusion de l'humiliation.

En fait, restons calmes. Flegmatiques. Mieux vaut en toute quiétude interroger les principaux intéressés. Anglais, Français, déracinés, exilés, sympathisants des deux contrées, footeux ou cousins d'Ovalie. Quatre coups de téléphone, par simple curiosité. *Wait and see...*

Allô, Chris Waddle ?

Voyons voir... Commençons par notre ami Waddle, du côté de Sheffield. Wednesday, pas United. On en voit déjà qui maugréent sur l'orientation du choix. C'est un ancien Marseillais qu'ils disent, latin de dribbles et de facéties, boudé par Graham Taylor, l'ex-sélectionneur anglais, pendant des années pour son inaptitude au kick and rush. En bref, l'ex-magicien marseillais serait presque plus ami de Pagnol que de Shakespeare, plus porté vers l'arabesque latine, balle au pied, que vers la chevauchée fantastique. Certes. Mais bon... C'est aussi un génie.

— **« Chris ?**

— Yes.

— **On vous appelle de Paris et...**

— *(Il coupe.)* Comment ça va la France ? Ça me fait plaisir d'entendre un Français ! Justement, je cherche une maison dans le Midi pour passer quelques jours cet été...

— **Désolé, mais nous aimerions savoir si... »**

En fait, tout le monde souhaiterait connaître exactement, ou se faire confirmer pour les plus obtus, l'aptitude britannique à se gausser du « French » voisin et de son mental en dentelle. Quand Adams, « l'âne » pour les persifleurs, chambre Ginola sur un tacle en béton, ça veut dire quoi au juste ? C'est une brute ce Tony ? Un mauvais garçon ? Ne serait-il pas de ceux de ses compatriotes qui croient que la France n'est qu'une vaste usine à chablis ? Allô, Chris ?

« Mais non, mais non ! C'est plus simple que ça. Nous, avant chaque match, on quitte nos gants blancs. On les pose sur le bord du terrain et on joue. Là, tout y passe. Si on peut déstabiliser l'adversaire, on ne va pas se gêner... Ça peut être chaud, c'est vrai. Au coup de sifflet final, hop, on remet les

Chris Waddle, témoin d'une incompréhension séculaire. D'Ian Wright, chambreur invétéré, à Vincent Moscato, expulsé lors d'un France-Angleterre nauséabond, en passant par Daniel Bravo, à genoux, sous les commentaires acerbes de Jensen et de Dixon...

Photos PRESSE SPORTS

l'assiette anglaise

gants. On dit bravo au type en face, on boit une bière ensemble, et c'est fini... »

Le coup de la mousse onctueuse, amicale. Un grand classique qu'on aime à répéter en Albion. D'autant plus agréable qu'elle se mue en mise en bière dès lors qu'il s'agit d'une équipe française que l'on vient de rosser. N'est-il point vrai, Sir Waddle ?

« Moi, ce que je peux avouer, c'est qu'ici, en Grande-Bretagne, on se fout un peu des Français... Sûr. Le joueur de League pense généralement qu'ils sont bons techniquement mais un peu faibles dans la tête ! Là-dessus, on a chez nous quelques journalistes qui savent très bien comment faire pour que la mayonnaise monte un peu plus. C'est pas bien méchant... »

C'est vrai, après tout. D'autant que nos amis d'outre-Manche reconnaissent ainsi le culte qu'ils vouent à l'une de nos pratiques culturelles. La mayonnaise. Oui, mais, si l'on comprend bien, Highbury, ce soir, ça va être l'enfer...

« Faut pas exagérer ! Si Paris jouait contre Wimbledon, à Londres, là oui, ils pourraient craindre le pire. Arsenal, c'est fort mais pas insurmontable...

— **Allez, Chris, un petit coup de main pour Paris ? Juste un conseil ! C'est pas un crime de lèse-majesté...**

— O.K. Paris ne doit pas paniquer, rester calme en attendant la faille. Il ne lui sera pas possible de garder le ballon plus de cinq secondes sans qu'un des Gunners ne leur tombe sur le dos. Mais s'il reste patient, en contre, c'est faisable... L'autre conseil, de gentleman, c'est d'aller boire une bière après avec les types d'Arsenal. Comme ça, tout se finira bien... »

Et M. Waddle de s'en aller fréquenter son kiné préféré pour une méchante tendinite qui le perturbe actuellement.

Allô, Franck Mesnel ?

On récapitule. Une bonne bourre sur le terrain, quelques coups... consentis dans quelque élan généreux, et une bière conviviale au pub. Bon sang, mais c'est, bien sûr, le rugby ! On connaît un international tricolore qui, outre les joutes à quinze au Racing en Championnat, fait dans l'élégance anglaise, le polo et le tweed caressant. Coup de fil à la boutique.

« Monsieur Mesnel, s'il vous plaît ?

— Lui-même.

— Ça vous fait plaisir d'aller trinquer avec un gars qui a une rose sur le maillot après avoir reçu ou distribué un bon bourre-pif quelques heures avant ?

— Autant être clair. On a tous quelque part au fond de nous-même cette haine ancestrale qui fait que sportivement on veut bouffer de l'Anglais ! Sur un terrain, ils ont toujours cherché à nous punir sournoisement...

— Oui, mais la bière. C'est sympa ?

— Moi, j'ai un peu de mal à me foutre sur la gueule avec quelqu'un pour finir par discuter au comptoir. Le type classe, il l'est sur le gazon et en dehors. En fait, l'un des caractères principaux de la gent britannique, c'est l'hypocrisie... »

Fichtre ! C'est plutôt costaud comme credo. Mais, allez, on flatte encore un peu notre orgueil national. Mesnel, c'est trois quarts carré, un quart d'humour. Encore une tasse...

« L'Angleterre a dominé le monde pendant des années. Aujourd'hui, elle a un peu de mal à s'en remettre... Elle souffre d'un évident complexe de supériorité. Cela dit, je généralise, mais je connais beaucoup d'Anglais charmants.

— Ceux d'Arsenal, par exemple ?

— Eux comme les autres, ce sont des types qui peuvent crever debout. Par fierté. Ça ne m'empêche pas d'avoir réellement confiance en Paris. »

Ouf ! On se sentait irrésistiblement attirés dans l'antre du cauchemar total. Noir de honte, style Moscato expulsé lors du Tournoi 92 pour rupture d'équilibre nerveux. M. Mesnel, c'est possible de voir l'ami Colleter, plutôt sanguin, exploser sous l'intox ?

« Je ne crois pas. Paris va gagner. Et puis, moi, par exemple, j'ai toujours adoré jouer sur un terrain où je sens que l'on me déteste... »

Allô, David Ginola ?

Mais qui pourrait donc bien être détesté ce soir à Highbury ? David Ginola, bien évidemment. Autant pour son talent, faramineux, que pour son allure de latin lover. Qui cristallise en un ballet avec ballon tout ce que la majorité des joueurs anglais n'est pas. Élégance, légèreté, façon chrysalide rarissime. Sans oublier, par souci d'autoflagellation nationale — objective ? — une certaine tendance à l'hypersensibilité. En anglais, traduit-on par pleurnichard ?

« David Ginola, auriez-vous une anecdote, une seule, qui pourrait traduire la prétendue suffisance des gens d'Arsenal ?

— J'en ai une, excellente. Peu de temps avant la rencontre au Parc des Princes, un journaliste anglais est venu me trouver au Camp des Loges, visiblement embêté.

— Pourquoi donc ?

— Il ne savait pas trop par où commencer. Je me souviens très bien de sa première question, hésitante : "Hé, monsieur Ginola ! J'ai entendu dire que vous étiez l'un des joueurs parisiens les plus dangereux. C'est vrai ?" J'étais plutôt décontenancé... »

On n'ose imaginer l'inverse. Apostropher Ian Wright ou David Seaman dans les salons feutrés de Highbury : « Dites, les gars, il paraît que vous taquinez un peu la sphère entre deux pintes de Lager ? Vous confirmez ? » Ça pourrait tourner vinaigre assez prestement...

« D'autant plus que ça frise la faute professionnelle pour un journaliste. La moindre des choses, c'est de se renseigner avant un reportage... Bon, on ne va pas se vexer. Ils sont comme ça. Agressifs sur le terrain en gestes et en paroles. Ce n'est pas ça qui nous gênera, et il était hors de question que l'on se prépare de quelque manière que ce soit psychologiquement. »

On jurerait qu'il se retient, l'attaquant parisien. Ne serait-ce qu'au revisionnage de son but égalisateur à Paris, où, sitôt son coup de tête téléguidé, il s'en est allé saluer en anglais — pas vraiment châtié — son trio de sangsues britanniques, Winterburn-Adams-Bould.

Allô, Roy Hodgson ?

Allez, un dernier petit coup de fil, par acquit de conscience. Du côté de Neuchâtel, où Roy Hodgson réside, lui qui entraîne l'équipe nationale suisse, qualifiée pour la World Cup. Anglais de passeport mais bourlingueur insatiable, hors de son île depuis quinze ans. Fréquenter les continentaux, est-ce se spécialiser pédagogiquement dans l'embrigadement mental ?

« Pas du tout ! Il n'y a plus guère de différence entre Anglais et Européens. »

Stop ! Lapsus ! On continue...

« Regardez les Italiens ! Ils dominent le foot européen depuis des années. Qu'ont-ils à envier aux Britanniques ?

— Et les Français ?

— Pareil. Vous avez l'OM, Monaco et Paris. De quoi vous plaignez-vous ? Je ne doute pas un seul instant des capacités parisiennes à résister mentalement aux Gunners. Les deux équipes vont se détester sur le terrain, mais, une semaine plus tard, tout sera oublié. Chacun parlera de son adversaire avec le plus grand respect... »

Ah ! On allait oublier. Le refrain qui résonne inlassablement. La convivialité après la haine.

Le coup du houblon pour clore le débat. L'ennui, voyez-vous, c'est qu'on voit ça d'ici. George Graham au comptoir, débonnaire, vidé de la tension du match, et Artur Jorge, crispé sur son avenir.

« Artur, vous prendrez bien une bonne pinte de Lager ?

— Sorry, George, je ne bois que de la Tourtel. »

Affreux...

Damien RESSIOT

● Une star au Stade-Vélodrome : Jean-Claude Vandamme est venu saluer les Olympiens au Stade-Vélodrome, vendredi après l'entraînement. Il participa ensuite au Festival des arts martiaux au palais des sports de Marseille.

● N'ayant pas trouvé de club cette saison (il pourrait revenir dans la région parisienne), le gardien suppléant d'Alain Casanova l'an passé, Philippe Lafon, a rendu visite à ses anciens coéquipiers et ses encouragements n'ont pas eu une grosse répercussion sur le match du TFC à Lens.

● Le Paris-SG sera complété par des joueurs des Girondins de Bordeaux pour le match amical qui l'opposera au Brésil, le 20 avril au Parc des Princes (20 h 45). Grâce aux recettes de cette soirée, le Paris-SG versera 500 000 F à la recherche contre le sida, et, à l'initiative de Jacques Chirac, maire de Paris, 350 000 F à Enfance Arménie.

Mange ta main... et garde l'autre pour demain !

Jean Tigana a clairement laissé entendre dans *L'Équipe* de samedi qu'il envisageait une redistribution des rôles à l'OL : « Moi, je suis prêt à me faire couper une main pour le club, pendant que d'autres n'y sont prêts que pour rester à leur poste. Bref, pas question que j'accepte de vivre ce que Domenech a vécu ici avant moi. »
Mais qui donc Tigana menace-t-il ? Lui-même, promis à l'automutilation ? Stephan ? Bracci ? Le préposé à la buvette ? Broissard ? Le gardien du stade ? Le directeur administratif ? Le jardinier ? Le responsable de la communication ? Le guichetier en chef ? Ou... Lacombe ?
Mais qu'en pense Aulas, le président, qui semble se faire dicter les règles du jeu par son directeur technique ?

● Arsène Wenger s'est fait une raison plutôt que d'entamer l'épreuve de force. Il a laissé Lilian Thuram à l'entière disposition de l'équipe de France Espoirs renonçant de lui-même à utiliser son joueur pour l'important match contre le PSG au Parc. Mais il n'en pense sûrement pas moins.

● Profitant de la trêve qui fait suite à la phase finale du Championnat d'Europe Espoirs, Luis Fernandez a organisé une rencontre amicale, samedi, contre Martigues. Cela afin de préparer sérieusement les deux matches importants que disputeront les Cannois à Monaco et contre Nantes avant la fin du mois.

● Le tirage au sort du premier tour de la Coupe de la Ligue 94 se déroulera le jeudi 21 avril au siège de la Ligue et non le 23 avril à Nantes, comme l'avait, dans un premier temps, décidé la commission d'organisation des compétitions de la LNF.

● Franck Priou doit penser qu'il est maudit. Lors des deux matches de la semaine dernière contre Auxerre et Le Havre, il a marqué trois buts qui tous les trois ont été refusés. Sur l'un d'eux, il s'est certes aidé de la main, mais il certifie — et Luis Fernandez avec lui — que les deux autres étaient valables.

● Francis Borelli a rencontré samedi Luis Fernandez afin de le convaincre de demeurer cannois. Dans les prochains jours, il remettra ça de façon plus officielle encore. Au fond de lui, il a très bon espoir de pouvoir conserver un entraîneur qu'il a mis en place et dont il ne peut que saluer la réussite.

● Comme avant chaque match de grande importance, Jean-Louis Campora s'est déplacé samedi matin à La Turbie pour encourager ses joueurs et pour discuter un moment avec Arsène Wenger.

Photo Jean-Claude PICHON

L'Étoile verte

Il lui a fallu ses deux bras, ses deux jambes et toute son énergie pour enlever le trophée qui récompense le meilleur joueur de la saison au classement des étoiles de *France Football*. Mercredi dernier, Jean-Pierre Cyprien, sur ses deux béquilles, a trouvé la force de rejoindre le centre du terrain à la mi-temps du derby et de recevoir, des mains de Stéphane Saint-Raymond, son Étoile d'or pour la saison 1992-1993. Il en aurait presque oublié tous les malheurs qui l'ont accablé ces dernières semaines, notamment une rupture du tendon d'Achille. Souhaitons-lui donc, à l'occasion de cette récompense honorifique, un prompt rétablissement.

Makélélé en Espoirs, Nantes au désespoir...

Fallait-il sélectionner Claude Makélélé en équipe de France Espoirs pour le tournoi final du Championnat d'Europe ? Pour les dirigeants nantais, une telle convocation ne s'imposait pas. Que ce soit par l'intermédiaire de Robert Budzinski, le directeur sportif, ou de Jean-Claude Suaudeau, l'entraîneur, à Nantes, on s'est en effet élevé contre la décision de Raymond Domenech d'appeler le jeune milieu de terrain. Les Nantais ont critiqué l'attitude du sélectionneur, lui reprochant notamment de ne pas avoir pris de nouvelles de Makélélé, qui, rappelons-le, s'était donné une grave entorse à la cheville en février lors d'un match amical avec les Espoirs contre la Pologne et plus encore de le convoquer alors qu'à leur dire il n'est pas tout à fait remis de sa blessure.
« Devant de tels propos, les bras m'en tombent et les mots me manquent, a répondu Domenech très serein. Je ne veux pas polémiquer, mais j'avoue que je ne comprends pas l'attitude des Nantais. D'une part, Makélélé était quand même remplaçant à Auxerre avant que je communique ma liste. D'autre part, je considère cette sélection comme une forme de récompense, ce que tout le monde devrait bien saisir... »
Claude Makélélé, lui, était embêté, ce qui ne l'a pas empêché de déclarer : « C'est vrai, je ne suis pas encore au mieux, mais je devrais être opérationnel pour cette épreuve. Et puis, c'est sûr, ça me ferait plaisir d'être au milieu des copains et de vivre cette ambiance... »
Finalement, après avoir tenu sa place vingt minutes à Martigues, « sans problème », nous a précisé Budzinski, Makélélé a été déclaré bon pour le service.

● Le FC Nantes vit une drôle de passe. Si ses résultats sportifs sont excellents, avec les succès sur le PSG et à Martigues, il déplore de nombreux blessés. Après Guyot, opéré des ligaments du genou, c'est Capron qui souffre d'une fracture de la malléole de la cheville droite. Saison terminée pour tous les deux.

● Le Nigérian du FCNA, Samson Siasia, est très clair. S'il se plaît à Nantes, il n'est pas content de n'être que remplaçant. Engagé trois ans en début de saison, alors que Patrice Loko était sur le flanc, Siasia pourrait ainsi partir en juin, Olympiakos du Pirée s'étant mis sur les rangs pour l'enrôler.

● Parmi les spectateurs de Martigues-Nantes, Henry Noël, l'ancien entraîneur des Provençaux, qui retrouvait bon nombre de connaissances parmi les responsables martégaux. Rencontré également Stéphane Blondeau, qui, ne jouant pas avec Montpellier, était venu encourager ses anciens coéquipiers.

● S'il en est un qui a marqué des points, samedi à Gerland, c'est Florent Laville, titulaire-surprise pour surveiller Dugarry. Il s'est si bien acquitté de sa tâche qu'il a mérité le satisfecit de ses entraîneurs. « Je me suis senti plus serein que contre Monaco lors de mon tout premier match en pro », a apprécié le chevelu et rigoureux Laville.

● Réponse d'Aulas aux déclarations de Tigana concernant une redéfinition des ambitions, de la politique sportive et des responsabilités à l'OL : « Ce n'est pas le moment de parler de l'avenir. Aujourd'hui, il s'agit d'abord que tous les cadres du club fassent preuve de solidarité. » La guéguerre Tigana-Lacombe ne retiendrait-elle pas plus l'attention du président que celle qui opposa Domenech à Lacombe ?

● Ngotty se souviendra du Lyon-Bordeaux de samedi dernier. Parce qu'il en a profité pour signer un doublé, ce qui n'est pas si fréquent pour un défenseur. Parce qu'il a aussi incité les supporters lyonnais à scander son nom, puis son prénom pour la première fois depuis six ans qu'il joue la quasi-totalité des matches pros de l'OL !

● 4 000 jeunes lycéens lorrains étaient samedi soir les invités du conseil régional de Lorraine à Saint-Symphorien. Grâce à eux le match contre Montpellier a été bien animé.

● Après trois matches consécutifs faisant suite à dix mois d'arrêt, le Messin Albert Cartier a dû lever le pied et laisser ses partenaires jouer sans lui contre Montpellier.

● Quelques supporters strasbourgeois indélicats ont saccagé une partie des tribunes Forges à Sochaux, avant de rejoindre l'Alsace voisine. Que se serait-il passé si le Racing avait perdu ?

● L'équipe d'Angers va changer de marque d'équipement, cette saison. Les Angevins étaient sous contrat avec Duarig. L'année prochaine, ils seront équipés par une marque italienne, ABM, qui habille déjà les formations de Lille et de Montpellier.

● La Ligue nationale s'est associée à l'opération « Tous contre le sida » pour laquelle toutes les chaînes de télévision françaises se sont mobilisées, jeudi dernier. Noël Le Graët, président de la LNF, a ainsi remis un chèque de 500 000 F.

● Le milieu du Paris-SG, Valdo, n'est pas sur la liste des Brésiliens retenus par Carlos Alberto Parreira pour disputer le match PSG-Brésil, le 20 avril à Paris, en revanche ses coéquipiers, Ricardo et Raï, en font partie. En communiquant sa liste, Parreira a indiqué qu'il souhaitait « retenir un milieu défensif », en lieu et place de Valdo.

● Fait assez surprenant compte tenu des incertitudes qui règnent sur son avenir : l'OM aurait engagé des contacts avec Youri Djorkaeff pour la saison prochaine. Le staff olympien a démenti... mais avec mollesse.

● De passage à Bordeaux, où il visitait les installations du centre de formation, Raymond Domenech en a profité pour rendre visite à son ancien partenaire, Jean-Christophe Thouvenel, dans son restaurant de fruits de mer. A la table, il y avait aussi l'ancien gardien, Christian Delachet, et les trois hommes ont longuement parlé de leur passé de Girondins.

● A l'initiative d'Alain Thiboult, ancien joueur de Lorient et de Guingamp, Noël Le Graët a longuement débattu avec des représentants de la presse nationale et bourguignonne sur les sujets de l'actualité footballistique. Lors de cette manifestation, le président de la Ligue a dû, en outre, répondre à un spectateur intéressé et bavard puisque la question posée dura près de dix minutes. Le nom de cet intervenant spécial ? Guy Roux, évidemment !

Loulou veut Wallemme !

Il se dit que Louis Nicollin, le président de Montpellier, bloque le standard du RC Lens puisqu'il n'en finit pas d'appeler afin de s'assurer les services de Jean-Guy Wallemme, le capitaine nordiste en fin de contrat. Le club héraultais, surveillé de près par la DNCG, discute apparemment ferme, dans l'espoir de faire baisser l'indemnité de formation réclamée par les Lensois...

● C'est la première fois que M. Garibian officiait au Stade-Vélodrome. On ne peut pas dire qu'il s'y est fait des amis, ses décisions ayant toutes été contestées par les Marseillais en deuxième période.

● Le Stade-Vélodrome a enregistré contre Angers, mardi dernier, sa plus faible affluence de la saison. A peine 13 000 personnes, ont, en effet, assisté à cette rencontre. Les autres ont sans doute boudé l'affiche et, a posteriori, on peut dire qu'elles ont eu raison...

● Le maxi CD *« l'OM, on t'aime »*, enregistré par les joueurs de l'OM, vient de sortir. Boli et Prunier notamment se sont « éclatés » lors de l'enregistrement, pour lequel ils étaient toutefois accompagnés de choristes professionnels.

● Les Olympiens se rendent dans les lycées et collèges. C'est à Fos, au collège Malraux, que Didier Deschamps est allé rencontrer ses jeunes admirateurs, alors que Barthez était à Marseille, au collège Pierre-Puget.

● Farouk Hadzibegic, en fin de contrat avec Sochaux, avait demandé une prolongation d'un an comme joueur, plus deux ans en tant que membre de l'encadrement technique. Les dirigeants n'ont accepté que la première partie de sa demande. Détenteur des diplômes nécessaires, le Bosniaque souhaite devenir entraîneur au terme de sa carrière de joueur.

● Le défenseur bosniaque Farouk Hadzibegic et l'attaquant David Robert ont refusé les prolongations de contrat proposées par leurs dirigeants et devraient donc quitter Sochaux en fin de saison. « Nous mettrons une balise dans le temps. Si les deux joueurs n'acceptent pas nos propositions, nous verrons ailleurs », a déclaré M. Thouzery, le président sochalien.

● Raymond Domenech n'est pas favorable aux longues concentrations. C'est la raison pour laquelle il a préféré laisser à ses joueurs trois jours de repos en famille. Tous les Espoirs (moins Llacer et Thuram engagés en Coupe d'Europe) se retrouveront donc en stage ce mardi à Montpellier après un long week-end en famille.

Le Graët ne veut pas y croire...

De visite en Bourgogne, Le Graët a commenté, avec ironie, les affirmations de Tapie concernant la reprise de l'OM par une société multinationale, présidée par un Français. « J'en serais très heureux pour le club marseillais, mais permettez-moi d'en douter. S'il m'arrive de croire monsieur Tapie, j'imagine mal un homme d'affaires sérieux traiter de cette affaire avec lui. Mais je peux me tromper... » Et toc !

Joël Quiniou, la passe de trois

Déjà présent lors des Coupes du monde 1986 et 1990, Joël Quiniou (43 ans) fera la passe de trois aux États-Unis. Présélectionné pour le stage des arbitres organisé à Dallas à la mi-mars, il a été finalement retenu pour la World Cup 94. Il figure sur la liste des 24 hommes en noir communiquée par la FIFA la semaine dernière. Avec lui, seul Jama Al-Sharif (Syrie) participera à son troisième Mondial d'affilée. Du jamais vu !

Les autres arbitres sélectionnés sont MM. Baldas et Pairetto (Italie), Diaz Vega (Espagne), Don (Angleterre), B. Karlsson (Suède), Krug (Allemagne), Mikkelsen (Danemark), Mottram (Écosse), Puhl (Hongrie), Röthlisberger (Suisse), Van der Ende (Pays-Bas), Ali Mohamed Bujsaim (Émirats arabes unis), Filippi Cavani (Uruguay), Lamolina (Argentine), Renato Marsiglia (Brésil), Alberto Tejada (Pérou), José Torres (Colombie), Jouini (Tunisie), An Yan Lim Kee-chong (île Maurice), Angeles (États-Unis), Badilla (Costa Rica) et Brizio Carter (Mexique).

Daniel Bravo numéro 1

Daniel Bravo, dont on sait que la compétition n'entame pas trop ses « vieux » muscles, actuellement, au PSG, a participé à la session spéciale réservée aux footballeurs de haut niveau pour l'acquisition du brevet d'État d'éducateur sportif 1er degré. Il a fait grosse impression aux examinateurs, terminant deuxième (derrière Tigana et devant Luis Fernandez) au classement spécifique, mais décrochant la première place au classement du tronc commun (devant Gardon et Ferratge, tous les trois avec une note égale ou supérieure à 16/20).

Au total, Bravo termine devant Gardon, Tigana, Pouliquen, Bell, Xuereb, Thys, etc. Une très bonne promotion, apparemment.

● Alors qu'il partait pour Caen, le car des Olympiens a dû revenir au Stade-Vélodrome, où l'on avait oublié Jacques Bailly, le kiné..., qui est tout de même bien utile les soirs de match.

Incidents ASSE-Lyon La Ligue est émue...

La commission de discipline de la Ligue, émue par la « gravité des incidents » qui se sont produits lors du match Saint-Étienne-Lyon, mercredi dernier, avec notamment des jets de projectiles divers sur les deux gardiens (et pour la première fois des ciseaux) a décidé de convoquer pour sa réunion du jeudi 14 avril un dirigeant de l'ASSE, un dirigeant de l'OL, l'arbitre de la rencontre, M. Batta, ainsi que les délégués, MM. Berthaud et Mafille.

● Stéphane Roche n'aura donc pu jouer aucun des deux derbys cette saison, à cause de deux blessures à la cheville ayant fait suite aux deux matches joués contre Le Havre. Le pire étant que, chaque fois, Roche a marqué un but face aux Havrais avant de se blesser !

● Pour la deuxième fois, les membres du comité d'honneur et les sponsors de l'AS Saint-Étienne ont reçu des lettres en provenance du club destinées à resserrer les liens entre les diverses composantes de l'ASSE. La première était signée de Larqué, la seconde de Laurent Blanc.

● Jean Tigana a eu l'international brésilien Muller au téléphone, via Marcelo. « Un joueur très intéressant pour nous qui cherchons un buteur. Mais je préférerais avoir Papin. Parce que mieux vaudrait que Jean-Pierre joue en France plutôt qu'à l'étranger. Et pour Lyon, ce serait un sacré plus ! »

● Bruno Ngotty a profité de la titularisation de Laville au marquage de Dugarry pour exploser dans le jeu face à Bordeaux. Deux buts, un tir repoussé par Pérez et victorieusement repris par Gava et une multitude de gestes efficaces en défense comme en attaque. « C'est notre Koeman à nous », s'est exclamé Stephan, Olmeta étant lui persuadé que Bruno est « encore plus fort que Marius Trésor ».

● Arrivant en fin de contrat à Lyon, Laurent Debrosse semble avoir de bonnes chances de rempiler à l'OL où l'on apprécie son travail, sa disponibilité et sa gentillesse.

● Les entraîneurs en quête d'un club commencent à passer d'un stade à l'autre en vue de palper les situations. Ainsi, Jean-Yves Chay (ex-Nevers) et Michel Maillard (ex-adjoint de Domenech à Lyon) figurent-ils parmi les chercheurs actuels d'emploi...

● Après avoir joué son dernier match en pro mercredi dernier lors du derby contre Lyon, Joseph-Antoine Bell a fait un détour par Gerland, samedi dernier, pour y assister au match Lyon-Bordeaux. Avant de rejoindre, fin avril, le stage préparatoire à la Coupe du monde du Cameroun, Bell envisage de recharger les accus sur les bords du lac Léman.

● Les Bordelais étaient soutenus, samedi dernier à Gerland, par une trentaine de supporters. Qui étaient persuadés de produire leur effet en agitant une écharpe... verte, destinée à rappeler à l'OL sa défaite dans le derby !

● Le jeune et prometteur attaquant de l'OL, Florian Maurice, a déjà son fan-club à Lyon. Qui a profité du dernier Lyon-Bordeaux pour tendre cette significative banderole : « Aulas, on veut un grand attaquant avec Florian ! » Reste à trouver l'oiseau rare. Et l'argent pour le payer !

● Revenu mardi dernier de la Coupe d'Afrique des nations avec le blues de l'élimination et un genou douloureux, Abedi Pelé — qui devrait sous peu se faire opérer d'un ménisque — n'a pu participer ni au derby, ni au Lyon-Bordeaux de samedi dernier. A un moment où beaucoup estiment d'ailleurs que Pelé ne sera plus lyonnais la saison prochaine...

● M. Ramos l'a laissé entendre lors d'une soirée-débat sur le football, à laquelle il a participé jeudi dernier à Clermont-Ferrand en compagnie de Joseph-Antoine Bell et de Georges Honoré, un Clermontois qui officie à Lille : « Je suis à deux ans de la retraite, mais j'envisage sérieusement d'arrêter l'arbitrage en 1995. »

● C'est le Bordelais Laurent Croci qui l'a dit à la sortie du dernier Lyon-Bordeaux : « L'an passé, nous péchions au niveau de l'efficacité offensive, mais nous avions une solide assise défensive. Cette saison, nous marquons plus de buts, mais nous en encaissons plus aussi. Si l'on veut jouer le titre, l'idéal serait donc de faire la synthèse ! »

● Rolland Courbis a vu un bon match, samedi à Gerland. « Avec un regret : celui de marquer deux buts à l'extérieur, sans que cela nous rapporte le moindre point. Il va falloir se battre jusqu'au bout pour préserver notre place européenne. En tâchant de prendre quatre points au minimum lors des quatre dernières journées. »

● Si ce n'est devant Paris, les Lyonnais ont toujours bien réussi cette saison à Gerland contre les grosses écuries, battant Nantes, Marseille, Auxerre, Monaco et dernièrement Bordeaux. Face à ce dernier club, l'OL en a également profité samedi pour marquer quatre buts pour la première fois de la saison, après avoir dû se contenter d'un maximum de deux contre Metz et Caen, et à Auxerre.

● Certes, Franck Gava avait marqué à Gerland l'un des deux buts de la qualification en Coupe contre Nîmes. Mais l'ex-Nancéien commençait à douter d'en inscrire un à Lyon en Championnat. Le doute est aujourd'hui levé avec le but inscrit par Franck, samedi face à Bordeaux.

● Vite fait, bien fait. Rentré à la mi-temps de Cannes-Le Havre à la place de Bastère, Madar a marqué le but cannois à la 51e minute avant de ressortir à cause d'une élongation contractée à la 57e.

● L'ex-international et capitaine du SCO Jean-Marc Guillou, figure emblématique du football en Anjou, sera le 20 avril dans le chef-lieu du Maine-et-Loire pour présenter son livre au titre évocateur : *Pour en finir avec les scandales du football*. C'est à la FNAC que l'actuel manager de l'ASEC Abidjan fera cette présentation.

● Pour meubler la longue trêve, Metz et Sochaux ont conclu un match amical pour le 20 avril, il reste juste à en fixer le lieu.

● Le Sochalien Alain Caveglia n'a pas encore accepté officiellement la prolongation de deux ans que lui ont proposée les dirigeants francomtois. Il reste encore quelques petits points de détail à régler.

● Drame dans les gradins du stade Michel-d'Ornano, trois quarts d'heure avant la rencontre. Un spectateur, secrétaire du club de Carentan dans la Manche, a été victime d'une crise cardiaque. Malgré les efforts des pompiers pour le ranimer, ce malheureux spectateur est décédé.

● L'entraîneur des jeunes du WAC Casablanca, club marocain jumelé avec Nantes, est à l'heure actuelle en stage d'observation à la Jonelière pour assister aux entraînements des jeunes Nantais.

● Quatre policiers du SRPJ de Lille et de Marseille, sur commission rogatoire du juge Beffy, ont visité la salle de soins et le cabinet médical de l'OM, là où Edeylie aurait reçu le coup de fil de Jean-Pierre Bernès. Ils se sont ensuite rendus au siège du club pour s'intéresser au fonctionnement du standard téléphonique.

● Le sélectionneur des Espoirs avoue qu'il n'a pas une longue expérience des stages, sinon en tant que joueur. « Entre la demi-finale et la finale, il y a cinq jours et je me demande comment je vais les occuper. Les voir jouer aux cartes toute la journée, ça me rend malade... » Domenech envisageait donc de leur proposer des activités telles que le cheval ou la voile. « Ils décideront. Le principal est qu'ils s'occupent sans pomper d'énergie. »

N°1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

Avec les céréales Cheerios

Le Super goût de l'Energie !

Pour tous les jeunes de 8 à 19 ans (licenciés ou non)
Aux mois de juillet et août 1994

DEUX CENTRES D'ENTRAÎNEMENT:

A CAMBO-LES-BAINS de 8 à 12 ans

A SAINT-JEAN-DE-LUZ de 12 à 19 ans

Direction permanente assurée par Jean-Michel LARQUÉ

Installations modernes Terrains gazonnés

◄NOUVEAU►

Tests personnalisés Bilan technique

Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

PANZANI - ADIDAS - THUASNE

Bon à découper

Je désire recevoir gratuitement la documentation

NOM (en capitales) :

PRENOM :

ADRESSE :

Age au 1.07.94. :

Tél. :

A retourner à :

STAGES LARQUÉ, B.P. 122, 42003 ST-ETIENNE CEDEX 1. Tél. : (16) 77.74.64.55

Domenech :

« Moi, je n'espère rien »

« RAYMOND, votre sélection a-t-elle les moyens de décrocher le titre ?
— Oui, je le crois.

— C'est donc l'objectif fixé ?

— L'objectif, à la limite, il a été atteint. Nous sommes dans les quatre premiers d'Europe, et c'est déjà une bonne performance. Maintenant, c'est du bonus.

— On vous a connu plus exigeant.

— Je n'ai pas à mettre davantage de pression sur les joueurs. A partir d'aujourd'hui, c'est eux qui décident...

— Doit-on considérer que l'on peut se satisfaire d'être arrivé jusque-là ?

— Non. Mais il y a une différence entre l'équipe A et les Espoirs, c'est l'obligation de résultat. Le premier objectif de l'entraîneur des Espoirs, ce n'est pas de gagner. S'il gagne, tant mieux ; mais ce n'est pas l'essentiel.

— C'est quoi, l'essentiel alors ?

— Faire jouer son équipe du mieux possible. Qu'elle prenne du plaisir. Les Espoirs ne sont pas tenus de décrocher une place en demi-finale tous les deux ans. Je ne suis pas entraîneur de club, je ne suis que l'utilisateur. Je profite du bon travail que ces joueurs réalisent tous les jours dans leurs clubs.

« Le titre, ce n'est pas une obligation »

— Votre action est limitée ?

— Si je dispose d'une bonne génération, j'aurai à coup sûr une bonne équipe, même si je suis un mauvais technicien. Que puis-je faire de plus ? Ce n'est pas en trois jours que je les ferai progresser. A l'inverse, le meilleur entraîneur du monde ne pourra pas grand-chose s'il ne dispose pas de bons joueurs. Marc Bourrier a été champion d'Europe une fois, mais il a été par la suite éliminé avant les quarts de finale. Moi, je ne fais que renvoyer l'ascenseur aux clubs et aux joueurs.

— Comment jugez-vous votre groupe ?

— Cette génération est de qualité. Elle l'a d'ailleurs prouvé.

— Ils peuvent donc remporter le titre...

— Oui, mais — je le maintiens — ce n'est pas une obligation ! Il ne m'appartient pas de fixer les objectifs, c'est aux joueurs de le faire. A eux de faire les efforts nécessaires, de se motiver. Tout en sachant que ce ne sera pas facile parce que ce Championnat est dur, éprouvant.

— Si près du but, ce serait quand même dommage...

— Après notre parcours lors des éliminatoires, on peut s'interroger. Se sont-ils qualifiés parce qu'ils étaient plus forts, plus talentueux ou bien parce que leurs adversaires étaient d'une catégorie plus faible... ?

— Votre réponse...

— Je constate qu'ils ont fait ce qu'il fallait pour en arriver là.

Si un titre de champion d'Europe Espoirs le comblerait d'aise, Raymond Domenech affirme qu'il ne s'est personnellement fixé aucun objectif. Discours réaliste et pragmatique d'un entraîneur qui sait ce qu'il veut...

— On insiste, mais ça vous ferait plaisir d'être sacré champion d'Europe, non ?

— Oui, évidemment ; mais, je le répète, je n'ai pas à fournir de réponse à la place des joueurs. Moi, je n'espère rien. Je les accompagne, je peux les aider, c'est tout ! S'ils ont réellement envie, et tous ensemble, d'être champions, ils le seront peut-être. S'ils n'ont pas envie de se défoncer, en revanche...

— Comment pouvez-vous les aider ?

— En alignant l'équipe la plus équilibrée. En mettant sur pied l'organisation la mieux adaptée à l'adversaire proposé. Après, ciao ! Physiquement, je ne peux plus les faire travailler. Techniquement, on n'en parle même pas. Il reste donc juste quelques détails tactiques à peaufiner.

— Composer l'équipe, ce ne sera pas très facile...

— Effectivement. De bons joueurs resteront sur le carreau, c'est évident.

— Premier obstacle avant la finale : l'Italie. Qu'en savez-vous ?

— Je les connais bien. J'ai vu jouer les Italiens, j'ai également visionné des cassettes. Que dire, sinon qu'ils sont Italiens ! Ils ne sont pas très forts, mais ils sont toujours là. Il y a quelques joueurs de qualité, mais pas beaucoup. Carbone, du Torino, lui, est très bon. Il y a aussi le Milanais Panucci, Marculin — un gaucher. Ils possèdent aussi un avant-centre du style de Hrubesh en plus rapide. Lui, il est seul devant et doit se débrouiller.

— Et votre homologue, vous savez qui c'est ?

— Maldini, le père du défenseur de Milan. Il n'est plus tout jeune, mais sur le banc il est comme un fou.

— C'est cependant une équipe à votre portée ?

— Contre des Italiens, il n'est jamais aisé de s'imposer. Même en étant très bons, ce n'est pas sûr. Les Italiens, ils ne seront peut-être pas très bons contre nous, mais, là-bas, personne ne s'en plaindra s'ils gagnent. *(Il sourit.)*

« Je suis français, j'aime le spectacle »

— Vous voulez dire que ce n'est pas le cas en France ?

— Oui. Moi aussi, je préfère les matches où je vibre, car je me mets toujours dans la peau du spectateur. C'est vrai qu'au tour précédent, contre les Russes, ce ne fut pas toujours emballant. Au bout de cinq minutes, tu sais que rien de méchant ne t'arrivera, tellement notre maîtrise dans le jeu est impressionnante. Il n'y a plus de doute.

— **Dans ces conditions, pourquoi ne pas attaquer, faire du spectacle ?**

— Parce qu'on ne sait jamais...

— **Vous dites souvent que seule la victoire rend beau. C'est quand même un aveu symbolique.**

— Mais, chez nous, ce n'est pas suffisant. Notez que, moi aussi, je suis français et j'aime bien la notion de spectacle. Tenez...

— **Oui ?**

— Je vais évoquer le Paris-Saint-Germain. Franchement, je ne comprends pas le discours de la presse. Les Parisiens sont largement en tête, ils ont la meilleure défense et l'une des meilleures attaques, si je ne m'abuse. Mais que vous faut-il de plus ?

— **Vous ne nierez pas que, parfois, on s'ennuie quand on voit jouer cette formation ?**

— Mais il m'arrive aussi de me régaler. Le problème, c'est qu'en France on catalogue très vite, et c'est pour toujours. Ainsi, Artur Jorge a une étiquette d'entraîneur défensif et rien ne pourra changer.

— **Vous aussi.**

— Moi aussi. Pourtant, on oublie qu'à Mulhouse mon attaque était parmi les plus prolifiques de la compétition, ce qui ne nous a pas empêchés de descendre. On oublie qu'à Lyon j'alignais souvent quatre attaquants. On oublie enfin que, pour attaquer, il faut en avoir les moyens.

— **En fait, vous prônez d'abord le réalisme.**

— Le réalisme, oui. Mais à tous les niveaux. Car l'analyse se doit aussi d'être réaliste. Réaliste dans le sens d'objectif. Et puis, c'est un peu trop facile de critiquer quand on ne connaît pas à fond tous les problèmes que rencontre quotidiennement un entraîneur de club.

— **Expliquez-vous.**

— Au sujet d'Artur Jorge, on raconte, par exemple, qu'il ne communique pas. Mais qu'est-ce que cela signifie ? Il y a certains joueurs avec lesquels il faut discuter pour les mettre en confiance. D'autres, au contraire, ont besoin qu'on leur mette des gifles pour les motiver. Au besoin, les envoyer balader. Alors, où est la vérité ?

— **On vous le demande !**

— Eh bien, il n'y en a pas vraiment.

— **On oppose souvent le système de Jorge à celui de Cruyff. Auquel êtes-vous le plus sensible ?**

— Mais Cruyff, lui, il peut tout se permettre. Il peut même virer son président. C'est le seul. Non, il y a aussi Gress. Son président a démissionné...

— **Vous n'avez pas répondu franchement.**

— Pour Cruyff ? Écoutez, si je suis allé suivre un stage à Barcelone, et pas à la Juve, c'est qu'il y a des raisons. Maintenant, c'est vrai, le Barça est impressionnant. Mais savez-vous qu'il lui en a fallu, du temps, beaucoup de temps, pour que son équipe joue de cette façon. La première année, ses joueurs ont effectué un stage d'un mois et disputé une rencontre par jour contre de petites équipes. Un match par jour, vous vous rendez compte ! Ici, c'est impossible.

« En France, les entraîneurs n'osent pas l'ouvrir... »

— **Parce que les entraîneurs français sont faibles ?**

— Ils n'ont pas autant de pouvoirs que Cruyff, c'est certain. En France, la plupart n'osent pas l'ouvrir et font jouer un joueur parce que le président l'a acheté cher. Je sais de quoi je parle. J'ai connu cette situation. Cruyff, lui, s'il n'est pas content d'un joueur, il l'envoie dans un autre club.

— **Revenons à l'épreuve qui vous concerne. Vous avez un favori ?**

— Oui. Le Portugal. C'est le grand favori. Ça fait cinq-six ans que cette équipe n'a pratiquement pas changé. N'importe quel joueur est capable de faire la différence et à n'importe quel moment de la partie. Dans quelques saisons, avec cette génération exceptionnelle, le Portugal aura une grande et belle sélection.

— **Il en ira de même pour la France avec l'équipe actuelle des Espoirs ?**

— A mon sens, on en retrouvera une bonne moitié, oui. Mais pas forcément ceux qu'on attend le plus.

Photos PRESSE SPORTS

Sous la conduite de Zinedine Zidane, les Espoirs français sont prêts à fêter la victoire. « S'ils en ont envie, ils peuvent gagner », insiste Raymond Domenech.

— **Pourquoi ?**

— Tout dépendra du travail qu'ils feront et dans quels clubs. C'est cela qui fera la différence. C'est très important de côtoyer le haut niveau en permanence, tous les jours.

— **C'est pour cela que vous ne sélectionnez pas Jocelyn Gourvennec ?**

— Le Rennais a du talent, mais avant de le juger il faudra le voir en Première Division. En D 2, ce n'est pas pareil. Le rythme, la pression, l'intensité des matches, ça n'a rien à voir. Gourvennec, j'attends donc de le voir en D 1 et sur toute une saison.

— **La vôtre, la première en tant que sélectionneur des Espoirs, s'est bien passée ?**

— Je suis très heureux. C'est une expérience extraordinaire. Je prends beaucoup de plaisir ; davantage qu'en club, où c'est stressant.

— **Vous imaginez durer à ce poste ?**

— Tant que j'éprouverai du plaisir, oui.

« Je ne fais pas de plan »

— **Vous ne visez pas plus haut ?**

— Je ne fais pas de plan. Si je fais ce que je dois faire au bon moment, ce sera parfait. La seule fois où j'ai voulu forcer les événements, ça s'est mal passé. De Strasbourg, j'ai voulu absolument aller à Paris et là j'ai vécu la plus mauvaise saison de ma carrière. La seule certitude que j'avais, et dès l'âge de quinze ans, c'était que je voulais devenir entraîneur.

— **Vous accepteriez les offres d'un club ?**

— Je l'ignore. Une chose est sûre, je ne recommettrai pas les mêmes erreurs.

— **L'équipe de France A vous tente ?**

— Ce ne serait pas intelligent de vous répondre de façon aussi simple. Pour être le sélectionneur des A, il faut disposer d'un vécu avec des joueurs de haut niveau, et je ne l'ai pas encore. Je me trouve encore jeune.

— **Rester aux commandes des Espoirs, ce serait valorisant ?**

— J'aimerais bien aller jusqu'aux Jeux Olympiques de l'an 2000. Vivre une telle aventure, ça me motive vraiment.

— **Et votre passion pour le théâtre ?**

— Pour l'instant, je l'ai mise entre parenthèses.

— **Dans le foot, vous ne jouez pas un rôle ?**

— Je joue le mien, je ne me suis pas fabriqué une image, si c'est cela que vous croyez.

— **Pourtant, la scène du foot est pleine de comédiens, non ?**

— C'est vrai. Et il y a beaucoup de mauvais acteurs... »

Vincent MACHENAUD, à Bordeaux

Les vingt Espoirs français

Gardiens : Stéphane Cassard (Sochaux), Richard Dutruel (Caen).
Défenseurs : Serge Blanc, Jérôme Bonnissel (Montpellier), Oumar Dieng (Lille), Alain Goma (Auxerre), Francis Llacer (Paris-SG), Lilian Thuram (Monaco), Cyril Serredszum (Metz).
Milieux Bruno Carotti, Fabien Lefèvre (Montpellier), Frédéric Dehu (Lens), Johan Micoud (Cannes), Claude Makélélé (Nantes), Sylvain Deplace (Lyon).
Attaquants : Nicolas Ouédec, Reynald Pedros (Nantes), Zinedine Zidane, Christophe Dugarry (Bordeaux), Pascal Nouma (Caen).

Le programme

DEMI-FINALES

Vendredi 15 avril à 18 heures
A Nîmes : Portugal-Espagne
A Montpellier : France-Italie

MATCH DE CLASSEMENT (à Nîmes)
Mercredi 20 avril à 15 heures

FINALE (à Montpellier)
Mercredi 20 avril à 18 heures

● Naybet a renoncé au voyage de Buenos Aires où son pays, le Maroc, jouera en amical le 20 avril contre l'Argentine. Compte tenu de toutes les blessures que déplore le FCNA, les dirigeants ont demandé à leurs homologues marocains de ne pas emmener leur libero afin d'éviter les risques d'une blessure qui pourrait devenir catastrophique pour son club.

● Le football continue de faire recette en terre normande. Ainsi, lors de la venue de Marseille, c'est un nouveau record qui a été enregistré dans l'arène neuve du stade Michel-d'Ornano avec 19 611 spectateurs. C'est également une coquette recette (plus de 1 million et demi de francs) qui est tombée dans les tiroirs du trésorier normand.

● Tout arrive à qui sait attendre : depuis six ans que le SM Caen fréquente la Première Division, Marseille était la seule formation que les Normands n'avaient pu vaincre. C'est fait depuis samedi dernier.

● Depuis trois ans et demi au SM Caen, Daniel Jeandupeux était toujours resté fidèle à son principe d'une défense en ligne, sans marquage individuel. Samedi dernier, il a dérogé à cette règle en mettant en place un libero (Germain) et en demandant à trois de ses joueurs (Lièvre, Point et Dangbeto) d'effectuer un marquage individuel sur trois des pièces maîtresses marseillaises. Cela a plutôt bien réussi.

● La semaine dernière, il a été fait état de la possibilité d'augmenter le nombre de nations devant disputer la Coupe du monde en 1998 en France. Ce nombre serait ainsi porté de vingt-quatre à trente-deux, et il faudrait sans doute trouver de nouveaux stades dans l'Hexagone. Sur ce plan, les responsables politiques caennais se sont montrés intéressés... à condition qu'il ne soit pas nécessaire d'effectuer des investissements majeurs dans un stade flambant neuf.

● Marc Bourrier, le souriant entraîneur marseillais, connaissait parfaitement deux joueurs caennais, deux joueurs qu'il a eu sous sa responsabilité lorsqu'il dirigeait l'équipe de France Espoirs : Richard Dutruel et Hippolyte Dangbeto, alias « Popo ».

● Jour de gloire avant cette rencontre Caen-Marseille pour de très nombreux jeunes footballeurs... et leurs parents ! En effet, tous les licenciés de l'école de football du SM Caen ont été présentés au public, quelques minutes avant le coup d'envoi. Un souvenir inoubliable pour les uns et pour les autres.

● L'ex-Lillois David Guion, qui est en fin de contrat avec le SCO, attend toujours des propositions de renouvellement du club angevin. Celles-ci tardant à venir, Guion, qui fait partie du groupe de Première Division et qui est titulaire depuis quelques matches, est donc à la recherche d'un club.

● Samedi dernier, c'était l'anniversaire de l'entraîneur angevin, Alain De Martigny, qui fêtait ses quarante-huit ans. Coïncidence, c'était aussi le jour de la Saint-Gauthier, son prédécesseur à Angers, ce qui n'a pas pour autant réussi aux Angevins, incapables d'obtenir leur quatrième victoire de la saison devant Lille.

● C'était la joie dans les vestiaires lillois à Jean-Bouin avec cette victoire devant le SCO. Pierre Mankowski et son équipe ont pratiquement assuré leur maintien : « C'est un succès bienvenu même si le match fut mitigé. En revenant au score rapidement, nous nous sommes resolidarisés et nous avons mis un gros coup au moral des Angevins. »

● L'entraîneur angevin, De Martigny, était catastrophé samedi après cette nouvelle défaite : « Nous sommes trop fragiles. Nous faisons beaucoup d'efforts pour ouvrir le score, puis le cauchemar revient trop vite avec l'égalisation lilloise. » Son président, Jacques Tondut, tient des propos beaucoup plus lapidaires : « Après un tel match, on ne dit rien, on s'écrase, car plus rien ne sert à rien... »

● Samedi soir, après la rencontre Caen-Marseille, les « Cristal » des mois de février et de mars ont été remis, le premier à Rouissi et le second à Mostovoi. Au classement général, c'est toujours Cauet, le capitaine caennais, qui se trouve en tête.

● Très entouré à la fin de la rencontre, Christian Sarramagna a rendu hommage à ses joueurs, qui s'étaient battus de façon exemplaire. Il regretta pourtant certaines maladresses, à l'exemple de ces têtes manquées par Anziani et Collot...

● Les footballeurs de l'OM ont tenu jeudi à aller encourager les handballeurs de l'OM. Völler, Di Meco, Anderson, Barthez, Boghossian et Casta-neda étaient présents dans les loges du palais des sports pour la demi-finale retour de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe.

● Après Djorkaeff, on dit que Cyprien est intéressé par l'OM : « Sauf imprévu, j'irai à Lyon ou à Marseille », a-t-il révélé. Et son imprésario a confirmé l'existence de contact « pour compenser le départ de Marcel Desailly. Mais il faut attendre le 22 avril et les décisions concernant l'OM... »

Quarante-quatre jeunes licenciés iront en Amérique...

Le Comité français d'organisation de la Coupe du monde de football 1998 — avec le concours du ministère de la Jeunesse et des Sports — a décidé d'inviter 44 jeunes licenciés à Orlando (Floride), à l'occasion de la rencontre des 1/8es de finale de la Coupe du monde 1994, le 4 juillet. Cette invitation est réservée aux minimes des neuf ligues dont dépendent les villes aujourd'hui pressenties (dans le cadre d'une phase finale avec 24 pays) pour accueillir les matches de la Coupe du monde 1998 : Lens (Nord/Pas-de-Calais), Nantes (Atlantique), Bordeaux (Aquitaine), Toulouse (Midi-Pyrénées), Marseille (Méditerranée), Lyon et Saint-Étienne (Rhône-Alpes), Metz (Lorraine), Paris (Parc des Princes), Saint-Denis (Paris-Ile-de-France) et Montpellier (Languedoc-Roussillon).
Les noms des gagnants seront tirés au sort par Michel Platini, coprésident du Comité, dans le cadre d'une tournée d'information qu'il entreprendra avec Fernand Sastre dans chacune des villes. Elle commencera le 20 avril à Montpellier où Platini participera au premier tirage à la mi-temps de la finale du Championnat d'Europe Espoirs.

● Bernard Casoni a été opéré jeudi à l'hôpital Nord par le professeur Juhan pour « décompresser le muscle » de chacun de ses mollets. Il pourra reprendre la rééducation dans une dizaine de jours environ.

● Rui Barros a dû déclarer forfait pour le match Caen-OM, il avait reçu un coup sur le cou-de-pied à Sochaux, puis il a eu quelques ennuis gastriques dans la semaine qui l'ont empêché de s'entraîner.

● Les Olympiens s'entraîneront tous les jours à 17 heures à partir de ce mardi en prévision du match contre Montpellier en Coupe de France et leur match amical à Cavaillon contre Saint-Étienne aura même lieu samedi à 16 heures pour meubler la mini-trêve.

● D'ores et déjà une mise au vert a été prévue avant le match de Coupe contre Montpellier. Les Olympiens partiront mercredi prochain à Robion tout près d'Avignon, le pays même d'Éric Di Meco.

● Éric Di Meco a déjà repris l'entraînement avec un ballon. Il n'a plus aucun problème au genou et sa rentrée est déjà prévue samedi contre Saint-Étienne en match amical. Il devrait y jouer une mi-temps.

● Petite frayeur pour les Olympiens, samedi à l'entraînement. Fabien Barthez a dû quitter la Commanderie avec la main droite bandée. Mais plus de peur que de mal : le lendemain, il s'entraîna normalement et put partir pour Caen.

● Le Comité de pilotage, désigné par le Conseil fédéral du 28 février pour définir le calendrier de la réforme du football français, a poursuivi ses consultations en recevant les présidents de Ligues et de districts, au centre technique de Clairefontaine.

● Alain Giresse était, la semaine dernière, à Tunis pour assister à la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations. Peut-être que le directeur sportif du TFC aura repéré l'oiseau rare qui fait défaut au club toulousain ?

télévision

MARDI 12 AVRIL

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 heures, Eurosport : Les meilleurs moments de la Coupe d'Afrique des nations. Commentaires de Christophe Jammot et Rémy Tissier.
20 h 25, TF 1 : Arsenal-Paris-SG. Demi-finale retour de C 2. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

MERCREDI 13 AVRIL

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
20 h 20, TF 1 : 6e journée de la Ligue des champions, présentée par Roger Zabel. En direct, Monaco-Barcelone. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué. Résumés de Porto-Milan, Galatasaray-Spartak Moscou, Anderlecht-Werder Brême.
23 heures, Eurosport : Coupes d'Europe. En différé, Parme-Benfica, Arsenal-Paris-SG, Inter Milan-Cagliari. Commentaires de Christophe Josse et Christophe Jammot. Rediffusion le 14 à 12 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

JEUDI 14 AVRIL

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
22 heures, Eurosport : Coupes d'Europe. En différé, Parme-Benfica, Arsenal-Paris-SG, Inter Milan-Cagliari. Commentaires de Christophe Josse et Christophe Jammot. Rediffusion le 15 à 11 h 30.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

VENDREDI 15 AVRIL

18 heures, Canal + : France-Italie, en direct de Montpellier. Demi-finale du Championnat d'Europe Espoirs. Commentaires de Denis Balbir et Philippe Doucet.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
19 h 35, France 3 : *Tout le Sport*, présenté par Gérard Holtz.
01 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

SAMEDI 16 AVRIL

20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.

DIMANCHE 17 AVRIL

11 heures, TF 1 : *Télé-Foot*, présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
17 h 25, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
18 h 15, Canal + : Paris-SG-Monaco en direct. 34e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Charles Biétry et Thierry Gilardi.
20 h 35, M 6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 heure.
22 h 10, Canal + : *L'Équipe du dimanche*, présentée par Pierre Sled.
22 h 30, M 6, *Culture Pub*. Spécial Business du sport. Présenté par Anne Magnien et Christian Blachas.

LUNDI 18 AVRIL

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*, les plus beaux buts des Championnats français, espagnol, portugais, néerlandais. Rediffusion le 19 à 13 h 30 et 17 h 30.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

● C'est bien connu, les présidents de Caen et de Marseille s'apprécient fort modérément. Il est vrai que Guy Chambily a eu par le passé le courage de dire tout haut ce que beaucoup pensaient tout bas de Bernard Tapie. Du coup, les deux hommes se sont superbement ignorés samedi soir sur la pelouse du stade Michel-d'Ornano.

● Double occasion pour Francis Borelli d'offrir le champagne samedi soir. La première étant pour fêter la victoire de ses joueurs face au Havre et la seconde pour arroser son soixante-deuxième anniversaire.

● Les frères Marquet, Jean-Christophe, le Cannois, et Patrice, le Havrais, étaient adversaires samedi soir, mais le combat s'est terminé à l'avantage du cadet azuréen.

● A trente-deux ans, Jean-Louis Garcia disputait à Martigues son premier match en Première Division en tant que titulaire. Le gardien nantais, après le penalty encaissé en début de match, se montra absolument irréprochable réussissant même, sur un tir de Collot, un arrêt tout à fait remarquable.

Chambily ne part plus...

Depuis plusieurs mois, Guy Chambily souhaitait passer la main de son poste de président. La semaine dernière, Fabien Quaki, le fils du fondateur des magasins Tati, a bien failli être le nouveau président du SM Caen. Mais finalement, Guy Chambily a décidé de rester en place pour au moins toute la prochaine saison.

Les punis

1 match ferme : Nemecek (Toulouse), Weber (Sochaux), Friis-Hansen et Fichaux (Lille), Bailly (Strasbourg), Bertin (Le Havre), Lebœuf (Strasbourg).
Expulsés samedi, Mendy et Wohlfarth (Saint-Étienne) ainsi que Andersson (Lille) sont automatiquement suspendus pour la prochaine journée.

● Charly Loubet, l'entraîneur adjoint de Cannes, n'a pas apprécié d'être qualifié de prête-nom. « Un prête-nom, c'est quelqu'un qui doit jouer aux boules toute la journée », lance l'ancien international qui s'enorgueillit de participer aux entraînements à côté de Luis Fernandez.

● Jean-Michel Ferri, qui a été l'un des meilleurs Nantais contre Paris, *dixit* Jean-Claude Suaudeau, avoue que les Jaunes ont pris exemple sur Arsenal pour contrer le jeu du PSG.

● Christophe Pignol, le défenseur nantais, avait son « carré de supporters » à Martigues. Des parents et amis, qui avaient fait le court déplacement depuis Aubagne, dont il est originaire.

● Le jeune international juniors du TFC, Laurent Battles, qui avait disputé un match difficile contre la Croatie, mercredi, a très bien tenu sa place à Lens. Le jeune défenseur toulousain est, avec Michaël Serreau, un des meilleurs éléments du centre de formation de Serge Delmas.

● La Commission mixte nationale de sécurité créée par le Conseil fédéral du 28 février dernier a tenu sa première réunion jeudi au siège de la Ligue sous la présidence de Gérard Rousselot, secrétaire général de la LNF. La commission a fait un large tour des problèmes concernant la sécurité et a décidé de tenir sa prochaine réunion le vendredi 6 mai.

Bernès : « Mes avocats ne sont pas derrière moi ! »

L'ex-directeur général de l'OM fait le point sur une semaine agitée. Où des silences et des communiqués ont suivi ses déclarations à FF. Il persiste. Même ses défenseurs ne sont pas épargnés.

Me Pelletier (à gauche) et Me Ghevontian (à droite) encadrant Jean-Pierre Bernès : c'était hier...
Photo PRESSE SPORTS

« **QUE pensez-vous des réactions qui ont suivi l'entretien que vous avez accordé à *France Football*, la semaine dernière (1) ?**

— Mais il n'y a pas eu de réactions !

— **Un communiqué de Tapie...**

— Je n'en pense rien du tout, vraiment rien du tout.

— **Il dit : " Bernès gagnait 8 000 francs par mois lorsque je l'ai connu, alors... "**

— Je ne veux pas répondre à ce genre de provocations. Ce débat ne m'intéresse pas. En revanche, lorsqu'il parle des Marseillais...

— **Lorsqu'il dit que " la méthode employée par Bernès apparaîtra choquante aux Marseillais " ?**

— Oui. Moi, je lui réponds que c'est sa méthode à lui et son comportement vis-à-vis de moi qui apparaissent choquants aux yeux des Marseillais.

— **Vous avez le sentiment que les Marseillais vous soutiennent ?**

— Beaucoup. Je sais ce qu'ils pensent, et c'est assez clair.

— **Vous vous attendiez à une autre réaction de la part de Bernard Tapie ?**

— Tapie est quelqu'un d'imprévisible. Je ne m'attendais donc à rien de particulier. Et si c'était à refaire, je le referais. J'aurais même dû parler plus tôt.

— **Vous regrettez de ne pas vous être exprimé plus tôt...**

— Oui. J'ai bien l'intention, désormais, de parler haut et fort. Je crois que de nombreuses personnes ont été ébranlées par l'entretien que j'ai accordé à *France Foot*.

— **Vous croyez que ça a fait avancer le dossier ?**

— On verra bien. Ce qui est réel, c'est que personne ne m'a contredit. Il n'y a aucun procès en diffamation, rien ! Et pourtant, j'ai dit des choses à ceux qui ont su les lire.

« Tapie a très bien saisi le message »

— **Vous êtes surpris de ces absences ?**

— Je note qu'aucun de ceux que j'ai accusés n'a réagi.

— **Sauf Tapie.**

— A mon avis, il a très bien saisi le message.

— **Sauf qu'il ne revient pas sur les questions que vous lui avez posées il y a dix jours dans le bureau du juge Beffy.**

— Il sait que ces questions sont terribles. Parce que non seulement il était au courant de toute l'affaire parce que je l'avais informé. Mais il était également informé par les dirigeants de Valenciennes.

— **Et Coencas ?**

— On ne m'enlèvera pas de l'idée qu'il s'est passé des choses bizarres ces dernières semaines. Personne n'est dupe, non ?

— **Et alors ?**

— Et alors, je ne fais plus partie du jeu. Et ça, ça me donne une haine féroce. Parce que moi je suis allé en prison pour d'autres.

— **Admettons. Alors, vous êtes complètement impuissant.**

— J'ai été malade. On pouvait tout me mettre sur le dos parce que j'étais malade. Maintenant, vous pouvez écrire que je ne suis plus malade. Il y a quelqu'un qui a osé me dire, cette semaine : " Ta seule vertu, Jean-Pierre, c'est que tu sois malade. "

— **Qui ?**

— ...

— **Les gens peuvent se dire : Bernès, il fait pression sur les autres pour s'en sortir.**

— Je ne suis pas là pour ça. Tout le monde change d'avis dans cette affaire, d'Eydelie au moindre attaché parlementaire, sauf moi... ça, il faudra bien que le juge me l'explique...

— **Vos avocats peuvent le faire *(NDLR : Me Ghevontian, également avocat de l'OM, et Me Pelletier)*.**

— Normalement, oui. Ce qu'on peut dire aujourd'hui à ce sujet, c'est que je suis en train de me poser des questions sur le mode de défense qu'ils ont choisi.

— **Sur ce terrain-là, vous risquez d'ébranler d'autres personnes.**

— Tant pis, je n'en ai rien à cirer.

— **Donc, Jean-Pierre Bernès se pose des questions sur le travail de ses avocats.**

— Écrivez-le !

— **Vous en avez parlé avec eux ?**

— Personne ne me conseille ou ne me déconseille quelque chose.

— **C'est le rôle d'un avocat.**

— Oui. Mais là, on arrive à un moment où chacun joue sa peau, et moi, désormais, je veux défendre la mienne dans les meilleures conditions.

— **Dans un système logique, les avocats...**

— Peut-être qu'ils s'essoufflent.

— **Au bout de neuf mois de procédure, c'est rare.**

— Ils ont été présents à mes côtés lorsque j'étais en prison. Mais maintenant, j'ai besoin de deux fois plus de soutien qu'au mois de juillet dernier. Je veux une défense... beaucoup plus individuelle. C'est clair, non ? Comme ça, tout le monde comprendra ce que je veux dire.

— **Qu'est-ce qui a réellement changé vis-à-vis d'eux ?**

— Ils me voient comme ils ne m'ont jamais vu. Avant, j'étais docile, gentil... Aujourd'hui, je suis dans un tel état qu'il n'y en a pas un des deux qui se permet d'avancer face à moi en me disant : " Non, Jean-Pierre, il ne faut pas... Mais qu'est-ce que tu dis à la presse... "

— **Eux aussi sont débordés par vos déclarations ?**

— Je n'en sais rien. Mais à ce stade de l'affaire, j'éprouve le besoin de sentir un appui moral, psychologique, procédurier. Et, finalement, je m'aperçois que mes avocats ne sont pas derrière moi.

« Le Graët sait que je dis la vérité »

— **A propos de vos déclarations, personne ne s'est bousculé à la Ligue pour les commenter.**

— Dans toute l'affaire, il n'y a que des hommes qui aiment les médias. Tapie, Coencas et puis Le Graët. Le Graët, il a vite réagi aux accusations d'Eydelie. Et là, rien.

— **Pour quelle raison, d'après vous ?**

— Peut-être qu'il sait que je dis la vérité.

— **Il ne le dit pas.**

— Mon sentiment, c'est que l'absence de réaction de Noël Le Graët est une forme de réponse. Il sait que c'est la vérité. Mais le juge aussi, lors de la dernière confrontation, s'est fait amuser par les uns et les autres.

— **C'est vous qui le dites.**

— C'est la parole d'Eydelie contre la mienne. Et les juristes risquent d'être embarrassés. A moins, qu'on m'apporte la preuve matérielle que j'ai donné de l'argent à Eydelie.

— **Qui a donné l'argent ?**

— Il y en a un qui le sait, c'est Eydelie.

— **Il n'est pas tombé du ciel.**

— Certainement pas.

— **Donc, il n'était pas seul.**

— Sûrement pas. Mais si je savais... Ce que je sais, moi, c'est que cette semaine, j'ai eu de nombreux appels de joueurs, des anciens de l'OM, des internationaux, qui m'ont tous dit : " Bravo Jean-Pierre, tu dois te défendre, ne te laisses pas faire ! "

— **Ils ne s'expriment pas en public.**

— C'est la loi du silence. Mais un de ces jours, quelqu'un finira par tout dire... »

François de MONTVALON

(1) FF du 5 avril 1994

affaire

affaire

Qui a peur de Jean-Pierre

Surtout, on ne bouge pas ! D'un entretien qui devient document à conserver, les adversaires de Jean-Pierre Bernès, l'ancien directeur général de l'OM, accusateurs, témoins, donneurs de leçon ou conteurs, se taisent. Étrangement. Pourquoi et jusqu'à quand ?

JEAN-PIERRE BERNÈS attendait beaucoup des suites de l'entretien qu'il a accordé à *FF* mardi dernier. Il prévoyait, surtout, que les acteurs de l'affaire VA-OM sortiraient d'un silence dorénavant élevé au rang de règle de vie. Ou de défense.

Mardi, dans sa maison de Cassis, Bernès précise : « Je suis dans un bunker. » Probablement parce qu'il a osé s'attaquer à Bernard Tapie. Sûrement parce que, dans sa stratégie, il pronostique une mise au point (très ferme ?) de son ex-patron.

Mais plus qu'un règlement de comptes concernant deux hommes ayant tracé la route ensemble six années durant, Bernès souhaite, prie, pour que les instances du football, pour que le monde du football dans son ensemble, jugent, interprètent puis réagissent à ses propos.

Tapie hors sujet

Il n'en est rien. Mardi, dans *le Soir*, un quotidien marseillais, Tapie, accusé de lâcher son employé, n'a que quelques mots sibyllins. Il rappelle, notamment, qu'à son arrivée, Bernès gagnait 8 000 francs par mois. Il avoue ne pas bien comprendre la stratégie nouvelle de son ancien bras droit avant de conclure que le bon peuple de Marseille ne manquera pas de remarquer « cette méthode déplacée et choquante. » Quelques mots, évasifs, légers. Quelques mots, surtout, qui s'éloignent des questions de fond posées par Jean-Pierre Bernès.

« Est-ce que Bernard Tapie peut confirmer que, le soir du match, il était présent dans un bureau sous la tribune du stade, lorsqu'un dirigeant de Valenciennes est venu me faire du chantage ?

Peut-il confirmer qu'avant le conseil fédéral au cours duquel nous avons été sanctionnés il est venu me voir avant mon audition en me disant : "Il y a Coencas qui est venu me trouver pour me dire que tu ne déconnes pas et que tu ne parles pas de l'avant-match." ? Il fallut alors trois heures, après de multiples hésitations, pour que le président de l'OM réponde par l'affirmative à ces deux questions bien précises. » Fin de citation.

Il faut la même adresse à BT pour omettre d'aborder le problème dans son communiqué. Soit il a mal lu, soit il évacue un événement gênant, un de ces détails qui pourrait ternir sa tunique. Soit, comme on va le voir un peu plus loin, il tient à la plus grande discrétion, au meilleur profit du silence et calque sa stratégie sur l'ensemble des acteurs de cette triste affaire. Moins on en dit, moins on risque. Soit, enfin et plus clairement, il craint qu'en cas de réplique énergique, Bernès coure plus franchement vers l'avant dans sa quête de la vérité.

Silence sur toutes les lignes

Les autres ? Silence radio sur toutes les ondes. A la Commanderie, camp d'entraînement des Olympiens, même Deschamps et Boli, nommément cités par Bernès, n'ont pas bronché. Du moins officiellement car, en coulisse, les joueurs ont beaucoup parlé entre eux, dégageant une morale à cette histoire. « Il a raison. Il faut bien qu'il se défende au moment où on le laisse seul dans son coin. »

Bernès doit s'en douter « parce que, rappelle-t-il, dans le milieu du foot, il vaut mieux se taire. On évite ainsi de s'exposer. » Même Levreau pourtant « conseillé » par Tapie et vertement mis en cause dans l'article, se refuse à téléphoner à Bernès. Plus que jamais, il reste seul. Et ce silence assourdissant qui s'inscrit dans son horizon le plonge dans un océan d'incertitudes. Qu'attendent-ils donc ? Quel intérêt ont-ils d'étouffer leurs voix ? Se sentent-ils en danger, menacés ? Craignent-ils d'autres révélations ? Bernès réfléchit. Il imagine tous les cas de figure. Il a noté, mercredi, une déclaration de Tapie qui « s'étonne que Michel Coencas, le président de VA, n'ait pas encore été mis en examen dans le cadre de cette affaire. » Mais où est-il Coencas ? Coincé entre quelques mots de Bernès qui semblent avoir arrêté son rôle, flou dans toute l'histoire.

Au palais de justice de Valenciennes, les infos font du goutte-à-goutte. On a bien noté les déclarations de Bernès. Feront-elles avancer le dossier ? Pas sûr...

On se souvient qu'il y a une quinzaine de jours Jean-Pierre Bernès, passé sur les lieux, était bouleversé au moment de signer le procès verbal concluant la confrontation générale et que, quelques minutes plus tard, il faisait bonne figure devant les caméras de télé. Mystère autour d'une personnalité. Normal pourtant que la cible générale ait souhaité,

Entre ceux qui se murent dans un étrange silence — Noël Le Graët, le président de la Ligue, ou Michel Coencas, président de VA — et celui — Bernard Tapie — qui répond par un communiqué évasif, Jean-Pierre Bernès évolue, aujourd'hui, dans un monde d'incertitudes. Qui donc effacera tous les points d'interrogation ?

Photos PRESSE SPORTS

question de dignité humaine, offrir un visage rassurant devant l'opinion. La justice, cependant, a bien compris son message. Elle en a déduit que Bernès ne comptait pas couler seul. Elle n'ignore pas que depuis qu'Eydelie a blanchi l'OM et son président, l'affaire a pris une nouvelle tournure dont Bernès, c'est clair, devient l'élément clé.

Bernès est seul. Ficelé. Depuis ce mardi-là, une autre phrase, à peine dissimulée sous le voile de la menace, résonne peut-être à ses oreilles. « Si jamais quelqu'un de l'OM est condamné, je serai impitoyable. » Or, depuis ce mardi-là, Bernès a encaissé tous les coups. Celui du président, l'ultime, se précise. Bernès est encore plus seul depuis qu'il a parlé, depuis qu'il a osé présenter les événements sous un angle nouveau. Depuis qu'il s'est séparé, officiellement, de son bienfaiteur, avant d'assumer le même choix avec ses avocats !

Bernès ?

Le Graët, il est où ?

Il a cru qu'on viendrait à son secours. Peut-être a-t-il imaginé qu'en haut de la pyramide Noël Le Graët commenterait ses déclarations. Mais Le Graët n'est pas joignable. Ni au siège de son entreprise, près de Guingamp. Ni à Paris, où il est « sollicité » par des réunions. Il est enfin localisé, vendredi, à Clairefontaine. Mais la standardiste répond que « M. Le Graët ne souhaite pas parler de Jean-Pierre Bernès ». D'habitude, le président de la Ligue est plus loquace. Sur Canal+, le mardi, il explique que l'OM a déjà beaucoup payé. Pas un mot sur l'éclairage apporté le même jour par Bernès.

Bernès est seul. Toujours. Même les murs de sa maison de Cassis se taisent. En écho, un silence alarmant. Pour une fois, acteurs et intervenants dans l'affaire depuis maintenant dix mois semblent avoir trouvé un terrain d'entente. Commun. Pour une fois. Craignent-ils qu'il perturbe la réunion du conseil fédéral. Celle qui arrêtera les sanctions sportives, le 22 avril prochain ?

Bernès est gênant. Peut-être parce que le même bureau a, d'ores et déjà, convenu d'un barème de sanctions ? Peut-être parce qu'il a modulé son jugement après avoir entendu les premiers dirigeants de l'OM ? Sûrement, en vérité, parce qu'il ne faut plus taper sur l'OM. Parce que Marseille a assez payé. Et que si Bernès doit régler seul la note, un club, une ville, une région, sortiront indemnes et seront rétablis dans leur notoriété.

Que faut-il croire ? Qui convient-il d'écouter ? D'ici au 22 avril, même si la Grande Muette a frappé, d'autres mots, d'autres opinions, viendront probablement alimenter cette chronique peu ordinaire.

Tout cela parce qu'un homme a décidé de ne pas disparaître sans réagir ? Tout cela, et quel que soit son niveau de responsabilités, parce qu'il s'est engagé dans un combat où il est exclu qu'il reste seul, inanimé. Dans l'arène.

Laurent MOISSET
et François de MONTVALON

Robert : « Le juge Beffy ? J'ai mal pour lui ! »

Il a plutôt l'amertume caustique, Christophe Robert. Un brin d'humour, une bonne dose de sérénité et plusieurs offensives redoutables. A quelques jours d'une énième confrontation générale, prévue le 18 de ce mois, l'ex-Valenciennois distribue l'ironie.

« QUE vous inspirent les derniers soubresauts juridico-médiatiques d'une affaire dont vous êtes l'un des principaux protagonistes ?

— Bof... Tout ça me fatigue depuis un bon moment déjà. Personnellement, mon cas est réglé depuis longtemps. J'ai dit tout ce que j'avais à dire au juge. Je n'ai jamais varié d'un iota. Et j'assume complètement depuis le début la connerie que j'ai commise. Alors, le reste...

— Vous avez sans doute lu avec beaucoup d'attention l'entretien avec Jean-Pierre Bernès paru dans *FF*, la semaine dernière...

— Effectivement ! Il commence d'ailleurs à devenir vraiment attachant comme mec...

— Vous plaisantez ?

— Pas si sûr... On peut penser que Bernès dit à peu près la vérité dans cette interview. De toute façon, il est clair depuis le début de cette embrouille que son témoignage est l'un de ceux qui pourraient éclaircir complètement cette histoire. Le jour où il voudra révéler tout ce qu'il sait...

— C'est une éventualité qui reste plausible ?

— Non, non, il ne faut pas rêver... On ne saura jamais ce qui s'est réellement passé. Moi, en revanche, il y a longtemps que j'ai pigé l'affaire.

— Vous en avez de la chance...

— Je ne suis pas le seul ! On peut penser que beaucoup des principaux instigateurs de cette histoire sont passés entre les gouttes. Du coup, ils font les fanfarons...

— C'est ce que déclare Bernès, en effet.

— Il est le seul à pouvoir faire avancer le schmilblic. Le seul qui pourrait, par exemple, faire trembler Bernard Tapie.

— Vous oubliez la Ligue et la Fédération.

— *(Désabusé.)* Vous plaisantez ? Si le football français avait voulu faire tomber Tapie, ce serait chose faite depuis longtemps. Pas de problème. Il n'y avait qu'à faire parler les autres joueurs qui ont été corrompus par l'OM.

— ...

— Enfin, ça ne me regarde plus, tout ça.

Photo PRESSE SPORTS

« Je sais, d'après Le Graët, que Burruchaga et moi allons rejouer »

— Sinon que vous devez peut-être sourire devant le silence de certains.

— Ah, ça, oui ! Je rigole de plus en plus ! Coencas, par exemple, il est tranquille depuis le début. C'est bizarre. J'aurais bien aimé que certains lui demandent pourquoi il ne s'est pas battu, entre autres, pour que Valenciennes demeure en Première Division. Ça, c'est une sacrée énigme...

— Vous avez une réponse ?

— ... Disons simplement que beaucoup mentent encore. Que ce soit du côté de l'OM ou du côté de VA. Pour continuer avec Coencas, il est clair également que c'est lui qui innocente Tapie. Il ne manque pas d'air... Ouais... A Valenciennes, ils se frisent les moustaches.

— Et Eydelie, votre ex-ami ?

— Lui, il est formidable ! D'ailleurs, moi-même, j'envisage de changer complètement ma version des faits ! Mais je ne pense pas que le juge Beffy partagera mon sens de l'humour...

— Continuons dans les portraits. Primorac ?

— Lui, c'est le bouquet ! Il reste deux heures à table avec deux types, il n'en reconnaît qu'un ! J'ai comme des doutes...

— Et Vulic, dont vous nous aviez parlé en évoquant une autre possible affaire liée au match Nantes-OM, en 1991 ?

— Alors lui, c'est simple. A la suite de mes déclarations, il a tenté de m'attaquer en justice pour diffamation. J'ai appris ensuite que son avocat lui avait vivement déconseillé d'agir ainsi. Mieux, il a même conseillé à Vulic de quitter le pays ! En gros, c'était : 'Écoute mon gars, avec ce qui risque de se savoir, il vaut mieux que tu te casses de France tout de suite !' Étonnant, non ?

— Plutôt en effet.

— Moralité, Burruchaga et moi, on va payer la note. Ceux qui vont manger chaud, c'est nous...

— Vous avez des informations sur votre avenir ?

— Je sais, d'après Le Graët, que l'on va rejouer. C'est d'ailleurs un cadeau empoisonné... Il ne nous reste que l'étranger pour pouvoir évoluer à peu près sereinement.

— Et pour tenter d'oublier toutes ces histoires...

— J'espère. En attendant, je pense au juge Beffy. J'ai mal pour lui... Il va clore le dossier sans avoir à l'intérieur rien de neuf depuis huit mois. Rien en tout cas que tout le monde ne sache déjà.

— Vous faites vous aussi dans le refrain : "il n'y a pas de secret d'instruction"...

— Ça me fait sourire, en effet. J'étais convoqué au palais de justice de Valenciennes hier. Avant même d'y rentrer, j'ai dit aux journalistes d'aller boire un café puisqu'ils sont sûrs d'avoir le compte rendu de mon audition dans l'AFP deux heures plus tard...

— Une conclusion ?

— Une toute petite, en effet. Si, un jour, avec un peu de chance, la vérité éclate, ça va faire tout drôle à certains... »

Damien RESSIOT

affaire

33e JOURNÉE — 5 ET 6 AVRIL 1994

Photo André LECOQ

Pedros devant Guérin ; c'est Nantes qui fait chuter le PSG invaincu depuis le 15 août dernier.

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
16	12	4	0	17	8	6	3	33	20	10	3	1. Paris-SG	50	24	5	20	14	44	19	+ 25
17	12	3	2	16	5	8	3	33	17	11	5	2. Marseille	45	33	19	15	9	48	28	+ 20
17	13	3	1	16	4	4	8	33	17	7	9	3. Bordeaux	41	28	7	17	20	45	27	+ 18
16	12	3	1	17	4	5	8	33	16	8	9	4. Auxerre	40	34	6	12	17	46	23	+ 23
17	12	4	1	16	2	7	7	33	14	11	8	5. Nantes	39	28	7	12	17	40	24	+ 16
16	12	2	2	17	1	9	7	33	13	11	9	6. Cannes	37	29	15	14	25	43	40	+ 3
17	11	3	3	16	2	8	6	33	13	11	9	7. Montpellier	37	25	15	9	16	34	31	+ 3
16	8	6	2	17	4	5	8	33	12	11	10	8. Monaco	35	29	10	18	23	47	33	+ 14
17	8	8	1	16	4	3	9	33	12	11	10	9. Saint-Étienne	35	22	6	13	21	35	27	+ 8
16	8	6	2	17	3	7	7	33	11	13	9	10. Lens	35	26	13	11	17	37	30	+ 7
16	10	4	2	17	4	3	10	33	14	7	12	11. Lyon	35	20	11	10	22	30	33	— 3
17	6	7	4	16	3	6	7	33	9	13	11	12. Strasbourg	31	21	17	15	22	36	39	— 3
17	9	6	2	16	0	6	10	33	9	12	12	13. Sochaux	30	27	16	7	24	34	40	— 6
16	6	7	3	17	3	4	10	33	9	11	13	14. Metz	29	13	7	13	24	26	31	— 5
17	5	9	3	16	2	4	10	33	7	13	13	15. Lille	27	20	16	16	28	36	44	— 8
17	9	5	3	16	2	0	14	33	11	5	17	16. Caen	27	20	12	5	37	25	49	— 24
16	5	5	6	17	1	9	7	33	6	14	13	17. Le Havre	26	12	14	14	27	26	41	— 15
16	4	6	6	17	1	7	9	33	5	13	15	18. Martigues	23	20	20	13	33	33	53	— 20
17	3	10	4	16	0	4	12	33	3	14	16	19. Toulouse	20	14	16	7	34	21	50	— 29
16	2	8	6	17	1	4	12	33	3	12	18	20. Angers	18	16	21	12	31	28	52	— 24

NANTES 3 (1) — PARIS-SG 0

Loko (20') ; Pedros (67') ; Ouédec (70')

MARRAUD	5	LAMA	3
(GARCIA, 86')		FOURNIER	5
LE DIZET	3	RICARDO	3
NAYBET	3	SASSUS	3
CAPRON		COLLETER	2
(ZIANI, 15')	4	LE GUEN	2
PIGNOL	3	(LLACER, 80')	
J.-M. FERRI	5	GUÉRIN	3
KAREMBEU	3	RAI	3
N'DORAM	3	VALDO	3
PEDROS	4	WEAH	2
OUÉDEC	4	(CALDÉRARO, 80')	
LOKO	4	GINOLA	3
Total	41	Total	32
Entr. : Suaudeau		Entr. : Jorge	

20 482 spectateurs. Recette : 2 533 507 F.
Arbitrage de M. Lartigot 4
Avertissements : Loko (36'), Pignol (67') à Nantes ; Sassus (38'), Llacer (87') au Paris-SG.

2' : centre de Colleter pour une tête rasante de Weah qui passe à côté.

20' : Loko récupère une balle montée par N'Doram, profite d'un contrôle raté de Guérin dans sa surface et devance la sortie de Lama (1-0).

37' : tir en demi-volée de Fournier, superbe manchette de Marraud.

67' : tir violent de Ouédec que Lama relâche. Pedros, poursuivi par Ricardo, pousse la ballon dans le but (2-0).

70' : perte de balle côté gauche de Le Guen. Pedros récupère et sert Ouédec dans l'axe qui prend Lama à contre-pied (3-0).

14/20

MARSEILLE 2 (2) — ANGERS 1 (1)

Völler (13') ; Stojkovic (19') — Gallier (21' s.p.)

BARTHEZ	3	AUBRY	4
FUGIER	3	GEHRA	3
B. BOLI	3	GUION	3
PRUNIER	3	ZAGO	3
J.-Ch. THOMAS	3	GALTIER	3
ANGLOMA	4	REY	3
DESCHAMPS	3	B. GERMAIN	3
DUTUEL	3	DAURY	3
D. STOJKOVIC	3	MASSON	4
ANDERSON	3	STEFANINI	2
VÖLLER	4	(EL HADAOUI, 75')	
		DISCOLLE	1
		(LAGRANGE, 46')	3
Total	35	Total	32
Entr. : Bourrier		Entr. : De Martigny	

12 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian 2
Avertissement : Zago (71'), à Angers.

13' : corner tiré par Stojkovic et raté par Aubry. Le ballon parvient à Prunier, qui le redonne à Völler. L'Allemand ouvre la marque d'une talonnade à la « Madjer » (1-0).

19' : Angloma lance en profondeur Anderson. Le Brésilien prend la peine de lever la tête, centre au second poteau pour Stojkovic, dont la reprise de volée fait mouche (2-0).

21' : Rey récupère un ballon mal repoussé par la défense marseillaise. Il pénètre dans la surface, est bousculé par Boli. Penalty que Galtier transforme en force (2-1).

27' : Fugier sert Dutuel qui, d'un crochet, s'ouvre du gauche le chemin du but, mais son tir à ras de terre frappe le montant droit d'Aubry.

9/20

BORDEAUX 4 (2) — SOCHAUX 1 (0)

Zidane (29') ; Paille (31', 74') ; Lizarazu (50' s.p.) — Prat (65')

L. PEREZ	3	CASSARD	3
GUÉRIT	3	MARAVAL	2
SÉNAC	4	PITON	3
SANTOS	3	SZEWCZYK	3
LIZARAZU	4	WEBER	2
CROCI	4	DEWILDER	3
DOGON	4	CLÉMENT	2
ZIDANE	4	FROTEY	3
(PLANCQUE, 59')		(BAUDRY, 46')	3
WITSCHGE	3	D. ROBERT	3
PAILLE	4	(CROCE, 55')	
DUGARRY	4	CAVEGLIA	3
(FOFANA, 59')		PRAT	3
Total	40	Total	30
Entr. : Courbis		Entr. : Takac	

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : Guérit (27'), Lizarazu (73') à Bordeaux ; Maraval (20'), Prat (79') à Sochaux.

29' : récupération de Guérit qui centre pour Zidane aux 20 mètres. Le meneur des Girondins réussit une superbe frappe du pied droit qui trompe Cassard (1-0).

31' : Zidane adresse un centre parfait pour la tête de Paille (2-0).

50' : Paille accroche Piton du bras en pleine surface de réparation et réclame un penalty imaginaire que l'arbitre accorde. Lizarazu le transforme (3-0).

65' : corner de Baudry que Prat reprend victorieusement de la tête (3-1).

74' : long centre de Guérit pour Paille qui contrôle avant de lober Cassard (4-1).

13/20

CANNES 2 (0) — AUXERRE 1 (0)

Ferhaoui (50') ; Madar (82') — Verlaat (68')

LEMASSON	3	CHARBONNIER	3
RASCHKE	3	GOMA	3
AYACHE	3	VERLAAT	4
KOOT	3	SILVESTRE	3
HAMPARTZOUMIAN	3	MAHÉ	2
MICOUD	3	GUERREIRO	2
DURIX	4	VIOLEAU	2
FERHAOUI	4	C. MARTINS	3
BANIN	3	COCARD	3
(BÉDROSSIAN, 60')		BATICLE	2
OTOKORÉ	2	(LASLANDES, 70')	
(MADAR, 46')	3	VAHIRUA	3
PRIOU	3		
Total	34	Total	30
Entr. : L. Fernandez		Entr. : Roux	

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 3
Avertissements : Priou (40'), Ferhaoui (90') à Cannes.

12' : coup franc d'Otokoré et but de la tête de Priou refusé pour une faute peu évidente.

40' : centre de Durix, but de Priou. Mais l'avant-centre azuréen s'est aidé de la main. But refusé et carton jaune pour Priou.

60' : Ferhaoui à l'angle de la surface auxerroise crochète un défenseur et place un tir à ras de terre (1-0).

82' : long centre de Durix qui surprend toute la défense bourguignonne. En embuscade, au second poteau, Madar prend son temps pour placer une tête victorieuse (2-0).

88' : déconcentrée, la défense cannoise laisse un peu trop de liberté à Verlaat. De la tête le Néerlandais réduit le score (2-1).

13/20

STRASBOURG 0 — MONTPELLIER 1 (0)

Sanchez (80')

SANSONE	4	BARRABÉ	3
SOPPO-DIN	3	REUZEAU	3
RÉGIS	3	(ALICARTE, 69')	
GARDE	3	DER ZAKARIAN	3
BAILLS	3	LAUREY	4
POULIQUEN	3	S. BLANC	4
PAILLARD	4	PÉRILLEUX	3
ROTT	4	BONNISSEL	4
WEBER	3	CAROTTI	4
FARINA	3	RIZZETTO	3
HUGHES	3	DJAFFO	3
		(SANCHEZ, 76')	
		LEFÈVRE	4
Total	36	Total	38
Entr. : Gress		Entr. : Gili	

10 022 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo 3
Avertissements : Garde (60'), à Strasbourg ; S. Blanc (28'), Périlleux (53'), à Montpellier.

4' : Sansone, du bout des doigts, enlève un ballon chaud des pieds de Lefèvre.

26' : Soppo-Din accroche Laurey à proximité de la ligne de but. M. Colombo ne bronche pas.

78' : démarqué par Paillard, Weber contraint Barrabé à mettre en corner.

79' : Rott, d'une belle reprise victorieuse à travers une forêt de jambes, marque. Mais le but est annulé pour un hors-jeu de position de Paillard.

80' : centre d'Alicarte. Sanchez manque en partie sa reprise au point de penalty, mais le ballon n'en pénètre pas moins au ras du montant de Sansone (0-1).

11/20

MONACO 0 — LENS 0

ETTORI	4	WARMUZ	4
BLONDEAU	3	ARSÈNE	3
THURAM	4	DUBOIS	4
DUMAS	3	WALLEMME	4
PETIT	3	ADJOVI-BOCO	4
PUEL	3	MAGNIER	3
VIAUD	4	PÉRON	3
DJORKAEFF	3	(SIKORA, 74')	
(SIMBA, 72')		LAIGLE	3
SCIFO	4	BRUNEL	3
C. PEREZ	3	DEHU	4
(WREH, 64')		R. BOLI	4
KLINSMANN	4		
Total	38	Total	39
Entr. : Wenger		Entr. : Bergues	

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos 3
Avertissements : Brunel (44') à Lens ; Blondeau (63'), Simba (80'), Thuram (81') à Monaco.

31' : Klinsmann efface Wallemme mais croise trop son tir.

52' : Dubois déséquilibre Djorkaeff dans la surface. Le penalty est tiré par Djorkaeff mais Warmuz arrête.

73' : Klinsmann jongle avec la balle et donne à Wreh qui tire. Warmuz d'une claquette détourne en corner.

13/20

SAINT-ÉTIENNE 3 (0) — LYON 0

Despeyroux (65') ; K. Mendy (80', 88')

BELL	3	OLMETA	3
DEGUERVILE	3	FLACHEZ	1
PRIMARD	3	NGOTTY	3
L. BLANC	3	MARCELO	2
HARCHÈCHE	2	AMOROS	3
DESPEYROUX	3	ROY	2
SWIERCZEWSKI	1	DEPLACE	3
(MÉDAILLON, 58')		RIVENET	2
DELPECH	2	(CHAVRONDIER, 79')	
MORAVCIK	3	GAVA	3
WOHLFARTH	2	DEBBAH	2
(S. SANTINI, 86')		(ABOU, 73')	
É. MENDY	3	MAURICE	3
Total	28	Total	27
Entr. : J. Santini		Entr. : Tigana	

16 588 spectateurs. Recette : 857 406 F.
Arbitrage de M. Batta 2
Avertissements : Moravcik (28'), Despeyroux (40'), L. Blanc (89') à Saint-Étienne ; Maurice (6') à Lyon.

41' : coup franc puissant de Ngotty qui passe de peu au-dessus.

65' : à la suite d'un corner de Moravcik, Mendy passe Gava et Amoros et centre en retrait pour Despeyroux, seul au point de penalty (1-0).

80' : sur un centre, Mendy glisse sur la gauche à Moravcik qui prend tout son temps et centre au second poteau pour Wohlfarth qui dévie de la tête pour Mendy. Tête piquée et but (2-0).

88' : contre de Moravcik qui change d'aile pour Deguerville, dont le centre, contré par Ngotty, est repris par Mendy (3-0).

10/20

LILLE 3 (1) — CAEN 1 (1)

Garcia (30', 46') ; K. Andersson (83') — Nouma (32')

NADON	4	MONTANIER	4
BONALAIR	4	DANGBÉTO	4
DECROIX	5	J. GERMAIN	3
FICHAUX	3	SILVA	3
DIENG	3	(Expulsé, 82')	
HANSEN	3	POINT	3
SIBIERSKI	3	CAUET	4
ÉTAMÉ	3	DEDEBANT	3
ASSADOURIAN	3	(DUFOUR, 82')	
(BRAY, 89')		HUYSMAN	3
K. ANDERSSON	3	SALAÜN	3
GARCIA	5	(DUBOSCQ, 78')	
(FRANDSEN, 82')		NOUMA	4
		MOSTOVOÏ	4
Total	39	Total	38
Entr. : Mankowski		Entr. : Jeandupeux	

4 962 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé 3
Avertissements : Dieng (34'), à Lille ; Salaün (35'), Nouma (43'), Huysman (88'), à Caen.
Expulsion : Silva (82'), à Caen.

32' : Dangbéto lance Mostovoï en contre. Le Russe sert Nouma devant le but (0-1).

39' : Decroix trouve Garcia étrangement démarqué à l'entrée de la surface (1-1).

46' : centre d'Assadourian pour une fantastique reprise en ciseau de Garcia (2-1).

56' : Dangbéto bouscule Assadourian dans la surface. M. Lainé expulse Mankowski, le coach lillois, qui réclamait le penalty.

82' : Silva abat Assadourian qui partait en contre. Carton rouge pour le Brésilien.

83' : Andersson profite d'un mauvais replacement et trompe Montanier (3-1).

12/20

TOULOUSE 2 (1) — METZ 2 (2)

Lada (14') ; Hernandez (86') — Zitelli (34', 36')

CASANOVA	4	SONGO'O	4
ARRIBAGÉ	3	PIERRE	3
HERNANDEZ	4	CARTIER	4
KASTENDEUCH	3	MEYRIGNAC	3
DEBU	3	GAILLOT	3
NEMECEK	4	LANG	3
ROMANO	4	TERRIER	3
FERRER	3	EYRAUD	4
(LORET, 66')		PIRES	4
PAVON	4	(BERTRAND, 82')	
(DUPUY, 75')		ZITELLI	4
SERREAU	4	(ICHOUA, 85')	
LADA	3	N'DIAYE	3
Total	39	Total	38
Entr. : Ruty		Entr. : Muller	

4 808 spectateurs (plus 3 000 scolaires). Recette : 242 357 F.
Arbitrage de M. Véniel 4
Avertissements : Hernandez (6'), Loret (84'), à Toulouse ; Terrier (14'), Pierre (44'), à Metz.

14' : Pavon voit son tir repoussé par Songo'o, mais, d'un ciseau retourné, Lada trompe le gardien messin (1-0).

34' : Zitelli, consécutivement à une balle récupérée par Pires, embarque toute la défense toulousaine et égalise (1-1).

36' : la défense toulousaine laisse N'Diaye « manœuvrer » à son aise, lequel sert Zitelli qui double la mise (1-2).

86' : corner de Kastendeuch. Hernandez, une nouvelle fois présent, récupère et trompe Songo'o d'un tir tendu (2-2).

12/20

LE HAVRE 2 (0) — MARTIGUES 0

Bertin (58') ; Ba (81')

PIVETEAU	4	É. DURAND	3
PASCUAL	3	RALAIKERA	3
MESZOLY	4	RABAT	4
DELAUNAY	3	CHAINTREUIL	4
BA	4	BOUISSET	3
AUBAME	4	PAGAL	3
LESTRADE	3	COLLOT	4
(CLAPSON, 88')		BOUQUET	3
MOREAU	4	(J. BOSSIS, 61')	
BERTIN	4	BENARBIA	3
MARQUET	4	(J.-M. FERRERI, 71')	
GOUROULI	3	ANZIANI	4
(LELONG, 88')		THOLOT	3
Total	40	Total	37
Entr. : G. David		Entr. : Sarramagna	

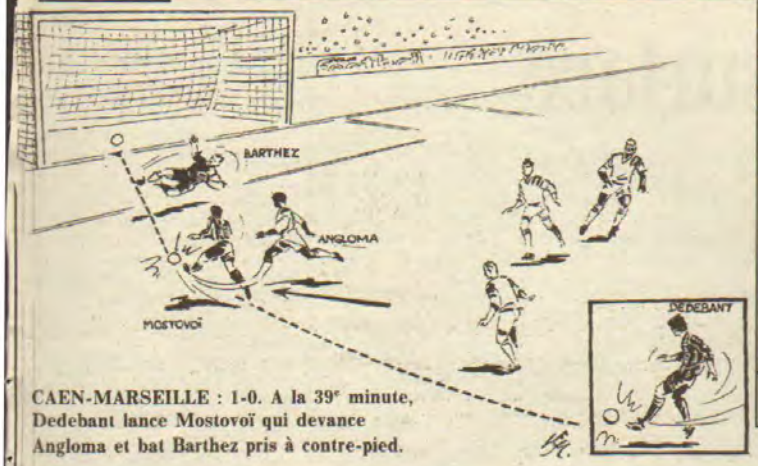
6 343 spectateurs. Recette : 198 530 F.
Arbitrage de M. Anton 4
Avertissements : Moreau (70'), au Havre ; Ralaikera (27'), à Martigues.

43' : Marquet se retrouve démarqué de façon excentrée sur le côté droit, tente sa chance ; Durand ne bouge pas, mais le ballon est renvoyé par le poteau.

58' : Marquet, toujours, sur le côté droit, alerte Moreau qui centre. Bertin, au deuxième poteau, place un coup de tête que Durand ne peut que repousser au fond de ses filets (1-0).

81' : Lestrade déborde sur le côté droit et centre. Ba reprend une première fois. La balle longe la ligne. Lestrade récupère et centre de nouveau. Ba, pour sa seconde tentative, pousse le ballon au fond des filets (2-0).

10/20



CAEN-MARSEILLE : 1-0. A la 39e minute, Dedebant lance Mostovoï qui devance Angloma et bat Barthez pris à contre-pied.

34e JOURNÉE — 9 AVRIL 1994

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
	16	12	4	0	17	8	6	3	33	20	10	3	1. Paris-SG	50	24	5	20	14	44	19	+ 25
	17	12	3	2	17	5	8	4	34	17	11	6	2. Marseille	45	33	19	15	10	48	29	+ 19
	17	13	3	1	17	4	5	8	34	17	8	9	3. Auxerre	42	37	6	12	17	49	23	+ 26
	17	12	4	1	17	3	7	7	34	15	11	8	4. Nantes	41	28	7	14	18	42	25	+ 17
	17	13	3	1	17	4	4	9	34	17	7	10	5. Bordeaux	41	28	7	19	24	47	31	+ 16
	17	13	2	2	17	1	9	7	34	14	11	9	6. Cannes	39	30	15	14	25	44	40	+ 4
	17	11	3	3	17	2	9	6	34	13	12	9	7. Montpellier	38	25	15	10	17	35	32	+ 3
	17	9	6	2	17	3	7	7	34	12	13	9	8. Lens	37	30	13	11	17	41	30	+ 11
	17	11	4	2	17	4	3	10	34	15	7	12	9. Lyon	37	24	13	10	22	34	35	— 1
	16	8	6	2	17	4	5	8	33	12	11	10	10. Monaco	35	29	10	18	23	47	33	+ 14
	17	8	8	1	17	4	3	10	34	12	11	11	11. Saint-Étienne	35	22	6	13	24	35	30	+ 5
	17	6	7	4	17	4	6	7	34	10	13	11	12. Strasbourg	33	21	17	18	23	39	40	— 1
	17	6	8	3	17	3	4	10	34	9	12	13	13. Metz	30	14	8	13	24	27	32	— 5
	18	9	6	3	16	0	6	10	34	9	12	13	14. Sochaux	30	28	19	7	24	35	43	— 8
	17	5	9	3	17	3	4	10	34	8	13	13	15. Lille	29	20	16	18	29	38	45	— 7
	18	10	5	3	16	2	0	14	34	12	5	17	16. Caen	29	21	12	5	37	26	49	— 23
	16	5	5	6	18	1	9	8	34	6	14	14	17. Le Havre	26	12	14	14	28	26	42	— 16
	17	4	6	7	17	1	7	9	34	5	13	16	18. Martigues	23	21	22	13	33	34	55	— 21
	17	3	10	4	17	0	4	13	34	3	14	17	19. Toulouse	20	14	16	7	38	21	54	— 33
	17	2	8	7	17	1	4	12	34	3	12	19	20. Angers	18	17	23	12	31	29	54	— 25

division 1

PARIS-SG — MONACO

EN RAISON DU MATCH P-SG - ARSENAL DE CE MARDI, LA RENCONTRE A ÉTÉ REPORTÉE AU 17 AVRIL

CANNES 1 (0) — LE HAVRE 0

Madar (51')

CANNES		LE HAVRE	
LEMASSON	3	PIVETEAU	3
RASCHKE	3	PASCUAL	3
LESTAGE	3	BA	3
KOOT	3	MESZOLY	3
AYACHE	3	DELAUNAY	3
DURIX	4	AUBAME	3
MICOUD	4	(GOUROULI, 64')	
MARQUET	3	MOREAU	3
BASTERE	3	BERTIN	3
(MADAR, 46')		LOUIS-JEAN	3
(OTOKORÉ, 58')		MARQUET	3
BANIN	3	LESTRADE	3
PRIOU	3		
Total	35	Total	33
Entr. : L. Fernandez		Entr. : G. David	

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène ... 3
Avertissements : Banin (74') à Cannes ; Gourouli (64'), Piveteau (79') au Havre.

4' : Micoud donne en retrait pour Banin, dont la frappe des 25 mètres frôle la transversale.
51' : Durix sert Madar au premier poteau dont la tête heurte le bas de la transversale de Piveteau avant de pénétrer dans le but havrais (1-0).
68' : Durix centre sur Priou. Piveteau intervient mais relâche le ballon devant le capitaine cannois qui ne peut le contrôler.
76' : Ayache sert Banin qui centre pour Priou, mais le buteur azuréen manque de peu sa reprise de la tête.

11/20

CAEN 1 (1) — MARSEILLE 0

Mostovoï (39')

CAEN		MARSEILLE	
DUTRUEL	4	BARTHEZ	3
DANGBETO	4	FUGIER	3
J. GERMAIN	4	B. BOLI	4
POINT	4	PRUNIER	4
LIÈVRE	4	J.-Ch. THOMAS	3
CAUET	4	BOGHOSSIAN	3
HUYSMAN	4	DESCHAMPS	4
(DUBOSCQ, 78')		ANGLOMA	3
DEDEBANT	4	DUTUEL	3
MOSTOVOÏ	4	(LIBBRA, 64')	
ROUISSI	4	VÖLLER	3
(REVELLES, 65')		ANDERSON	3
NOUMA	4		
Total	44	Total	36
Entr. : Jeandupeux		Entr. : Bourrier	

19 611 spectateurs. Recette : 1 652 959 F.
Arbitrage de M. Zagni ... 4
Avertissements : J.-Ch. Thomas (18'), Libbra (87') à Marseille ; Cauet (29') à Caen.

20' : Anderson se présente seul devant Dutruel, qui se saisit du ballon.
39' : Point lance Dedebant en profondeur qui alerte à son tour Mostovoï. Le Russe trompe Barthez, mal sorti, de l'intérieur du pied gauche (1-0).
43' : alerté par Germain, Dedebant se trouve à deux doigts de doubler l'addition. Mais Basile Boli devance Barthez et met en corner.
45' : superbe action Rouissi-Dedebant-Nouma : l'ex-Parisien trompe Barthez, mais M. Zagni annule le but pour une faute (?) de Rouissi au départ de l'action.
58' : tête de Völler aux 6 mètres consécutivement à un corner frappé par Thomas ; le ballon passant juste au-dessus de la barre.

13/20

MARTIGUES 1 (1) — NANTES 2 (1)

Collot (19' s.p.) — N'Doram (34') Loko (55')

MARTIGUES		NANTES	
É. DURAND	4	GARCIA	4
RALAIKERA		PIGNOL	3
(PETRUCCI, 8')	4	KAREMBEU	3
RABAT	4	NAYBET	5
CHAINTREUIL	4	LE DIZET	3
BOUISSET	3	J.-M. FERRI	4
POUNEWATCHY	3	(MAKÉLÉLÉ, 67')	
PAGAL	3	ZIANI	3
BENARBIA	4	N'DORAM	4
ANZIANI	4	PEDROS	4
FERRERI	4	OUÉDEC	3
(THOLOT, 57')		(MOREAU, 74')	
COLLOT	3	LOKO	4
Total	40	Total	40
Entr. : Sarramagna		Entr. : Suaudeau	

4 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Léon ... 3
Avertissements : Ferreri (33'), Collot (45'), Rabat (86') à Martigues ; Pignol (10') à Nantes.

19' : centre de Benarbia. Karembeu écarte la balle du bras, et c'est l'indiscutable penalty que transforme Collot (1-0).
34' : coup franc de Pedros. Durand gêné par Naybet dégage sur N'Doram, qui marque d'un tir croisé (1-1).
55' : N'Doram devance Pagal et sert Pedros qui prolonge sur Loko seul devant Durand. L'attaquant nantais trompe sans peine le gardien martégal (1-2).

12/20

LYON 4 (2) — BORDEAUX 2 (1)

Ngotty (20', 76') Gava (42') Roy (90') — Sénac (18') Paille (77')

LYON		BORDEAUX	
OLMETA	3	L. PÉREZ	2
DEBROSSE	3	GUÉRIT	3
LAVILLE	4	SÉNAC	3
MARCELO	3	SANTOS	3
AMOROS	3	LIZARAZU	3
NGOTTY	6	LUCAS	3
ROY	4	(PAILLE, 54')	
DEPLACE	4	DOGON	3
L. DELAMONTAGNE	4	(WITSCHGE, 54')	
GAVA	4	CROCI	3
MAURICE	4	DIB	3
(RIVENET, 86')		ZIDANE	4
		DUGARRY	4
Total	42	Total	34
Entr. : Tigana		Entr. : Courbis	

12 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou ... 2

18' : corner de Zidane. Au premier poteau, Roy « prolonge » pour Sénac, qui marque de la tête au second poteau (0-1).
20' : Ngotty pique le ballon à Dib dans l'entrejeu. Maurice, puis Gava lui servent de relais ; le défenseur lyonnais frappant au ras du poteau gauche (1-1).
42' : bolide des 25 mètres de Ngotty. Pérez repousse. Gava a suivi (2-1).
76' : corner de la droite de Delamontagne, la défense bordelaise renvoie sur Ngotty, qui frappe des 25 mètres (3-1).
77' : centre de Dugarry qui est repris de près, au second poteau, par Paille (3-2).
90' : centre de Delamontagne. Rivenet et Deplace, dans la surface, décalent Roy, dont le tir couronne le succès lyonnais (4-2).

14/20

AUXERRE 3 (1) — SAINT-ÉTIENNE 0

Cocard (40') Vahirua (51' s.p.) Mahé (75')

AUXERRE		SAINT-ÉTIENNE	
CHARBONNIER	4	HUC	3
GOMA	3	CUERVO	3
SILVESTRE	3	PRIMARD	4
VERLAAT	4	L. BLANC	3
MAHÉ	4	MÉDAILLON	2
GUERREIRO	4	DESPEYROUX	3
VIOLEAU	4	DELPECH	3
C. MARTINS	3	(SWIERCZEWSKI, 60')	
COCARD	4	DEGUERVILLE	4
BATICLE	3	MORAVCIK	3
(LASLANDES, 81')		(S. SANTINI, 83')	
VAHIRUA	3	WOHLFARTH	2
		(Expulsé, 76')	
		É. MENDY	3
		(Expulsé, 76')	
Total	39	Total	33
Entr. : Roux		Entr. : J. Santini	

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Flosi ... 3
Avertissements : Cuervo (13'), É. Mendy (37'), Despeyroux (39') à Saint-Étienne ; Cocard (40'), Veriaat (40') à Auxerre.
Expulsions : É. Mendy (76'), Wohlfarth (76') à Saint-Étienne.

40' : sur un centre de Vahirua, Cocard au second poteau marque de la tête (1-0).
51' : Despeyroux fauche Martins dans la surface. Penalty de Vahirua (2-0).
75' : Violeau ouvre pour Mahé qui slalome et marque (3-0).
76' : consécutivement à une faute, Étienne Mendy reçoit son second carton jaune de la soirée et est expulsé. Wolhfarth s'en prend à l'arbitre, qui l'expulse également.

12/20

METZ 1 (0) — MONTPELLIER 1 (0)

N'Diaye (77' s.p.) — C. Sanchez (53')

METZ		MONTPELLIER	
SONGO'O	3	BARRABÉ	3
PIERRE	2	ALICARTE	3
TERRIER	3	DER ZAKARIAN	2
BAFFOE	3	LAUREY	2
GAILLOT	2	S. BLANC	2
LANG	3	PÉRILLEUX	3
SERREDSZUM	4	BONNISSEL	3
EYRAUD	2	CAROTTI	3
(ICHOUA, 62')		RIZZETTO	3
PIRES	3	C. SANCHEZ	3
SÉCHET	2	LEFÈVRE	2
(POUGET, 62')		(DELAYE, 70')	
N'DIAYE	3		
Total	30	Total	29
Entr. : Muller		Entr. : Gili	

8 135 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron ... 1
Avertissements : Der Zakarian (40'), Bonnissel (78') à Montpellier.

10' : bon ballon de N'Diaye pour Pires sur le côté gauche, mais le jeune Messin contrôle mal et est devancé par Barrabé.
46' : excellent service de Séchet pour N'Diaye, qui rentre dans la surface de réparation mais cadre mal son tir.
53' : longue montée d'Alicarte sur le côté droit. Son centre parfait est repris au second poteau de la tête par Sanchez qui trompe Songo'o (0-1).
77' : une bonne action messine se termine par une tentative de lob d'Ichoua que Laurey détourne de la main. N'Diaye transforme le penalty en prenant Barrabé à contre-pied (1-1).

11/20

LENS 4 (1) — TOULOUSE 0

Sikora (26') R. Boli (67') Omam-Biyik (71') Slater (88')

LENS		TOULOUSE	
WARMUZ	3	CASANOVA	3
SIKORA	4	ARRIBAGÉ	3
DUBOIS	3	HERNANDEZ	3
WALLEMME	4	KASTENDEUCH	3
(DEHU, 55')		DEBU	3
ADJOVI-BOCO	3	NEMECEK	2
SLATER	3	PAVON	3
LAIGLE	3	BATTLES	3
MEYRIEU	3	(FRAPOLI, 83')	
BRUNEL	3	ROMANO	3
OMAM-BIYIK	2	SERREAU	2
(PERON, 72')		(DUPUY, 82')	
R. BOLI	3	LORET	2
Total	34	Total	30
Entr. : Bergues		Entr. : Ruty	

14 269 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt ... 3
Avertissements : Brunel (48'), Dubois (52'), R. Boli (85') à Lens ; Nemecek (14'), Arribagé (38') à Toulouse.

26' : débordement de Brunel qui sert Sikora, qui marque en taclant le ballon (1-0).
67' : long service en profondeur de Meyrieu pour Roger Boli qui trompe Casanova d'une frappe croisée du gauche (2-0).
71' : interception d'Omam-Biyik qui s'appuie sur Laigle côté droit et marque dans le but vide (3-0).
88' : montée tardive de la défense toulousaine qui permet à Meyrieu de se retrouver seul côté gauche et d'ajuster un centre parfait pour Slater. Tête plongeante de l'Australien, qui clôt le score (4-0).

10/20

SOCHAUX 1 (1) — STRASBOURG 3 (1)

Vos (9') — Hughes (45') Paillard (60') Rott (84')

SOCHAUX		STRASBOURG	
CASSARD	3	SANSONE	3
CLÉMENT	3	BAILLS	3
WEBER	3	ROTT	4
PITON	3	RÉGIS	4
SZEWCZYK	3	LEBŒUF	5
CROCE	2	POULIQUEN	4
(DEWILDER, 66')		GARDE	3
CAVEGLIA	2	PAILLARD	3
BAUDRY	2	FARINA	3
(PRAT, 66')		BOUAFIA	3
BAZDAREVIC	2	HUGHES	4
VOS	3		
D. ROBERT	2		
Total	28	Total	39
Entr. : Takac		Entr. : Gress	

2 500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules ... 4
Avertissements : Caveglia (38'), Clément (45') à Sochaux ; Paillard (55') à Strasbourg.

9' : Lebœuf concède un corner devant Caveglia. Baudry le tire pour la tête de Vos, qui fait mouche (1-0).
45' : Lebœuf remonte tout le terrain avant d'ouvrir superbement sur Hughes, qui égalise (1-1).
60' : Lebœuf sollicite Paillard en profondeur. Le Strasbourgeois devance la sortie de Cassard (1-2).
84' : Rott, sur service de Baills, marque en force et du pied gauche, des 20 mètres (1-3).

12/20

ANGERS 1 (0) — LILLE 2 (0)

El Hadaoui (52' s.p.) — K. Andersson (55') Sibierski (75')

ANGERS		LILLE	
AUBRY	4	NADON	4
GUION	2	LECLERCQ	2
ZAGO	2	FICHAUX	3
GALTIER	4	DECROIX	3
GEHRA	3	BONALAIR	3
REY	3	SIBIERSKI	3
STEFANINI	3	HANSEN	3
DAURY	3	ÉTAMÉ	5
EL HADAOUI	3	ASSADOURIAN	3
MASSON	2	ANDERSSON	4
DISCOLLE	4	(Expulsé, 87')	
(RODRIGUEZ, 73')		GARCIA	2
Total	33	Total	35
Entr. : De Martigny		Entr. : Mankowski	

2 388 spectateurs. Recette : 146 356 F.
Arbitrage de M. Poulain ... 3
Avertissements : Fichaux (25') à Lille ; Gehra (59') à Angers.
Expulsion : K. Andersson (87') à Lille.

25' : faute de Fichaux sur Masson. Le coup franc d'El Hadaoui est repoussé par Nadon.
52' : sur une touche de Guion, Daury s'enfonce dans la surface et est fauché par Leclercq. Le penalty est transformé à ras de terre par El Hadaoui (1-0).
55' : long ballon vers l'avant pour la tête d'Andersson. Guion repousse mais l'attaquant lillois égalise d'une volée (1-1).
73' : percée solitaire sur 40 mètres d'Étamé, mais Aubry détourne la frappe du Lillois.
75' : corner d'Assadourian qui parvient au second poteau à Sibierski. Tête du Lillois et but (1-2).

9/20

Chiffres établis par Richard LESAGE

Lebœuf refait surface

1. Durix (Cannes), **128.**
2. Lebœuf (Strasbourg), **124.**
3. Ginola (Paris-SG), **122.**
4. Pedros (Nantes), **121.**
5. Verlaat (Auxerre), J.-M. Ferri (Nantes), **120.**
7. Sénac (Bordeaux), Pouliquen (Strasbourg), **119.**
9. Cocard (Auxerre), Ouédec (Nantes), **118.**
11. Deguerville (Saint-Étienne), **117.**
12. C. Martins (Auxerre), **114.**
13. Étamé (Lille), **113.**
14. Wallemme (Lens), **112.**
15. Ngotty (Lyon), **111.**
16. Guérin (Paris-SG), **110.**
17. Bertin (Le Havre), Gava (Lyon), **109.**
19. Ferhaoui (Cannes), Meszoly (Le Havre), **108.**
21. Djorkaeff (Monaco), **107.**
22. Assadourian (Lille), Prunier (Marseille), **106.**
24. Pascual (Le Havre), Adjovi-Boco (Lens), Tholot (Martigues), Le Dizet (Nantes), Hughes (Strasbourg), **105.**
29. Auhame (Le Havre), Serredszum, Séchet (Metz), **104.**

Après avoir purgé son match de suspension, Lebœuf refait surface grâce à sa note de 5 qu'il a obtenue en déplacement à Sochaux, samedi dernier.

Classement des gardiens

1.	Piveteau (Le Havre)	129	
2.	Lemasson (Cannes)	124	
	É. Durand (Martigues)	124	
4.	Nadon (Lille)	121	
5.	Songo'o (Metz)	120	
6.	Casanova (Toulouse)	119	
7.	Warmuz (Lens)	118	
8.	Barrabé (Montpellier)	113	
9.	Barthez (Marseille)	112	
	Lama (Paris-SG)	112	
11.	Marraud (Nantes)	111	
12.	Corminbœuf (Strasbourg)	108	
13.	Martini (Auxerre)	105	
14.	Huard (Bordeaux)	102	
	Ettori (Monaco)	102	
	Olmeta (Lyon)	102	
	Cassard (Sochaux)	102	
18.	Aubry (Angers)	89	
19.	Bell (Saint-Étienne)	83	
	Dutruel (Caen)	83	
21.	Sachy (Angers)	30	
22.	Montanier (Caen)	26	
23.	Ferrand (Sochaux)	21	
24.	Huc (Saint-Étienne)	18	
25.	Sansone (Strasbourg)	14	
26.	L. Perez (Bordeaux)	13	
27.	Charbonnier (Auxerre)	11	
28.	Breton (Lyon)	10	
29.	Videau (Marseille)	6	
	Delaroche (Monaco)	6	
	Coupet (Saint-Étienne)	6	
32.	Ramé (Angers)	5	
33.	Dussuyer (Cannes)	4	
	Sykora (Montpellier)	4	
	Garcia (Nantes)	4	
36.	Borrelli (Paris-SG)	3	

32. Mahé (Auxerre), Meyrieu (Lens), Le Guen (Paris-SG), **103.**
35. Baffoe (Metz), Carotti, Périlleux (Montpellier), Weber (Sochaux), **102.**
39. Cauet (Caen), Amoros (Lyon), Naybet (Nantes), L. Blanc, Moravcik (Saint-Étienne), Vos (Sochaux), Bailly (Strasbourg), **101.**
46. Roy (Lyon), Deschamps (Marseille), **100.**
48. Daury (Angers), Silvestre (Auxerre), Bonalair (Lille), Deplace (Lyon), Reuzeau, Lefèvre, Divert (Montpellier), Kastendeuch (Toulouse), **98.**
56. Lizarazu (Bordeaux), Micoud (Cannes), Dumas (Monaco), Pavon (Toulouse), **97.**
60. Lagrange (Angers), Chaintreuil (Martigues), Régis (Strasbourg), **96.**
63. Point (Caen), Leclercq, Hansen (Lille), Anziani (Martigues), Debu (Toulouse), **95.**
68. Saib (Auxerre), Dangbeto (Caen), Di Meco (Marseille), Pierre (Metz), Der Zakarian (Montpellier), Caveglia (Sochaux), **94.**
74. R. Boli (Lens), Puel (Monaco), Valdo (Paris-SG), **93.**
77. K. Andersson (Lille), Pelé (Lyon), J.-Ph. Durand (Marseille), Benarbia (Martigues), Asanovic (Montpellier), Hadzibegic (Sochaux), **92.**
83. Arsène (Lens), Dieng (Lille), **91.**
85. Vahirua (Auxerre), Ba (Le Havre), Laurey (Montpellier), **90.**

Équipe type
(33e journée)

MARRAUD (Nantes, 5 ét.)

FOURNIER (Paris-SG, 5 ét.) — DECROIX (Lille, 5 ét.) — LAUREY (Montpellier, 4 ét.) — ADJOVI-BOCO (Lens, 4 ét.)

VIAUD (Monaco, 4 ét.) — CAROTTI (Montpellier, 4 ét.) — J.-M. FERRI (Nantes, 5 ét.)

ZITELLI (Metz, 4 ét.) — PAILLE (Bordeaux, 4 ét.) — GARCIA (Lille, 5 ét.)

Équipe type
(34e journée)

NADON (Lille, 4 ét.)

SIKORA (Lens, 4 ét.) — NGOTTY (Lyon, 6 ét.) — LEBŒUF (Strasbourg, 5 ét.) — MAHÉ (Auxerre, 4 ét.)

CAUET (Caen, 4 ét.) — MOSTOVOI (Caen, 4 ét.) — ÉTAMÉ (Lille, 5 ét.) — GAVA (Lyon, 4 ét.)

COCARD (Auxerre, 4 ét.) — HUGUES (Strasbourg, 4 ét.)

Télescope

Du grand Ngotty

Depuis qu'il a pris conscience du remarquable potentiel dont il dispose, Bruno Ngotty, le stoppeur lyonnais, est sans conteste devenu l'un des meilleurs défenseurs centraux du pays. Encore irrégulier, il y a peu de temps, à cause d'un tempérament par trop nonchalant, le défenseur rhodanien, grâce aux conseils de son coach Jean Tigana, réalise cette année une remarquable saison qui fait de lui le joueur lyonnais le plus régulier et surtout un patron d'équipe qui ne manque pas d'envergure.

Il faut dire que ce solide gaillard taillé dans le roc a tous les atouts en main pour réaliser une carrière à la Basile Boli ou à la Marcel Desailly. Car pour ce qui est du talent, ce Lyonnais formé au club est plutôt bien nanti, notamment avec un excellent jeu de tête, une capacité d'accélération impressionnante et surtout une frappe de balle hors du commun qu'il a du reste parfaitement utilisée face à Bordeaux, samedi dernier. Et dire qu'il a déjà disputé plus de 150 matches en Première Division alors qu'il est à peine âgé de vingt-quatre ans.

Bruno NGOTTY
Né le 10 juin 1971 à Lyon.
1,82 m, 75 kg.
Défenseur central.
Détail.
6 étoiles : Bordeaux.
5 étoiles : Caen.
4 étoiles : Metz, Cannes, Monaco, Le Havre, Toulouse, Marseille, Lille, Strasbourg, Angers, Sochaux, Auxerre, Martigues, Paris-SG, Nantes.
3 étoiles : Montpellier, Angers, Sochaux, Auxerre, Martigues, Lens, Paris-SG, Nantes, Saint-Étienne, Bordeaux, Caen, Le Havre, Toulouse, Saint-Étienne.
2 étoiles : Cannes.

ECOUTEZ L'INTEGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT!
RTL
FRANCE Football
MEGA FOOT
19 H 45 sur
RTL
Grand concours RTL - France Football au 36 68 11 77*
Pour gagner des places pour la finale de la Coupe de France,
des abonnements à France Football et assister à la Coupe du Monde aux USA
* 2,19 F la minute

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Le Madar express

C'est tout Luis. Début février déjà, sous la loi de l'alternance, Franck Priou, auteur d'un doublé face à Caen, s'était retrouvé sur le banc de touche trois jours plus tard lors du déplacement d'Angers. Une fois titulaire, une fois remplaçant, à ce jeu des chaises musicales, Fernandez est roi.

Contre Le Havre, samedi, l'entraîneur cannois ne s'est pas contenté de récidiver en ne faisant entrer Mickaël Madar, le buteur en forme du club (trois buts lors des trois dernières journées) qu'à la mi-temps. Il a remplacé celui-ci par Otokoré quinze minutes plus tard. Juste le temps pour Madar d'inscrire le seul but du match, d'une jolie tête. Un dixième but personnel qui lui permet de former avec son compère Priou (15 buts) le duo le plus efficace de la Première Division et qui laisse Cannes toujours solidement accroché à l'Europe.

Mickaël MADAR (Cannes)
Né le 8 mai 1968, à Paris.
1,80 m ; 80 kg.
Premier match en D 1 : le 27 juillet 1988, Marseille-Sochaux : 0-0.
Premier but en D 1 : le 21 juillet 1990, Sochaux-Brest : 1-1 (77e).

SOCHAUX

1988-1989 : 6 matches.
1989-1990 : DIVISION II.
1990-1991 : 19 matches, 4 buts.
1991-1992 : 21 matches, 2 buts.

CANNES

1992-1993 : DIVISION II
1993-1994 : 25 matches, 10 buts.
Total : 71 matches, 16 buts.

Sa saison 1993-1994 :
Matches : 25.
Buts : 10 (Montpellier, Lyon, Toulouse, Marseille, Caen, Montpellier, Lens, Paris-SG, Auxerre, Le Havre).
Passes décisives : 1 (Angers). Penalties : néant.
Avertissements : 8 (3e, 4e, 9e, 10e, 18e, 19e, 22e, 27e journée).
Expulsion : 1 (27e journée).

Rendez-vous

MATCH EN RETARD
Dimanche 17 avril à 18 h 30
Paris-SG - Monaco

35e JOURNÉE
Vendredi 22 avril à 20 h 30
Monaco - Cannes
Mardi 26 avril à 20 heures
Nantes - Lens
Toulouse - Sochaux
Le Havre - Paris-SG
Saint-Étienne - Martigues
Bordeaux - Auxerre
Marseille - Lyon
Lille - Metz
Strasbourg - Angers
Montpellier - Caen

4

C'est le nombre de penalties accordés lors de la trente-quatrième journée. Tous ont été transformés par Vahirua, N'Diaye, Collot et par Mustapha El Hadaoui, le meilleur dans cet exercice, avec sept réalisations cette saison.

Buteurs

Joueurs	33e j.	34e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Djorkaeff (Monaco)	0	0	11	0	2	5	31	18
2. Ouédec (Nantes)	+ 1	0	12	1	1	3	34	17
3. R. Boli (Lens)	0	+ 1	3	7	5	0	32	16
4. Priou (Cannes)	0	1	5	6	1	3	29	15

5. Cocard (Auxerre), Anderson (Marseille), Tholot (Martigues), Ginola (Paris-SG), Wohlfarth (Saint-Étienne), Vos (Sochaux) : **12.**

11. Caveglia (Sochaux) : **11.**

12. Paille (Bordeaux), Madar (Cannes), Tiéhi (Le Havre), Andersson (Lille), Zitelli (Metz) : **10.**

17. C. Martins (Auxerre), Vercruysse (Bordeaux), Klinsmann (Monaco) : **9.**

20. El Hadaoui (Angers), Vahirua (Auxerre), Asanovic (Montpellier), Weah (Paris-SG) : **8.**

24. Lagrange (Angers), Baticle (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Nouma (Caen), Omam-Biyik (Lens), Divert (Montpellier), N'Doram (Nantes), Guérin (Paris-SG) : **7.**

32. Dugarry (Bordeaux), Assadourian (Lille), Völler (Marseille), Collot (Martigues), Scifo (Monaco), Farina, Keller, Lebœuf (Strasbourg) : **6.**

40. Daury (Angers), Zidane (Bordeaux), Dedebant (Caen), Ferhaoui (Cannes), Maurice (Lyon), Ikpeba (Monaco), Sanchez (Montpellier), Loko (Nantes), É. Mendy (Saint-Étienne), Bouafia, Hughes (Strasbourg) : **5.**

51. Laslandes, Verlaat (Auxerre), Dehu (Lens), Étamé, Garcia (Lille), Debbah, S. Roche (Lyon), Prunier, Stojkovic (Marseille), Séchet (Metz), Simba (Monaco), J.-M. Ferri, Siasia (Nantes), Le Guen, Rai (Paris-SG), L. Blanc, Moravcik (Saint-Étienne), Hasek (Strasbourg), Ferrer (Toulouse) : **4.**

70. Croci (Bordeaux), Mostovoï (Caen), Durix (Cannes), Bertin, Gourouli (Le Havre), Laigle, Meyrieu (Lens), Bonalair, Frandsen (Lille), Abou, Ngotty, Roy (Lyon), Boksic, Dutuel, Rui Barros (Marseille), Bouquet, Ralaïkera (Martigues), N'Diaye (Metz), Der Zakarian, Lefèvre (Montpellier), Bancarel, Lada, Pavon (Toulouse) : **3.**

La question

Avec 49 buts, Auxerre possède aujourd'hui la meilleure attaque du Championnat. Que peut-on en dire ?
Jamais depuis leur accession en D 1 les Auxerrois, pourtant toujours placés, n'ont pu obtenir le titre de meilleure attaque du Championnat. En détrônant, samedi, Marseille en tête de ce classement, Auxerre (7 buts en trois matches) a fait un grand pas, d'autant que les Olympiens sont maîtres dans ce domaine depuis quatre saisons.
Il reste que la meilleure attaque se fixera cette année dans une fourchette allant de 55 à 60 buts. Un total assez faible, comparé à celui des précédents exercices.

La meilleure attaque en fin de saison depuis dix ans

1983-1984 : Bordeaux	72 buts	1988-1989 : Monaco	62 buts
1984-1985 : Bordeaux	70 buts	1989-1990 : Marseille	75 buts
1985-1986 : Paris-SG	66 buts	1990-1991 : Marseille	67 buts
1986-1987 : Bordeaux	57 buts	1991-1992 : Marseille	66 buts
1987-1988 : Montpellier	68 buts	1992-1993 : Marseille	72 buts

Fair-play

33e JOURNÉE

Angers : 1 pt. **Auxerre :** néant. **Bordeaux :** 2 pts. **Caen :** 10 pts. **Cannes :** 2 pts. **Le Havre :** 1 pt. **Lens :** 1 pt. **Lille :** 1 pt. **Lyon :** 1 pt. **Marseille :** néant. **Martigues :** 1 pt. **Metz :** 2 pts. **Monaco :** 6 pts. **Montpellier :** 2 pts. **Nantes :** 2 pts. **Paris-SG :** 2 pts. **Saint-Étienne :** 6 pts. **Sochaux :** 2 pts. **Strasbourg :** 1 pt. **Toulouse :** 2 pts.

34e JOURNÉE

Angers : 1 pt. **Auxerre :** 2 pts. **Bordeaux :** néant. **Caen :** 1 pt. **Cannes :** 1 pt. **Le Havre :** 2 pts. **Lens :** 2 pts. **Lille :** 6 pts. **Lyon :** néant. **Marseille :** 2 pts. **Martigues :** 6 pts. **Metz :** néant. **Monaco :** néant. **Montpellier :** 2 pts. **Nantes :** 1 pt. **Paris-SG :** néant. **Saint-Étienne :** 16 pts. **Sochaux :** 2 pts. **Strasbourg :** 1 pt. **Toulouse :** 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Nantes, 51 pts ; 2. Strasbourg, 53 pts ; 3. Auxerre, 74 pts ; 4. Monaco, 79 pts ; 5. Lille, 95 pts ; 6. Paris-SG, 90 pts ; 7. Montpellier, 96 pts ; 8. Le Havre, 97 pts ; 9. Caen, 99 pts ; 10. Metz, 101 pts ; 11. Toulouse, 102 pts ; 12. Lens, 104 pts ; 13. Angers, 112 pts ; 14. Bordeaux, Marseille, Sochaux, 118 pts ; 17. Lyon, 122 pts ; 18. Saint-Étienne, 140 pts ; 19. Cannes, 142 pts ; 20. Martigues, 144 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

Passeurs

33e JOURNÉE

Angers : néant. **Auxerre** : néant. **Bordeaux :** Guérit, Zidane, Dogon. **Caen :** Mostovoï. **Cannes :** néant. **Le Havre :** Moreau, Lestrade. **Lens :** néant. **Lille :** Decroix, Assadourian, Frandsen. **Lyon :** néant. **Marseille :** Prunier, Anderson. **Martigues :** néant. **Metz :** Pires, N'Diaye. **Monaco :** néant. **Montpellier :** Alicarte. **Nantes :** Pedros. **Paris-SG :** néant. **Saint-Étienne :** É. Mendy, Wohlfarth. **Sochaux :** néant. **Strasbourg :** néant. **Toulouse :** Pavon.

34e JOURNÉE

Angers : néant. **Auxerre :** Vahirua. **Bordeaux :** Dib, Dugarry. **Caen :** Dedebant. **Cannes :** Durix. **Le Havre :** néant. **Lens :** Meyrieu (2), Brunel, Laigle. **Lille :** Garcia. **Lyon :** Gava. **Marseille :** néant. **Martigues :** néant. **Metz :** néant. **Monaco :** néant. **Montpellier :** Alicarte. **Nantes :** Pedros. **Paris-SG :** néant. **Saint-Étienne :** néant. **Sochaux :** néant. **Strasbourg :** Lebœuf (2), Bailly. **Toulouse :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Pedros (Nantes) : **11.**
2. Scifo (Monaco) : **9.**
3. Vahirua (Auxerre), Durix (Cannes), Assadourian (Lille) : **7.**
6. Lagrange (Angers), C. Martins (Auxerre), Benarbia (Martigues) : **6.**

● Une passe décisive pour Garde au détriment de celle accordée à Hughes face à Lille.

DUVAL, PASTIS DE MARSEILLE.
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMER AVEC MODERATION.

▲ Contre Valence, Moussa Bezaz a été contraint d'opter pour une défense inédite ce week-end en l'absence de trois titulaires : Pfrunner (suspendu), Martinez (pubalgie) et Koeberlé (opération du ménisque). Le coach ardennais a notamment choisi de confier le poste de libero à l'ex-Lillois Christophe Avril, ce qui permettait à Alain Wolff de conserver sa place dans l'entrejeu. Il avait vu juste, car Avril s'est particulièrement bien comporté.

Laval au régime sec

Afin d'apurer le passif du Stade Lavallois, qui se monte à environ 6 millions de francs, la société d'économie mixte qui gère le club va être recapitalisée. Cela s'effectuera à raison de 2 millions de francs par an sur trois ans. Il en coûtera en particulier 400 000 francs de plus par an à la Ville de Laval, la même somme au conseil général de la Mayenne et 600 000 francs à l'association les Amis du Stade, actionnaire n° 1 de la SEM. En contrepartie, il a été demandé au Stade Lavallois de réaliser 1 million de francs d'économie sur le budget annuel.

▲ « Dommage, mais pour une fois je ne pourrai pas y aller... » L'entraîneur de Charleville, Moussa Bezaz, regrette que la réunion des entraîneurs français ait été fixée ce vendredi... à Montpellier. Soit la veille d'une importante 37e journée en D 2 pour laquelle Charleville ira batailler à Mulhouse, à l'autre bout du territoire.

▲ L'Olympique de Charleville avait décidé de mettre en place une opération « Jeunes » à l'occasion de la venue de Valence. Sur présentation d'une carte, les étudiants avaient droit à une place demi-tarif. De fait, dans les tribunes, l'ambiance fut peut-être un peu plus gaie et colorée que d'ordinaire.

▲ Le gardien sedanais Jean-Marc Rodolphe a retrouvé Furiani avec plaisir. L'ex-Messin avait en effet évolué au Sporting durant la saison 1985-1986. Et il se rappela au bon souvenir du public de Furiani en étant le meilleur joueur sedanais.

▲ Le défenseur sedanais Thierry Pelletier était ravi de remettre les pieds en Corse. Il a joué trois saisons au Gazélec d'Ajaccio de 1990 à 1993 et a gardé beaucoup d'attaches sur l'île, où il rêve de revenir à la fin de sa carrière. Il est vrai qu'il est marié à une charmante insulaire.

▲ Très sollicité depuis le début de saison, Joachim Fernandez, qui évoluait le plus souvent en D 3 la saison dernière avec Bordeaux, a été contraint de déclarer forfait à Bastia. Souffrant du tendon, le stoppeur sedanais a goûté à un repos bien mérité.

▲ L'entraîneur niortais Robert Buigues a joué un mauvais tour à son ancienne équipe de Laval. Son équipe a mis un terme samedi à une invincibilité qui durait depuis le 4 décembre.

▲ La télévision semble inspirer les Sedanais. La saison passée, ils avaient battu puis fait match nul contre Mulhouse et gagné face à Troyes devant les caméras d'Eurosport et de France 2. Samedi, à Furiani, ils ont continué la bonne série télévisée et sont donc invaincus ces deux dernières années sur le petit écran.

▲ En cassant la cagnotte des amendes, les footballeurs sedanais ont répondu à leur façon à la souscription publique lancée par les dirigeants du Vrigne Ardennes Basket. L'équipe vrignoise, qui évolue cette saison en Pro B, connaît en effet quelques difficultés financières.

▲ Avis de l'entraîneur alésien José Pasqualetti : « Perdre à l'extérieur n'aurait rien de dramatique pour nous. Ce n'est pas à l'extérieur que nous assurerons notre maintien mais par nos résultats à domicile. » Après le 3-0 enregistré samedi face à Istres, cela semble assez bien enclenché.

▲ En signant le but du Red Star contre Le Mans, Steve Marlet a mis fin à six mois de régime sec. Son dernier but remontait au 23 octobre dernier contre Rouen, battu alors 3-0 au stade Bauer.

Valenciennes en ébullition

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

Bruno Metsu devrait quitter l'USVA en fin de saison.

APRÈS la récente défaite contre Laval, les dirigeants de Valenciennes avaient envisagé le limograge de Bruno Metsu. Peu après, le plébiscite de ses joueurs lui avait au contraire fait chaud au cœur. Cela n'a pas empêché le président Michel Coencas de lui indiquer par le biais des supporters et de la presse que ses jours étaient de toute façon comptés. L'heureux élu pour la prochaine saison ne sera jamais que le huitième entraîneur sur une période de sept ans. Pas mal pour un club qui recherche la stabilité au travers d'une politique de formation des jeunes.
Après ce couac devant Laval, deux réunions importantes ont eu lieu au stade Nungesser. La première, à huis clos entre les joueurs et quatre membres du conseil d'administration, a lancé les bases d'une relance sous la forme d'un challenge capable d'assurer le maintien. La seconde a eu lieu avec les supporters qui avaient manifesté leur mécontentement. Le président en a profité pour parler de « réformer les organes de direction du club en nommant un représentant permanent du président sur place ». Il a aussi précisé que « les dirigeants avaient une part de responsabilité dans l'échec de cette saison ».

▲ Frangins flingueurs. Après Pierre-Yves David, l'aîné, qui a signé plusieurs buts importants ces dernières semaines, c'est Laurent qui s'est illustré en marquant le but vainqueur de Sedan à Furiani d'une reprise de volée d'une grande pureté. Son premier but depuis le 23 octobre. La famille David a à elle seule inscrit dix buts cette saison pour le compte du CSSA.

▲ Lors d'un match amical organisé à Colombes entre la sélection des Guyanais de métropole et son homologue antillaise, le Sedanais Thierry De Neef a joué aux côtés de Joseph et de Damburry (Gueugnon), Nugent (PFC) et Faham (Ancenis). Le Groupement sportif des Guyanais de Paris, organisateur de la rencontre, envisage une tournée à la Réunion durant la prochaine trêve hivernale.

▲ Le milieu de terrain du CSSA Laurent David avait dû cesser toute activité pendant trois jours après le derby contre Charleville. Brûlé au second degré par un produit de soin, il a tout de même pu tenir sa place à Bastia. Il fut d'ailleurs le buteur du match. En revanche, son équipier Iranus Gamiette, victime d'une élongation à la cuisse, a par prudence préféré différer sa rentrée d'une semaine.

▲ Jean-Michel Larqué, le manager de Saint-Étienne était présent au stade Bauer lors du match Red Star 93-Le Mans. Avec Reppelini et Herbin au bord du terrain, il y avait une forte concentration d'anciens Verts vendredi soir.

▲ Le meneur de jeu alésien Sabri Lamouchi intéresse de plus en plus les gros clubs français. Monaco, Auxerre, Nantes, Metz et Marseille le suivent de près et le président alésien René Diaz a déjà annoncé que Lamouchi ne sera plus alésien la saison prochaine.

▲ La rencontre Alès-Istres a été dirigée par M. Kalt. C'est la première fois qu'il arbitrait à Alès.

▲ Comme on le devine, l'Alésien Franck Orsoni était samedi soir heureux du succès de son équipe et du penalty qu'il avait transformé. Un penalty qu'il a dédié « à son père ».

▲ Les Niortais étaient heureux après leur victoire à Laval. Certes, ils avouaient avoir vécu parfois des moments difficiles, mais soulignaient également la qualité de leur football en contre. Personne ne discutait ce jugement dans le camp adverse.

▲ Depuis plusieurs rencontres, Laurent Chatrefoux n'apparaît plus dans le but de Bourges au profit du jeune Vincent Labarre. Ce choix de l'entraîneur Bobby Brown est destiné à préparer l'avenir. Si le club conserve le statut pro, il restera une année de contrat à Chatrefoux, vingt-neuf ans. Dans ces conditions, il est probable qu'il soit à la recherche d'un club pour la saison prochaine.

▲ Dimanche 24 avril à 16 h 30, au stade Georges-Dodin, de Chaumont (Haute-Marne), aura lieu un match entre le Variété-Club de France conduit par Michel Platini et une sélection d'anciens pros de Nancy et de Chaumont. Ce match de bienfaisance est organisé au profit de Sylvain Jannaud, ancien joueur des deux clubs, écarté des terrains à la suite d'un très grave accident de la route au retour d'un match.

Le Saux rend fou

Laurent Jean-Alphonse, le stopppeur mulhousien, qui avait consigne de « coller » le Briochin Yannick Le Saux, s'est fait remonter les bretelles pour avoir failli à sa mission. D'où son aveu d'impuissance à l'issue du match : « T'es pas marrant toi. Quand je suis là tu ne bouges pas, et quand je m'écarte deux secondes, tu plantes un but. Mais comment fais-tu ? »

▲ Christian Letard, depuis son limogeage du Mans UC 72, ne rate jamais un match à Francis-Le-Basser. Samedi dernier, il a vécu intensément le duel Laval-Niort.

▲ Après de longues semaines d'inactivité en raison d'une blessure, le Lavallois Laurent Strzelczak a retrouvé la compétition. Samedi contre Niort, il jouait deuxième stoppeur, mais sans tâche précise, les Niortais opérant défensivement. Il aurait certainement été plus utile à la collectivité si son équipe avait dû subir le match.

▲ Pas moins de sept titulaires sur la touche pour Bourges. Il y avait certes des blessés comme Simon Boyer qui souffre actuellement d'un lumbago. Mais, pour recevoir Nice, l'entraîneur Bobby Brown avait procédé à une grande lessive de printemps.

▲ Le public de Bourges, de moins en moins nombreux ces derniers temps, a à nouveau vibré vendredi pour la venue de Nice. Il a encouragé ses combattants. Peut-être l'amorce d'un renouveau.

▲ Comme son gardien Stéphane Le Garrec, le Valenciennois Yves Mangione a joué contre Gueugnon avec un masque pour protéger leur visage.

Bastia compte sur l'État

Mercredi, le président du District de Bastia, les dirigeants du SCB et le préfet de la Haute-Corse seront reçus à Paris par les directeurs de cabinet de Charles Pasqua (ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du territoire) et de Michèle Alliot-Marie (ministre de la Jeunesse et des Sports). Au cours de cet entretien, il sera question bien évidemment du futur aménagement du stade de Furiani. La délégation de la Haute-Corse viendra réclamer aux représentants des ministres l'accélération des procédures administratives nécessaires à l'attribution d'un permis de construire. En cas d'accord du gouvernement, les travaux pourraient être entamés dès le 1er juin et être terminés le 1er août. Ce projet, défini conjointement par les dirigeants du club et les politiques locaux, doit permettre de porter la capacité du stade Armand-Cesari à 8 700 places.

▲ Fait exceptionnel, tout l'état-major de Valenciennes était présent à Gueugnon. Il faut dire que l'opération sauvetage a vraiment commencé pour les Nordistes.

▲ Les Aiglons se sont rabibochés avec les penalties. Jusqu'à leur déplacement à Bourges, ils n'avaient su en transformer qu'un seul sur les quatre accordés (contre 5 concédés et réalisés). Bruno Génésio a fait remonter la moyenne en en réussissant deux pour donner le point du nul au Gym.

▲ Le FC Sochaux s'intéresse paraît-il à Tony Vairelles. Ce qui justifiait la présence de Jean Fauvergues dans les gradins vendredi lors de Nancy-Rouen. Mais le président Gérard Parentin maintient toujours qu'il n'y aura pas de départ de joueurs lorrains sous contrat cette saison.

▲ « Un match à quatre points, ça, on peut le dire ! » glissait un Moussa Bezaz soulagé au soir du succès précieux des Carolomacériens sur Valence. L'entraîneur ardennais reconnaissait cependant que son équipe avait sans doute trop subi par la suite devant une attaque drômoise pressante mais manquant de réalisme.

▲ Plus de peur que de mal pour Abdou Sogue, stoppé en plein vol sur son aile gauche en début de seconde période contre Valence. Alors que l'on craignait un claquage, l'attaquant de Charleville, qui était tétanisé de douleur, s'en est sorti avec une petite élongation.

▲ Blessé à Lens en 8e de finale de Coupe de France, le défenseur carolomacérien Patrick Koeberlé a été opéré à Reims du ménisque. Une intervention légère qui devrait lui permettre de retrouver le chemin des terrains d'ici quelques semaines.

▲ Denis Goavec était le plus heureux des entraîneurs samedi à Saint-Brieuc après la victoire contre Mulhouse : « Nous n'avons pas pris de but, nous en avons marqué deux. Surtout nous comptons trente-huit points, c'est sûr, nous serons encore en D 2 la saison prochaine ! »

▲ De transferts, on ne parle pas encore au Red Star 93. « Ce n'est pas à l'ordre du jour. Tout se réglera le moment venu », a rappelé Pierre Repellini, l'entraîneur audonien. Pas avant, en tout cas, le match contre Nice (16/4). L'équipe y verra sans doute plus clair au soir de ce déplacement périlleux.

▲ Gilles Bourges, le portier audonien, aura presque attendu son 31e anniversaire (le 21 mai prochain) pour réaliser contre Istres la passe de deux penalties arrêtés dans un même match.

▲ Si la montée en D 1 n'est pas l'ambition immédiate du Red Star, il en est autrement pour l'équipe réserve. Évoluant en DH, elle vise l'accession en National 3. Régulièrement renforcé par des joueurs de l'équipe première, le collectif de Patrice Lecornu, leader de son groupe, est bien parti pour atteindre son objectif, primordial pour le club.

▲ Avant de venir au Red Star 93, Fabrice Dorizon et Jean-Luc Girard ont évolué tous les deux — à des périodes différentes — dans les équipes de jeunes du même club : Rambouillet dans les Yvelines.

▲ Prévu initialement le 12 avril, le match Nice-Red Star 93 se jouera samedi 16. Les deux clubs ont désormais l'habitude de jongler avec les dates. Déjà, à l'aller au stade Bauer, pour cause de retransmission TV, la rencontre avait été avancée de vingt-quatre heures.

▲ Après le 0-0 à Gueugnon, le buteur Yves Mangione n'a plus marqué depuis la vingt-septième journée, date du match Valenciennes-Bastia.

▲ Vendredi, Abder Bendjaballah a été le meilleur buteur dunkerquois pendant trois minutes. C'est d'ailleurs sur l'un de ses services que Flavio Rodrigues est revenu à sa hauteur avec huit buts personnels.

▲ Prêté par le FC Nantes, José Dalmao ne sera probablement plus dunkerquois la saison prochaine. L'avant-centre uruguayen pourrait émigrer en Espagne.

▲ Avant de jouer samedi contre Noisy-le-Sec en N 1, l'équipe de Guingamp avait assisté la veille au match Red Star-Le Mans, à l'invitation du club audonien.

▲ Compte tenu du mauvais temps qui régnait samedi sur la Corse, mais aussi de la retransmission en direct du match sur France 2, il n'y avait pas beaucoup de monde à l'occasion de la venue de Sedan, tout au plus 2 000 personnes. Néanmoins les Bastiais ont fait une bonne opération financière.

▲ La télévision c'est bien, mais parfois c'est excessif. Ainsi, la mi-temps de la rencontre Bastia-Sedan a-t-elle été bien plus longue que prévu. Arbitres et joueurs ont dû même attendre sur le terrain de longues minutes, le temps que les pages publicitaires de la télévision se soient écoulées et que la rencontre puisse donc reprendre en direct.

▲ Jean-Roch Testa, l'avant-centre corse de Sedan, victime d'une rupture du tendon d'Achille qui le tiendra éloigné des terrains jusqu'en septembre, a fait le déplacement de Bastia avec ses partenaires. S'il était satisfait de la victoire sedanaise, il espérait que les Corses pourraient tout de même accéder à la Première Division.

▲ Jean-Luc Vannuchi et Noël Sagna étant indisponibles, Nice a dû changer ses ailes défensives à Bourges avec les titularisations de Frédéric Baldacchino et Louis Gomis.

Portier de granit

Le 26 mars, à Nîmes, Stéphane Le Garrec se fracturait la face en trois endroits. Après quelques jours d'inquiétude, la durée de sa convalescence était évaluée à au moins un mois. Pourtant, le gardien valenciennois a dû avancer son retour à samedi afin de suppléer son remplaçant Ludovic Poutrel qui s'est donné une entorse avant d'embarquer pour Gueugnon.

▲ La venue de Bastia au stade Fred-Aubert le samedi 23 avril, on ne parle plus que de cela à Saint-Brieuc ! Le trésorier Jean-Marc Aubault se frotte les mains, il attend de 6 000 à 8 000 spectateurs !

▲ Frédéric Hantz (suspendu), Jean-Philippe Mattio (claquage au mollet), Frédéric Martin (coup sous le pied), Olivier Fugen (luxation du coude), Jean-Luc Vannuchi (contracture), Noël Sagna (hématome à la hanche) : la liste des convalescents s'allonge dans le secteur défensif niçois. Depuis le début de la saison, ils se sont mis à onze pour donner à Nice la meilleure défense du Championnat.

▲ La seule déception de l'entraîneur niçois Albert Emon touche au fait que le public n'accroche vraiment pas. « A Nice, comme dans les autres villes d'ailleurs. Mais le Français est élitiste, et pour tous les sports. Il n'y aura que 200 spectateurs pour un Grand Prix de Formule 2 comme si les pilotes ne risquaient pas eux aussi leur vie. Le niveau de notre compétition est pourtant bon. Qui a donc éliminé les clubs de l'élite en Coupe de France ? »

▲ Roger Ricort a bien réussi sa reconversion au poste d'entraîneur. En deux saisons, il a fait grimper l'équipe d'Antibes de la DHR à la 2e place de N 3. L'ex-milieu de terrain de Nice, Monaco, Lille et Toulon, qui passe le tronc commun du 2e degré du brevet d'État, se sent prêt à tenter une nouvelle aventure à un niveau plus élevé. Il est ouvert à toutes propositions.

▲ Saison terminée pour Christophe Borbiconi. L'arrière nancéien, blessé à Nice, a été opéré d'une très forte entorse à la cheville avec rupture des ligaments internes et externes. Son indisponibilité durera quatre mois.

▲ Moussa Hadji n'ira pas avec Nancy samedi à Valenciennes. Olivier Rouyer l'a libéré afin qu'il joue avec l'équipe du Maroc en Argentine. Question voyage, Hadji ne perd pas au change.

▲ Avec Frédéric Biancalani (fracture du péroné), Christophe Borbiconi (grave entorse), Cédric Lécluse (déchirure aux adducteurs) et Éric Rabesandratana (entorse), c'est toute la défense de Nancy qui est décimée.

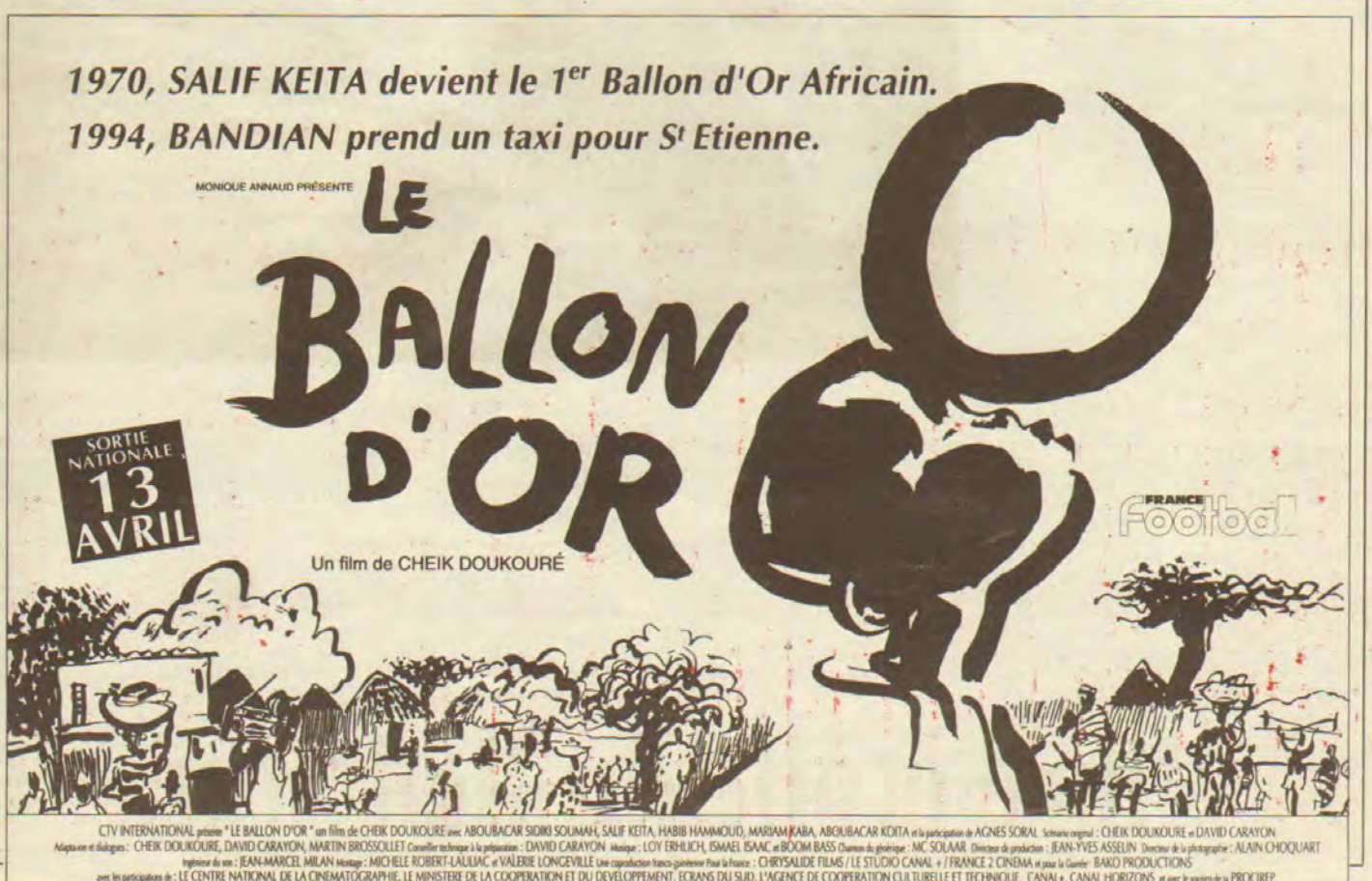
▲ Avant son déplacement à Bastia samedi, Dunkerque n'a toujours pas perdu contre les ténors du Championnat. L'équipe d'Alex Dupont a en effet pris 4 points sur 4 contre Nîmes, 3 sur 4 contre Rennes et Nice et 2 sur 2 contre Bastia. Le rendez-vous à Furiani ne manquera pas de sel.

▲ A l'occasion du match Laval-Niort, « les Amis du Stade Lavallois » ont lancé une opération séduction auprès de cent chefs d'entreprise de la Mayenne qu'ils ont invités en collaboration avec la chambre de commerce et d'industrie. Pas de chance, les joueurs ont manqué leur match (défaite 0-1) et n'ont pas séduit.

▲ En début de saison, l'Olympique d'Alès annonçait l'arrivée dans son équipe dirigeante de Jean-François Pélissier, directeur administratif venu d'Épinal. Pour des raisons obscures, celui-ci a quitté Alès et œuvre maintenant à Istres.

Les punis

Un match ferme et un match avec sursis : El Ouali (Bastia). Un match ferme : Duncker (Valenciennes), Costa, Richard et Titeca (Rouen), Sutter et Llort (Bourges), Valéri, Fiatte et Mermet (Red Star), Dall'Oglio (Rennes), Taborda et Gueorguiev (Mulhouse), Harvey (Saint-Brieuc), Pelletier (Sedan), Falzon (Gueugnon).
José Pasqualetti, l'entraîneur d'Alès, a été suspendu pour un match ferme et un match avec sursis (interdiction de terrain et de vestiaire d'arbitres) pour son comportement envers l'arbitre de Red Star-Alès du 26 mars. A la suite de l'attitude des supporters de Nice après le Gueugnon-Nice du 26 mars (véhicule de l'arbitre endommagé), la commission de discipline a infligé une amende de 5 000 F à l'OGCN.
D'autre part, Orsoni (Istres) et Savoye (Rouen), expulsés vendredi, sont automatiquement suspendus pour la 36e journée.


1970, SALIF KEITA devient le 1er Ballon d'Or Africain.
1994, BANDIAN prend un taxi pour St Etienne.
MONIQUE ANNAUD PRÉSENTE
LE BALLON D'OR
SORTIE NATIONALE 13 AVRIL
Un film de CHEIK DOUKOURÉ
FRANCE Football
CTV INTERNATIONAL présente " LE BALLON D'OR " un film de CHEIK DOUKOURE avec ABOUBACAR SIDIKI SOUMAH, SALIF KEITA, HABIB HAMMOUD, MARIAM KABA, ABOUBACAR KOITA et la participation de AGNES SORAL Scénario original : CHEIK DOUKOURE et DAVID CARAYON
Adaptation et dialogues : CHEIK DOUKOURE, DAVID CARAYON, MARTIN BROSSOLLET Conseiller technique à la préparation : DAVID CARAYON Musique : LOY EHRLICH, ISMAEL ISAAC et BOOM BASS Chanson du générique : MC SOLAAR Directeur de production : JEAN-YVES ASSELIN Directeur de la photographie : ALAIN CHOQUART
Ingénieur du son : JEAN-MARCEL MILAN Montage : MICHELLE ROBERT-LAULIAC et VALERIE LONGEVILLE Une coproduction franco-guinéenne Pour la France : CHRYSALIDE FILMS / LE STUDIO CANAL + / FRANCE 2 CINEMA et pour la Guinée : BAKO PRODUCTIONS
avec les participations de : LE CENTRE NATIONAL DE LA CINEMATOGRAPHIE, LE MINISTERE DE LA COOPERATION ET DU DEVELOPPEMENT, ECRANS DU SUD, L'AGENCE DE COOPERATION CULTURELLE ET TECHNIQUE, CANAL+, CANAL HORIZONS et avec le soutien de la PROCIREP.

Samuel Michel, libre étoile du Red Star

Photo Jackie DELORME

Poison des défenses, buteur dans l'âme, Samuel Michel réalise une saison pleine et attire les convoitises. Sans brimer ses envies ludiques, l'Espoir du Red Star a franchi un cap vers plus de rigueur. En toute simplicité.

A FORCE de paraître dix-huit ans, il finit par en avoir vingt-trois. « D'ailleurs en boîte avec les filles, ça pose un problème. Elles me prennent pour un gamin. » Bobine d'ado, nature et sans fioritures, Samuel Michel promène une silhouette juvénile de garçon bien élevé. Les cheveux châtains sont coupés classique, la mèche se veut soignée. Pas le genre maquisard cabossé des surfaces à la tignasse filasse pour garder l'influx. Le bonhomme donne plutôt dans la vitesse et le geste de félin.

Les cisailleurs de Deuxième Division ont compris que l'intimidation ou le tacle pervers de la première minute ne suffisent pas à l'intimider. « Je pèse 70 kilos, ce n'est pas énorme pour un avant-centre. Mais Bebeto n'est pas bien costaud. Il suffit de compenser par l'intelligence. Moi, ça va, je crois que je saisis bien le jeu. » Au point de déjà dépasser son score de la saison passée.

Dans son monde intérieur, chaque but est doré à l'or fin. Comme l'explique son entraîneur, Pierre Repellini, « Samy n'a qu'un truc dans la tête : marquer ». Il marque comme il pratique le football, pour le jeu. Pour garder en lui, les sensations des premiers matches sur le parking de Garges dans le Val-d'Oise, à vingt kilomètres au nord de Paris. « La rue donne la technique. On jouait comme on voulait. Si je gardais la balle, on ne me disait rien. Et moi, j'aimais le dribble. On prenait des noms de grandes équipes. Du genre, "Vous, c'est la Juve, nous, c'est le Bayern" ». A chaque fois que sa maman Viviane l'appelle par la fenêtre à l'heure du repas, il rechigne, mais, en garçon obéissant, finit par grimper les huit étages de la HLM. De toute façon, il restera encore plus de deux heures avant la nuit, assez pour rejouer la Coupe du monde. C'est mieux que la télé. « Seulement si les devoirs étaient finis. »

Dès les pupilles, Samuel Michel secoue les filets à foison. « Mais je n'étais pas au-dessus du lot. » Pendant des années, pour la famille réunie, le dimanche était sacré. Papa entraînait l'équipe, et maman suivait avec la Thermos de chocolat et le filet d'oranges. « Ce sont des instants de grand bonheur. Je suis très famille. Encore, maintenant, j'habite chez mes parents. Je m'y sens bien. Pourquoi changer ? »

Les conseils de M. Herbin

Son équipe de Garges-lès-Gonesse truste les titres de champion de Paris, lui continue de marquer, mais n'est jamais convoqué en sélection de jeunes. Trop frêle sûrement, trop dilettante peut-être. Aucun émissaire de clubs professionnels ne le contacte. Pas un recruteur ne pose de liasse sur la table de la cuisine des parents. Alors, il poursuit normalement sa scolarité au collège Sainte-Marie, catalogué turbulent par les sœurs. C'est finalement lui qui contacte le Red Star pour évoluer en cadets nationaux. C'est pratique, Saint-Ouen se trouve à dix minutes de la maison. Il a quinze ans. « Je ne voulais pas quitter mes parents, mon école. Pour moi, le foot, c'était avant tout les copains, toucher le ballon sans cesse. Et gagner. Mais de là à en faire mon métier... » A l'époque, le club de Seine-Saint-Denis n'a pas de centre de formation, et le jeune homme dort chez lui tous les soirs.

Depuis, la profession a remarqué son talent. Modelé par l'ex-international Patrice Lecornu et affiné par la paire Repellini-Herbin chez les pros, Samuel s'est glissé dans le champ des jeunes qui promettent. Dorénavant, les clubs de Première Division le surveillent. « Je ne crois pas que je serais pro si j'avais suivi la filière normale, c'est-à-dire un centre de formation. Tant mieux que les recruteurs ne se soient pas intéressés à moi. » De toute façon, il assure que ses parents auraient refusé son départ, même pour Monaco ou Bordeaux. « Comme moi, ils sont attachés au cocon familial. D'ailleurs, je ne conseillerais pas à un jeune d'entrer dans un centre. C'est un circuit fermé. Avant, il doit vivre sa vie,

Photo PRESSE SPORTS

faire des études, ne pas penser qu'au foot, sortir. »

Samuel Michel ne prône pas le régime Georgie Best pour s'épanouir dans la profession. Il ne boit ni ne fume. Il conserve plutôt les réflexes ludiques de ses débuts. Se renfrogne quand il voit tant de jeunes de vingt ans jouer comme des vieux. Pierre Repellini : « Sa force, c'est son côté joueur, ce désir permanent de s'amuser sur un terrain. C'est rare à son âge, car, souvent, les jeunes sont déjà usés mentalement. Lui a toujours soif. » Mais les pelouses de Deuxième Division n'ont rien de commun avec le macadam de sa banlieue. Plus de chlorophylle, moins de folklore. L'entraîneur crie si le buteur s'accapare le cuir. « J'ai la réputation d'être un gamin. M. Herbin me l'a dit. Je le ressens bien. » Comme un manieur de ballon de play-ground confronté aux strictes consignes du basket, Samuel Michel doit supprimer les scories qui polluent son jeu. Robert Herbin, entraîneur général du Red Star, a passé des heures à le convaincre. « Même quand il n'a pas de réussite, il s'obstine à vouloir marquer au lieu de se mettre au service des partenaires. Un attaquant doit être individualiste, mais sans se perdre dans une voie sans issue. Samy pense parfois qu'il a raison et fait preuve de mauvaise volonté. »

« Il était temps d'arrêter les bêtises »

Dans ce cas, il boude. « La dernière fois, ça a duré environ un mois. Moi, non plus, je ne lui parlais pas, sinon des réflexions techniques. C'était : "Bonjour, bonsoir." » L'ancien Stéphanois en sourit. Il sait Samuel honnête et orgueilleux, revêche mais attentif. « Évidemment, quand M. Herbin dit un truc, on est tenté de le croire, avoue Samuel. Je crois qu'il m'aime bien. Mais il ne me pardonne rien. Pour me charrier, mes coéquipiers disent que je suis une sorte de fils pour lui. » Vexé par le silence d'entraîneurs qu'il estime et par une place de remplaçant, il cogite et finit par écouter les conseils. « Depuis six mois, je suis devenu professionnel. Le foot reste un jeu, mais un jeu sérieux. Avant, je tentais des beaux gestes pour mon plaisir personnel. Tant pis s'il était inutile pour le collectif. Je tâche d'être plus attentionné, d'effacer ce côté je-m'en-foutiste. Et, au bout du compte, je joue mieux. »

Son passage au Bataillon de Joinville sous les ordres de Roger Lemerre et au contact des Barthez, Laigle, Ziani, Grimandi ou Dedebant a accéléré la prise de conscience. Sans dénaturer son plaisir. « Je me suis remis en cause. J'ai compris que je devais changer ma personnalité et admettre la critique. Mon attitude découlait d'un manque de maturité. Ailleurs, j'aurais pu être exclu des treize et ne jamais revenir. Il était temps d'arrêter mes bêtises. »

Samuel Michel se sent grandir. Conseillé par Dominique Rocheteau, il songe évidemment à la Première Division. Il lui reste un an de contrat, mais il n'imagine pas quitter Saint-Ouen pour déprimer sur le banc d'un club huppé. « Je ne suis pas le gars à faire de grands projets. Je ne me précipiterai pas. » Il ne répétera pas le même enfantillage que l'été dernier lorsque des clubs de valeur (Nantes et Monaco paraît-il) le sollicitaient. Des phrases précipitées avaient heurté ses dirigeants. « J'avais les boules de rester au Red Star, car je craignais de ne pas réaliser la même saison et donc d'être oublié. C'était puéril. J'aurais dû être plus sûr de moi. Maintenant, ça y est, je suis rassuré sur ma valeur. Je me sens capable de partir, de réussir loin de chez moi. »

Christophe LARCHER, à Saint-Ouen

Fils de banlieue

Seine-Saint-Denis réservoir du Red Star... La politique de formation du club banlieusard porte aujourd'hui ses fruits et offre à l'équipe première une bonne dose d'espoir pour l'avenir.

Le regard avisé de Robert Herbin veille sur l'éclosion de Steve Marlet et des jeunes banlieusards du Red Star.

Photos PRESSE SPORTS

DEPUIS une dizaine d'années, le président Jean-Claude Bras martèle que l'avenir du Red Star 93 passe inévitablement par une politique de recrutement local, et même départemental au sein de la Seine-Saint-Denis, le 93 justement. Les intentions claironnées, il fallait les appliquer. Cela a pris du temps. Il a fallu installer les structures d'un travail en profondeur et de « démarchage » auprès des petits clubs du nord de Paris pour qu'ils acquièrent le « réflexe Red Star ». Un centre de formation confié à Patrice Lecornu a été ouvert et commence à compter des éléments d'avenir.

L'accélération du processus fut produite par les arrivées en deux temps de Robert Herbin et de Pierre Repellini aux rênes du club. Le premier a fait d'une jeune classe formée à Saint-Étienne une équipe finaliste européenne, le second a dirigé dans le même esprit le centre de formation des Verts. Résultat, depuis deux ans des inconnus apparaissent en équipe première et s'y imposent progressivement. Au passage, Herbin a constaté que ces garçons se révélaient plus mûrs « car ils sont confrontés à la dureté de la banlieue ».

Leur point commun : ils proviennent tous d'un club de Seine-Saint-Denis. Qu'il s'agisse de l'attaquant Steve Marlet (20 ans, Villetaneuse), des demis Fabien Valeri (19 ans, Les Pavillons-sous-bois) et Ted Agasson (21 ans, Villemomble) ou du défenseur Ralph Gonzalve (21 ans, Bobigny). Tous portent l'étoile rouge depuis au moins cinq saisons. « L'objectif est que bientôt 13 joueurs sur les 18 de l'effectif soient issus du club. Par bonheur, le réservoir se remplit petit à petit », explique Repellini qui avise avec délice les excellents résultats des moins de quinze et de dix-sept ans dans les compétitions nationales.

Chez les petits, les plus prometteurs sont encadrés dès onze ans. Ils entrent ainsi de bonne heure dans le moule maison. Les meilleurs intègreront ensuite le centre de formation. A partir de seize - dix-sept ans le club ne recrute pratiquement plus d'adolescents à l'extérieur, au profit de la promotion interne. « Ce qui compte, c'est l'attachement de ces jeunes au club, à la région et leur volonté de construire quelque chose ensemble. Cela doit commencer tôt » (Herbin).

Pour ne pas envier Auxerre, Lens ou Nantes

Bien sûr, le club audonien n'a pas les moyens de s'aligner sur les tarifs des nantis de Première Division qui se servent largement en Ile-de-France. Le meilleur choix peut donc lui échapper, mais la riposte n'existe pas. Ou plutôt elle concerne la qualité de la formation dispensée au Red Star. Pour qu'un jour, elle n'ait plus rien à envier à celles de Nantes, Auxerre, Lens... C'est le domaine de Robert Herbin qui a compétence à tous les échelons du club. « Je suis très exigeant avec les jeunes joueurs car je les compare en permanence avec le plus haut niveau, c'est-à-dire l'équipe de France. Il faut d'abord qu'ils deviennent professionnels dans l'esprit. Il leur faut donc supprimer les gestes de petits voyous : bravades face à un adversaire, petits crocs-en-jambe discrets, moqueries envers l'arbitre... Mais imposer une conduite est synonyme d'échec à coup sûr. Alors, je les incite à s'analyser grâce à de longues discussions pour qu'ils apprennent la rigueur. Réussir un geste une fois sur deux, ça ne vaut rien. Il faut le réussir 9 999 fois sur 10 000. Ils doivent ressentir cette exigence. A cette condition, ils feront carrière. »

Une poignée d'entre eux semblent déjà sur le bon chemin.

C. L.

35e JOURNÉE — 8 ET 9 AVRIL 1994

	Matches — Terrain				Matches — Adverse				Matches — Total					Buts — Terrain		Buts — Adv.		Buts — Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1.	17	12	4	1	18	6	7	5	35	18	11	6	Rennes	47	31	14	19	17	50	31	+ 19
2.	18	8	7	3	17	6	9	2	35	14	16	5	Nice	44	22	12	15	10	37	22	+ 15
3.	17	13	1	3	18	4	8	6	35	17	9	9	Bastia	43	22	8	13	18	35	26	+ 9
4.	17	10	4	3	18	6	4	8	35	16	8	11	Nîmes	40	24	10	22	22	46	32	+ 14
5.	18	10	5	3	17	5	4	8	35	15	9	11	Red Star	39	31	14	15	22	46	36	+ 10
6.	18	12	4	2	17	3	4	10	35	15	8	12	Nancy	38	33	12	15	28	48	40	+ 8
7.	17	13	3	1	18	1	7	10	35	14	10	11	Saint-Brieuc	38	27	10	17	37	44	47	— 3
8.	18	9	5	4	17	4	6	7	35	13	11	11	Laval	37	28	18	14	19	42	37	+ 5
9.	17	8	6	3	18	4	7	7	35	12	13	10	Dunkerque	37	22	14	16	24	38	38	0
10.	18	9	5	4	17	4	5	8	35	13	10	12	Sedan	36	23	13	15	20	38	33	+ 5
11.	17	9	8	0	18	3	4	11	35	12	12	11	Mulhouse	36	26	11	16	30	42	41	+ 1
12.	18	6	8	4	17	4	7	6	35	10	15	10	Beauvais	35	25	23	17	19	42	42	0
13.	18	9	7	2	17	1	7	9	35	10	14	11	Gueugnon	34	25	11	11	24	36	35	+ 1
14.	17	6	5	6	18	4	8	6	35	10	13	12	Charleville	33	20	22	13	19	33	41	— 8
15.	18	7	9	2	17	3	3	11	35	10	12	13	Alès	32	23	15	17	32	40	47	— 7
16.	17	8	4	5	18	3	6	9	35	11	10	14	Valenciennes	32	27	23	13	27	40	50	— 10
17.	18	8	4	5	18	4	3	11	35	12	7	16	Rouen	31	23	14	13	26	36	40	— 4
18.	17	6	5	6	18	4	6	8	35	10	11	14	Niort	31	13	11	17	26	30	37	— 7
19.	18	8	5	5	17	3	3	11	35	11	8	16	Le Mans	30	18	14	15	27	33	41	— 8
20.	17	8	5	4	18	2	4	12	35	10	9	16	Valence	29	22	13	13	27	35	40	— 5
21.	18	6	6	6	17	2	3	12	35	8	9	18	Bourges	25	26	22	11	28	37	50	— 13
22.	18	5	8	5	17	1	3	13	35	6	11	18	Istres	23	20	21	8	29	28	50	— 22

Photo Jackie DELORME

Wiltord, l'un des deux buteurs rennais, échappe à Saxemard (à terre) et les Bretons, en s'imposant à Beauvais, se rapproche à grands pas de la Première Division.

BEAUVAIS 0 — RENNES 2 (1)

Gourvennec (31') Wiltord (64')

GOMÈS	4	ROUSSEAU	3
CAMARA	2	DALL'OGLIO	3
VANDEPUTTE	3	DENIS	3
PENALVA	3	L'HELGOUAC'H	3
SAXEMARD	3	GUILLOU	3
PINOT	4	LAMBERT	3
ÉLOT	3	HUARD	4
(YAHIA, 56')		RIBAR	3
JUMEL	3	GOURVENNEC	4
FAUCHER	3	(LE PEN, 81')	
(VANDEVOORDE, 46')	3	WILTORD	5
GARCIA	2	ROUX	3
CHAGNAUD	4		
Total	34	Total	37
Entr. : Halilhodzic		Entr. : Le Milinaire	

1 812 spectateurs. Recette : 84 281 F.
Arbitrage de M. Leduc.
Avertissements : Faucher (44'), Saxemard (84') à Beauvais.

15' : centre de Ribar, repris par Roux sur la transversale !

31' : Gourvennec ouvre le score en glissant le ballon entre les jambes de Gomès **(0-1)**.

50' : ballon en retrait de Wiltord à destination de Lambert qui, seul face au but, ne cadre pas son tir.

64' : débordement de Wiltord sur le flanc droit. L'attaquant breton se sort du filet tendu par Camara et Pinot, et bat Gomès d'un bon tir **(0-2)**.

BOURGES 2 (1) — NICE 2 (1)

Brouard (11') Lévy (52') — Génésio (45' s.p., 79' s.p.)

LABARRE	5	LETIZI	3
SUTTER	4	BALDACCHINO	3
DI BERNARDO	4	(IPOUA, 64')	
NEVES	4	SALIMI	3
ELMIRA	4	CRÉTIER	3
BROUARD	4	GOMIS	3
POUCAN	4	(MARSIGLIA, 67')	
(OBRY, 71')		GIORIA	3
QUILAN	4	GÉNÉSIO	4
SOUVIGNE	3	COLLET	3
LÉVY	4	CHAOUCH	4
(GARANDE, 80')		NAGBE	4
HUVELLE	4	SANDJAK	4
Total	44	Total	37
Entr. : Brown		Entr. : Émon	

1 246 spectateurs. Recette : 51 609 F.
Arbitrage de M. Sars.
Avertissements : Gioria (25'), Gomis (48'), Sandjak (83') à Nice.

11' : Brouard s'enfonce sur la droite. Son tir de 25 mètres surprend Letizi **(1-0)**.

45' : faute de Brouard sur Chaouch. Penalty transformé par Génésio **(1-1)**.

52' : centre de Huvelle. Amorti de la poitrine raté de Crétier et reprise en force de Lévy **(2-1)**.

79' : Di Bernardo accroche le pied de Chaouch. Nouveau penalty, toujours transformé par Génésio **(2-2)**.

BASTIA 0 — SEDAN 1 (1)

L. David (36')

VALENCONY	4	RODOLPHE	5
MAROSELLI	3	GUÉRY	3
BURNIER	3	JACQUIER	3
LECLERC	3	PELLETIER	3
CANOSI	4	NORMAND	3
CASANOVA	3	LARUE	3
LIPPINI	3	P.-Y. DAVID	3
FAYE	4	DE NEEF	4
(SANTINI, 71')		HUTTEAU	3
CAMADINI	4	DELMOTTE	4
BOURABAA	3	L. DAVID	3
(MICHEL, 71')		(MAZZÉO, 82')	
CASTRO	3		
Total	37	Total	37
Entr. : Lavagne		Entr. : Le Flochmoan	

2 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Castro (78'), Canosi (82') à Bastia ; Normand (16'), P.-Y. David (89'), à Sedan.

12' : tir violent, de trente mètres, de Faye. Rodolphe détourne au prix d'une magnifique détente.

36' : centre de De Neef au deuxième poteau. Laurent David reprend de volée du pied gauche **(0-1)**

56' : tir de Lippini. A l'horizontale, Rodolphe détourne.

86' : boulet de canon de Delmotte. Valencony détourne.

89' : au prix d'une superbe claquette, Rodolphe évite l'égalisation bastiaise.

DUNKERQUE 2 (2) — NÎMES 0

Bendjaballah (18') Rodrigues (21')

POITRINAL	4	SENCE	3
MARTIN	4	CHANELET	3
SIRVENT	4	PRÉJET	3
BLINO	4	LUCCHESI	4
HALIFA	4	COMBE	3
GAUTIER	4	(RAMDANE, 62')	
HÉBERT	4	DURAND	3
BERTUCCI	4	GROS	3
BLANCHARD	4	ZUGNA	3
RODRIGUES	5	(ECKER, 46')	3
(MALM, 89')		KACHLOUL	3
BENDJABALLAH	4	MAHARZI	4
(DALMAO, 90')		ARPINON	3
Total	45	Total	35
Entr. : Dupont		Entr. : Exbrayat	

1 465 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Martin (84') à Dunkerque ; Durand (36'), Ramdane (67'), Arpinon (62') à Nîmes.

18' : sur un coup franc de Martin, Bendjaballah trompe Sence d'une belle tête plongeante **(1-0)**.

21' : Bendjaballah centre pour Rodrigues. L'extérieur du pied droit de l'attaquant dunkerquois fait mouche **(2-0)**.

44' : excentré, Rodrigues place le ballon entre les jambes de Sence. Petit filet.

78' : Gros, d'une frappe lourde, trouve le poteau nordiste !

RED STAR 93 1 (0) — LE MANS 1 (0)

Marlet (58') — Flawoo (82')

BOURGES	3	ACARD	3
MERMET	3	BRIDIER	3
GUNIA	3	GARCIN	3
DOSTANIC	3	VILLA	3
FIATTE	3	PENAUD	3
VALÉRI	2	BEUNARDEAU	3
(LEUREGANS, 56')		GAUTIER	3
GUIMARD	3	TANNAÏ	3
GIRARD	3	FIAWOO	4
AGASSON	3	CARON	3
MARLET	3	(VIOT, 70')	
MICHEL	4	GARRAULT	3
		(POISSON, 75')	
Total	33	Total	34
Entr. : Reppelini		Entr. : Froger	

1 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Gunia (5'), Guimard (89'), au Red Star 93 ; Tannaï (59'), au Mans.

42' : sur une déviation de Marlet, Michel hérite du ballon dans la surface, évite Acard et tire au but. Beunardeau, revenu *in extremis*, repousse sur sa ligne !

53' : cafouillage de Dostanic à l'entrée de sa surface. Fiawoo lui subtilise le ballon et s'en va pour battre Bourges. Mais bonne sortie dans les pieds du gardien audonien.

56' : centre de Leuregans depuis la gauche et tête de Marlet **(1-0)**.

82' : centre de Beunardeau. Bourges rate son dégagement aux poings. Fiawoo en profite et égalise **(1-1)**.

NANCY 3 (0) — ROUEN 0

Vairelles (59') Hadji (61') Rambo (72')

SCHNEIDER	3	BRUNEAU	3
ENGEL	3	COSTA	2
LION	4	HAVET	3
FISCHER	3	RICHARD	2
MICHEL	3	(QUINT, 63')	
LAQUAIT	3	SAVOYE	2
HADJI	3	(Expulsé, 66')	
ZAVAROV	4	HITOTO	3
RAMBO	3	GIGUEL	2
SACHY	3	ESPEISSE	3
VAIRELLES	3	BOCHERT	2
		HORLAVILLE	3
		DJORKAEFF	2
		(BELBEY, 74')	
Total	35	Total	27
Entr. : Rouyer		Entr. : Orts	

3 536 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Hadji (57'), Vairelles (65') à Nancy ; Savoye (8'), Costa (52'), Espeisse (63') à Rouen.
Expulsion : Savoye (66') à Rouen.

59' : Vairelles, servi par Sachy, marque du bout du pied **(1-0)**.

61' : Zavarov joue un coup franc très vite pour Hadji, qui marque d'un tir croisé **(2-0)**.

72' : Zavarov lance Sachy, dont le centre est repris au premier poteau par Rambo **(3-0)**.

SAINT-BRIEUC 2 (0) — MULHOUSE 0

Le Saux (57') François (73')

MANTAUX	4	BALTAZE	4
HARVEY	3	AMZINE	3
ROZÉ	3	JEAN-ALPHONSE	3
SATORRA	3	TABORDA	3
DRUON	4	DIRINGER	4
ROYE	4	LAFON	3
ROSELLO	3	(STOPYRA, 70')	
(BROSE, 46')	4	COLLING	3
NALLET	4	TATARIAN	3
FRANÇOIS	4	HORACE	3
LE SAUX	4	BASILE	4
ÉOUZAN	4	DJORDJEVIC	4
Total	40	Total	37
Entr. : Goavec		Entr. : Genghini	

2 879 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel.
Avertissements : Éouzan (52'), Rozé (75') à Saint-Brieuc ; Djordjevic (74'), Taborda (76') à Mulhouse.

1' : Éouzan alerte Royé, qui, seul devant Baltaze, tire en force. Le gardien mulhousien réussit à dévier la balle d'une jambe.

57' : dégagement de Mantaux sur François, qui lance Le Saux, pour une fois abandonné par son garde du corps Jean-Alphonse. L'attaquant breton déborde et, d'un tir du gauche à ras de terre, trompe Baltaze **(1-0)**.

73' : le clairvoyant Brosé glisse la balle à François qui, seul à gauche, bat Baltaze d'un boulet de canon **(2-0)**.

LAVAL 0 — NIORT 1 (1)

Braud (23' c.s.c.)

TROUSSIER	4	DEBENEST	4
DANIÉLOU	3	BEAUMET	3
FERRON	4	COURTIN	3
BRAUD	3	BONNAFOUS	4
CARTERON	3	BROCHARD	4
PÉRÈS	3	FAURE	3
STRZELCZAK	3	LOKO	4
(LOMA, 68')		FRADIN	3
TAPOKO	3	GAUVIN	3
VANDECASTEELE	3	AZZOPARDI	3
BONORA	3	(MARTY, 65')	
BOUZAÏENE	3	GALÉRA	3
Total	35	Total	37
Entr. : Maligorne		Entr. : Buigues	

1 721 spectateurs. Recette : 94 002 F.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : Bonnafous (13'), Azzopardi (14'), Faure (20'), Brochard (85') à Niort.

23' : centre de Galéra pour Loko, qui tire de loin. La balle est déviée par Braud. Troussier, pris à contre-pied, s'incline **(0-1)**.

38' : superbe relance de Danièlou pour Bouzaïene, qui se présente devant le but mais vise à côté.

43' : centre de Vandecasteele. Reprise de la tête de Tapoko. Bel arrêt de Debenest.

63' : très belle action collective de Niort, ponctuée par un centre de la droite. Galéra, seul devant le but, rate la reprise.

GUEUGNON 0 — VALENCIENNES 0

BOUMNIJEL	4	LE GARREC	4
ACEDO	3	FOULON	3
SAFANJON	3	SCRIMENTI	3
GRANGER	4	GLASSMANN	5
FANZEL	3	CLOAREC	3
POINÇON	3	LALISSE	3
CORREÏA	4	ETSCHÉLÉ	4
TRIVINO	3	DI FRAYA	3
(DURAND, 59')		(MONIER, 79')	
MARCINIAK	4	FERNIER	2
TRAORÉ	3	MANGIONE	4
DEBORD	4	DUNCKER	3
Total	38	Total	37
Entr. : Gransart		Entr. : Metsu	

960 spectateurs. Recette : 40 670 F.
Avertissements : Safanjon (52') à Gueugnon ; Lalisse (69') à Valenciennes.

30' : Di Fraya sollicite Duncker qui, seul face à Boumnijel, manque sa reprise.

34' : Glassmann sauve son but sur une reprise de la tête de Marciniak.

65' : Traoré, seul face à Le Garrec, manque le cadre.

81' : sauvetage de Glassmann sur une reprise de la tête de Safanjon.

83' : Glassmann récidive sur une tête de Durand.

CHARLEVILLE 1 (1) — VALENCE 0

Dymant (45')

WIMBÉE	4	CRÉMILLIEUX	3
DZIÉCIOL	3	RONDELAERE	4
POULET	3	VALOUR	3
AVRIL	4	(WEISS, 46')	3
OTTATO	4	PONS	3
WOLFF	4	GROS	3
GROSSELIN	3	DECRUZ	3
ANDRY	4	MONNIER	3
SZULC	3	LALANNE	4
DYMANT	4	LAZIC	4
(FUCKALA, 80')		(TERZIAN, 75')	
SOGUE	3	AUTHIÉ	3
(VOGEL, 54')		MOUTARD	4
Total	38	Total	37
Entr. : Bezaz		Entr. : Notheaux	

1 802 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements : Szulc (66'), Poulet (85') à Charleville ; Pons (8'), Gros (48'), Decruz (64') à Valence.

3' : au terme d'un corner de Szulc relayé par Andry, Dymant, au second poteau, bute sur Crémillieux.

25' : bien servi par Lalanne, Lazic frappe au-dessus du but de Wimbée.

45' : terrible coup franc de Wolff, de 25 mètres, dévié par le mur sur le poteau droit de Crémillieux ! Esseulé, Dymant reprend d'une tête plongeante et marque **(1-0)**.

85' : festival de Terzian, qui sert Moutard. Mais Wimbée s'interpose par deux fois.

ALÈS 3 (0) — ISTRES 0

Orsoni (47' s.p.) Lamouchi (53') Traoré (80')

CECCARELLI	3	BEAUFRETON	3
SOULAS	3	AUNIAC	3
GIRAUDO	4	DESSEAUX	3
ORSONI	4	GROSBOIS	3
PEREZ	3	BOLI	3
MOULIN	3	ROSSETTI	3
DIAF	4	(HAMED, 72')	
LAMOUCHI	3	AMBROSI	4
DELÉTANG	3	(Expulsé, 67')	
(SARR, 46')	4	PANIAGUA	4
TRAORÉ	4	MEILLEY	4
(CABANEL, 81')		RAY	3
ALIDRA	4	JANOVIC	3
Total	38	Total	36
Entr. : Pasqualetti		Entr. : Dos Santos	

700 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : Perez (25'), Orsoni (76') à Alès ; Auniac (48'), Ambrosi (67') à Istres.
Expulsion : Ambrosi (67') à Istres.

47' : Alidra s'enfonce dans la défense istréenne et est fauché par Desseaux. Penalty transformé par Orsoni **(1-0)**.

53' : mauvais renvoi de Beaufreton sur Sarr. Celui-ci feinte le tir et sert Lamouchi au point de penalty, qui marque **(2-0)**.

80' : corner tiré par Lamouchi, en retrait pour Orsoni. Celui-ci donne à Sarr. Remise pour Traoré, qui marque de la tête **(3-0)**.

Delmotte a la cote !

En totalisant treize étoiles lors des trois derniers matches, l'attaquant sedanais prouve qu'il est en grande forme. Sa treizième position au classement lui ouvre de belles perspectives.

1. Lamouchi (Alès), **133.**
2. Vairelles (Nancy), **128.**
3. Marlet (Red Star 93), **126.**
4. Andry (Charleville), **124.**
5. Bonnafous (Niort), **123.**
6. Souvigné (Bourges), Braud (Laval), **122.**
8. Beaumet (Niort), Brose et Druon (Saint-Brieuc), De Neef (Sedan), **121.**
12. Acedo (Gueugnon), **120.**
13. Camadini (Bastia), Faure (Niort), Delmotte (Sedan), **119.**
16. Wolff (Charleville), Granger (Gueugnon), Gourvennec (Rennes), **118.**
19. Vandecasteele (Laval), Taborda (Mulhouse), Satorra (Saint-Brieuc), L. David (Sedan), **117.**
23. Orsoni (Alès), **116.**
24. Mangione (Valenciennes), **115.**
25. C. Gautier (Dunkerque), A. Traoré (Gueugnon), Gueorguiev (Mulhouse), Courtin (Niort), Pons (Valence), **114.**
30. Blino (Dunkerque), Hadji (Nancy), Le Saux (Saint-Brieuc), **112.**
33. Pinot (Beauvais), Bonora (Laval), Salimi (Nice), Mermet (Red Star 93), Abed (Valence), **111.**
38. Sirvent (Dunkerque), Ferron (Laval), Denis (Rennes), Horlaville (Rouen), Pelletier (Sedan), **110.**
43. Safanjon (Gueugnon), Diringer (Mulhouse), Laquaif (Nancy), P.-Y. David (Sedan), **109.**
47. Alidra (Alès), J.-L. Gautier (Le Mans), Hantz (Nice), Kachloul (Nîmes), Girard (Red Star 93), **108.**
52. Burnier (Bastia), Saxemard (Beauvais), J. Blanchard (Dunkerque), Nagbé (Nice), Sam. Michel (Red Star 93), Ribar (Rennes), Authié (Valence), **107.**
59. Paniagua (Istres), Guimard (Red Star 93), Valour (Valence), Di Fraya (Valenciennes), **106.**
63. Canosi (Bastia), Elmira et Kinier (Bourges), Grosbois (Istres), Chanelet (Nîmes), **105.**
68. Faye (Bastia), Penaud (Le Mans), Brochard (Niort), Fernandez (Sedan), **104.**
72. Chavanon (Bourges), Bendjaballah (Dunkerque), Vasseur (Rennes), Harvey (Saint-Brieuc), **103.**
76. Diaf (Alès), Martel (Nîmes), Hitoto (Rouen), Zanko (Valence), **102.**
80. Fouzari (Charleville), Bertucci (Dunkerque), Colling (Mulhouse), Rabesandratana (Nancy), **101.**
84. Daniélou (Laval), Beunardeau (Le Mans), Richard (Rouen), **100.**

Rendez-vous

36e JOURNÉE

Samedi 16 avril, à 20 heures

Bastia-Dunkerque
Nîmes - Saint-Brieuc
Mulhouse-Charleville
Valence-Beauvais
Niort-Gueugnon
Le Mans-Alès
Rennes-Laval
Nice - Red Star 93
Valenciennes-Nancy
Sedan-Istres
Rouen-Bourges

Équipe type

(35e journée)

RODOLPHE (Sedan, 5 ét.)

SUTTER (Bourges, 4 ét.)	**LION** (Nancy, 4 ét.)	**GLASSMANN** (Valenciennes, 5 ét.)	**BROCHARD** (Niort, 4 ét.)
DIAF (Alès, 4 ét.)	**WOLFF** (Charleville, 4 ét.)	**FRANÇOIS** (Saint-Brieuc, 4 ét.)	**GÉNÉSIO** (Nice, 4 ét.)

RODRIGUES (Dunkerque, 5 ét.) — **WILTORD** (Rennes, 5 ét.)

Télescope

Droit comme Glassmann

Alsacien bon teint, Jacques Glassmann a surmonté les quolibets et à force de courage et de persévérance, l'homme et est redevenu joueur.

On en aurait presque oublié que ce grand gaillard, issu du centre de formation strasbourgeois, avait goûté à la Première Division. Que ses qualités de défenseur avait d'abord séduit les dirigeants de Mulhouse et de Tours avant d'attirer l'attention de ceux de Valenciennes. Sur son passage, il n'a laissé que de bons souvenirs.

Sa vaillance et son application dans le jeu font actuellement merveille. Le festival réalisé à Gueugnon en est une parfaite démonstration. Absent lors des deux dernières rencontres en raison d'une blessure à la cuisse, il a sauvé plusieurs balles de but et témoigné d'un judicieux sens du placement. Son partenaire et gardien Le Garrec — tout juste convalescent — parachevant le travail défensif de l'équipe.

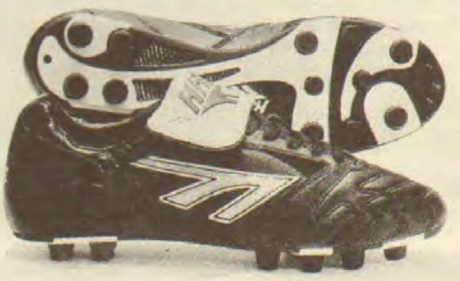
Dans le contexte du match, la participation offensive de Glassmann n'a pas été fameuse. Et pour cause : les Nordistes s'étaient déplacés à Gueugnon dans l'espoir de prendre un point et n'ont pas dépassé une seule fois la ligne médiane en seconde période. Mais il est bon de souligner cet excellent jeu de tête, que Jacques utilise habituellement sur les corners valenciennois. Pour sa dernière saison à l'USVA, il totalise quatre buts et peut encore susciter la convoitise de clubs ambitieux.

Jacques GLASSMANN
Né le 22 juillet 1962, à Mulhouse.
1,85 m, 71 kg.
Club : US Valenciennes-Anzin.
Libero.
5 étoiles : Gueugnon.
4 étoiles : Sedan, Nîmes, Nancy, Rouen, Sedan, Niort, Valence, Mulhouse, Charleville, Beauvais.

Buteurs

1. Le Saux (Saint-Brieuc), **23.**
2. Sam. Michel (Red Star 93), **18.**
3. Mangione (Valenciennes), **16.**
4. Vandevoorde (Beauvais), Sachy (Nancy), Kachloul (Nîmes), Gourvennec (Rennes), **14.**
8. Bonora (Laval), **13.**
9. A. Traoré (Gueugnon), Vandecasteele (Laval), Horlaville et Lobé (Rouen), **12.**
13. Lamouchi (Alès), Djordjevic (Mulhouse), Hadji et Vairelles (Nancy), **11.**
17. Nagbé (Nice), Weiss (Valence), **10.**
19. Garande (Bourges), Van Kets (Le Mans), Basile (Mulhouse), Allais (Niort), Testa (Sedan), **9.**
24. Chagnaud (Beauvais), Bendjaballah et Rodrigues (Dunkerque), Sandjak (Nice), Martel (Nîmes), Marlet (Red Star 93), Roux (Rennes), **8.**
31. Alidra (Alès), Chavanon (Bourges), Andry (Charleville), Gueorguiev (Mulhouse), Timothée (Red Star 93), Wiltord (Rennes), Brose (Saint-Brieuc), **7.**
38. Sarr (Alès), Camadini (Bastia), Tatarian (Mulhouse), Leuregans (Red Star 93), P.-Y. David et Pelletier (Sedan), Authié (Valence), Dufresne (Valenciennes), **6.**
46. M. Traoré (Alès), Castro et Rodriguez (Bastia), Garcia (Beauvais), Lévy (Bourges), Gabzdyl (Charleville), Rinçon (Dunkerque), Janovic (Istres), Fiawoo (Le Mans), Lalanne (Valence), **5.**
56. Bourabaa (Bastia), Dymant, Fuckala et Wolff (Charleville), Bertucci (Dunkerque), Meilley (Istres), Monachino (Le Mans), Stopyra (Mulhouse), Chaouch et Ipoua (Nice), Mazzuchetti (Nîmes), Suywens (Niort), André et Musisi (Rennes), L. David (Sedan), Abed (Valence), Duncker et Glassmann (Valenciennes), **4.**
74. Diaf et Nogueira (Alès), Faye (Bastia), Ferrère et Pinot (Beauvais), Miriuta et Souvigné (Bourges), Dalmao et L. Martin (Dunkerque), Debord et Marciniak (Gueugnon), Ray (Istres), Bouzaïene et Daniélou (Laval), Maufroy (Le Mans), Biancalani (Nancy), Hantz (Nice), Arpinon, Ecker, Maharzi et Ramdane (Nîmes), Faure et Loko (Niort), Denis (Rennes), Giguel (Rouen), François, Guttierez et Le Buzulier (Saint-Brieuc), Falero (Sedan), Rondelaere (Valence), **3.**

HI-TEC SPORTS SHOES

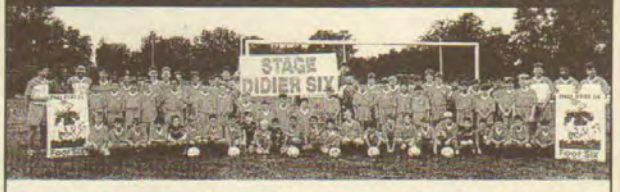


FOURNISSEUR OFFICIEL DE
L'A.S. NANCY LORRAINE

HI-TEC

DISTRIBUTION EXCLUSIVE FRANCE : GROUPE ROYER Tél. : 99.94.82.82

STAGES DIDIER SIX



MEILLEUR JOUEUR DE LA SEMAINE GAGNE UN STAGE GRATUIT

Club Domaines et Châteaux
Tél. 56 63 19 24 - Fax 56 63 33 40

VOGUE FOURNITURES
(1) 40 28 48 88

GROUPAMA ASSURANCES

RHIN MATERIEL
Tél. 88 98 66 67 - Fax 88 98 97 81

Foot'SIX

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en renvoyant votre coupon-réponse à:
FOOT-SIX 13 Route de Krafft 67150 ERSTEIN

Nom..... Prénom.....
Adresse.....
Code Postal..... Ville.....

National 1

Les inquiétudes du « sheriff »

Photo Jackie DELORME

Jacky Duriez, le président de Louhans-Cuiseaux 71, a des soucis. Et pas uniquement d'ordre sportif...

Sauf énorme surprise, Louhans-Cuiseaux jouera de nouveau l'an prochain en National 1. Dure réalité pour un club au sérieux exemplaire, apôtre de la formation. Mais Jacky Duriez, son président, ne désarme pas...

« Il faut remonter au plus vite en Super D 2... » Ce cri du cœur à valeur de leitmotiv, Jacky Duriez, le président du CS Louhans-Cuiseaux 71, l'avait lancé en août 1993. Au moment où, précisément, le club bressan, condamné par les instances nationales, fut contraint de digérer une décision très contestable.

Et depuis, malheureusement, il faut admettre que l'équipe de René Le Lamer n'a pas réussi un parcours exceptionnel : « Nous avons manqué le départ de chaque reprise, déplore Jacky Duriez, dit le "sheriff". Mais le plus triste, c'est qu'en ayant accompli une saison somme toute convenable, nous avons été abandonnés par les deux tiers du public local ainsi que par les sponsors les plus importants. »

Plus qu'une profonde amertume, le président bressan se fait l'écho d'un réel phénomène de société : « Voyez-vous, les gens sont désormais très égoïstes ! Quand il faut donner un coup de main, on ne les voit plus... » Et Jacky Duriez de citer en exemple Guingamp, terre de foot où le soutien inconditionnel du public et l'aide accrue des sponsors ont permis au club de bien négocier, cette saison, un virage délicat.

Président passionné, Duriez doit donc s'employer encore plus pour décrocher ça et là les concours rendus indispensables à la survie d'un club cité en exemple sur l'échiquier national pour son remarquable travail de formation accompli depuis 1986.

« L'an dernier, souligne M. Duriez, nous avons été éliminés administrativement, alors que l'on ne devait rien à personne ! Nous avons été sortis au profit de clubs qui sont en proie à des dettes considérables et dont les difficultés ne sauraient échapper à personne. »

Analysant la situation précise du Championnat de National 1, Jacky Duriez observe un phénomène quasi similaire cette saison : « Je ne vois pas comment l'on serait en mesure de redonner à certains clubs le statut professionnel qui leur a été retiré l'an dernier, des clubs qui se trouvent dans une situation financière catastrophique. Comment les plus hautes instances pourraient-elles faire, alors que ces clubs jouent devant des assistances de misère ? »

« Si nous avions été en Super D 2, nous aurions gagné de l'argent, indique Jacky Duriez. Mais nous en avons perdu dans ce Championnat de National 1 où, et de toute évidence, les irrégularités connues et commises n'ont pas été suffisamment dénoncées et réprimées... »

Dans le cas de figure où le club bressan serait contraint à rester une saison supplémentaire à ce niveau — ce qui est fortement probable après la défaite de ce week-end à Vallauris —, le président du CSLC 71 insiste sur le rôle capital des collectivités départementales et locales. « Il devra y avoir *a fortiori* un effort tout particulier du conseil général de Saône-et-Loire et de la ville de Louhans-Châteaurenaud, essentiellement pour remettre le capital de la société d'économie mixte à niveau. Cela étant, je pense que les collectivités suivront, comme elles l'ont toujours fait. »

On n'en oubliera pas cependant que le statut professionnel devra être obligatoirement reconduit pour prétendre tenter une nouvelle aventure. Sur ce point jugé crucial, Jacky Duriez veut rester confiant et optimiste : « Je ne vois pas pourquoi on viendrait rayer de la carte un club aussi sérieux que le nôtre ! Beaucoup de clubs auraient dû l'être et ne l'ont pas été. Si tel n'était pas le cas, je me chargerais dès lors de poser des questions précises aux instances nationales. » Le "sheriff" est toujours capable de dégainer...

Correspondance Michel SYLVAIN

Rendez-vous

29e JOURNÉE
(Samedi 16 avril 1994)

GROUPE A
Amiens - Évry
Paris FC - Ancenis
Aubervilliers - Quimper
Saint-Leu V.O. 95 - Créteil
Guingamp - Avranches
La Roche/Y. - Noisy-le-Sec
Roubaix - Cherbourg
Brest - Fécamp
Épinal - Lorient

GROUPE B
Dijon - Ajaccio
Perpignan - Vallauris
Toulon - Pau
Louhans-Cuis. - Muret
Sète - Besançon
Brive - Angoulême
Châteauroux - Châtellerault

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	45	28	17	11	0	59	17
2. Créteil	36	28	13	10	5	38	24
3. Lorient	33	28	11	11	6	36	30
4. Amiens	32	28	11	10	7	35	23
5. Saint-Leu V.O. 95	31	28	11	9	8	31	24
6. Paris FC	30	28	10	10	8	18	17
7. Aubervilliers	29	28	8	13	7	29	27
8. La Roche/Y.	28	28	7	14	7	31	28
9. Épinal	28	28	10	8	10	23	34
10. Noisy-le-Sec	27	28	6	15	7	22	20
11. Avranches	27	28	8	11	9	25	27
12. Brest	26	28	7	12	9	33	32
13. Quimper	26	28	7	12	9	26	30
14. Roubaix	25	28	7	11	10	23	26
15. Évry	23	28	6	11	11	21	29
16. Fécamp	22	28	7	8	13	27	45
17. Cherbourg	21	28	6	9	13	24	43
18. Ancenis	15	28	2	11	15	19	46

***NOISY-LE-SEC et GUINGAMP : 0-0.** — Spectateurs : 512. Recette : 21 250 F. Arbitre : M. Anton.
NOISY-LE-SEC : Zizi — Reyal, Mastil, J. Sandjak, Prata — Boulila (Tayamoutou, 83e), ***AMIRAT**, Tran, N. Sandjak — L. Sandjak, Bakari. Entr. : J. Sandjak.
GUINGAMP : Hugues — Anselmini, Fournier, Lecomte, Laspalles — Houzé, Le Roux, Vinuesa, Carnot — ***ROUXEL**, Guivarc'h. Entr. : Smerecki.

***CRÉTEIL et PARIS F.C. : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 277. Recette : 12 665 F. Arbitre : M. Salon. Buts : Baclet (7e), pour Créteil ; Moreau (80e), pour Paris FC. Avertissements : Moitié (60e), à Créteil ; M'Bock (51e), à Paris FC.
CRÉTEIL : Labrune — Séguy (K. Bennemou, 76e), M. Bennemou, Dumontel, Domoraud — Moitié, Sobel, Milojevic — Aid, Cadiou, ***BACLET**. Entr. : Collat.
PARIS F.C. : Poli — Fontaine, Tchimbakala, Nugent, Galloula — Ouslane, M'Bock (Zwahlen, 74e), Comby, ***MELHLI** — Doceul (Negré, 46e), Moreau. Entr. : Onnis.

***LORIENT b. BREST : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 865. Recette : 31 066 F. Arbitre : M. Duteil. But : Perez Franco (75e). Avertissements : Rouzo (40e), Danio (62e), à Lorient ; Trèguer (60e), à Brest. Expulsion : Guéguen (36e), à Brest.
LORIENT : Schouth — Rouzo, ***BOUGER**, Kerhuiel, Danio — Menu, Le Montagner (Paavola, 79e), Perez Franco, Bourmaud — Guégan, Le Bert (Hélou, 68e). Entr. : Gourcuff.
BREST : Guéguen — Boulouard, Jolivet, Rosier, Riou — Tanguy, Carlo (Rannou, 75e), ***TRÉGUER** — Lérand, Guédé (Patouillard, 80e), Godoy. Entr. : Todorov.

***QUIMPER b. AMIENS : 2-1 (2-1).** — Spectateurs : 329. Recette : 14 115 F. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : B. Bouger (10e, 12e s.p.), pour Quimper ; Laversenne (35e), pour Amiens. Avertissements : Lancien (25e), Sergent (32e), Philippe (42e), Fall (89e), à Quimper ; Castets (22e), Hamou-Mamar (80e), Adam (90e), à Amiens.
QUIMPER : Bourgeois — Suignard, François, ***FALL**, Philippe — Le Bohec, Sergent, Salaün — Lancien (Faye, 33e), B. Bouger, Ucuncu. Entr. : Pohon.
AMIENS : Wantz — Hamou-Mamar, ***GÉREZ**, Castets, Barthélemy — Dobelle, Laversenne, Milosevic (Demoulin, 69e), Gerval — Faderne, Adam. Entr. : Parizon.

SAINT-LEU b. *ANCENIS : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Le Bourvellec (M. Burel, 22e). Buts : Bourdeau (30e), pour Ancenis ; Perche (16e), Parcy (50e), pour Saint-Leu. Avertissements : Patouiller (76e), à Ancenis ; Marlot (64e), Le Grevès (67e), Picot (89e), à Saint-Leu.
ANCENIS : Allain — Patouiller, Lagadec, Faham, Bourdeau — Bénier, Vérien, Garcia, Jacquet — ***GUÉLA**, Pedron. Entr. : Abran.
SAINT-LEU : Yazmadjian — Escaffre, Le Grevès, Marlot, Lavachin (Chartier, 73e) — Béal, Parcy, Magny, Picot — Haddaoui, ***PERCHE**. Entr. : Pascalou.

AUBERVILLIERS b. *CHERBOURG : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 186. Recette : 5 316 F. Arbitre : M. Brè. But : Kam. Belkebla (83e). Avertissements : Lousse (88e), à Cherbourg ; Richer (69e), Bououden (13e), Célestine (85e), Kam. Belkebla (91e), à Aubervilliers. Expulsion : Scipion (75e), à Cherbourg.
CHERBOURG : Lucas — ***BOURGUET**, Vignet, A. Baudry, Scipion — Nicol, Bretot (Cadel, 65e), Lousse, Jankovic — J. Baudry, Fuhrmann. Entr. : Scipion.
AUBERVILLIERS : Bousseliou — Lacheb, Richer, Bououden, Célestine (Nollet, 94e) — Afonso, Badoual, Kharchaoui — A. Belkebla, Strauss (Kam. Belkebla, 75e), ***BOUEMBASSA**. Entr. : Kar. Belkebla.

***ÉVRY b. LA ROCHE-SUR-YON : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 132. Recette : 5 045 F. Arbitre : M. Tournegros. But : Abdelhak (2e). Avertissements : Ruys (85e), à Évry ; Moretti (33e), à La Roche-sur-Yon.
ÉVRY : Trognon — Bafeta, Cocot, ***RUYS**, Félix — Wohlgemuth, Bamba, Dos Santos, Sardin (Souloy, 80e) — Muenimanu (Hémon, 69e), Abdelhak. Entr. : Ségura.
LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Georgelin, Moretti (Souchet, 74e), Erceau, Blanchard — Jasina (Pérocheau, 67e), Joly, Guitton, ***PÉRIER** — Caddéo, Gilbert. Entr. : Dupont.

***AVRANCHES b. ÉPINAL : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. But : Le Guen (61e). Avertissements : Ménard (26e), Ouombleon (74e), à Avranches.
AVRANCHES : Rault — ***MÉNARD**, Royer (Stevant, 81e), Badiane, Philip — Le Roux, Le Guen, Ouombleon, Cuvier (Pennec, 82e) — Le Joly, Montibelier. Entr. : Maccio.
ÉPINAL : Ferry — Didierlaurent, Reveill, Colin, Harmant — ***ROUANI**, Helé (Di Rocco, 65e), Maillard — Simon, Droesch, Cicchirillo. Entr. : Maurice.

***FÉCAMP et ROUBAIX : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 149. Recette : 5 645 F. Arbitre : M. Khendek. Buts : Taine (86e), pour Fécamp ; Tousart (15e), pour Roubaix. Avertissements : Piffre (83e), à Fécamp ; Loridan (55e), à Roubaix.
FÉCAMP : Lapilier — ***PIFFRE**, J. Desportes, Mercier, Zurita — Bargone (Boucher, 52e), Vincent, Th. Desportes (A. Colinet, 57e), Taine — Asseloos, Droniou. Entr. : J. Colinet.
ROUBAIX : Duponcheel — Lesueur, Bégard, Persoon, Bruynaert — Tousart (Kalojob, 89e), Szwagiel, Beaumann, ***SOUDANI** (Semedo, 89e) — Loridan, Sibierski. Entr. : Michelin.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Perpignan	35	25	14	7	4	35	15
2. Châteauroux	32	24	11	10	3	30	15
3. Lyon-Duchère	31	26	11	9	6	30	26
4. Sète	29	24	12	5	7	29	24
5. Toulon	28	25	8	12	5	38	26
6. Brive	27	24	12	3	9	29	19
7. Louhans-Cuis.	27	25	12	3	10	27	23
8. Pau	26	24	10	6	8	26	21
9. Châtellerault	24	25	9	6	10	34	29
10. Ajaccio	24	24	10	4	10	28	27
11. Angoulême	24	25	7	10	8	24	28
12. Vallauris	22	24	9	4	11	24	35
13. Besançon	21	25	7	7	11	26	38
14. Muret	20	24	6	8	10	24	34
15. Dijon	19	26	4	11	11	15	30
16. Arles	7	26	2	3	21	17	49

PERPIGNAN b. *MURET : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 120. Recette : n.c. Arbitre : M. Massé. But : Crucet (57e). Avertissements : Saffon (80e) à Muret ; Demuru (29e) à Perpignan.
MURET : Casagrande — Serrano, ***BARTHE**, Saffon, Brun, Jean — Jarriot, Armand (Dinis, 71e), Carrière — Ajais, Poisson. Entr. : Rabier.
PERPIGNAN : Gardié — Buhlmann, Durand, Jezierski, Benfodda — Raulurier, Escayol, Demuru, Iwanicki (Buttignol, 88e) — ***CRUCET**, Son (Algarra, 70e). Entr. : Carayon.

***LYON-DUCHÈRE b. ARLES : 3-0 (2-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Perozziollo. Buts : Musquère (2e), Rabat (35e), Noubia (47e). Avertissements : Villegas (45e), Nikolic (21e) à Lyon-Duchère ; Altur (89e), Lupi (12e) à Arles.
LYON-DUCHÈRE : Payre — Delanoé, Villegas, Escoffier, Poulet — Durieu, Rabat, ***NIKOLIC** — Beganovic, Noubia, Musquère. Entr. : Ruffigy.
ARLES : ***LIMANTOUR** — Cissé (Draero, 75e), Cardarelli, Martinez, Tusoli — Altur, Gazin, Saez — Bouazza (Laval, 75e), Lupi, Benaissi. Entr. : Saez.

***ANGOULÊME et SÈTE : 0-0.** — Spectateurs : 218. Recette : 7 582 F. Arbitre : M. Gonon. Avertissements : Couronne (32e) à Angoulême ; Sahud (33e), Freidel (69e), Lemasson (85e), Javegny (89e) à Sète. Expulsion : Couronne (79e) à Angoulême.
ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Couronne, Kujawa, Vergne — Bichon, Gnagore, Etot — Stéphan, Dubois, ***REMY**. Entr. : Szarmach.
SÈTE : Navarro — Freidel (Lemasson, 70e), Cecutti, Catarina, Javegny — Yé, Khada, Sahud (Benstiti, 70e), Guéry — Moureaux, ***ROUVE**. Entr. : Calabuig.

TOULON b. *BESANÇON : 3-0 (0-0). — Spectateurs : 550. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Gillet (48e c.s.c.), Cabezas (53e), Bénédet (63e). Avertissements : Genet (65e) à Besançon ; Becker (44e), Burgio (67e) à Toulon. Expulsion : Burgio (84e) à Toulon.
BESANÇON : Gillet — Spielmann, Tournoux, Brenot, Genet — ***EL KAIM** (Isabey, 45e), Peuget, Bellime (Serandao, 63e), Sutter — Moulin, Vendidelli. Entr. : Garzitto.
TOULON : ***DERVIN** — Burgio, Carvalho, Vacher, Becker — Pardo, Maresu, Maennel (Philippe, 70e), Cabezas (Coulbault, 66e) — Cassèse, Bénédet. Entr. : Alfano.

***CHÂTELLERAULT b. BRIVE : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 603. Recette : n.c. Arbitre : M. Garibian. Buts : Monale (9e s.p. et 72e). Avertissements : Asdrubal (12e) à Châtellerault ; Tronche (9e), Girardot (11e), Weldin (14e) à Brive.
CHATELLERAULT : Baiocco — Dehouck, Levrault, Potier, Asdrubal — Bordier, Penoty, Moulin (Malloyer, 71e), ***MONATE** (Maufay (85e) — Siegmann, Garnault. Entr. : Carlier.
BRIVE : Vialet — Santos, Weldin, Gaonsc'h, Tronche — Mateu, ***GIRARDOT**, Bouachri (Faurel, 71e), Nenezic — Bouroumi, Laurent (Espinasse, 71e). Entr. : Giuntini.

***VALLAURIS b. LOUHANS-CUISEAUX : 3-0 (3-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Vallin. Buts : Mouka (4e, 41e), Cabon (30e). Avertissements : Gelli (42e) à Vallauris ; Sékana (24e), Garbay (86e), Monteilh (86e) à Louhans-Cuiseaux.
VALLAURIS : Nucci — Selvini, Ravera, Laidi (N. Baudoin, 62e), Chauvet — Renard, **1*MOUKA**, Bourakma, Cabon — Gelli, Casino (Doubey, 80e). Entr. : Cappadona.
LOUHANS-CUISEAUX : Weber — Sergi, Gas (Manfredi, 52e), Boisseau, Bonifacе — Sékana, ***HOCHARD**, Garbay (Ducloux, 76e), Kruajtch — Monteilh, Vandenberge. Entr. : Le Lamer.

DIJON b. *PAU : 2-1 (0-0). — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Pignol. Buts : Senoussi (76e) pour Pau ; Gaboriaud (75e), Jobard (87e) pour Dijon. Avertissements : Senoussi (50e) à Pau ; Dos Santos (46e) à Dijon.
PAU : Foret — Viseux, Radovanovic, Sykora, ***FORGE** — Senoussi, Lagaronne, Plancque, Boutal — Achouri, Peyrelade. Entr. : Muslin.
DIJON : ***JEAULT** — Corian, Dos Santos, Recober, Demirdjan — Jobard, Jacques (Driout, 50e), Bozeck, Luneau — Chevalme (Gaboriaud, 63e), Contat. Entr. : Steck.

EXEMPTS : AJACCIO ET CHÂTEAUROUX.

Buteurs

1. Guivarc'h (Guingamp), **24.**
2. Rouxel (Guingamp), **20.**
3. B. Bouger (Quimper), **15.**
4. Baclet (Créteil), **13.**
5. Adam (Amiens), Perche (Saint-Leu), **12.**
7. Djukic (Brest), Cadiou (Créteil), Soudani (Roubaix), **10.**
10. Karchaoui (Aubervilliers), Lérand (Brest), Caddéo (La Roche-sur-Yon), Haddaoui (Saint-Leu), **8.**

1. Cabezas (Toulon), **18.**
2. Boutal (Pau), **15.**
3. M'Boma (Châteauroux), Crucet (Perpignan), Moureaux (Sète), **13.**
6. Ajas (Muret), Son (Perpignan), **12.**
8. Moralès (Ajaccio), Moulin (Besançon), Monate (Châtellerault), Lestrade (Châteauroux), **11.**
12. Bouroumi (Brive), Rouvé (Sète), Philippe (Toulon), **10.**

Étoiles

1. Gilbert (La Roche-sur-Yon), **9.**
2. M'Bock (Paris FC), Karchaoui (Aubervilliers), **8.**
4. Guéla (Ancenis), A. Belkebla (Aubervilliers), Le Roux (Avranches), Lucas (Cherbourg), Rouxel (Guingamp), Trinita (Lorient), Karwat (La Roche-sur-Yon), Loridan (Roubaix), Haddaoui (Saint-Leu), **6.**
13. Pédron, Lagadec (Ancenis), Djukic (Brest), Ferry, Rouani (Épinal), Guivarc'h (Guingamp), Tran (Noisy-le-Sec), Szwagiel (Roubaix), **5.**

1. Hochart (Louhans-Cuiseaux), **9.**
2. Prévost (Angoulême), Lefevre (Arles), Laurent (Brive), **8.**
5. Morales (Ajaccio), Stéphan (Angoulême), Ajas (Muret), **7.**
8. Dura (Besançon), M'Boma (Châteauroux), Musquère (Lyon-Duchère), Boutal (Pau), Crucet (Perpignan), Khada (Sète), Dervin (Toulon), Ducci (Vallauris), **6.**

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

Régis Vergne (Angoulême)

★ Coupable d'un tacle sur le Parisien De Vasconcelos, lors de la rencontre Noisy-Paris FC du 26 mars, ayant causé une double fracture tibia-péroné, Fabien Covis a été suspendu pour une période de trois mois par la commission de discipline.

★ Un spectateur remarqué dans la tribune du stade Allende : Liazid Sandjak. L'attaquant niçois, qui avait joué la veille à Bourges, était venu supporter ses frères qui évoluent à Noisy-le-Sec.

★ Mission accomplie pour Guingamp. Grâce à son match nul à Noisy, l'équipe de Francis Smerecki a obtenu mathématiquement son billet pour la Super D 2. Quant à Noisy-le-Sec, le point du match nul lui permet d'envisager la fin de saison avec un certain optimisme.

★ Créteil et le Paris FC, qui étaient opposés, ont tout partagé. Le score (1-1), les avertissements (1-1), tandis que, pendant la mi-temps, Didier Bariani, maire du XX[e] arrondissement de Paris et président du PFC, honorait la traditionnelle barquette de frites de Laurent Cathala, le député-maire de Créteil. D'ailleurs, c'est ensemble qu'ils consultèrent à la fin du match les résultats sur le Minitel, dans le vestiaire de Marc Collat, l'entraîneur cristolien.

★ En s'imposant facilement devant Arles, Lyon-Duchère s'est bien rattrapé de sa sévère défaite à Ajaccio (0-3) avant d'accueillir sous peu Sète, puis Châteauroux.

Le ridicule ne tue pas

Au service du football depuis un quart de siècle, rien ne semblait destiner Jacques Bernardeau, quarante-sept ans, entraîneur du FC Toutes-Aides, modeste club nantais de Deuxième Division de District, à sortir de l'anonymat. Depuis quelques jours pourtant, il se retrouve projeté sous les feux de l'actualité.

Pascal Guillou, un joueur licencié au FCTA que Jacques Bernardeau a par ailleurs déjà dirigé, voilà trois ans, sous les couleurs d'une autre formation de la banlieue nantaise, lui reproche, en effet, de l'avoir traité de « fainéant » au cours d'un match amical et estime que son entraîneur l'a « empêché d'évoluer au plus haut niveau » *(sic)*. « Je ne me souviens même pas avoir prononcé ces mots », rapporte, incrédule, l'éducateur. Toujours est-il que le joueur, résidant à Paris et qui ralliait Nantes tous les dimanches afin d'évoluer avec l'équipe réserve, réclame 400 000 F de dommages et intérêts à M. Bernardeau !

« Quand j'ai reçu, le 22 mars, l'assignation devant le tribunal d'instance de Paris, poursuit le responsable du FC Toutes-Aides, j'étais abasourdi et j'ai failli jeter la lettre à la poubelle. »

Le grotesque de la situation pouvait, il est vrai, prêter à sourire...

« En définitive, j'ai alerté M. Simonet, le président de la FFF et de la Ligue Atlantique, qui a toujours soutenu le football amateurs et il a demandé à Me Appieto, avocat de la FFF, d'assurer ma défense. »

S'appuyant, comme prévu, sur l'article 42 du code de procédure civile, le tribunal d'instance de Paris s'est déclaré, le 6 avril dernier, incompétent, et l'affaire a donc été mise en délibéré au 27 avril. Elle sera, par conséquent, jugée par la juridiction du domicile de la personne assignée, soit par le tribunal d'instance de Nantes. Gaguesque !

★ Le meneur de jeu d'Aubervilliers, Hakim Karchaoui, a terminé la rencontre contre Cherbourg au petit trot après l'apparition d'un point de contracture à la cuisse.

★ Deux cadeaux offerts à Saint-Leu. Abran, l'entraîneur d'Ancenis, était désabusé : « Des erreurs individuelles comme celles-ci sont ingérables. On met tout le travail des copains par terre. »

★ Depuis le début du mois de février, David Monroux avait disparu de l'effectif d'Angoulême « pour des raisons personnelles », selon les dirigeants. En fait, on ne le reverra plus au stade Lebon cette saison puisqu'il joue désormais à la Réunion, au club Charles-de-Foucauld de Saint-Paul, qui évolue en Deuxième Division de district.

★ Avec 182 spectateurs pour la venue d'Aubervilliers, Cherbourg a établi un nouveau record à la baisse. La concurrence de Caen-Marseille et du match de hockey Cherbourg-Caen explique en partie seulement cette désaffection qui fait s'interroger les dirigeants sur l'intérêt d'une équipe de National 1 à Cherbourg.

★ Libérés de tout souci, les joueurs d'Aubervilliers sont venus à Cherbourg avec une formation résolument offensive et l'intention de se faire plaisir. L'objectif a été atteint au-delà des espérances puisque Aubervilliers est reparti avec la victoire.

★ J. Poiret, le secrétaire général du FC Saint-Leu, vient d'adresser un courrier de remerciement au Stade Quimpérois pour la « qualité de l'accueil, le dévouement et la gentillesse » du club breton lors de la rencontre du 29 mars. Il est vrai qu'à l'aller les Saint-Loupiens avaient, eux aussi, mis les petits plats dans les grands...

★ La défaite d'Amiens à Quimper a considérablement amenuisé les chances des Picards de finir à la deuxième place du groupe A derrière Guingamp. Mathématiquement, rien n'est joué ; mais Patrick Parizon, au vu du comportement de son équipe en Bretagne, ne mâche pas ses mots : « Lorsqu'une équipe a les ambitions qui sont les nôtres, c'est aberrant de faire un début de match comme celui-là. Pendant vingt minutes, on était absent et il a fallu être mené 2-0 pour se réveiller. Je ne cherche pas d'autre excuse à notre défaite. » Sans doute, mais encore faudra-t-il donner des explications.

★ Alain Lévy, le président quimpérois, qui a dû quitter la Bretagne pour raisons professionnelles, garde l'oreille collée au poste. Samedi soir, dix minutes après la victoire de Quimper sur Amiens, un fax tombait à Penvilliers, pour féliciter les troupes. Les Finistériens ont apprécié.

★ Bruno Marin, le capitaine du Stade Quimpérois, a écopé de quatre matches de suspension pour avoir tenu des propos plutôt « aigres » à l'encontre de l'arbitre du match Quimper - Saint-Leu, M. Legrain, voici quinze jours. Quimper a fait appel.

★ Ancien directeur administratif de Sedan, récemment remercié par les dirigeants ardennais, Romain Arghirudis espère retrouver bientôt un club et tente actuellement de créer une société qui gérerait les intérêts des joueurs.

★ Le milieu de terrain noiséen Stéphane Boulila (19 ans) intéresse Cannes, Nice et Caen. Il devrait participer, dans le courant du mois, à plusieurs stages, en espérant décrocher un contrat de stagiaire pro.

★ « Le maintien est en très bonne voie malgré le mauvais état du terrain. Nous avons montré contre Guingamp nos progrès, mais aussi nos capacités à pratiquer un bon football. » Après le match nul devant Guingamp, Michel Wunderlich, le président noiséen, ne cachait pas sa satisfaction.

★ Six avertissements et une expulsion. La seule lecture des chiffres laisserait à penser que le match entre l'ASAC et Sète fut houleux. Il n'en fut rien, au contraire. Et dans les vestiaires charentais on faisait grise mine. L'expulsion très sévère de Rémi Couronne pour deux avertissements va dégarnir un peu plus un effectif qui se compte désormais sur les doigts des deux mains.

une-deux

Carayon : « Nous avons les armes pour monter »

Après sa victoire à Muret, le Perpignan FC du président Lafont a quasiment les deux pieds en D 2. Jean-Pierre Carayon, l'entraîneur, s'il croit fermement à l'accession, refuse pourtant de mettre la charrue devant les bœufs...

« Jean-Pierre, ce match à Muret doit vous satisfaire plus que le précédent contre Pau, non ?

— Effectivement. Face aux Béarnais, nous avions joué la peur au ventre. Cette fois, les gars étaient relâchés. Ils ont réussi à faire le vide dans leurs têtes, à ne plus être obsédés par cette accession qui prend forme et qui leur mettait une inutile et néfaste pression sur le dos.

— Sauf catastrophe, vous êtes en Super-D 2...

— Non, surtout pas. Cette saison, je note que nous avons été bons lorsque nous avons justement réussi à évacuer cette perspective. Mathématiquement, Lyon-Duchère et Sète possèdent encore quelques chances. Simplement, nous possédons les armes nécessaires pour remporter encore plusieurs rencontres d'ici le terme du Championnat.

— Avez-vous le sentiment d'avoir été aidés par la chance, cette saison ?

— Nous avons, c'est une évidence, bénéficié des dépôts de bilan d'Annecy et de Nevers, mais nous disposons d'une avance telle au classement que, même sans ce coup de pouce, nous serions néanmoins en tête aujourd'hui. Et puis ne possédons-nous pas la meilleure attaque et la meilleure défense du groupe ?

— Comment s'annonce la Super-D 2 pour le PFC ?

— Mais nous n'y sommes pas encore ! On aura tout le temps d'y songer le moment venu. Et si un tel bonheur survenait nous ne procéderions qu'à de très minimes retouches. D'abord parce que la DNCG veillera, ensuite car nous nous appuyons sur une équipe en devenir qui ne peut que progresser. Une chose est certaine : si nous montons, les salaires ne varieront pas et le budget ne sera que faiblement revu à la hausse. Cela aussi les joueurs le savent, et comme tous entendent rester... »

Correspondance Hervé GIRETTE

★ Il se pourrait qu'à moyenne échéance, Michel Milojevic, le milieu de terrain cristolien, devienne propriétaire d'un « Bar Tapas » et non d'un bar-tabac. Il est actuellement à la recherche d'un local à Créteil.

★ David Lancien, l'espoir du Stade Quimpérois, a dû laisser sa place après trente-cinq minutes de jeu, victime d'une entorse après un tacle appuyé de l'Amiénois Laversenne. Comme il souffrait déjà de la même cheville, il risque fort d'être indisponible pour le déplacement d'Aubervilliers.

★ M. Layec, arbitre de la rencontre Avranches-Épinal, a été contraint, à la quarante-sixième minute, de renvoyer les joueurs au vestiaire un bon quart d'heure. Le temps d'une bourrasque de grêle.

★ Grosse caisse, chansons paillardes, les Quatre Mousquetaires d'Épinal, qui avaient fait le déplacement à Avranches, ont fait du bruit comme mille. En tout cas, plus que les quatre cents Avranchins présents.

★ Après Louhans-Cuiseaux et Toulon, Angoulême a concédé, samedi soir, contre Sète son troisième match nul de suite à domicile. Un partage des points logique entre les deux seules formations battues par Arles cette saison.

★ L'Ancenien Eschbach, de nouveau blessé, va finalement se faire opérer de la cheville. Sa saison est donc d'ores et déjà terminée.

Toulon, les travaux forcés

Les Toulonnais ne sont pas très heureux hors terrain cette saison. Après la défaite sur tapis vert contre Lyon-Duchère — qu'ils contestent toujours devant le tribunal olympique —, la commission nationale d'appel leur a donné match perdu contre Sète (1-1) et compte leur faire rejouer trois matches contre Arles, Brive et Lyon-Duchère encore, pour non-qualification cette fois, des deux Brésiliens Mario Cesar et Dema. L'imbroglio est total d'autant que les Toulonnais sont en possession de licences en bonne et due forme délivrées par la Ligue de Méditerranée et que la commission des règlements, en première instance, avait débouté les Sétois.

Les événements actuels n'ont fait que regonfler encore un peu plus les Toulonnais : « En nous faisant rejouer trois matches où nous avions pris quatre points, on nous offre l'occasion d'en prendre six. On va essayer de ne pas la laisser passer », a commenté Alain Bénédet, le capitaine.

national 1

Sacha entre dans l'Histoire

Sacha Vukicevic, le milieu de terrain de Créteil, a participé récemment à la victoire de l'équipe de Bosnie-Herzégovine contre Bologne (2-1). Premier match et première victoire de son histoire. La Bosnie-Herzégovine s'apprête maintenant à jouer la Fiorentina, la Croatie et le Milan AC dans les prochains mois, en vue de la phase qualificative au Mondial français 98.

STAGES JEAN VINCENT
"FOOT FORCE 11"
agréés Jeunesse et Sport
ST-BREVIN-LES-PINS
LOIRE-ATLANTIQUE

VACANCES PAQUES et ETE 94
8 / 17 ANS - Licenciés ou non

JEAN VINCENT instructeur F.F.F. 3e degré, assure en permanence avec JOEL DELPIERRE et leur équipe d'entraîneurs diplômés, l'encadrement des activités.

- ❑ Hébergement en bungalows en bordure de mer.
- ❑ Complexe sportif exceptionnel. 4 terrains gazonnés.
- ❑ Détection pour clubs et Centres de Formation.
- ❑ Visites du centre sportif du F.C. Nantes Atlantique.
- ❑ Baignade. Possibilités tennis. Equitation. Char à voile.

ST BREVIN LES PINS

STAGE JEAN VINCENT
OFFICE DE TOURISME
- B.P.10
44250 SAINT-BREVIN.
TEL.: 40 39 04 09

Je désire recevoir une documentation gratuite illustrée
NOM.....
Prénom.....Age.....
Adresse.....
.....
|_|_|_|_|_|.....

Le syndrome libournais

Avec une seule victoire chez eux depuis le début de la saison, les Libournais mettent en péril la restructuration de leur club. Histoire d'un club paradoxal...

LES Libournais ont un sens aigu de l'hospitalité. Depuis maintenant trois saisons, leurs hôtes n'ont en effet qu'à se louer de l'accueil reçu sur la pelouse du stade Jean-Antoine-Moueix. Dans leur très grande majorité, ils ne sont jamais repartis sans un petit cadeau. Seuls les Villenavais, en septembre 1992, les Palois en mai 1993 et, récemment, Saint-Christophe-de-Châteauroux s'en sont retournés déçus d'échapper à la règle. Une générosité jusque-là compensée par des rentrées plus convaincantes lors des escapades chez les autres.

« Même la Coupe de France n'a pas échappé à ce constat, avoue Jean Alibert, chef d'entreprise devenu président après une double décennie de présence d'Alain Donné. Cette saison, nous avons atteint les seizièmes de finale pour la seconde fois dans l'histoire du club en jouant six de nos sept rencontres à l'extérieur... »

A croire que devant leurs rares supporters les Pingouins sont pétrifiés. « Nous avons pris le parti de libérer les joueurs par rapport aux résultats en essayant de travailler le fonds de jeu, ajoute Jean Alibert. Loin de chez nous, sachant qu'il n'y a rien à perdre, le groupe arrive à relever ce défi, mais à domicile il lui manque l'expérience et la sérénité nécessaires pour maîtriser un contexte devenu angoissant. » Il est vrai que si Libourne a vu arriver Denis Bourdoncle, rentré au bercail, les départs de fortes personnalités comme Pierre Testas, Jean-Marc Furlan, Thierry Roumazeilles, Laurent Mirailles et Robert Zagar sont loin d'avoir été compensés.

« Nous entamons une révolution culturelle », précise Jean-Louis Petitbois, lui aussi revenu parmi les siens, après un crochet fort réussi par Castets-en-Dorthe. Je suis néanmoins déçu par les anciens. Ils n'ont pas admis les règles de la concurrence, l'obligation d'avoir désormais une ambition collective pour le club. Depuis le début de la saison, j'ai donc utilisé 26 joueurs différents sans trouver de leader, d'éléments incontournables, si ce n'est Quesnel, Bourdoncle et Favreau. »

Cette masse uniforme de talents en devenir, dans sa majorité, n'a probablement pas arrangé les choses puisque sa gestion se compliquait avec le problème des mutations. « Tout est encore à construire et il faut obligatoirement tirer un trait sur le passé en D 2, martèle Jean Alibert. Il ne correspond plus du tout aux réalités et à nos moyens actuels. »

La nostalgie n'est donc pas de mise. D'autant que, malgré un partenariat solide avec la municipalité locale dirigée par l'ex-ailier... gauche Gilbert Mitterrand, des difficultés de trésorerie se font jour.

Dans la tourmente née du nouvel échec enregistré samedi soir devant une poignée de fidèles, le club se tourne donc résolument vers l'avenir. Mise en place d'un second cycle avec option foot au lycée Max-Linder ; création, en partenariat avec Jean Trillo, d'un centre de formation destiné à tous les sportifs jeunes ou moins jeunes désireux de préparer leur insertion professionnelle ; accord avec les Girondins de Bordeaux pour un pacte de collaboration au niveau des espoirs régionaux...

Les idées ne manquent pas au trio Alibert-Testas-Petitbois. Seuls les points pour l'équipe fanion font cruellement défaut. Malheureusement, il reste encore aux Libournais plus de matches à domicile qu'à l'extérieur pour sauver les meubles cette saison. Cruel paradoxe.

Correspondance Jean-Marie DARMIAN

Photo S. KLEIN

Pierre Testas le manager général, Jean Alibert le président et Jean-Louis Petitbois l'entraîneur : un trio libournais bourré de bonnes idées.

★ Christophe Niesser, l'ex-petit prodige strasbourgeois, quittera vraisemblablement le FC Yutz à la fin de la saison. A vingt-sept ans, talent intact, il pourrait rejouer à un niveau plus conforme à sa valeur réelle. Avis aux amateurs !

★ Le Vannetais Frédéric Girolet, après six mois d'absence, a fait un retour remarqué dernièrement dans l'équipe morbihannaise. « Il est pourtant encore prématuré d'en faire un titulaire à part entière », a concédé Jean-Yves Kerjean, qui souhaite d'abord voir son joueur retrouver l'intégralité de son potentiel physique.

★ Farid Adjaoud, l'une des révélations de Vaulx-en-Velin cette saison, a participé récemment à un stage à Clairefontaine en vue de participer aux prochains Jeux de la Francophonie, qui se disputeront en juin.

★ L'entraîneur de Poissy, Thierry Bocquet, est un fin pronostiqueur. Il a en effet prédit que Mario Bruno marquerait contre Vannes. Anticipation vérifiée et huitième but pour Bruno.

★ Le président de Poissy, M. Bardou-Noguès, vient d'être réélu à son poste au cours de l'assemblée générale du club, qui a eu lieu samedi dernier.

★ Absent depuis plus de trois semaines en raison d'une lombalgie, Yannick Guillochon, le capitaine de Poissy, a effectué sa rentrée contre Vannes.

★ Le FC Vannes n'a pas hésité à se priver de huit titulaires contre Poissy. Ces hommes avaient été chargés d'aider l'équipe réserve (PH) à s'éloigner de la dernière place.

★ Entre les matches en retard et un tour de Coupe de Bretagne contre Saint-Brieuc, le FC Vannes a dû disputer cinq rencontres en quinze jours, parfois agrémentées de longs déplacements. Une manière comme une autre d'expliquer la passivité des joueurs bretons.

Ferreri n'ira pas à Vitrolles

« Jean-Marc Ferreri ne signera pas chez nous la saison prochaine. Il n'est pas question de recruter de tels joueurs. Ça ne correspond ni à notre philosophie ni à nos moyens financiers. » L'ancien international monégasque et toulonnais Christian Dalger, désormais entraîneur à Vitrolles (premier de son groupe de DH en Méditerranée), a ainsi mis un terme à la rumeur annonçant l'arrivée du Martégal dans son club pour un salaire mensuel de 30 000 F. On le note...

★ L'entraîneur vitréen Yannick Marsac s'est marié il y a un peu plus d'une semaine et ses joueurs se sont associés à l'événement en lui offrant la victoire la plus large de la saison.

★ Le Vitréen Pascal Flippot n'avait pas connu la joie du buteur depuis cinq ans. En trompant le gardien lexovien Pierre, il a mis un terme à cette période de stérilité qui remontait à un match contre Perros-Guirec en DH.

★ Les attaquants vitréens prêtent leurs talents de réalisateurs à leurs camarades de la défense. Après Landais il y a quinze jours, c'est l'autre arrière latéral, Brégu, qui a fait trembler les filets contre Lisieux.

★ Contre Calais, Haguenau a signé son dixième match consécutivement sans défaite. Performance non exceptionnelle puisque, l'an dernier à la même époque, l'équipe de Jacques Berthommier est restée invaincue pendant onze matches et treize l'année précédente.

Le Racing fait l'union

Comme lors de la finale en 1990, les rugbymen du RCF seront présents dans les tribunes de Saint-Ouen le mardi 19 avril, pour assister au quart de finale du Racing 92 face à Auxerre. Denis Charvet a même juré par écrit qu'il y serait. On vérifiera...

★ A la 55e minute de la rencontre Toulouse-Fontaines - TFC, l'arbitre, M. Mano, a averti pour la seconde fois le jeune Cyril Lafond, tout en omettant de l'exclure. La sanction sera néanmoins prononcée trois minutes plus tard à la suite de l'intervention du délégué.

★ Privé de Moins et de Baudin, suspendus, l'entraîneur de Toulouse-Fontaines, Alain Brunet, avait choisi d'innover, samedi soir face au TFC, en plaçant Trévisan et Solacroup, respectivement aux postes d'organisateur et de libero, tout en titularisant pour la première fois de la saison Stéphane Marty.

★ Privé de Sanz, blessé, de Réglat et Galéra, partis sous les drapeaux, Villenave compte trente points et s'approche donc de l'objectif fixé par l'entraîneur Augustin, soit 34 points en 34 matches de Championnat.

★ Fin de saison compromise pour Stéphane Soppo-Din. Le Strasbourgeois, blessé dimanche à Nancy, souffrirait d'une fracture du péroné.

★ Nicolas Jacquet, fils de l'entraîneur national Aimé Jacquet, a effectué ses débuts en N 2, dimanche, avec l'équipe de Nancy contre Strasbourg.

★ Le coup d'envoi de la rencontre L'Île-Rousse - Monaco a été légèrement retardé samedi, l'arbitre ayant constaté que les Monégasques n'avaient pas leurs licences. La délégation de la Principauté ayant oublié les précieux sésames dans le car, tout est finalement rentré dans l'ordre. Avant le coup d'envoi, l'équipe corse a néanmoins déposé des réserves techniques.

★ Guillaume Izquierdo, le capitaine du Racing 92, victime d'une fissure de la malléole de la cheville gauche à Troyes, pourra reposer le pied par terre dans trois semaines. Patrice Lima a, pour sa part, rejoué ce week-end, les épaules bandées alors qu'Ali Tabti, le nouveau capitaine, a reçu un sérieux coup sur la malléole.

★ Une minute de silence a été observée samedi, lors de la rencontre Racing 92-Châteaudun, à la mémoire d'Albert Gudmunsson, décédé jeudi dernier d'une crise cardiaque à l'âge de soixante-dix ans. International islandais, il avait porté les couleurs des Glasgow Rangers, d'Arsenal, du Milan AC, de Nancy, du Racing et de Nice. Ambassadeur d'Islande à Paris, il était souvent venu, ces dernières années, soutenir les jeunes joueurs du Racing.

★ Quarante-trois, c'est le nombre impressionnant de joueurs utilisés par l'entraîneur cannois Guy Lacombe depuis le début du Championnat de N 2.

★ Avant le rendez-vous de Coupe de France Racing-Auxerre, Guy Roux avait un émissaire dans les tribunes de Colombes samedi dernier alors que Jean-Marie Lawniczak a assisté à Auxerre - Saint-Étienne.

MATCH EN RETARD — GROUPE B

***MONACO b. VAULX-EN-VELIN : 2-0 (0-0).** — Spect. : n.c. Recette : n.c. Buts : Bettahar (51e et 86e). Arbitre : M. Palombo. Avertissements : El Yamaoui (40e), P. Duflot (74e) à Vaulx-en-Velin. Expulsion : Ch. Duflot (75e) à Vaulx-en-Velin.

MONACO : Porato — Hatton, Dos Santos (Courtois, 48e), Grimandi (Tchea, 65e), Manach — Legwinski, Passi, Brando — Bettahar, Baret. ***GRANON**. Entr. : Banide.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Audemar, Debbaa (Megouai, 73e), Rancier (El Yamaoui, 15e), ***RODIER** — Laperd, P. Duflot, Diallo, Ch. Duflot, Moujetsky, Pahri. Entr. : Narronnet.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HAGUENAU	33	26	14	5	7	35	29
2. Sochaux	32	26	12	8	6	39	27
3. Le Touquet	32	27	10	12	5	28	20
4. Nancy	31	26	12	7	7	44	27
5. Lens	31	25	12	7	6	35	23
6. Saint-Omer	30	27	11	8	8	27	24
7. Schiltigheim	29	26	10	9	7	47	28
8. Lille	28	26	10	8	8	29	24
9. Calais	28	27	10	8	9	34	33
10. Gravelines	28	27	9	10	8	22	23
11. Wasquehal	26	27	9	8	10	40	36
12. Metz	25	27	9	7	11	34	37
13. Château-Thierry	24	26	8	8	10	27	28
14. Mulhouse	24	27	8	8	11	37	44
15. Strasbourg	23	27	9	5	13	34	43
16. Boulogne	19	27	7	5	15	32	45
17. Thionville	17	26	4	9	13	16	38
18. Yutz	16	26	4	8	14	21	52

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONACO	43	27	20	3	4	64	22
2. FRÉJUS	39	27	14	11	2	38	13
3. Lyon	32	27	13	6	8	49	28
4. Saint-Raphaël	32	27	13	6	8	32	22
5. Pont-St-Esprit	32	27	11	10	6	34	32
6. Cannes	31	27	10	11	6	30	19
7. Nice	29	27	9	11	7	34	25
8. Vaulx-en-Velin	29	27	11	7	9	33	25
9. L'Ile-Rousse	29	27	9	11	7	32	24
10. Agde	29	27	11	7	9	42	37
11. Saint-Priest	28	27	11	6	10	36	31
12. Montluçon	28	26	10	8	8	38	34
13. Grenoble	25	27	9	7	11	33	38
14. Bastia	24	26	9	6	11	24	27
15. Marseille	24	27	9	6	12	29	35
16. Toulon	12	27	4	4	19	21	58
17. Villeurbanne	12	27	2	8	17	11	51
18. Annemasse	6	27	0	6	21	13	72

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. POITIERS	42	27	18	6	3	62	15
2. Rodez	36	27	15	6	6	35	22
3. St-Etienne	35	27	12	11	4	29	17
4. Thouars	33	27	13	7	7	39	27
5. Mont-de-Marsan	30	27	10	10	7	38	29
6. Villenave	30	27	11	8	8	23	27
7. Montpellier	29	27	12	5	10	29	27
8. Bourges	28	27	9	10	8	30	27
9. Blagnac	28	27	11	6	10	33	34
10. Bordeaux	26	27	7	12	8	27	22
11. Nantes	26	27	10	6	11	27	28
12. Toulouse-F.	25	27	7	11	9	16	28
13. Toulouse	24	27	7	10	10	26	32
14. Libourne	20	27	4	12	11	27	36
15. SC Châteauroux	19	27	5	9	13	25	37
16. Lucon	19	27	6	7	14	20	34
17. Tours	18	26	5	8	13	21	37
18. Cholet	16	26	4	8	14	19	47

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	49	27	23	3	1	67	15
2. TROYES	43	27	17	9	1	59	23
3. Rennes	39	27	18	3	6	54	26
4. Racing 92	33	26	13	7	6	42	25
5. Saint-Malo	33	26	13	7	6	40	26
6. Caen	31	27	12	7	8	51	33
7. Paris-SG	28	27	10	8	9	36	36
8. Le Havre	27	27	9	9	9	49	46
9. Vannes	27	27	10	7	10	41	48
10. Fontainebleau	25	27	8	9	10	33	36
11. Saint-Lô	24	27	8	8	11	37	43
12. Vitré	21	27	7	7	13	26	34
13. Viry-Châtillon	20	27	6	8	13	28	45
14. Montagnarde	20	27	5	10	12	31	51
15. Guingamp	18	27	4	10	13	33	46
16. Poissy	16	27	5	10	14	24	48
17. Lisieux	16	27	4	8	15	20	59
18. Châteaudun	14	27	2	10	15	21	46

● **En capitales grasses les équipes accédant, actuellement, directement en National 1.**

● **En minuscules grasses les équipes qualifiées, actuellement, pour les barrages d'accession en National 1.**

***HAGUENAU b. CALAIS : 2-0 (0-0).** — 400 spect. Recette n.c. Arbitre : M. Poggi. Buts : Mosser (70e), Klieber (84e). Avertissements : Reibel (22e), Ehrhardt (64e) à Haguenau ; Canu (69e) à Calais.

HAGUENAU : Rohn — Jérôme, Reibel, Knobloch, Helbringer — Ehrhardt, Steinmetz, Mosser, Didaux — Hoh, ***KLIEBER.** Entr. : Berthommier.

CALAIS : ***LISS** — Balard, Bruynaert, Dorléon (Daens, 16e), Vasseur — Canu, Lachaab, Dante, Boulanger — Gérard, Trache. Entr. : Cloet.

SOCHAUX - YUTZ : remis.

***LE TOUQUET b. BOULOGNE : 3-2 (1-1).** — 436 spect. Recette : 14 000 F. Arbitre :M. Allart. Buts : Rioust (4e, 62e, 64e) pour Le Touquet ; Roussel (35e, 85e) pour Boulogne. Avertissements :Lysack (17e) au Touquet ; N'Timzanbee (5e), Roussel (67e) à Boulogne.

LE TOUQUET : Tassaro — Bouzin, Elliot, Gressier, Gomel — Cisse, Lysack, Bisson (Duchaussoy, 46e), Festor — ***RIOUST** (Fenart, 83e). Buchot. Entr. : Dupuis.

BOULOGNE : Etienne — Wieczorek, N'Timzanbee, ***ROUSSEL**, Ebenguë — Hassouna (Coppin, 48e), Darcy — Dutossé, Vigneron — Vukanovski, Blanquart. Entr. : Ellena.

***NANCY et STRASBOURG : 1-1 (0-1).** — 24 spect. Recette : 640 F. Arbitre : M. Souillart. Buts : Tissot (78e) pour Nancy ; S. Soppo-Din (43e) pour Strasbourg. Avertissements : Moustaid (50e), Hanriot (59e) à Nancy ; Richter (55e) à Strasbourg.

NANCY : Laquait — Jacquet, Hognon, Hanriot, Esposito — Georgel, Moustaid, Savine, Martins — Tissot, ***LIPKA.** Entr. : Boloni.

STRASBOURG : Klein — Richter, ***S. SOPPO-DIN** (Bernhardt, 52e), Ismaël, E. Soppo-Din — Weber, Pierosara, Dacourt, Coutenay — Frankowski (Keller, 63e), Dutitre. Entr. : Janin.

CHATEAU-THIERRY - LENS : remis.

SAINT-OMER b. *METZ : 1-0 (1-0). — 30 spect. Recette : n.c. But : Gace (42e). Arbitre : M. Gordor. Avertissements : Kokkinis (21e), Palumbo (60e), E. Clement (88e), Tjock (90e) à Metz; Denquin (22e) à Saint-Omer.

METZ : Kokkinis — Martin, Strasser, Tjock, Boulard — Gareffua (Cangini, 50e), Vareille, Maurice, Alexandre — ***E. CLEMENT**, Palumbo (A. Clément, 65e). Entr. : Hinschberger.

SAINT-OMER : Devos — Denquin (Brodel, 71e), Roncucci, Deheunynck, D. Krawczyck — T. Krawczyck, Mecquinion, Nurit, ***GACE** — Huray, Cousin (Raffo, 75e). Entr. : Lozano.

SCHILTIGHEIM b. *LILLE : 2-1 (1-1). — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Rollain (45e) pour Lille ; Kaminski (22e et 56e) pour Schiltigheim. Arbitre : M. Brière. Avertissement : Borgues (44e) à Lille.

LILLE : Mialon — ***DINDELEUX**, Buisine, Demougeot, Rollan (Carrez, 69e) — Soares, Guikoune (Courbez, 75e), Madani, Borges — Mota, Cottet. Entr. : Mathon.

SCHILTIGHEIM : Debes — Brunnenstein, Demuth, Martinez, Klee (Woelfel, 38e) — Knapp, Mouakit, Fancello — Guerra, ***KAMINSKI**, Farschon. Entr. : Kuntz.

***GRAVELINES et WASQUEHAL : 1-1 (0-1).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Pinquet (73e s. pen.) pour Gravelines ; Lourenco (29e) pour Wasquehal. Arbitre : M. Lhermitte. Avertissements : Thooris (86e) à Gravelines ; Bury (65e), Debaets (86e) à Wasquehal. Expulsion : Debaets (78e) à Wasquehal.

GRAVELINES : Magnier — Thooris, Warmez, Maillet, Westerlynck — ***STEFANOVIC**, Trolle, Hamille, Trouveat (Oudart, 66e) — Pinguet, Lafond. Entr. : Salingue.

WASQUEHAL : Bourgoins — Bury, Benon, Cissokho, Lepers — ***MIRAILLE**, Descarpentries, Debaets, Debraban (Merabti, 76e) — Rohart, Lourenco (Dufour, 66e). Entr. : Docquiert.

***MULHOUSE b. THIONVILLE : 5-0 (0-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Hoy (55e s.pen.), Salerno (60e c.s.c.), Hoffmann (75e), Albeche (80e et 82e). Arbitre : M. Salza. Avertissements : Roussel (23e) à Mulhouse ; Galli (55e), Souto (55e), Delobel (58e) à Thionville. Expulsion : Delobel (58e) à Mulhouse.

MULHOUSE : ***MILLIET** — Hagist, Meyer, Jacquin (Albeche, 46e), Roussel — Milazzo, Hoffmann, Garny (Dioul, 75e), N'Zamba — Hoy, Walter. Entr. : Prost.

THIONVILLE : Gavazzi — Lariccia, Provenier, Gomes, Galli — Salerno (M'Bango, 65e), Mudresa, Soutu, ***PAM** (Chodakowski, 62e) — Delobel, Miedico. Entr. : Souto.

***L'ILE-ROUSSE b. MONACO : 2-1 (2-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Schieubel. Buts : Muraccioli (22e), Prouvent (32e) pour l'Ile-Rousse ; Bettahar (77e) pour Monaco. Avertissements : Prouvent (44e), Oliveira (63e), à l'Ile-Rousse.

L'ILE-ROUSSE : Houdet — N'Tazambi, Mattei, Antonelli, ***PROUVENT** — Trenel, Oliveira, Sandroni, Poameno (Assoumani, 65e) — Almeras, Muraccioli. Entr. : Félix.

MONACO : Porato — Hamel (77e), Hatton, Dos Santos, Iriès — Manach, Leguinski, Tchea, Brando, ***BETTAHAR** — Barret, Courtois. Entr. : Banide.

***FRÉJUS b. BASTIA : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 500. Recette : n.c. Arbitre : M. Texier. Buts : Pardou (85e). Avertissements : Morachini (48e) à Bastia.

FRÉJUS : Farina — Pardou, Levasseur, Brusseau, P. Soler — Poirier, Fadhli (Massa, 69e), Lefeuvre — Clapson, Ardasson (Deslandes, 76e), F. **SOLER.** Entr. : Besnard.

BASTIA : **BIANCARELLI** — Meschini, Puzicchia, Francini, Bernard — Morachini, Anziani, Bellarbi, Santini (Bourhis, 60e) — Aiello (Chessa, 69e), Bangoura, Entr. : Antonetti.

***LYON b. SAINT-PRIEST : 2-1 (2-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Reinbolt. Buts : Bès (17e, 36e sur pen.) pour Lyon ; D'Auria (70e) pour Saint-Priest. Avertissements : Bès (43e) pour Lyon ; D'Auria (77e), Dubus (34e) à Saint-Priest.

LYON : Breton — Colacicco, ***BES**, Fiachez, Moulin — Devaux, Jurietti, Abou — Latta (Correia, 70e), Fouret, Chavrondier. Entr. : Broissart.

SAINT-PRIEST : Merah — Tarin, Dubus, Billong (M'Petschi, 45e), Pesaud — Pedreiro, Thiéilliyer, Navarro — ***Ch. SCHEIWE,** Bensaadia (Saidane, 59e), D'Auria. Entr. : Revelli.

***VILLEURBANNE et SAINT-RAPHAËL : 0-0.** — Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Bardet. Avertissements : Dalli (32e) pour Villeurbanne ; Nozaique (30e) pour Saint-Raphaël.

VILLEURBANNE : Petit — Brossat, Debol, Nambotin, Sabri — Dalli, Lazarevic, Armanet — Piromalli, ***HANNANE**, Cécillon. Entr. : Sitbon.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Seva, Boucher, ***RENOV**, Landi — Jeune, Lopes — Dos Santos, Nozaique — Gianan, Léger, Sinck. Entr. : Besnard.

***TOULON b. PONT-SAINT-ESPRIT : 3-0 (2-0).** — 50 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardailher. Buts : Arnaud (30e, 35e, 89e).

TOULON : Hours — Vanvenbergue (Zanotti, 62e), Gorke, Peronin, Monterosso — Danieri, Homon, ***BAUSILLON,** Grosso — Arnaud, Quemener. Entr. : Andrieu.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debaty — Gil (Tolentino, 82e), Montez (Schmidt, 46e), Fontanelli, ***TOURE** — Morel, Daude, Armand, Dupin — Fernandez, Feougier. Entr. : Boissier.

***MONTLUÇON et CANNES : 3-3 (1-3).** — 500 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Conacle. Buts : Vokrri (28e), Piselli (61e, 74e), pour Montluçon ; Lambourde (8e), Charvet (13e, 19e), pour Cannes. Avertissements : Waty (41e), Benkaci (49e), Gomis (62e), Combe (77e), Bokee (84e), à Montluçon ; Titigueye (42e), Hodourio (45e), à Cannes. Expulsions : Pokee (89e), à Montluçon ; Roda (89e), à Cannes.

MONTLUÇON : Bonnaud — Placide (Gomis, 46e), Combe, Debaut, Waty (Paunault, 59e) — Benkaci, Piselli, Pokee, Vokrri — ***SPADINY,** Berthelier. Entr. : Vokrri.

CANNES : Lacourt — Houdouto, Feron, ***LAMBOURDE,** Polet — Hindmarch, Titigueye, Quai (Boutoba, 78e), Charvet — Marsaglia (Ceougna, 56e), Roda. Entr. : Lacombe.

NICE b. *ANNEMASSE : 2-0 (0-0). — 86 spect. Recette : 3 440. Arbitre : M. Moulin. Buts : Gissé (50e), Calatbaba (60e). Avertissements : Vidal (92e), à Annemasse ; Labro (44e), à Nice.

ANNEMASSE : ***RAPHOZ** — V. Niquet, Vidal, Lambert, Nicolini — Plantard, Labrunie (Ramires, 70e), Cuny — Miguel, Lisena, S. Niquet. Entr. : Poinsignon.

NICE : Alonzo — Farias, Orazietti, Savigny, Segalli — ***CALATRABA,** Gissé (Rigaux, 76e), Neige — Albergant (Gagnier, 80e), Diconstanzo, Labro. Entr. : Sanchez.

***MARSEILLE b. VAULX-EN-VELIN : 1-0 (0-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Coué. Buts : De Azevedo (52e). Avertissement : Peyric (76e), Chabot (88e), à Marseille ; Moujetsky (50e), à Vaulx-en-Velin.

MARSEILLE : Videau — Chabot, Mercadal, Dicanol, Deso — Jambay, Courrent, ***ECHOUAFNI,** Gomis (Balde, 45e) — De Avezedo (Iruz, 62e), Peyric. Entr. : Castaneda.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Yvars (Thari, 58e), Cannaux, Rodier, Audemar — Laperdrix, Diallo, ***MOUJETSKY,** Elyssahioui — Nelovai, Duflot (Adjaoud, 70e). Entr. : Narbonnet.

***GRENOBLE b. AGDE : 5-0 (4-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Fautrat. Buts : Farh (9e, 68e), Bouhazama (38e), Godoy (40e), Davico (45e). Avertissements : Cambon (89e), à Agde ; Dury (71e), à Grenoble.

GRENOBLE : Hoffstetter — Godoy, Dury, Sabry, Davico — Djebour, ***BOUHAZAMA,** Geraldes (Negro, 53e) — Dumozin (Laurent, 83e), Constantinian, Farh. Entr. : David.

AGDE : Caruso — Cambon, Ferrer, Faubesse, Polak — Zimmy, Richard, Narcisse — Villa, ***VILLALONGA,** Gogua. Entr. : Brecheteau.

***POITIERS b. BLAGNAC : 4-0 (0-0).** — Spectateurs : 900. Recette : n.c. Arbitre : M. Chettel. Buts : Lagnaoui (47e), Billac (81e et 89e) et Bouvier (83e, c.s.c.). Avertissements : Guérin (26e) et Bonin (36e), à Poitiers ; Delplace (24e), Larrieu (81e) et Taylor (82e), à Blagnac.

POITIERS : Thomas — Demay, Guérin, Diakité, ***BONIN** — Mancini, Pejoan, Branlard, Lagnaoui — Barraud, Billac, Entr. : Devaux.

BLAGNAC : Ravel — Bede (N'Landu, 77e), Gbizie, Bouvier, Bretagne — Delplace, Sentein, Denat, ***CHICHARO** — Larrieu, El Khallouki (Taylor, 71e). Entr. : Mellano.

***TOURS b. RODEZ : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Bequignat. Buts : Goupy (49e) et D'Amore (87e), pour Tours ; Calvel (51e), pour Rodez. Avertissements : Medjahed (26e), à Tours ; Solis (22e), Linard (28e) et Quevedo (66e), à Rodez.

TOURS : Gallou — Convenant (Gnavore, 75e), Medjahed, Duchesne, ***DERGHAM,** Mamouni — Da Silva, Berrefas, Clémenceau — D'Amore, Goupy (Harroud), 90e). Entr. : Leroux.

RODEZ : Solis — Linard, Verdier, ***PASTUREL,** Quévedo — Condoumi, Bobek, Lecompte, Sibra — Clavel, Kazarevic (N'Diaye, 68e). Entr. : Periault.

***CHOLET et SAINT-ÉTIENNE : 2-2 (0-0).** — Spectateurs : 350. Recette : n.c. Arbitre : M. Thevot. Buts : Lecomte (66e) et Gauvrit (89e), pour Cholet ; Pereez (83e) et Camara (80e), pour Saint-Étienne. Avertissements : Guérin (5e), à Cholet ; Aulanier (19e), à Saint-Étienne.

CHOLET : ***RETHORE** — Samson, Methi, Dumont, Gourdon (Gauvrit, 75e) — Duval, Boriot, Guérin, Devergie (Duveau, 12e) — Chiron, Lecomte. Entr. : Radigois.

SAINT-ÉTIENNE : Borie — Perez, Manucci, Potillon, Moreau — Dugand, ***PANTALONI,** Aulanier, Baslout — Camara (Chatour, 87e), Fayard (Guéna, 83e). Entr. : Baup.

BORDEAUX b. *THOUARS : 3-0 (1-0). — Spectateurs : 472. Recette : 18 959 F. Arbitre : M. Quinlou. Buts : De Blasus (24e), Montbrun (67e et Grenet (70e, s.p.). Avertissements : Estellet (75e) et De Blasis (89e), à Bordeaux.

THOUARS : Astier — Voyer, Rambault (Sabourault, 61e), Le Cann, ***DENIAULT** — Cadu, Bellanger, Khérif — Romain, Roux, Grégoire. Entr. : Marchand.

BORDEAUX : Thierry — Estellet, Fischer, Toyes, Marniesse — Camacho, Castant (Tastet, 76e), Histilloles — ***DE BLASSIS,** Grenet, Montbrun (Geoffroy (72e). Entr. : Rohr.

MONT-DE-MARSAN b. *LIBOURNE : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 60. Recette : n.c. Arbitre : M. Charreyre. But : Auguchon (57e). Avertissements : Mérit (32e), à Libourne ; Perrocheau (46e), à Mont-de-Marsan.

LIBOURNE : ***QUESNEL** — Coly, Mérit, Beauvarlet, Almeida — Douance, Murcia, Faureau, Cassola — Kopogo, Abribat. Entr. : Petitbois.

MONT-DE-MARSAN : ***PILATY** — Dupin, Capdeviolle (Hoiri, 64e), Gaucher, Perrocheau — Claudien, Chiarello, Géhy, Huguet — Bodet, Auguchon. — Letort.

***VILLENAVE b. SC CHATEAUROUX : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 34. Recette : 1 045 F. Arbitre : M. Brocas. But : Phénix (71e).

VILLENAVE : Aymon — Brienne, Kouvouama, Subervie, Gandolfi — Gutierroz, Phénix, Deleporte, De Ruz (Pernot, 81e) — ***KACI,** Ollier. Entr. : Augustin.

SC CHATEAUROUX : Jannin — Martin, Mazabry, Fidanzi, El Amrani — Abazo, Jusic, Tanzilli, ***MAKITA** — Reda (Paredes, 79e), Angely. Entr. : Lacome.

***BOURGES b. MONTPELLIER : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Oriega. Buts : Courtet (30e et 80e), pour Bourges ; Petit (49e), pour Montpellier. Avertissements : Barbezier (59e), à Montpellier.

BOURGES : Chatrefoux — Llort, Achacour, Diabatet, Vostanic — Delbarre, ***COURTET,** Chavanon — Collomb (Colliat, 87e), Miriuta, Thibaudat. Entr. : Dostanic.

MONTPELLIER : Colfy — Amour (Richard, 73e), Thétis, Alicante, Martin — Bertrand, Ait-Yahia, Revault (Berthod, 46e), Barbezier — ***PETIT,** Robert. Entr. : Ouattara.

***LUÇON et NANTES : 1-1 (0-1).** — Spectateurs : 202. Recette : n.c. Arbitre : M. Brossain. Buts : Vendomele (85e), pour Lucon ; Bekhti (29e, s.p.), pour Nantes. Avertissements : Chevallereau (29e) et Reculeau (33e), à Lucon ; Delplanque (84e), à Nantes.

LUÇON : Chevallereau — Loizeau, Denis, Heyman, Menanteau — Hamon, Reculeau, Casties (Covassi, 54e) — ***VENDOMELE,** Papin, Mandin (Furlon, 70e). Entr. : Mosca.

NANTES : Grondin — Delplanque, Cazarelly, Guyot, Lemasson — Lejean, Boutellier, Bekhti, ***GARCION** — Renou (La Rochelle, 89e), Achbakou. Entr. : Denoueix.

***TOULOUSE-FONTAINES et TOULOUSE FC : 0-0.** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Mano. Avertissements : Youb (32e) et Ouaknine (52e), à Toulouse-Fontaines ; Lalond (9e), à Toulouse FC. Expulsioni : Lalond (58e), à Toulouse FC.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — Rudzky, Imbert, ***SOLACROUP,** Causse — Chelle, Martin (Ouaknine, 46e), Marty (Ilia, 83e), Trévisan — Youb, Goutaudier. Entr. : Brunet.

TOULOUSE FC : Richert — Lafond, Destruhaut, Candela, Drapeau — ***SECONDI** (Monlero, 86e), Gurtler, Faudry, Petit (Andraud, 79e) — Molinier, Bancarel. Entr. : Delmas.

AUXERRE b. *US MONTAGNARDE : 1-0 (1-0). — 544 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Bassou. But : Soler (5e). Avertissements : Tison (5e), Dupuis (43e, 53e), Tronchon (60e), Morvant (72e) à US Montagnarde ; Danjou (64e) à Auxerre.

US MONTAGNARDE : Moullac — Dupuis, Audic (Kersusan, 64e), Corlay, Le Dizet — Tronchon, Le Han, ***LE DEVEHAT,** Morvant — Tison, Celdran. Entr. : Le Calloc'h.

AUXERRE : Renaud — Danjou (Rabé, 67e), Assan, ***WEST,** Rémi — André, Soler (Piriatanbese, 52e), Henna, Beliau — Lachuer, Diomède. Entr. : Roland.

TROYES b. *RENNES : 4-3 (3-1). — 51 spect. Recette : 1 515 F. Arbitre : M. Martin. Buts : Adam (33e), Corbin (75e), Gillet (78e), pour Rennes ; Paternoga (15e), Mouyémé (32e, 34e), Delibasic (60e), pour Troyes. Avertissements : Chauvel (37e), David (80e), Jouault (85e), à Rennes ; Thomas (90e), Marchand (89e), à Troyes. Expulsion : Iliev (34e), à Rennes.

RENNES : Cado — Ripoll, Jouault, Fall, Iliev — ***ADAM,** Gillet, Chauvel, Merdy (Corbin, 46e) — Voisin (David, 66e), Darbelet. Entr. : Colleu.

TROYES : Dehon — Montero, Louis-Marie, Bradja (Komara, 61e) — Alonzi, Thomas, Marchand, Delibasic — ***MOUYEMÉ,** Paternoga, Petit-Jean. Entr. : Perrin.

***RACING 92 b. CHÂTEAUDUN : 2-0 (1-0).** — 101 spect. Recette : 3 150 F. Arbitre : M. Gryson. Buts : Diene (28e, 83e). Avertissements : Duguy (72e), Blin (87e), à Châteaudun.

RACING 92 : Da Silva — Boucenne, Suira, ***DIENE,** Peguignot — Hébreu, Biondi, Tabti (Ody, 89e), Morand — Lima (Niau, 81e), Akiana. Entr. : Lawniczak.

CHÂTEAUDUN : Brossamain — ***H. GIBUS,** Dubuy, Blin, Rigaud — Ouzald, Bouhaja, Guy, Delmarle (Fouillit, 46e) — Chalier, Yuko. Entr. : Coustillet.

***GUINGAMP b. SAINT-MALO : 5-0 (2-0).** — 42 spect. Recette : 1 185 F. Arbitre : M. Dagorne. Buts : Loas (16e), Guillous (42e), Laurent (49e s.p., 81e), Guérlesquin (53e). Avertissements : Hervé (87e), à Guingamp ; Milon (45e), Colas (59e), Lefebvre (63e), à Saint-Malo. Expulsion : Delalande (66e), à Saint-Malo.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, Giuliano, Daniel, Davai — ***MICHEL**, Goregues, Da Costa (Hervé, 78e) — Guillous, Loas (Degroise, 75e), Laurent. Entr. : Schmitt.

SAINT-MALO : Le Maux — Delalande, Lamy, Millot, Amis — ***COLAS**, Delaire, Fauvel, Lefebvre — Milon (Le Blanc, 52e), Turban. Entr. : Brender.

CAEN b. *FONTAINEBLEAU : 1-0 (1-0). — Spect. : 53. Recette : 1 828 F. Arbitre : M. Duhamel. But : Nalis (26e). Avertissements : Rivière (72e) à Fontainebleau ; Lemarchand (46e), Maugan (66e) à Caen.

FONTAINEBLEAU : Parize — Douglas, Diagne, Kimpesa, C. Becque (Rivière, 65e) — ***POIRIER**, Renard, Perraux, T. Kimpesa — Tshananga (P. Kimpesa, 78e), Idir. Entr. : Rubio.

CAEN : Petereyns — Chesnel, Fretard, Marie, Beaudry — Maugan (Dauvergne, 76e), Legrix, Tiret, Tchato — Lemarchand, ***NALIS**. Entr. : Thézuit.

***PARIS-SG b. SAINT-LO : 3-2 (2-1).** — Spect. : 150. Recette : n.c. Arbitre : M. Behague. Buts : Leroy (17e), Allou (25e), Solivères (87e) pour Paris-SG ; Emeran (27e), Le Breuilly (58e) pour Saint-Lô. Avertissements : Bonnot (74e) au Paris-SG ; Fauvel (89e) à Saint-Lô.

PARIS-SG : Potez — Stephanopoli, Lucas, Kombouaré, Dorado — Bonnot, Calenda, ***ALLOU** — Murati, Solivères, Leroy. Entr. : Leclercq.

SAINT-LO : Beaurepaire — Legendre (Geslin, 82e), Fauvel, Lejeandel, Joba — Emeran, Davenet, Russeau, Requier — ***LE BREUILLY**, Kallço. Entr. : Restout.

***VIRY-CHATILLON et LE HAVRE : 2-2 (1-2).** — Spect. : 98. Recette : 3 195 F. Arbitre : M. Guidez. Buts : Henriksen (32e, 86e) pour Viry-Châtillon ; Louchet (31e), Kana-Biyik (45e) pour Le Havre. Avertissements : Cavalier (63e) à Viry-Châtillon ; Chauray (85e) au Havre.

VIRY-CHATILLON : Chavenon — Mailroid, Coustillet, Petrynka, Boiblé — Napon [Penchenel, 73e], Dikoumé, Diecket, Naïlé (Aneika, 67e), ***HENRIKSEN**, Cavalier. Entr. : Lallement.

LE HAVRE : Chauray — Le Beuze, Debert, Diawara, Delas — ***DAHMANE,** Robert, Louchet, Kana-Biyik, Anthoo, Levasseur. Entr. : Djaadaoui.

***POISSY b. VANNES : 3-0 (1-0).** — Spect. : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Merlot. Buts : Bruno (14e), Delval (55e). Avertissements : Hammami (16e), Boileau (43e) à Poissy ; Guilloux (27e) à Vannes.

POISSY : Fiore — Guillochon, Leal, Gomis, Eaglione — Hammami (Gillet, 75e), T. Meunier, ***DELVAL**, Boileau — Bruno, Lambert, Entr. : Bocquet.

VANNES : ***MATE** — Guilloux, Hays, Le Callonnec, Karjean — J. Bégo, Caumont, Porcher, Creen — M. Bégo, Dukic, Entr. : Kerjean.

***VITRÉ b. LISIEUX : 5-1 (3-1).** — Spect. : 250. Recette : n.c. Arbitre : M. Guerif. Buts : Girard (7e, 35e, 50e), Brégu (40e), Flippot (56e) pour Vitré ; Piquet (21e) pour Lisieux. Avertissement : Sénéchal (48e) à Lisieux.

VITRÉ : Saulais — Landais, Brégu, Hébert, Morin — Flippot (Dudoit, 60e), Bodin, Le Guyader, Portier — ***GIRARD**, Lalleman (Signou, 65e). Entr. : Marsac.

LISIEUX : Pierre — Senechal, Bourrier, Godon, Audra — Sauvage, Larivière, Pottier, ***PIQUET** — Oger, Papini. Entr. : Le Corvic.

Buteurs

GROUPE A

1. Tissot (Nancy), **15**
2. Clément-Demange (Wasquehal), **14**
3. Frankowski (Strasbourg), **13**
4. Gérard (Calais), Pouget (Metz), **12**
5. Diagne (Boulogne), **11**
6. Eloy (Lens), Kaminski (Schiltigheim), **10**
9. Fenart (Le Touquet), **9**

GROUPE B

1. Wreh (Monaco), **20**
2. Granon (Monaco), **14**
3. Fernandez (Pont-Saint-Esprit), Seck (Saint-Raphaël), **13**
5. Villalonga (Agde), Chavrondier (Lyon), Bettahar (Monaco), Spadiny (Montluçon), **12**
9. Charvet (Cannes), Ardisson (Fréjus), Fahr (Grenoble), C. Duflot (Vaulx-en-Velin), **11**
13. Alberganti (Nice), C. Scherwe (Saint-Priest), **10**
15. Tomczyk (Pont-Saint-Esprit), Navarro (Saint-Priest), **9**

GROUPE C

1. Lagnaoui (Poitiers), **15**
2. Billac (Poitiers), Romain (Thouars), **14**
4. Miguel (Mont-de-Marsan), **13**
5. Favreau (Libourne), Petit (Montpelier), **12**
7. Sentein (Blagnac), **11**
8. D'Amore (Tours), **10**
9. Poucan (Bourges), Renou (Nantes), Makita (SC Châteauroux), **9**

GROUPE D

1. Mouyémé (Troyes), **25**
2. Deniaud (Auxerre), Akiana (Racing 92), **15**
4. Laxlandes (Auxerre), **16**
5. Vuko (Châteaudun), Allou (Paris-SG), **11**
7. Darbelet (Rennes), **10**
8. Guillous (Guingamp), Angibeaud (Le Havre), Belas (Saint-Lô), Lefebvre (Saint-Malo), Paternoga (Troyes), **9**

Étoiles

GROUPE A

1. Rioust (Le Touquet), **11**
2. Lachaab (Calais), Didaux (Haguenau), Delobel (Thionville), Clément-Demange (Wasquehal), **9**
6. Gacé (Saint-Omer), Kaminski (Schiltigheim), **8**
8. Capiaux (Wasquehal), **7**
9. Varela-Martins (Château-Thierry), Francelo (Schiltigheim), Gomes (Thionville), Makoumbou (Yutz), **6**

GROUPE B

1. Lisena (Annemasse), Moujetsky (Vaulx-en-Velin), **10**
3. Raphoz (Annemasse), **9**
4. Clapson (Fréjus), **8**
5. Villalonga (Agde), Almeras (L'Ile-Rousse), Wreh (Monaco), Alberganti (Nice), **7**
9. Davico (Grenoble), Spadiny (Montluçon), C. Scherwe (Saint-Priest), Dos Santos (Saint-Raphaël), **6**

GROUPE C

1. Casties (Lucon), Gallou (Tours), **11**
3. Renou (Nantes), **10**
4. Favreau (Libourne), **7**
5. Chicharo (Blagnac), Reda (SC Châteauroux), Bourdoncle (Libourne), Miguel (Mont-de-Marsan), Barraud (Poitiers), Quevedo (Rodez), Baudin (Toulouse-Fontaines), D'Amore (Tours), Ollier (Villenave

national 3

22e JOURNÉE

GROUPE A

Chantilly - Lusitanos 0-2
Calais - Béthune 2-1
Valenciennes - Maubeuge 1-1
Dieppe - Armentières 1-3
Levallois - Hirson 2-0
Dunkerque - Beauvais 1-0
Saint-Quentin - Friville ..... remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUVAIS	29	22	11	7	4	43	18
2. Lusitanos	29	22	11	7	4	42	24
3. Maubeuge	29	22	11	7	4	33	17
4. Valenciennes	29	22	10	9	3	33	17
5. Armentières	26	22	8	10	4	38	31
6. Saint-Quentin	24	20	9	6	5	28	17
7. Calais	22	22	7	8	7	19	20
8. Béthune	20	22	6	8	8	33	33
9. Dunkerque	20	22	5	10	7	20	24
10. Friville	19	21	5	9	7	26	40
11. Hirson	18	22	5	8	9	22	33
12. Levallois	16	21	5	6	10	24	29
13. Chantilly	15	22	4	7	11	13	31
14. Dieppe	8	22	1	6	15	26	66

Rendez-vous
Hirson - Calais
Béthune - Valenciennes
Maubeuge - Chantilly
Lusitanos - Levallois
Frivillé - Dunkerque
Armentières - Saint-Quentin
Beauvais - Dieppe

GROUPE B

Granville - Le Mans 2-5
Gontreville - Rouen ..... remis
Sablé - Evreux 2-2
Laval - Argentan 2-0
Vire - Paris-SG 1-0
Versailles - Bayeux 2-0
La Ferté-Bernard - La Flèche 0-5

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE MANS	34	22	12	10	0	39	7
2. Versailles	33	22	13	7	2	40	12
3. La Flèche	28	22	11	6	5	37	32
4. Paris-SG	27	22	11	5	6	34	15
5. Rouen	26	20	11	4	5	41	19
6. Granville	22	22	6	10	6	30	26
7. Gontreville	21	21	8	5	8	29	33
8. Sablé	21	22	5	11	6	21	26
9. Argentan	19	22	5	9	8	26	27
10. Laval	18	21	6	6	9	25	27
11. Evreux	18	22	5	8	9	27	37
12. Vire	16	22	4	8	10	27	45
13. Bayeux	14	22	5	4	13	18	41
14. La Ferté-Bernard	7	22	1	5	16	21	67

Rendez-vous
Paris-SG - Gontreville
Rouen - Sablé
Evreux - Granville
Le Mans - Vire
La Flèche - Versailles
Argentan - La Ferté-Bernard
Bayeux - Laval

GROUPE C

Toul - Biesheim 1-1
Saint-Dizier - Epernay 0-0
Bar-le-Duc - Blénod ..... remis
Colmar - Raon-l'Etape 0-0
Saint-Avold - Forbach 0-2
Sedan - Sainte Anne de Reims 1-0
Florange - Vandœuvre 0-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLÉNOD	29	21	11	7	3	48	24
2. Epernay	28	21	9	10	2	40	22
3. Sedan	27	20	10	7	3	34	17
4. Raon-l'Etape	26	22	9	8	5	30	26
5. Bar-le-Duc	25	20	10	5	5	34	21
6. Forbach	24	22	7	10	5	26	14
7. Vandœuvre	23	22	8	7	7	30	27
8. Biesheim	21	22	6	9	7	29	32
9. Ste Anne de Reims	21	22	9	3	10	27	31
10. Saint-Dizier	20	22	6	8	8	36	34
11. Colmar	19	22	6	7	9	26	36
12. Toul	19	22	6	7	9	35	48
13. Florange	11	22	3	5	14	16	45
14. Saint-Avold	9	22	2	5	15	15	49

Rendez-vous
Forbach - Saint-Dizier
Epernay - Bar-le-Duc
Blénod - Toul
Biesheim - Saint-Avold
Vandœuvre - Sedan
Raon-l'Etape - Florange
Sainte Anne de Reims - Colmar

GROUPE D

Laval - Fontenay 1-0
Plabennec - Châteaubriant 4-0
St-Jean-d'Angély - Concarneau 2-4
Rennes - Saint-Pol-de-Léon 2-2
Vannes - Angers 1-3
Nantes - La Roche-sur-Yon 0-0
Segré - Cognac 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NANTES	29	22	11	7	4	39	20
2. Angers	28	21	10	8	3	31	16
3. Cognac	28	22	9	10	3	36	23
4. Rennes	27	22	12	3	7	29	24
5. La Roche-sur-Yon	26	22	9	8	5	36	24
6. Segré	26	22	11	4	7	30	27
7. Plabennec	21	22	6	9	7	31	23
8. Châteaubriant	20	22	5	10	7	25	30
9. Fontenay	20	22	8	4	10	30	36
10. St-Pol-de-Léon	19	22	6	7	9	22	33
11. St-Jean-d'Angély	17	22	4	9	9	25	38
12. Concarneau	17	21	7	3	11	25	39
13. Laval	15	22	6	3	13	22	33
14. Vannes	13	22	2	9	11	16	34

Rendez-vous
Angers - Plabennec
Châteaubriant - St-Jean-d'Angély
Concarneau - Laval
Fontenay - Vannes
Cognac - Nantes
Saint-Pol-de-Léon - Segré
La Roche-sur-Yon - Rennes

GROUPE E

Clermont - Blois 1-0
Lucé - Joué-lès-Tours 1-0
Châteauroux - Decize 2-1
Romorantin - Auxerre 1-2
Moulins - Troyes 0-1
Gien - Plessis-Vill. 2-2
Sens - Gueugnon 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CLERMONT	36	22	16	4	2	47	21
2. Gueugnon	30	22	13	4	5	40	20
3. Auxerre	26	22	11	4	7	37	21
4. Joué-lès-Tours	26	22	11	4	7	31	22
5. Lucé	26	22	9	8	5	25	20
6. Romorantin	24	22	10	4	8	35	28
7. Blois	24	22	9	6	7	30	26
8. Troyes	24	22	10	4	8	21	23
9. Châteauroux	19	22	7	5	10	24	26
10. Gien	19	22	7	5	10	36	43
11. Moulins	15	22	4	7	11	24	34
12. Sens	14	22	5	4	13	22	39
13. Plessis-Vill.	14	22	2	10	10	17	38
14. Decize	11	22	2	7	13	19	47

Rendez-vous
Troyes - Lucé
Joué-lès-Tours - Châteauroux
Decize - Clermont
Blois - Moulins
Gueugnon - Gien
Auxerre - Sens
Plessis-Vill. - Romorantin

GROUPE F

Thonon - Villefranche 2-0
Fesches - Lons-Le-Saunier ..... remis
Valence - Rumilly 5-0
Belfort - Norcap Grenoble ..... remis
Baume-L'Isle - FC Grenoble ..... remis
Vermondans - Cluses-Scionzier ..... remis
Louhans-Cuiseaux - Charnay 2-4

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VALENCE	29	22	11	7	4	53	28
2. Rumilly	29	22	12	5	5	35	23
3. Thonon	29	22	9	11	2	25	14
4. Villefranche	28	22	11	6	5	44	27
5. Lons-Le-Saunier	25	21	10	5	6	37	19
6. Cluses-Scionzier	25	21	10	5	6	19	17
7. Charnay	23	22	6	7	7	36	29
8. Louhans-Cuiseaux	23	22	7	9	6	27	24
9. FC Grenoble	20	21	6	8	7	20	26
10. Norcap Grenoble	18	21	5	8	8	19	24
11. Baume-L'Isle	18	21	6	6	9	25	31
12. Vermondans	16	21	6	4	11	15	28
13. Fesches	9	21	2	5	14	13	45
14. Belfort	8	21	2	4	15	16	50

Rendez-vous
FC Grenoble - Fesches
Lons-Le-Saunier - Valence
Rumilly - Thonon
Villefranche - Baume-L'Isle
Charnay - Vermondans
Norcap Grenoble - Louhans-Cuiseaux
Cluses-Scionzier - Belfort

GROUPE G

Lormont - Albi 0-0
Cugnaux - Lavaur ..... remis
Niort - Aurillac 4-1
Limoges F. 87 - Béziers-Devez 2-0
Arsac - Tarbes 0-1
Saint-Alban - Castets 2-1
Trélissac - Bergerac 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BERGERAC	36	22	15	6	1	33	14
2. Limoges F. 87	30	22	12	6	4	48	25
3. Trélissac	29	22	13	3	6	38	22
4. Niort	27	22	10	7	5	31	17
5. Aurillac	24	22	10	4	8	31	25
6. Saint-Alban	22	22	7	8	7	33	31
7. Castets	22	22	8	6	8	26	25
8. Béziers-Devez	22	22	7	8	7	26	33
9. Lavaur	20	21	5	10	6	17	21
10. Tarbes	19	22	6	7	9	26	30
11. Arsac	19	22	6	7	9	21	28
12. Albi	15	22	3	9	10	10	21
13. Lormont	13	22	3	7	12	12	31
14. Cugnaux	8	21	2	4	15	12	42

Rendez-vous
Tarbes - Cugnaux
Lavaur - Niort
Aurillac - Lormont
Albi - Arsac
Bergerac - Saint-Alban
Béziers-Devez - Trélissac
Castets - Limoges F. 87

GROUPE H

Grasse - Antibes 0-0
Montélimar - Le Grau-du-Roi 3-1
Hyères - Nîmes 0-0
Beaucaire - Istres 2-0
Cannes - Avignon 0-1
Porto-Vecchio - Martigues 1-1
Ajaccio - Endoume 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MARTIGUES	30	22	11	8	3	45	26
2. Beaucaire	28	22	9	10	3	26	17
3. Antibes	27	22	11	5	6	30	17
4. Montélimar	26	22	9	8	5	29	22
5. Nîmes	25	22	9	7	6	32	24
6. Istres	24	22	7	10	5	26	20
7. Avignon	22	22	9	4	9	26	33
8. Hyères	21	22	7	7	8	22	20
9. Cannes	21	22	6	9	7	24	23
10. Ajaccio	20	22	6	8	8	20	30
11. Endoume	19	22	6	7	9	26	24
12. Porto-Vecchio	18	22	7	4	11	22	37
13. Le Grau-du-Roi	15	22	3	9	10	19	32
14. Grasse	12	22	2	8	12	18	40

Rendez-vous
Avignon - Montélimar
Le Grau-du-Roi - Hyères
Nîmes - Grasse
Antibes - Cannes
Endoume - Porto-Vecchio
Istres - Ajaccio
Martigues - Beaucaire

jeunes

MOINS DE 17 ANS

19e JOURNÉE

GROUPE A

Douai - Lille 0-4
Lens - Amiens ..... remis
Valenciennes - Le Havre 1-1
Charleville - Dunkerque 1-1
Fécamp - Chalifly 4-0
Rouen - Beauvais 2-3

GROUPE B

Louhans-Cuis. - Mulhouse 1-1
Metz - Besançon 9-0
Nancy - Strasbourg 2-2
Champagnole - Merlebach ..... remis
Sochaux - Reims 0-1
Dijon - Forbach 2-0

GROUPE C

Marseille - Villefranche 3-0
Toulon - Grenoble 1-1
Cannes - Saint-Etienne 0-0
Lyon - Martigues 0-1
Nice - Monaco 0-4
Vichy - Vitrolles 2-3

GROUPE D

Istres - Alès 0-1
Rodez - Nîmes 0-1
Aurillac - Carcassonne 1-2
Toulouse - Tarbes 5-0
PTT Montpellier - Montpellier 0-2
Pau - Colomiers ..... remis

GROUPE E

Bordeaux - Cholet 4-0
Poitiers - Angers 2-0
La Roche/Yon - Niort 1-2
Angoulême - SBUC Bordeaux 4-0
Les Mantes - La Mans 1-1
Châteauroux - Tours 0-1

GROUPE F

Laval 1 - Argentan 6-1
Rennes - Caen 7-1
Saint-Brieuc - Quimper ..... remis
Evreux - Paris-SG 0-5
Poissy - Laval FA 1-2
Vannes - INF 1-4

GROUPE G

Bourges - Nevers 2-0
Gueugnon - Red Star 2-1
Créteil - Viry-Châtillon 6-0
Racing 92 - Auxerre 0-4
Blois - Alforville 1-4
Paris FC - Sarcelles 1-0

GROUPE H (16e journée)

Ajaccio 1 - Bastia 1 1-6
JS Ajaccio - Bastia Astoga ..... remis
EF Bastia - O. Ajaccio ..... remis
Biguglia - Folelli 4-1
Lucciana - AC Ajaccio ..... remis

MOINS DE 15 ANS

19e JOURNÉE

GROUPE A

Abbeville - Maubeuge ..... remis
Amiens - Lens ..... remis
Lille - Douai 4-0
Wasquehal - Sedan 0-2
Calais - Valenciennes 0-2
Dunkerque - Charleville 1-0

GROUPE B

Magny - Vauban Strasb. 3-0
Colmar - Metz 0-2
Mulhouse - Haguenau 1-1
Sarreguemines - Thionville 0-1
Strasbourg - Nancy 5-3
Merlebach - Epinal 1-2
(Match en retard)
Haguenau - Sarreguemines 5-0

GROUPE C

Dole-Tavaux - Sochaux 0-7
Besançon - Gueugnon 1-2
Nevers - Bourges 0-1
Vesoul - Dijon 2-9
Luxeuil - PS Besançon 0-1
Auxerre - Champagnole 8-0

GROUPE D

Clermont - O. St-Etienne 0-6
FC Grenoble - Norcap Grenoble 0-2
Villefranche - Louhans-Cuis. 3-1
Oullins - Villeurbanne 1-0
St-Etienne 1 - Montferrand 9-0
Brive - Lyon 2-5

GROUPE E

Vergèze - Mont. Bon. Mars. 1-6
Alès - Toulon 2-2
Valence - Marseille 0-4
Burel-Mars - Callois-Mars 0-0
Nîmes - Cannes 0-0
Martigues - Avignon 5-0

GROUPE F

Tarbes - Toulouse ..... remis
Béziers - Sète 0-2
Pau - Colomiers ..... remis
Montpellier - Villefranche 6-1
AC Toulouse - Rodez 1-6
Castres - Aurillac 0-6

GROUPE G

Limoges F 87 - St-Médard 4-1
Brive - Poitiers 0-1
Fontenay - Bordeaux 1 0-5
Saintes - Châteauroux 1-1
Niort - PTT Limoges 5-0
SBUC Bordeaux - Angoulême 4-1

GROUPE H

Morlaix - Nantes 0-9
Angers - Rennes 4-0
Cholet - Lshon 5-0
Gingim - Saint-Malo ..... remis
Quimper - La Roche/Yon 1-2
Lorient - Brest 0-2

GROUPE I

Brétigny - Cherbourg 3-2
Caen - Alençon 0-2
Avranches - Laval ..... remis
Saint-Lô - Ernée 1-3
Viry-Châtillon - Versailles 2-1
Paris-SG - PTT Caen 2-2

GROUPE J

Reims - Poissy 1-0
Red Star - Laon 4-2
Sainte-Adresse - Epernay 1-4
Beauvais - Rouen 1-0
Le Havre - Créteil 6-0
Les Lilas - Evreux 2-1

GROUPE K

Le Mans - Blois 0-0
Chartres - Mayenne 2-0
St-J.-Ruelle - Orléans 1-1
Tours - Paris FC 0-2
Montrouge - Moissy-Cr 1-2
Joué-lès-T. - Racing 1-3

GROUPE L (16e journée)

AC Ajaccio - Ghisonaccia ..... remis
Furiani - EF Bastia 3-3
Bastia Astoga - JS Ajaccio ..... remis
Folelli - Biguglia 0-3
Bastia 1 - Ajaccio 1 ..... remis-

régionaux

ALSACE (19e journée)

Eckbolsheim - Mulhouse 3-1
Sundhoffen - Gambsheim 3-1
AS Strasbourg - Strasbourg FCKS 06 2-0
Strasbourg Vauban - Berrwiller 1-0
Strasbourg Robertsau - Neudorf 2-0
Mutzig - Hochfelden 1-0
Wittelsheim - RC Strasbourg 2-0

Class. : 1. Strasbourg Vauban, 28 pts ; 2. RC Strasbourg, 27 pts ; 3. Wittelsheim, 25 pts ; 4. Strasbourg FCKS 06, Sundhoffen, 22 pts ; 6. Mutzig, 21 pts ; 7. Gambsheim, 19 pts ; 8. Berrwiller, 18 pts ; 9. AS Strasbourg, 17 pts ; 10. Eckbolsheim, 16 pts ; 11. Neudorf, 14 pts ; 12. Mulhouse, Hochfelden, Strasbourg Robertsau, 7 pts.

AQUITAINE (18e journée)

Arcachon - Libourne 4-0
Saint-Médard - Mérignac 1-1
Stade Montois - Saint-Jean-de-Luz 0-1
Chambéry - Marmande ..... remis
Girondins Bordeaux - Orthez 0-0
Périgueux - Pau 1-0

Class. : 1. Arcachon, 50 pts ; 2. Saint-Jean-de-Luz, 47 pts ; 3. Stade Montois, 39 pts ; 4. Périgueux, 38 pts ; 5. Orthez, 37 pts ; 6. Mérignac, 36 pts ; 7. Pau, Girondins Bordeaux, 34 pts ; 9. Libourne, 33 pts ; 10. Saint-Médard, 31 pts ; 11. Marmande, 26 pts ; 12. Chambéry, 23 pts.

ATLANTIQUE (21e journée)

La Roche-sur-Yon - Ancenis 4-3
Cholet - Pouzauges 0-2
Nantes - Carquefou 0-2
Intrépides Angers - Thouare 2-0
Saint-Macaire - Nozay 0-4
Saint-Sébastien - Le Croisic 3-0
SCO Angers - La Chaume 1-1

Class. : 1. Carquefou, 55 pts ; 2. SCO Angers, 48 pts ; 3. La Roche-sur-Yon, 47 pts ; 4. Nozay, 45 pts ; 5. Saint-Sébastien, Intrépides Angers, Cholet, 44 pts ; 8. Thouaré, 43 pts ; 9. La Chaume, Le Croisic, 41 pts ; 11. Pouzauges, Nantes, 39 pts ; 13. Ancenis, 31 pts ; 14. Saint-Macaire, 23 pts.

AUVERGNE (matches en retard)

Ambert - Commentry 3-0
Saint-Georges - Commentry 3-0
Ambert - Clermont Foot 3-0
Cournon - Arpajon 0-2
Le Puy - Brioude 1-0

Class. : 1. Beaumont, 51 pts ; 2. Ambert, 50 pts ; 3. Saint-Georges, 47 pts ; 4. Vichy, 45 pts ; 5. Cournon, 44 pts ; 6. Clermont Foot, 43 pts ; 7. Arpajon, Riom, 42 pts ; 9. Commentry, 40 pts ; 10. Lapalisse, 38 pts ; 11. Montluçon, 36 pts ; 12. Gannat, Le Puy, 33 pts ; 14. Brioude, 32 pts.

BOURGOGNE (21e journée)

Le Creusot - Chalon 1-0
Migennes - AJ Auxerre 2-2
Cercle Dijon - Mâcon 8-1
Longvic - Beaune 0-1
Stade Auxerre - Nevers 5-1
Chevigny - Is-sur-Tille 4-1
FC Dijon - Montceau 1-0

Class. : 1. Beaune, 55 pts ; 2. Cercle Dijon, 52 pts ; 3. Stade Auxerre, AJ Auxerre, 46 pts ; 5. Montceau, 44 pts ; 6. FC Dijon, 43 pts ; 7. Chalon, 42 pts ; 8. Is-sur-Tille, 41 pts ; 9. Longvic, 39 pts ; 10. Chevigny, 36 pts ; 11. Mâcon, 37 pts ; 12. Migennes, 35 pts ; 13. Nevers, 34 pts ; 14. Le Creusot, 32 pts.

BRETAGNE (23e journée)

Brest - Redon 7-1
Pontivy - Lanester 3-0
Coray Glazick - Douarnenez ..... remis
Locminé - Saint-Brieuc 0-2
Rennes - Lorient 3-2
Baud - Plumelec 0-0
Pont-l'Abbé - Ploërmel 1-3

Class. : 1. Pontivy, 57 pts ; 2. Saint-Brieuc, Lorient, Ploërmel, 49 pts ; 5. Locminé, 47 pts ; 6. Brest, 46 pts ; 7. Lanester, Rennes, 43 pts ; 9. Plumelec, 41 pts ; 10. Pont-l'Abbé, Douarnenez, Baud, 37 pts ; 13. Coray Glazick, 35 pts ; 14. Redon, 26 pts.

CENTRE (19e journée)

Issoudun - Saint-Amand 2-2
Salbris - Vierzon 1-0
Tours - Saint-Pierre-des-Corps 1-4
Orléans - Pithiviers 2-0
Amilly - Chartres 3-3
Amboise - Saint-Jean 1-2

Class. : 1. Salbris, 49 pts ; 2. Saint-Amand, 45 pts ; 3. Tours, 42 pts ; 4. Orléans, Chartres, 40 pts ; 6. Pithiviers, 37 pts ; 7. Issoudun, 36 pts ; 8. Vierzon, 35 pts ; 9. Amilly, 34 pts ; 10. Saint-Pierre-des-Corps, 33 pts ; 11. Saint-Jean, 31 pts ; 12. Amboise, 30 pts.

CENTRE-OUEST (21e journée)

Bressuire - Brive 1-0
Angoulême - Limoges 0-0
Soyaux - Châtellerault 0-2
La Rochelle - Saint-Liguaire 4-0
Loudun - Guéretoise 3-0
Saintes - Poitiers 0-0
Niort - Laleu Pallice 7-0

Class. : 1. Brive, 49 pts ; 2. Saintes, Châtellerault, 47 pts ; 4. Bressuire, 44 pts ; 5. La Rochelle, Saint-Liguaire, 42 pts ; 7. Angoulême, 40 pts ; 8. Niort, 39 pts ; 9. Guéretoise, Soyaux, 38 pts ; 11. Poitiers, Loudun, 34 pts ; 13. Limoges, 32 pts ; 14. Laleu Pallice, 26 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE (17e journée)

Vaudoise - Charleville ..... remis
Chaumont - Vendeuvre 1-3
Tinqueux - Sedan 4-0
Revin - Châlons ..... remis
Bogny - Messempré ..... remis
Reims - Eclaron 2-0

Class. : 1. Reims, 40 pts ; 2. Tinqueux, 36 pts ; 3. Châlons, Chaumont, 32 pts ; 5. Charleville, Revin, Vendeuvre, 28 pts ; 8. Bogny, 26 pts ; 9. Eclaron, Messempré, 24 pts ; 11. Vaudoise, 22 pts ; 12. Sedan, 20 pts.

CORSE (18e journée)

Vescovato - Furmor 3-1
Corte - Sartène ..... remis
Biguglia - Cervione 1-1
Borgo - CABGL 0-2
AC Ajaccio - Toga-Cardo ..... remis
GFC Ajaccio - Bastia 1-1

Class. : 1. CABGL, 44 pts ; 2. AC Ajaccio, 42 pts ; 3. Cervione, 40 pts ; 4. Sartène, 38 pts ; 5. Borgo, 37 pts ; 6. Biguglia, 36 pts ; 7. Corte, 35 pts ; 8. Bastia, 33 pts ; 9. Vescovato, 32 pts ; 10. GFC Ajaccio, 31 pts ; 11. Furmor, 30 pts ; 12. Toga-Cardo, 26 pts.

FRANCHE-COMTÉ (22e journée)

Jura Sud Foot - Bletterans ..... remis
Besançon - Pont-de-Roide ..... remis
Dole Tavaux - Baume-L'Isle 1-0
Dampierre - Vesoul 2-1
Béthoncourt - Gilley ..... remis
Pontarlier - Dasle ..... remis

Exempt : Bart

Class. : 1. Dole Tavaux, 50 pts ; 2. Besançon, 48 pts ; 3. Vesoul, 45 pts ; 4. Bletterans, 43 pts ; 5. Jura Sud Foot, 41 pts ; 6. Dampierre, 39 pts ; 7. Baume-L'Isle, 38 pts ; 8. Pont-de-Roide, 36 pts ; 9. Bart, 34 pts ; 10. Dasle, 33 pts ; 11. Pontarlier, 30 pts ; 12. Béthoncourt, 27 pts ; 13. Gilley, 20 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON (20e journée)

Villabé - Carcassonne ..... remis
Uzès - Lunel 2-3
Montpellier - Mende 4-0
Mèze - Nîmes 1-4
Perpignan - Alès 2-2
Le Crès - Canet 7-0

Exempt : Sète

Class. : 1. Lunel, 47 pts ; 2. Carcassonne, 45 pts ; 3. Sète, 44 pts ; 4. Nîmes, 42 pts ; 5. Mende, 40 pts ; 6. Perpignan, 39 pts ; 7. Alès, 37 pts ; 8. Montpellier, 36 pts ; 9. Le Crès, 35 pts ; 10. Uzès, 33 pts ; 11. Mèze, 28 pts ; 12. Villabé, 27 pts ; 13. Canet, 23 pts.

LORRAINE (20e journée)

Villerupt - Epinal 0-2
Forbach - Homécourt 4-1
Sarrebourg - L'Hôpital 1-3
Vagney - Merlebach 1-2
Saint-Dié - Nancy 1-0
PTT Metz - FC Metz 2-2
Veyremange - Amnéville 1-3

Class. : 1. Amnéville, 28 pts ; 2. Sarrebourg, L'Hôpital, 26 pts ; 4. Villerupt, 23 pts ; 5. FC Metz, Homécourt, 22 pts ; 7. Merlebach, 21 pts ; 8. PTT Metz, 20 pts ; 9. Saint-Dié, 17 pts ; 10. Forbach, 16 pts ; 11. Nancy, Veyremange, 15 pts ; 13. Epinal, 11 pts ; 14. Vagney, 8 pts.

MAINE (matches en retard)

Le Mans - Allonnes 2-2
L'Ernéenne - AS Mayennaise 1-2
Stade Lavallois - Pontlieue-Le Mans 12-0

(20e journée)

Château-Gontier - Ecommoy 1-4
Voutréen - CA Mayennais 0-4
AS Mayennaise - Allonnes 4-1
Coulaines - Le Mans ..... remis
Pontlieue-Le Mans - Saint-Berthevin 1-1
Stade Lavallois - L'Ernéenne 6-1

Class. : I. Ecommoy, 48 pts ; 2. AS Mayennaise, 45 pts ; 3. Stade Lavallois, CA Mayennais, 41 pts ; 5. Saint-Berthevin, 38 pts ; 6. Château-Gontier, 37 pts ; 7. Allonnes, 36 pts ; 8. Coulaines, L'Ernéenne, 35 pts ; 10. Le Mans, Pontlieue-Le Mans, 32 pts ; 12. Voutréen, 24 pts.

MÉDITERRANÉE (20e journée)

Gap - SMUC 7e 5-1
Puget - Saint-Cyr 1-2
Mouans-Sartoux - Cagnes 0-0
Fos-sur-Mer - Vitrolles 0-1
Draguignan - Orange 2-1
La Seyne - Cavaillon 2-0
Montr. Bonnev. - Saint-Antoine 1-1

Class. : 1. Vitrolles, 55 pts ; 2. Mouans-Sartoux, 45 pts ; 3. Cagnes, 43 pts ; 4. Draguignan, Gap, Orange, Saint-Cyr, 42 pts ; 8. Fos-sur-Mer, 39 pts ; 9. Montr. Bonnev., SMUC 7e, 34 pts ; 11. La Seyne, Puget, Saint-Antoine, 32 pts ; 14. Cavaillon, 30 pts.

NORD (18e journée)

Roubaix - Hénin ..... remis
Lens - Raismes 3-0
Hautmont - Lille 0-0
Grande-Synthe - Hazebrouck 1-0
Cambrai - Gravelines 0-2
Avion - Tourcoing 2-0

Class. : 1. Lens, 42 pts ; 2. Cambrai, 41 pts ; 3. Grande-Synthe, 36 pts ; 4. Avion, Tourcoing, Lille, 37 pts ; 7. Gravelines, 36 pts ; 8. Hazebrouck, 33 pts ; 9. Hautmont, 32 pts ; 10. Raismes, 31 pts ; 11. Hénin, 28 pts ; 12. Roubaix, 24 pts.

NORMANDIE (23e journée)

Elbeuf - Rouen 0-3
Boisguillaume - Pont-Audemer 3-3
Lillebonne - Bolbec 2-0
Pavilly - HAC 0-1
Arques-la-Bataille - Vaudreuil 1-2
Dieppe - Bernay 1-0
Pacy - Bihorel 4-0

Class. : 1. HAC, 54 pts ; 2. Dieppe, 53 pts ; 3. Pacy, 51 pts ; 4. Arques-la-Bataille, 49 pts ; 5. Pont-Audemer, 46 pts ; 6. Boisguillaume, Vaudreuil, 45 pts ; 8. Rouen, 43 pts ; 9. Lillebonne, 39 pts ; 10. Pavilly, 36 pts ; 11. Bernay, 37 pts ; 12. Elbeuf, 35 pts ; 13. Bolbec, 33 pts ; 14. Bihorel, 24 pts.

BASSE-NORMANDIE (21e journée)

Avranches - Honfleur 3-1
SM Caen - Cherbourg 2-0
Condé - Ifs ..... remis
Mondeville - ASPTT Caen 3-2
Falaise - Bourguébus 3-0
Flers - Equeurdreville 0-1

Exempt : Jl. Fertoise

Class. : 1. Flers, 46 pts ; 2. Cherbourg, 44 pts ; 3. ASPTT Caen, 43 pts ; 4. SM Caen, 40 pts ; 5. Equeurdreville, 39 pts ; 6. Mondeville, Honfleur, 37 pts ; 8. Avranches, 34 pts ; 9. Condé, 31 pts ; 10. J. Fertoise, 30 pts ; 11. Ifs, Bourguébus, 28 pts ; 13. Falaise, 27 pts.

PARIS (21e journée)

Choisy-le-Roi - Meaux 1-2
L'Haÿ-les-Roses - Les Lilas 3-2
Villemomble - Savigny ..... remis
Red Star 93 - Créteil 1-0
Saint-Leu VO - Arménienne 1-1
Moissy-Cramayel - Corbeil 4-0

Exempt : Malakoff

Class. : 1. Red Star 93, 47 pts ; 2. Moissy-Cramayel, 43 pts ; 3. Saint-Leu VO, 41 pts ; 4. Savigny, Les Lilas, Meaux, 39 pts ; 7. Créteil, 38 pts ; 8. L'Haÿ-les-Roses, 36 pts ; 9. Arménienne, 35 pts ; 10. Corbeil, 34 pts ; 11. Villemomble, 33 pts ; 12. Malakoff, Choisy-le-Roi, 28 pts.

PICARDIE (16e journée)

Chauny - Laon 01-2
Amiens - Crépy-en-Valois ..... remis
Abbeville - Senlis .....

■ Alain Giresse, présent en Tunisie, n'a pas manqué de souligner la « bonne qualité de la demi-finale Nigeria - Côte-d'Ivoire », en appréciant le style « très collectif des Ivoiriens » ainsi que la « puissance » du Nigeria et ses brillantes individualités.

■ Issa Hayatou, le président de la CAF, a lui aussi regretté l'absence de public à Tunis après l'élimination de la Tunisie. « Nous retenons ce fait et nous essaierons dans l'avenir de trouver des solutions avec le pays organisateur. »

■ Gervais Martel, le président du RC Lens, était samedi à Tunis pour finaliser le transfert du buteur nigérian Rashidi Yekini. Si le Lensois a réussi à se mettre d'accord avec le conseiller du joueur de Setubal, Yekini hésite encore à signer. Il a peur du froid et attend de voir si le RC Lens sera, la saison prochaine, qualifié pour une Coupe d'Europe.

Un centre de formation en Afrique

Profitant de la présence à Tunis de nombreux journalistes et dirigeants africains, un jeune chef d'entreprise français, Philippe Ezeri, a présenté son projet d'implanter en Afrique un centre de formation. Plein d'enthousiasme et décidé à s'investir à fond, il espère pouvoir accueillir un certain nombre de jeunes dès la rentrée 94 dans un pays qui pourrait être ou le Mali ou le Ghana, la Côte-d'Ivoire étant également intéressée. Il ne s'agirait que d'une première étape ; Philippe Ezeri souhaite à moyen terme installer un centre pour toute l'Afrique de l'Ouest, où seraient accueillis de jeunes espoirs venus de plusieurs pays.

Cette initiative a reçu l'approbation de la CAF et de son président, Issa Hayatou, mais de nombreux obstacles restent à franchir et les prochains mois permettront de savoir comment ce projet séduisant peut se développer.

Madjer : « Changer les mentalités »

A trente-cinq ans, Rabah Madjer se retrouve à la tête de la sélection algérienne. Il a effectué une courte apparition à Tunis, dimanche, pour suivre la finale de la CAN.

« Vous auriez préféré venir à cette Coupe d'Afrique autrement qu'en spectateur ?

— Il est triste en effet que l'Algérie n'y ait pas participé. Une erreur administrative nous a coûté très cher, puisque nous étions qualifiés. Mais c'est un mal qui va nous faire du bien.

— On dit que la sélection algérienne avait les moyens de jouer un rôle intéressant.

— Il y a beaucoup de talent dans l'équipe et énormément de travail aussi. Pour que nous réussissions, il faut surtout changer les mentalités.

— Dans quel sens ?

— En faisant preuve d'une plus grande conscience professionnelle. Je suis optimiste à ce sujet. Je sens que les joueurs ont envie d'arriver. Ils me parlent beaucoup de ma carrière, ils veulent savoir, et moi je vais essayer de leur apporter ce que j'ai appris dans tous les clubs où je suis passé.

— Vous estimez que le football algérien a besoin d'évoluer ?

— Oui, je veux construire quelque chose de solide, mettre en place un système durable. Nous redémarrons de zéro, tout en sachant que l'Algérie a toujours eu une bonne équipe. Je suis convaincu que nous allons revenir très vite.

— Allez-vous appeler de nouveaux joueurs ?

— La porte de la sélection est largement ouverte. Aux professionnels qui évoluent à l'étranger comme Medane, Ferhaoui, Bouafia, Saïb et à tous ceux qui jouent en Algérie et qui sont très bons. Il va y avoir concurrence. Je n'écarte personne, j'ai besoin de tout le monde dans cette mission qui est difficile, mais pas impossible.

— On vous considère comme l'homme de la situation ?

— Je ne suis pas parfait, mais je vais donner le maximum de moi-même. Je veux redonner au football de mon pays son image de marque et je me suis engagé à cent pour cent.

— Vous savez qu'on attend beaucoup de vous ?

— C'est un peu comme lorsque Michel Platini est devenu sélectionneur de l'équipe de France. Je prends un risque, mais je n'ai pas hésité à dire oui en novembre dernier quand les dirigeants m'ont proposé ce poste.

— Votre premier objectif, quel est-il ?

— Les éliminatoires de la prochaine Coupe d'Afrique, avec une première rencontre en septembre en Éthiopie. Nous tombons dans un groupe anglophone, avec de longs déplacements, il faudra bien gérer tout cela. A plus long terme, il y a la Coupe du monde 98 en France, si je suis encore à la tête de la sélection.

— Vous êtes allé rencontrer Johan Cruyff, il y a une quinzaine de jours ?

— Oui, nous nous connaissons un peu. Il avait voulu que je vienne à Ajax, il y a maintenant quelques années. Là, j'ai pu faire le tour des installations du Barça, et nous avons longuement discuté tactique, structures... c'est une chance d'avoir en face de soi un monsieur comme lui.

— Vous comptez vous inspirer du jeu de Barcelone, ce qui correspondrait au style du joueur que vous avez été ?

— Chacun a ses idées, et je les respecte toutes. Mais l'équipe crédible est celle qui joue l'offensive. Quand on joue la défense, on est toujours critiqué.

— La Coupe d'Afrique, qu'en avez-vous pensé ?

— Je n'ai pas tout vu, je suis juste arrivé pour la finale, mais j'ai tout enregistré. Il est indéniable que les équipes africaines progressent. Le Mali a surpris, le Nigeria a confirmé sa valeur. J'ai été déçu pour la Tunisie qui n'a pas résisté à la pression. J'en avais pourtant fait mon favori. C'est un accident de parcours. »

Jean-Marie LORANT, à Tunis

Photo PRESSE SPORTS

Ghana, suite et fin

Tout le monde dehors, c'est à peu près l'épilogue de l'aventure ghanéenne en Tunisie. Au retour à Accra, la sélection a en effet été dissoute, et tout le staff technique invité à faire ses valises. L'ambiance très tendue qui avait régné dans les rangs des Black Stars jusqu'à leur élimination en quart de finale laissait prévoir cette issue.

Le président de la Fédération, M. Buttler, a surtout condamné le piètre comportement de l'équipe, et affirmé que les primes prévues en cas d'accession aux demi-finales (7 000 francs) et à la finale (45 000 francs par joueur) étaient pourtant suffisamment attractives.

Avec cette décision, qui concerne plus particulièrement les leaders tels Pelé ou Yeboah, ainsi que l'entraîneur Aggrey Finn et ses adjoints, le Ghana tourne une page sur toute une époque au cours de laquelle les possibilités affichées n'ont pas été à la hauteur des résultats. Abédi Pelé avait rêvé d'une autre sortie.

■ Djaydjay Okocha, meneur de jeu de la sélection nigériane, n'est pas à vendre. Souvent remplaçant à l'Eintracht Francfort, l'excellent milieu de terrain du Nigeria ne sera pas libre avant 1996, et s'il souhaitait absolument partir avant terme son club réclamerait près de 35 millions de francs d'indemnité. Dommage, le recruteur d'Auxerre présent à Tunis l'avait jugé « meilleur joueur du tournoi » et s'était déclaré prêt à l'engager.

■ La rumeur faisait état de la venue du président de l'assemblée nationale, Philippe Séguin, à Tunis pour la finale de la 19e CAN. Normal, pendant ce temps-là, Basile Boli était l'invité de l'émission d'Anne Sinclair, 7/7. Chacun son truc...

■ L'attaquant zambien Kenneth Matitoli a été ravi de retrouver en demi-finale et en finale la pelouse d'El Menzah. Il joue en effet à l'Espérance, dont il est le meilleur buteur, et il compte de nombreux supporters à Tunis. Beaucoup plus qu'à Sousse, ville rivale.

■ Du changement au Gabon après les mauvais résultats enregistrés en Tunisie. Après la démission de l'entraîneur belge Jan Thissen, c'est tout le comité directeur de la Fédération qui a été dissous par arrêté ministériel.

■ Le Nigeria possède actuellement un potentiel de joueurs assez impressionnant. A tous les sélectionnés pour la CAN on peut en effet ajouter Owubokiri, Salako, Nwanu, ainsi que quelques champions du monde cadets au Japon il y a un an, ce qui donne une idée de l'avenir des Green Eagles.

■ Le Nigeria disputait à Tunis sa cinquième finale de la Coupe d'Afrique, avec un très mauvais pourcentage de réussite. Trois échecs depuis dix ans (84, 88, 90) pour une seule victoire en 1980, contre l'Algérie (3-0) à Lagos. Ce qui fait dire à certains que les Nigérians sont quelquefois plus fragiles loin de chez eux.

■ A son retour de Zurich, Issa Hayatou, le président de la CAF, a été très entouré à Tunis. Journalistes et dirigeants voulaient savoir ce qu'il avait obtenu pour l'Afrique dans l'hypothèse d'une Coupe du monde à trente-deux équipes.

■ Un des plus grands joueurs du Nigeria, devenu international anglais, John Fashanu, est passé à Tunis lors de la Coupe d'Afrique. Il joue toujours à Wimbledon, mais il partage son temps entre le foot et ses affaires. C'est d'ailleurs à ce titre qu'il était en Tunisie.

■ Austin Okocha, le numéro 10 du Nigeria, excellent technicien, bon dribbleur, bon frappeur, a été le grand homme de la demi-finale contre la Côte-d'Ivoire. Et pourtant il n'est pas titulaire à Francfort, où on le juge trop lent, alors que Yeboah a sa place. Le football a ses mystères.

■ Joël Tiéhi a quitté Tunis dès jeudi dernier afin d'aller consulter au plus vite un spécialiste suite à l'étirement à l'aine qui l'a contraint à abandonner ses coéquipiers contre le Nigeria. Durée de son indisponibilité : un bon mois.

■ Une anecdote qui montre bien la mentalité de Clémence Westerhof, le sélectionneur du Nigeria. Il a demandé à la Fédération nigériane un billet d'avion pour qu'un joueur de dix-sept ans, Nwankwo Kana, puisse le rejoindre lors d'un stage de préparation. Sitôt arrivé, le joueur s'est entendu proposer un contrat professionnels avec l'Ajax d'Amsterdam. Il a signé et remplace depuis trois matches Jari Litmanen, blessé.

■ Lundi dernier, les quatre équipes finalistes de la CAN se sont retrouvées dans le même hôtel à Tunis afin d'y passer la semaine ensemble. L'occasion de joyeuses retrouvailles, d'embrassades entre les joueurs et de belles images du sport. Loin des lieux de concentration barricadés que l'on connaît en Championnat d'Europe ou en Coupe du monde.

■ L'élégant libero égyptien Hani Ramzy a affirmé qu'il était en contact avec deux clubs français : Strasbourg et Nantes. Ramzy joue actuellement en Suisse, à Neuchâtel Xamax, club que Gilbert Gress a entraîné... avant qu'il n'y arrive.

■ Si ses compatriotes Maaloul — contraint de déclarer forfait pour la CAN à cause d'une blessure — et Okbi ont pu rentrer sans encombre en Arabie Saoudite, à Nadi Afi Djeddah, le Tunisien Belhassen n'a pas eu la même chance : il a été tout simplement remercié par le club saoudien.

■ Le Nigérian Sunday Oliseh (20 ans), qui joue cette saison au RFC Liège, devrait bientôt rallier le Calcio : il intéresse au plus haut point la Cremonese, club où ont été formés, entre autres, Cabrini, Vialli et Lombardo.

■ Comme un symbole, juste pendant l'hymne de la Zambie, avant le coup d'envoi de la demi-finale contre le Mali, un arc-en-ciel parfait est apparu au-dessus du stade d'El Menzah. Le présage s'est vérifié — les couleurs zambiennes sont celles de l'arc-en-ciel —, puisque, contre toute attente, la Zambie l'a largement emporté.

■ Les joueurs nigérians se sont échappés de leur hôtel à Tunis. On les a vus rentrer près d'une heure plus tard, en file indienne avec chacun, à la main, un paquet de corn-flakes. Renseignement pris, il s'agit de leur nourriture préférée pour le petit déjeuner et l'hôtel Diplomat n'en sert pas...

■ Une sélection de la presse étrangère a rencontré les journalistes tunisiens. Le match s'est achevé sur un score de parité, 3 buts partout. L'équipe de la presse étrangère avait appelé en renfort Bobby Charlton, qui a d'ailleurs inscrit son but.

L'exemple malien

Contrairement à d'autres pays, le Mali avait réglé tous les problèmes de primes avant le départ pour la Tunisie. Un bel exemple, quand on voit ce qui s'est passé au Ghana ou dans d'autres délégations. Ainsi, le président du pays, Alafa Oumar Konaré, avait-il fait don à chacun des joueurs d'un terrain à bâtir, venant s'ajouter à l'argent touché à chaque victoire.

Au bout du compte, les footballeurs maliens, malgré leur lourd échec en demi-finale, ont pu se constituer un joli pactole, pas loin de représenter le prix d'une petite maison coquette. Comme l'a expliqué le président de la Fédération malienne, Amadou Diakité, ils ont en effet reçu à l'issue de la campagne tunisienne un bon million de francs CFA (100 000 francs) en primes, plus 40 millions versés par différents sponsors. Mais ce n'est peut-être pas le plus important.

« Nous avions fait de cette Coupe d'Afrique une sorte d'idéal, a ajouté M. Diakité, et figurer dans le dernier carré va nous permettre de relancer le football au Mali. Depuis quelque temps, tout le monde était découragé, on n'avait plus confiance en l'équipe nationale. En atteignant les demi-finales, nous avons démontré que nous étions sur la voie du renouveau. Surtout, pendant quinze jours, le football a été un facteur de rassemblement et un point de ralliement. Notre pays est très pauvre et démuni, il connaît actuellement de graves tensions, avec des doléances non satisfaites. On a oublié tout cela en suivant nos matches à la télé à Bamako et dans tout le pays. C'est une bonne chose. Il faut maintenant souhaiter que l'on s'intéresse un peu plus au football malien. »

La promesse du ministre

Mamadou Keita, l'entraîneur du Mali, a été rappelé à la tête de la sélection à la suite d'une promesse que lui avait faite l'un de ses anciens joueurs de club. Celui-ci, devenu avocat et ministre des Sports, a respecté la parole donnée dès qu'il a pris son portefeuille. C'est rare, un ministre qui tient ses promesses...

CAN 96

Déjà le Kenya !

Le tirage au sort des éliminatoires de la XX[e] Coupe d'Afrique des nations, dont la phase finale est prévue en janvier 1996 au Kenya, a été effectué samedi soir à Tunis. Quarante-cinq pays sont engagés pour seize places en phase finale. Le Kenya, pays organisateur, et le Nigeria, vainqueur de la CAN 94, sont qualifiés d'office. Les deux premiers de chacun des sept groupes éliminatoires suivants seront qualifiés :

Groupe 1 : Zaïre, Swaziland, Zimbabwe, Lesotho, Cameroun, Malawi.

Groupe 2 : Sénégal, Liberia, Guinée-Bissau, Tunisie, Togo, Mauritanie.

Groupe 3 : Congo, Ghana, vainqueur de Rwanda-Centrafrique (1), Niger, Sierra Leone, Gambie.

Groupe 4 : Soudan, Éthiopie, Tanzanie, Ouganda, Algérie, Égypte.

Groupe 5 : île Maurice, Madagascar, Gabon, Zambie, Afrique du Sud, Seychelles.

Groupe 6 : Angola, Bostwana, Mali, Mozambique, Guinée, Namibie.

Groupe 7 : Burkina Faso, Côte-d'Ivoire, Bénin, Cap-Vert, Guinée-Équatoriale, Maroc.

(1) Tour préliminaire Rwanda-Centrafrique (aller 10, 11 ou 12 juin ; retour 24, 25 ou 26 juin 1994).

■ Pour la finale de la 19[e] CAN, Michel Platini a rejoint Pelé dans la tribune d'honneur. Les deux parrains du numéro 2500 de *France Football* ont même, dimanche matin, joué un petit match de foot.

■ C'est avec un évident plaisir que Michel Platini a retrouvé à Tunis son ami Bobby Charlton. Les deux hommes se sont croisés, dimanche matin, au restaurant de l'hôtel Abou Nawas et se sont fait la bise.

Kasperczak l'« emmerdeur »

Henri Kasperczak n'ira pas au-delà du contrat qui le lie à la Côte-d'Ivoire jusqu'au 15 avril. Satisfait et même « heureux » de son expérience de cinq mois, il ne souhaite pas rester plus longtemps à Abidjan. « Au départ, ce sont les circonstances qui m'ont amené à entraîner la sélection ivoirienne. Je n'avais pas voulu resigner à Lille et, comme les autres propositions que j'avais ne se sont pas concrétisées, je me suis retrouvé au chômage. Lorsque j'ai eu cette possibilité avec la Côte-d'Ivoire, cela m'a donc intéressé. Mais jamais, je n'avais imaginé entraîner une équipe en Afrique. Je ne le regrette pas, d'ailleurs, cela m'a apporté quelque chose dans ma carrière. Cependant, je n'ai pas envie de continuer. Je l'ai fait parce que c'était la Côte-d'Ivoire, une sélection intéressante et un beau challenge. Je ne serais pas venu en Afrique pour la Sierra Leone ou un club. Maintenant, ce qui m'intéresse, c'est de revenir en France, dans un club ambitieux. Partout où je suis passé, à Metz, Saint-Étienne, Montpellier ou Lille, je n'ai pas mal réussi. J'ai eu quelques problèmes en raison de ma personnalité. Je sais que je suis un emmerdeur, mais je suis comme ça et on s'est aperçu que je disais souvent la vérité. Il suffit d'en parler avec mon ami Loulou Nicollin. »

■ Juste après la catastrophe de Libreville, les Danois avaient été les premiers à apporter leur aide à la sélection zambienne en organisant un stage de six semaines au Danemark sous la direction de leurs entraîneurs. Ils se réjouissent aujourd'hui de la réussite de la Zambie.

■ Les recruteurs ne manquent pas à Tunis. Deux Nigérians installés à Abidjan, Al Redha et Aladé Hamed, sont certainement les plus étonnants du lot. Les deux terreurs en question ne paient pas de mine, l'un avec sa casquette sur les yeux, l'autre avec sa veste trop grande, mais ils s'occupent d'un tiers des joueurs de l'équipe nationale nigériane, en guerre avec l'entraîneur hollandais Westerhof, qui a également des joueurs sous contrat, notamment son principal protégé Daniel Amokachi.

■ Le chef de l'État du Nigeria, Sunny Abacha, a convoqué tous les joueurs de la sélection à la veille de la finale de la 19[e] CAN. Ceux-ci, tenus de se rendre à l'hôtel Abou Nawas, ont eu le plaisir de recevoir chacun un coup de fil d'Abacha. Près de deux heures d'attente pour deux mots d'encouragement, ça, c'est de la motivation...

Le Roy : « La Zambie m'a plu »

Claude Le Roy, l'ancien vainqueur de la Coupe d'Afrique, a été séduit par le jeu zambien.

« QUELLES conclusions tirer de cette finale de la CAN ?

— D'abord, une petite inquiétude pour le Nigeria avant la World Cup. Certes, les nouveaux champions d'Afrique possèdent une constellation d'individualités de grande qualité, mais il leur manque un collectif.

— Déçu par les Green Eagles ?

— Disons qu'ils n'ont pas montré, sur ce match, la maturité d'une grande équipe, ils n'ont pas su cacher le ballon quand il le fallait et se mettre à l'abri. La Zambie a été supérieure au plan de l'organisation de jeu.

— Le Nigeria n'est pas une véritable équipe, suffisamment équilibrée ?

— C'est le remplacement d'Okocha, surtout, qui a constitué une erreur et fini de déstabiliser le onze de Westerhof. Sa sortie a privé le milieu nigérian de son point d'ancrage principal. A partir de là, il n'y a plus eu de bons ballons exploitables du côté des Aigles.

— A part les faiblesses des vainqueurs, qu'avez-vous relevé au cours de ces ultimes quatre-vingt-dix minutes ?

— J'ai vu et revu avec plaisir un formidable joueur de toucher : Kalusha Bwalya. Si, en seconde période, quand il est seul face à Rufai, le ballon arrive sur son pied gauche au lieu de son pied droit...

— Et le niveau ?

— Cette finale aura fait du bien au football africain. Elle prouve qu'il peut être à la fois sérieux et inspiré. Les Zambiens m'ont plu tactiquement : ils n'ont jamais confondu vitesse et précipitation, ils ont toujours manifesté intelligemment leur volonté de créer, ils ont maîtrisé leur jeu.

— Oui, mais c'est le Nigeria qui a gagné...

— Normal ! Le Nigeria était superfavori et possède un réservoir de classe. Sur le dernier match, ce titre est heureux. Sur l'ensemble du tournoi et à cause de la présence nigériane au plus haut niveau depuis des années, il est mérité.

— Le Nigeria possède-t-il une marge de progression avant la Coupe du monde ?

— Sans aucun doute. N'oublions pas que Siasia était remplaçant, qu'Ikpeba et Babangida ne jouaient pas. Il y a de formidables réserves. Et si Westerhof continue à faire confiance aux attaquants, à aligner des hommes au tempérament offensif comme il l'a fait là, on aura du spectacle ! »

Recueilli par Patrick LAFAYETTE

L'équipe All Stars

L'équipe des All Stars de la Coupe d'Afrique, patronnée par Mastercard et formée par un groupe de cinq techniciens, a été assez largement commentée à Tunis, notamment les présences discutables d'Abedi Pelé et du gardien égyptien Shoubeir. Concernant le numéro 10 ghanéen, la commission a reconnu : « Il n'est sans doute plus " le même joueur ", mais il reste un élément clé et il y a des aspects très positifs dans son jeu ». L'explication fut plus surprenante pour Shoubeir : « Il possède une bonne base technique et il montre une grande intelligence dans ses dégagements et ses relances. » Des facteurs qui ont leur importance, mais les principales qualités d'un gardien sont-elles là ? Il est sûr que le Zambien Phiri, le Malien Farota ou Gouaméné avaient tout autant leur place. Quant à l'absence d'un attaquant comme l'Ivoirien Bassolé, elle a été justifiée par un problème de choix. « Si nous avions pu prendre douze joueurs, Bassolé aurait été dans l'équipe, mais il n'était pas possible d'écarter Yekini ou Tiehi. »

Les All Stars de la CAN 94 auront la possibilité de verser 1 000 dollars chacun à l'œuvre de bienfaisance de leur choix. Ce sont : Shoubeir (Égypte — Amankwah (Ghana), Chongo (Zambie), Litana (Zambie), Iroha (Nigeria) — Maguy (Côte-d'Ivoire), Okocha (Nigeria), Amokachi (Nigeria), Pelé (Ghana) — Yekini (Nigeria), Tiehi (Côte-d'Ivoire).

■ Tunis ne s'est pas passionné pour les demi-finales, puisqu'il y avait à peine un millier de spectateurs à El Menzah par un temps froid et pluvieux, il est vrai. Du jamais vu en Coupe d'Afrique, selon Majhoub Faouzi, le responsable de la presse, qui remarqua : « Il y avait autant de journalistes dans les tribunes que de spectateurs. »

■ Les sorties sur blessure de Traoré et Tiéhi ont beaucoup affaibli la Côte-d'Ivoire dans sa demi-finale. « C'est comme si le Nigeria avait perdu Yekini et Amokachi », a remarqué Henri Kasperczak.

■ L'arbitre de la demi-finale Côte-d'Ivoire - Nigeria, Bujsaim Ali, a sorti le carton rouge pour Henri Kasperczak en deuxième mi-temps et invité l'entraîneur des Éléphants à suivre le match de la tribune. On se demande bien encore pourquoi, sinon une attitude un peu trop nerveuse.

■ Joël Tiéhi fut l'un des attaquants les plus en vue de la Coupe d'Afrique avant sa blessure, et il semble de plus en plus probable qu'il quittera Le Havre en fin de saison. Lens, Bordeaux, Lille ne cachent pas leur intérêt pour le buteur havrais.

■ Abedi Pelé pourrait terminer sa carrière en Afrique, à l'Africa d'Abidjan. Tout comme d'autres grands joueurs africains, il est en effet très attaché à ce club et à son président, Simplice de Messe Zinsou.

■ Totalement effacé lors des matches du Ghana, Anthony Yeboah a marqué un but dès son retour en Allemagne avec son club, l'Eintracht Francfort, battu par Duisburg (2-1). Étonnant.

■ A l'issue des quarts de finale, le classement des douze équipes de la CAN s'établissait ainsi : en tête, Égypte, puis Nigeria, Zambie, Tunisie, Ghana, Gabon, Mali, Côte-d'Ivoire, Sénégal, Zaïre, Sierra-Leone, Guinée.

93 ELU STAGE DE L'ANNÉE

100% FOOTBALL

STAGES BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES à Marseille, Lyon, Avignon, St-Etienne
● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT" avec Philippe BERGEROO, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON
● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

CARPENTRAS
Vaucluse
Jeunes 10-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON
Haute-Loire 1000 m alt.
Jeunes 8-15 ans

NIKE
Casino

TAPEZ 36.15 BOSQUIER POUR
• GAGNER DES PLACES DE STADE, DES STAGES, DES MAILLOTS, ETC
• SE RENSEIGNER
• S'INSCRIRE
• DIALOGUER QUESTIONS REPONSES
• ECHANGER
36 15 BOSQUIER

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages Football B. BOSQUIER - B.P. 154 - 13267 Marseille Cedex 08 - Tél. 91.71.53.65

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville ..... Tél. .....

Loto Foot — Matra Communication — Canal+ — RMC — France Football

NIGERIA - ZAMBIE : 2-1

La Zambie, finaliste de la CAN, c'est une petite surprise. Un an après la catastrophe de Libreville, on ne s'attendait pas à un tel retour. L'équipe zambienne, emmenée par Kalusha Bwalya, croit de nouveau en son avenir, même si elle a été battue en finale par le Nigeria.

PAS un des spectateurs de la Coupe d'Afrique, de Pelé, présent dimanche à Tunis, au petit garçon de Sousse, n'a pu s'empêcher de dire : « J'ai le cœur vert zambien. » Tellement cette équipe s'est trouvée portée par un élan unique depuis des semaines et des semaines. Un élan qui l'a amené jusqu'à l'apothéose du stade El-Menzah, où elle n'a pas gagné, mais que pouvait-elle faire de mieux, sinon offrir son jeu bien huilé et à son tour son cœur, ménageant le suspense jusqu'au bout, inquiétant jusqu'à la dernière minute l'épouvantail nigérian au cours d'une finale enlevée, et de très haute tenue.

J'ai le cœur vert zambien

Kalusha Bwalya, le capitaine zambien, eut ainsi deux fois l'égalisation dans les pieds, Malitoli une fois. L'un et l'autre échouèrent, personne ne leur voulut au sein d'une foule tout entière acquise à leur cause. Pour la simple raison que la Zambie a connu un soir l'un de ces drames qui bouleversent le cours de l'histoire.

Quand le 23 avril 1993 l'avion transportant l'équipe zambienne s'écrase en mer au large des côtes du Gabon, ce petit pays de neuf millions d'habitants, un peu plus grand que la France, perd ce qu'il a de plus cher. Ses footballeurs. Le choc est terrible, le deuil, national. L'accident fait vingt-cinq morts. Dans les rues de Livingstone, Ndola, Chingula comme dans les plus petits villages, on a peine à réaliser que tant d'espoirs sont soudain engloutis au fond de l'océan. Et la tragédie émeut le monde entier.

Au Danemark, en France, en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, on va se mobiliser afin de venir en aide à la « mighty Zambia ». Pendant des mois, les invitations ne cessent d'affluer au siège de la Fédération, et l'Angleterre propose à la Zambie de prendre pour entraîneur l'Écossais Ian Porterfield, lequel a été remercié par Chelsea. Une initiative qui crée un début de polémique avec les Danois. Ceux-ci, les premiers à se manifester après la catastrophe, avaient envisagé d'installer un des leurs, Povlsen, à ce poste, aux côtés de Freddy Mwila, l'une des grandes figures du football zambien.

Bwalya, le messager

On imaginait cependant difficilement qu'en avril 1994 la Zambie serait en piste pour le titre de champion d'Afrique, douze mois après le drame de Libreville, vingt ans après la première finale disputée au Caire et perdue, après un deuxième match, contre le Zaïre. « L'existence recèle de drôles de surprises, a souligné Kalusha Bwalya, avec une pointe d'émotion dans la voix. Il y a un an, je vivais le jour le plus triste de ma vie, je ne savais plus ce que je devais faire. Aujourd'hui, c'est l'inverse. »

Kalusha s'était retrouvé avec une lourde tâche sur les épaules. Servir de grand frère, de messager et de chef de file à tous les jeunes arrivés par la force du destin dans l'équipe zambienne. Mais comme il l'a répété souvent ces derniers mois et en Tunisie, « il n'était pas trop difficile de jouer ce rôle. Après la catastrophe, tout le monde a tiré dans le même sens. J'ai simplement essayé d'apporter mon expérience, en installant un certain climat à la mémoire des disparus. Ce qui s'est passé à Tunis est formidable pour nous tous. C'est difficile d'expliquer ce que nous ressentons. Chacun réagit à sa façon. »

Le souvenir est là, présent dans toutes les déclarations des Zambiens. « Une telle blessure ne s'oublie jamais », a dit Kenneth Malitoli le jour de la finale. Toutefois, le plus extraordinaire dans l'histoire de ce pays, c'est la manière dont il a su repartir de l'avant, reconstruire presque immédiatement une équipe capable de figurer au sommet du football africain. Éliminée de justesse par le Maroc à Casablanca en éliminatoires de la Coupe du monde, la Zambie a réalisé en Tunisie un parcours superbe sans en avoir l'air. Nul devant la Sierra Leone (0-0), puis victoire sur la Côte-d'Ivoire (1-0) dans le groupe C de Sousse, avant de passer la vitesse supérieure en quarts face au Sénégal (1-0) et en demi-finale contre le Mali, balayé 4-0. Si bien qu'en se présentant dimanche à El-Menzah, la Zambie n'avait toujours pas encaissé un seul but.

Photos Alain LANDRAIN

Pour les Zambiens Evans Sakala (ci-dessus) et Johnson Bwalya, la CAN 94 restera comme le dernier hommage rendu à tous ceux qui ont disparu il y a un an, au large du Gabon.

Assurés du soutien du public tunisien, ne serait-ce qu'en raison de la présence dans leurs rangs du joueur de l'Espérance, Malitoli, forts d'un capital de sympathie rarement atteint, les Zambiens n'avaient vraiment rien à perdre. « Tout peut arriver à ce niveau de la compétition, avait encore déclaré Kalusha Bwalya. La vie est pleine de miracles. Nous ne pensions pas aller si loin, mais nous avions une telle envie de montrer que le football zambien était bien vivant. On a vraiment joué avec notre cœur, et comme les résultats sont venus, nous avons pris confiance. Devant le Mali, nous étions complètement libérés, je crois que cela s'est senti, et nous avons abordé la finale sans le moindre complexe, même si nous savions que le Nigeria possédait plus d'atouts que nous. »

Une heure et demie durant, la Zambie livra en effet l'un de ses plus beaux combats. Pas le plus important. Celui qui l'a ramené au premier plan a certainement encore plus de valeur, mais on a été étonné de la performance d'une sélection totalement décimée au printemps 1993, ayant perdu des éléments prometteurs et jeunes comme Soko John ou Timothy Mwitwa, du Sparta Prague. Cette équipe n'avait-elle pas brillé aux Jeux de Séoul, triomphant de l'Italie quatre buts à zéro avant de s'incliner en quarts de finale face à l'Allemagne (0-4).

Elle semblait taillée pour le succès et la gloire, destinée à s'épanouir totalement en Tunisie ou peut-être aux États-Unis, lorsque survint le noir de cette nuit, près de Libreville...

La tête de Litana

Impossible dans ces conditions de ne pas avoir le cœur zambien au moment d'une finale que les hommes aux maillots verts abordèrent merveilleusement. En pensant très fortement à tous leurs camarades disparus, mais aussi à tous ces pays venus les soutenir dans leur renouveau. Leur renaissance, pourrait-on dire, car Kalusha Bwalya n'a jamais caché qu'il y avait maintenant l'avant et l'après-Libreville.

Aussi, le but de la tête de Litana dès la quatrième minute apparut comme un magnifique symbole. On en arriva à cet instant à se demander si « le miracle » n'allait pas avoir réellement lieu à El-Menzah. La suite ne fut pas tout à fait de la même veine, avec des buts nigérians venus non pas de Yekini, malchanceux en deux ou trois occasions, mais d'Amunike, pour bien montrer les ressources inépuisables des « Green Eagles ». Toutefois, dans cette finale, l'une des meilleures de l'histoire, on a encore apprécié le jeu des Zambiens, si particulier qu'Henri Kasperczak avait confié après les quarts de finale : « Ils ont un style bizarre, une organisation bizarre. Ils jouent très compact, en bloc, avec beaucoup de mouvements et de permutations. »

Football total

Un « football total », genre Ajax d'Amsterdam, comme l'aime Kalusha Bwalya, qui joue depuis cinq ans au PSV d'Eindhoven, en espérant qu'un jour l'équipe batave pratiquera enfin ce jeu-là. La manière de jouer de la Zambie lui plaît finalement bien davantage, et il n'hésitait pas à fonder de gros espoirs sur les prochaines années au soir de cette finale perdue. « Il y a plein de jeunes qui arrivent, ils viennent d'obtenir de très beaux résultats dans un tournoi en Afrique australe. Il faudrait également que Ian Porterfield reste avec nous, cela nous permettrait de nous en sortir définitivement. Rien n'effacera ce qui s'est passé il y a un an, mais je prends un vrai plaisir dans cette nouvelle équipe. Presque plus qu'auparavant. »

Une preuve supplémentaire que la vie continue. En Zambie comme ailleurs. Déjà, ceux qui ont désormais « le cœur vert zambien » ont envie de revoir les Bwalya, Malitoli, Litana ou Chongo, lesquels ont prouvé que leur football existait toujours. N'est-ce pas la plus belle des victoires ?

Jean-Marie LORANT, à Tunis

Si la vague avait une âme

Le Nigeria déferle sur le jeu emportant tout sur son passage. Dans les moments de grâce, les feintes d'Okocha, les transversales chirurgicales d'Oliseh suivies des frappes de Yekini ou d'Amunike laissent croire que cette équipe est invulnérable. Elle pourrait l'être, avec un entourage assaini, un football un peu plus collectif. Un tout petit supplément d'âme. Avis éclairés...

PETER PAN RUFAI savoure seul dans son but. Des tirs au but ivoiriens à ce réflexe sur corner de Bwalya, Rufai a simplement fait le boulot. « Ni plus ni moins, et si chacun en faisait autant le Nigeria pourrait gagner la Coupe du monde. » Et après tout pourquoi pas ?

Rufai étaye : « Le Nigeria possède un immense réservoir de joueurs tous aussi forts, aussi bien techniquement que physiquement. Alignez les noms sur une feuille et vous verrez. » Des noms alignés sur une feuille, cela ne suffit pas. D'autant que ceux que l'on pourrait marquer de la croix du mérite ne seraient pas forcément ceux retenus par le vendeur en chef, accessoirement entraîneur, Clemence Westerhof.

Yekini entame le tour d'honneur. La Coupe d'Afrique en main. Demain il réfléchira à l'opportunité de signer au RC Lens. Pour le moment, il défile sous les flashes. Anonne dans le micro. Il lance des SOS : « Aidez-nous, Aidez-nous. Si " Il " est encore là pour la Coupe du monde nous courons au désastre alors que nous avons des joueurs capables d'aller très loin. Moi, je suis fatigué, tellement fatigué. Je ne veux plus recommencer à demander son renvoi immédiat. Il faut pourtant qu'il parte. Que quelqu'un qui connaisse le football le remplace. Je suis heureux d'avoir gagné, mais dans un sens cela peut être grave pour le football nigérian. Cette fois, personne n'osera le virer. Il faut que la presse étrangère dise qu'Il est incompétent. Aidez-nous, aidez-nous... »

10 Deutsche Mark à chaque transversale

Rashidi se désole pour un rien. Juste un constat technique. Un coup d'œil sur les noms qu'Il aligne sur la feuille de match. « Keshi est son joueur de base. Il n'a même plus de club en Europe. Il y a deux mois, il a été opéré. Il est cuit et pourtant il a joué jusqu'à la finale. Et s'il avait dit qu'il se sentait bien, il aurait encore gardé notre défense contre la Zambie. Amokachi a été mauvais pendant tout le tournoi. Il n'a servi à rien *(NDLR : c'est vrai !)*, pourtant il a joué tous les matches et pendant ce temps Victor Ikpeba n'était même pas remplaçant. En France, vous connaissez Victor, vous savez ce qu'il peut faire sur son aile. Mais il a refusé les propositions de transfert qu'Il lui a faites. Depuis, il ne joue pas. »

Où était Victor pendant la finale ? Peut-être au commissariat pour demander si la police a retrouvé sa montre suisse, ses 1 000 dollars et sa carte Visa dérobés dans sa chambre à l'hôtel *Diplomat*. Devant la télé à ressasser son malheur ? Ou le bonheur de son concurent direct, Amokachi, qui lui a choisi Westerhof comme intermédiaire lors de son transfert à Bruges.

Okocha est sorti sous les applaudissements. Un match superbe. Mais Westerhof avait décidé qu'il le remplacerait. Qu'importe si c'est au plus fort de la poussée zambienne. Qu'importe si Okocha est seul capable de tenir le ballon, de temporiser pour conserver le résultat. « De toute façon, Il ne m'aime pas. Westerhof, au début, il ne voulait pas entendre parler de moi. Pour cette CAN, dans ses plans de départ, je n'étais pas titulaire. Je ne sais pas pourquoi il a changé d'avis. Moi, j'ai eu le tort de refuser de signer dans un petit club néerlandais qu'il m'avait trouvé quand j'avais dix-sept ans. » Okocha a préféré l'Eintracht Francfort, où il gagne régulièrement des billets de 10 Deutche Mark en pariant avec son entraîneur. « Je me mets à 35 mètres d'un but et je vise la transversale. Si je la touche je gagne, si je marque, je perds. Et si je continue à jouer à ça, c'est parce que cela me rapporte pas mal... »

Amunike lève sobrement le bras droit. Puis il esquisse deux pas de danse sur la tribune d'honneur. Il est satisfait de ses deux buts marqués. Mais il est encore surpris. « Normalement, Westerhof ne me fait jamais jouer. » Peut-être que le bon Clemence a vu le club d'Amunike, le Zamalek du Caire, remporter la Coupe d'Afrique des clubs champions...

Sunday Oliseh trépigne de joie. Il est couché par terre et pleure. Il a donné une passe décisive et récupéré un nombre incalculable de ballons dans l'axe du terrain. Le premier qui passe à sa portée aura droit à un traitement de faveur. Il le portera en triomphe. Westerhof est celui-là. Sunday l'embrasse et le brandit comme un trophée. « Moi, je ne peux pas trop critiquer le coach : je suis titulaire. Enfin, je comprends... » Sunday Oliseh est une affaire. A vingt et un ans, il est en fin de contrat au FC Liège. Il aimerait jouer en France, à Monaco. Mais il ne veux surtout pas s'encombrer d'un imprésario.

Devinette : Sunday Oliseh sera-t-il titulaire lors de la Coupe du monde ?

Jean ISSARTEL à Tunis

Benedict Iroha, la preuve que le football nigérian s'appuie sur une défense solide.

Yekini, la race des seigneurs

Meilleur buteur de la CAN, Rashidi Yekini sera-t-il l'une des stars de la prochaine Coupe du monde avec le Nigeria ? Il a beaucoup d'atouts dans son jeu. Puissance, vitesse, sens du but. Un personnage déjà légendaire.

Photo Alain LANDRAIN

QUAND il déambule dans le hall agité de l'hôtel *Diplomat*, à Tunis, on se retourne sur son passage. Grand, les épaules en avant et les bras qui battent le long du corps, Rashidi Yekini, avec sa drôle de dégaine, ne laisse personne indifférent dans son survêtement aux couleurs du Nigeria. Mais ce n'est rien comparé à la formidable force qu'il dégage sur le terrain. En demi-finale, face à la Côte-d'Ivoire, il a, par deux fois, faussé compagnie à la défense des Éléphants, piqué deux sprints dignes d'un Carl Lewis. En l'espace de dix foulées, il a pris cinq bons mètres à son adversaire direct. Phénoménal. Du jamais vu.

Lancé, Yekini a quelque chose d'irrésistible, de magique. C'est une fusée. Et tout ce qu'on lui reproche quelquefois, son déchet dans le jeu notamment, ses maladresses, ne tient plus lorsqu'il entre en action et met le turbo. A sa façon et dans son domaine, il est une grande star, la vraie star de l'Afrique. Comme si, à près de trente ans, il atteignait enfin cette dimension que ceux qui suivent sa trace lumineuse lui attribue depuis des années, regrettant de ne pas le voir évoluer plus souvent à un autre niveau.

Puissance, vitesse, sens du but, tel est Yekini, la nouvelle star africaine. Le Nigérian éclate à la Coupe d'Afrique des Nations et attend avec impatience la World Cup, aux États-Unis, pour se faire remarquer du monde entier.

Tapie et les autres

A Setubal, au Portugal, Rashidi n'est absolument pas malheureux. Il vit bien, marque des buts, fait trembler les grands du Championnat, Benfica et Porto. Arrivé il y a trois ans, il tourne pourtant en rond, sans se plaindre vraiment de sa situation. Ce qui ne l'empêche pas de rêver à d'autres horizons. Il n'est pas trop tard, même si le temps passe pour ce joueur que la France a eu cent fois l'occasion d'accueillir, mais Auxerre, hier, et, plus récemment, Lyon n'ont jamais sauté le pas. Pourquoi ? Simplice de Messé Zinsou, l'homme qui le connaît le mieux, son père spirituel, ne sait pas vraiment. « Au Sénégal, en 1992, Bernard Lacombe n'a rien compris. Il m'a fait une démonstration tactique, parlé de joueur de rupture et Rashidi n'est pas allé à Lyon. »

Actuellement, on parle de nouveau beaucoup de son transfert au Sporting, à Bari, en Arabie Saoudite, ou de sa venue dans le Championnat français, à Lens ou à Bordeaux. La semaine passée, Simplice a même été tout étonné de reconnaître au bout du fil la voix de Bernard Tapie. « Il m'a dit qu'il était intéressé, mais il se demandait comment il ferait s'il voulait le revendre compte tenu de l'âge de Rashidi. Ça m'a bien fait rire, je lui ai répondu : " Et Völler, n'avait-il pas trente ans quand il est arrivé à l'OM ? " D'ailleurs, ce n'est pas un problème. Rashidi est encore un joueur neuf. Il mène une vie très saine. Il ne boit pas, ne fume pas et il n'a jamais été blessé. »

Si Simplice de Messé Zinsou dépeint avec une telle affection Yekini, c'est à la suite des trois années passées par l'attaquant nigérian à l'Africa Sports d'Abidjan. Personnage incontournable et plein de chaleur du football africain, membre de la CAF, Simplice est à l'Africa président et mécène. P-DG de la première compagnie maritime d'Afrique de l'Ouest, la SINOMAR, partenaire du grand groupe français, Vincent Bolloré, il nourrit une passion débordante pour le foot.

Beaucoup de grands footballeurs africains sont passés dans son club, veulent y terminer leur carrière tel Abedi Pelé, mais parmi tous ceux qui lui téléphonent régulièrement ou viennent le voir à Abidjan, comme Weah ou Boli, Rashidi occupe une place particulière. « Il m'avait été confié par mon ami Abiola, et depuis je veille sur sa carrière. Chez nous, il a terminé en tête du classement des buteurs à trois reprises et nous avons remporté deux titres et une Coupe. Je me souviens de son arrivée. Au cours de l'un de ses premiers matches, il avait tiré un coup franc tellement fort qu'un des joueurs du mur avait été envoyé à l'hôpital. Si bien que, par la suite, on n'organisait plus de mur devant Yekini. Il a une force incroyable. La seule chose qu'il ne faut pas lui demander, c'est de jouer dos au but. »

Homme des grands espaces, l'attaquant nigérian explose complètement cette année. Avec ses trente-quatre buts la saison dernière, ayant largement contribué à la montée de Setubal en Première Division portugaise, on attendait avec impatience que le fauve soit lâché dans l'arène des ténors. Résultat. Dix-sept buts en vingt-cinq matches, dont deux contre le Sporting et deux face à Benfica. Plus qu'une confirmation du talent de cet « Aigle bien vert », né à Kaduna, dans le nord du Nigeria, et passé successivement par un petit club, UNTL FC, les Shooting Stars d'Ibadan, puis les Abiola Babes et l'Africa. Mais ce n'est pas tout. En éliminatoires de la Coupe du monde, il a également fait des siennes. Huit buts dans les filets adverses, et en Tunisie il s'est hissé au-dessus de tous les autres attaquants.

Les œufs d'El Menzah

Devant les Ivoiriens, mercredi dernier, il est même passé à côté d'un exploit retentissant. Il confie avec une lueur étrange dans le regard. « Jamais je n'avais raté autant de buts, mais quand je joue contre la Côte-d'Ivoire, c'est toujours comme ça. Ils ont des marabouts. Là, je les ai vus, ils ont jeté des œufs sur le terrain. Ils étaient dans la tribune. Ils font ça tout le temps. Plusieurs fois, je suis arrivé devant et au lieu de marquer comme je le pensais, la balle tapait sur le poteau ou passait à côté. Ce sont eux, j'en suis sûr. Il restait deux œufs sur la pelouse à la fin du match, ils sont venus les ramasser. »

En affirmant cela, Rashidi regarde encore plus intensément son interlocuteur, comme si les fétichistes étaient à ses trousses. On a peine à croire qu'il soit aussi vulnérable, mais cette sensibilité aux événements le rend évidemment très attachant. « Sur le plan humain, c'est un type généreux, dit Simplice. Il ne pose pas de problème, ne se prend pas pour une vedette. Il est gentil. »

La célébrité n'atteint pas vraiment Rashidi. Elle lui tombe sur le dos sans avoir beaucoup d'effet. Il ne s'en moque pas cependant. « Ça me fait plaisir », sourit-il seulement. Elle n'est pas arrivée avant parce que « Dieu ne le voulait pas ». Dieu. Il y fait référence tout le temps, ponctue presque chaque phrase d'un remerciement. Fervent pratiquant, il prie chaque jour en rêvant d'aller à La Mecque, et quand on évoque son avenir, ici ou là, il se contente de répondre : « Si ma destinée est d'aller en France, en Italie ou dans un autre pays, Dieu me montrera la voie. »

Westerhof, l'ennemi

Il existe pourtant un domaine où il se sent abandonné et démuni. Celui de la sélection totalement entre les mains d'un homme qu'il déteste, Clemence Westerhoff. Rashidi en a assez de voir le Néerlandais agir en fonction de ses intérêts personnels, alignant les joueurs qui portent sa casaque et écartant les autres. « Avec lui, ce n'est pas la meilleure équipe du Nigeria qui joue. Si nous allons à la Coupe du monde ainsi, nous courons à la catastrophe. Il faudrait que ça change, qu'il y ait un nouvel entraîneur. »

Si Yekini, lance cet appel à l'aide pour mettre un terme au règne du terrible Westerhof, c'est en raison de la proximité du grand rendez-vous américain, « beaucoup plus important que la Coupe d'Afrique ». « Le Nigeria participe pour la première fois à une phase finale, et c'est pour nous fabuleux. On veut être à la hauteur, si Dieu le veut. »

Rashidi Yekini sait aussi qu'aux États-Unis, il se retrouvera en compagnie de tous les plus grands footballeurs, devant les médias du monde entier. Un beau moment à vivre, et le lieu idéal pour inscrire quelques buts de plus. A moins que des œufs ou des poteaux qui bougent ne viennent arrêter sa course vers les étoiles.

Jean-Marie LORANT, à Tunis

FINALE

NIGERIA	2 (1)	ZAMBIE	1 (1)
	Amunike (5', 47')		Litana (4')
RUFAI	4	PHIRI	4
EGUAVOEN	3	M. MALITOLI	3
OKECHUKWU	4	LITANA	4
OKAFOR	3	CHONGO	4
IROHA	3	CHIYANGI	3
FINIDI		Joël BWALYA	3
(SIASIA, 41')	3	(John. BWALYA, 70')	
OLISEH	5	K. MALITOLI	3
OKOCHA	4	SAKALA	3
(UGBADE, 73')		MULENGA	3
AMUNIKE	4	(MAKWAZA, 60')	
YEKINI	4	SAILETI	4
AMOKACHI	2	K. BWALYA	5
Total	39	Total	39
Entr : Westerhof		Entr : Porterfield	

30 000 spectateurs.
Arbitre : M. Lim Kee Chong (Ile Maurice).
Avertissements : Litana (25'), Mordon Malitoli (42') pour la Zambie ; Iroha (69'), Egueavon (78') pour le Nigeria.

4' : corner tiré de la droite par Kalusha Bwalya. Tête superbe de Litana, Rufai est battu (1-0).

5' : corner tiré de la droite par Okocha. Tête d'Iroha vers la tête d'Amunike. Phiri ne peut qu'effleurer la balle (1-1).

47' : long centre d'Oliseh, amorti de la poitrine d'Amunike qui rentre dans la surface. Tir croisé dans le coin, Phiri est battu (2-1).

MATCH POUR LA 3e PLACE

CÔTE-D'IVOIRE	3 (1)	MALI	1 (0)
Koné Clofie (3')		A. Diallo (46')	
Ouattara (67')			
Sié Donald (78')			
GOUAMÉNÉ	3	FAROTA	3
AKA	4	KEITA	3
HOBOU	3	(Ba. TOURÉ, 79')	
AMANI YAO	3	So. SANGARÉ	2
GUEL	3	GUINDO	
C. AMANI	3	(Ha. SANGARÉ, 14')	2
BEUGRÉ YAGO	3	SIDIBÉ	3
Ko. CLOFIE	3	N'DIAYE	2
A. OUATTARA	5	DIOP	2
Sam ABOUO	3	Br. TRAORÉ	3
Donald SIÉ	3	A. DIALLO	3
		SOUMANO	3
		Sé. SANGARÉ	3
Total	35	Total	29
Entr. : Kasperczak		Entr. : Keita	

20 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Mathabela (Afrique du Sud).
Avertissements : Sam Abouo (51') pour la Côte-d'Ivoire.

3' : débordement et centre de Ouattara. Koné reprend victorieusement (1-0).

46' : coup franc centré par Soumano, tête et but d'Amadou Diallo (1-1).

67' : Ouattara déborde sur le côté gauche, pénètre dans la surface, feinte le centre en retrait et marque seul entre les jambes de Farotta (2-1).

78' : Sié Donald part seul en contre dans l'axe, sa frappe croisée à ras de terre est détournée par Farotta mais file quand même dans le but (3-1).

Une courte avance pour Okocha et le Nigeria sur Abouo et la Côte-d'Ivoire.

Photo Alain LANDRAIN

DEMI-FINALES

NIGERIA	2 (2)	CÔTE-D'IVOIRE	2 (2)
Nigéria vainqueur (4 t.a.b. à 2).			
Bassolé (20', 31')		Iroha (27')	
		Yekini (41')	
RUFAI	3	GOUAMÉNÉ	4
IROHA	4	AKA	3
SEMITOJE	3	FALLET	4
(OKAFOR, 78')		GUEL	3
KESHI	2	A. TRAORÉ	
(UGBADÉ, 103')		(OUATTARA, 43')	3
OKECHUKWU	3	DAO	2
OLISEH	4	Sam ABOUO	3
FINIDI	4	Sié DONALD	3
OKOCHA	4	MAGUY	3
SIASIA	2	TIÉHI	2
AMOKACHI	2	(AMANI YAO, 61')	
YEKINI	3	BASSOLÉ	4
Total	34	Total	34
Entr. : Westerhof		Entr. : Kasperczak	

3 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Ali (Émirats arabes unis).
Avertissements : Okechukwu (76'), Ugbade (109'), pour le Nigeria ; Sié Donald (68'), Dao Lassina (81'), Sam Abouo (104'), pour la Côte-d'Ivoire. Expulsion : Kasperczak (90'), pour la Côte-d'Ivoire.

20' : corner côté gauche frappé par Maguy, Bassolé reprend de la tête (1-0).

27' : une-deux dans la surface ivoirienne Iroha-Okocha, le latéral nigérian frappe de l'intérieur du droit dans le petit filet (1-1).

31' : Tiéhi s'enfonce dans l'axe, décale Bassolé qui frappe à ras de terre (2-1).

41' : débordement et centre partait de Finidi, libre sur son côté droit ; Yekini, au premier poteau, reprend du plat du pied (2-2).

ZAMBIE	4 (2)	MALI	0
Litana (9')			
Saileti (34')			
Kalusha Bwalya (47')			
Malitoli (74')			
MWAMBA	3	FAROTA	2
CHONGO	3	So. SANGARÉ	2
LITANA	4	A. DIALLO	2
SAILETI	3	A. TRAORÉ	2
(MAKWAZA, 79')		M. KEITA	3
SAKALA	3	So. TOURÉ	2
CHIYANGI	3	(B. TRAORÉ, 48')	
Jo. BWALYA	4	B. TOURÉ	2
LUNGU	3	SIDIBÉ	2
(CHILUMBA, 80')		SOUMANO	2
K. MALITOLI	4	S. TRAORÉ	2
M. MALITOLI	3	COULIBALY	2
Ka. BWALYA	4		
Total :	37	Total :	23
Entr. : Porterfield		Entr. : M. Keita	

2 000 spectateurs
Arbitrage de M. Massembe (Ouganda).
Avertissements : Lungu (38'), pour la Zambie ; Sidibé (20'), pour le Mali.

9' : corner de Kalusha Bwalya, Litana au troisième poteau place son coup de tête (1-0).

34' : mauvaise relance de Farota décalé, Saileti de loin marque dans le but vide (2-0).

47' : Kalusha Bwalya seul dans l'axe bat Farota d'un tir puissant (3-0).

74' : mauvaise relance malienne dans l'axe sur Malitoli qui frappe des 18 m dans le but vide (4-0).

1. Sunday Oliseh (Nigeria) 21.
2. Kalusha Bwalya (Zambie), 20.
3. Donald Sié (Côte-d'Ivoire), 19.
4. Litana (Zambie), 18.
5. Yekini (Nigeria), 17.
6. Guel (Côte-d'Ivoire), Iroha (Nigeria), 16.
8. Tiéhi (Côte-d'Ivoire), M. Sidibé (Mali), Chongo (Zambie), 15.
11. Abouo, Maguy (Côte-d'Ivoire), Amadou Diallo, Souleymane Sangaré (Mali), Chiyangi (Zambie), 14.
16. Fallet (Côte-d'Ivoire), Moussa Keita (Mali), Eguavon (Nigeria), K. Malitoli, Saileti (Zambie), 13.
21. Akunnor (Ghana), Soumaïla Traoré (Mali), Amokachi, Okechukwu, Okocha (Nigeria), Joël Bwalya, Sakala (Zambie), 12.
28. Bassolé (Côte-d'Ivoire), Sané, Tendeng (Sénégal), 11.
31. Aka Kouamé, Hobou, Lassina Dao (Côte-d'Ivoire), Manso, Abedi Pelé Ayew (Ghana), Coulibaly, Soumano, Bassala Touré (Mali), Keshi, Siasia (Nigeria), Basaula (Zaïre), 10.
42. Brehima Traoré (Mali), Oliha (Nigeria), Aly Male (Sénégal), Sichikolo (Zambie), 9.
46. Ahmed Ouattara (Côte-d'Ivoire), Faouzi Gamal, Fathi, El Kass, Rayan, Hamza El Gamal, Samad, A. Mansour, T. Mansour (Egypte), Amankwah, Whyte (Ghana), Okafor (Nigeria), A. Mendy (Sénégal), Ngombo, Mukanya, Lokose, Ndinga (Zaïre), Lungu (Zambie), 8.
64. Beugré Yago, Sidi Badra (Côte-d'Ivoire), Baffoé, Kwame Ayew, Acheampong (Ghana), Sow, Titi Camara (Guinée), Sékou Sangaré, Yatouma (Mali), M. Diallo (Sénégal), Johnsson Bwalya (Zambie), 7.
75. Ampeah, Lamptey (Ghana), S. Mohamed Ofei Sylla, Dramé, Soumah, Babara Sylla (Guinée), Finidi (Nigeria), M. Diagne, A. Traoré, Faye (Sénégal), Thabet, F. Rouissi, Hamrouni, Mahjoubi (Tunisie), Kasongo, Lukaku, Ekakla, Nsumbu Ngoy (Zaïre), Chilumba, M. Malitoli, Mulenga (Zambie), 6.
96. Kassem (Egypte), Parfait N'Dong, Amegasse, Kassa Ngoma, Aubame, Mombo, Ondo, J.-D. Ndong Nze (Gabon), A. Duah (Ghana), Bangoura, Oularé (Guinée), N'Diaye, Ab. Traoré (Mali), Gassama, Cissé, M. Camara (Sénégal), Moh. Kanu, Mansaray, Ab. Kamara, Sama (Sierra Leone), Okbi (Tunisie), Nzau (Zaïre), 5.

Sunday OLISEH (Nigeria)

Photo Alain LANDRAIN

118. Ab. Traoré (Côte-d'Ivoire), Nyangala (Gabon), Nzamba (Gabon), Yeboah (Ghana), Makan Keita (Mali), Amunike (Nigeria), Waly Ndiaye (Sénégal) Ab. Sesay (Sierra Leone), Mizouri (Tunisie), Souayeh (Tunisie), Danga (Zaïre), 4.
129. C. Amani, Amani Yao, Ko. Clofié (Côte-d'Ivoire), Manon (Gabon), H. Ramzy, Abdel Al, Al Saghir, Ramadhan (Egypte), Prince Opoku Polley, Dodoo (Ghana), Sita Camara, N'Gom Camara, Mohamed Sylla, Thiam (Guinée), Guindo (Mali), Ekoku, Semitoje (Nigeria), Tambedou, M. Mariem Diallo, M. Diarra, Gueye, Dione (Sénégal), La. Conteh, Koroma, J. Sesay, King (Sierra Leone), Bouzaiene, Ziad Tiemçani, A. Sellimi, S. Sellimi (Tunisie), Kubu Lembi, Lukima, Makengo, Mateso, Kasongo (Zaïre), 3.
164. Ogandaga, Mackaya (Gabon), Habib Sangaré, Sory Touré (Mali), Al Saghir (Egypte), Mutiu Adepoju (Nigeria), Sagna (Sénégal), Bangoura, Mu. Kanu, Allen, Ab. Conteh, A. Kanu, Karim, Kallon (Sierra Leone), Taoufik Hichri (Tunisie), Nsimba (Zaïre), 2.

Équipe type CAN 94

GOUAMÉNÉ (Côte-d'Ivoire)

MANSOUR (Egypte)	LITANA (Zambie)	M. KEITA (Mali)	IROHA (Nigeria)
MAGUY (Côte-d'Ivoire))	OLISEH (Nigeria)	OKOCHA (Nigeria)	BASSOLÉ (Côte-d'Ivoire)
	YEKINI (Nigeria)	TIÉHI (Côte-d'Ivoire)	

Classement des gardiens

1. Farota (Mali)	17
2. Gouaméné (Côte-d'Ivoire)	16
3. Phiri (Zambie)	13
Rufai (Nigeria)	13
5. Ansah (Ghana)	9
Saliou Diallo (Guinée)	9
Bulayima (Zaïre)	9
8. Shoubeir (Egypte)	7
9. Cheikh Seck (Sénégal)	6
10. Marah (Sierra Leone)	5
11. Mendomé (Gabon)	4
El Ouaer (Tunisie)	4
13. Mwamba (Zambie)	3
14. Wilfred Agbonavbaré (Nigeria)	2

Classement par pays

Aux points :

1. Côte-d'Ivoire	183
2. Zambie	175
3. Nigeria	173
4. Mali	159
5. Sénégal	106
6. Ghana	105
7. Zaïre	102
8. Égypte	90
9. Guinée	69
10. Sierra Leone	55
Tunisie	55
12. Gabon	53

A la moyenne :

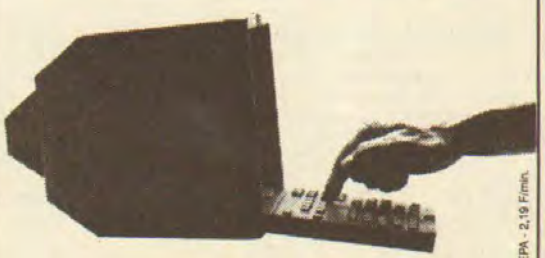
1. Côte-d'Ivoire	36,6
2. Sénégal	35,5
3. Ghana	35
Zambie	35
5. Nigeria	34,6
6. Guinée	34,5
7. Zaïre	34
8. Mali	31,8
9. Égypte	30
10. Sierra Leone	27,5
Tunisie	27,5
12. Gabon	26,5

apec L'EQUIPE Aujourd'hui le Parisien

Chaque jour la garantie de milliers d'offres d'emploi sérieuses !

3615 JOBTEL

CONTROLE/QUALITE DES ANNONCES • MISE A JOUR QUOTIDIENNE DES OFFRES



EPA - 2.19 F/min.

JOBTEL : LE MINITEL EMPLOI DEPUIS 1985

L'Inter s'enterre

Jamais le club nerazzurro n'était tombé aussi bas en Championnat. Et, pourtant, il peut gagner une Coupe d'Europe !

Il faut remonter à la guerre pour trouver trace d'un Inter aussi désastreux. Dixième après trente journées, distancé de dix-neuf points par le Milan AC, l'éternel rival, et même menacé de relégation : une situation que les tifosi acceptent d'autant moins que l'Inter s'était donné, selon son président, l'industriel Ernesto Pellegrini, les moyens de contester cette saison l'hégémonie de l'AC milanais.

Encore heureux que, vendredi soir, à San Siro, en lever de rideau de la 31e journée, l'équipe entraînée depuis deux mois par Giampiero Marini, ancien international du club, et supervisée depuis quinze jours par Ottavio Bianchi — qui en sera l'entraîneur la saison prochaine — ait battu nettement Lecce, la lanterne rouge. Ainsi, l'Inter est-il plus ou moins assuré de garder sa place en Série A, lui qui est le seul, avec la Juventus, à pouvoir se piquer de n'avoir jamais connu les affres de la relégation.

Du même coup, le vieux « tonton » Beppe Bergomi et ses compagnons vont pouvoir aborder dans de meilleures conditions la seconde manche (à domicile) de leur demi-finale fratricide de Coupe UEFA contre Cagliari. Lequel s'est éloigné, lui aussi, de la zone rouge en collant samedi un 3-0 sans bavure à la Reggiana, qui venait pourtant de battre Parme, le mardi précédent, en match en retard.

L'Inter, donc, est sauvé. Et qui sait s'il ne va pas s'adjuger une deuxième Coupe de l'UEFA quatre ans après celle gagnée sous la houlette de Trapattoni ? Mais peut-on pour autant l'absoudre de tant de péchés capitaux ? Certainement non. Quand on pense à toutes les vedettes étrangères, ou même italiennes, engagées à prix d'or... Vu le résultat, force est d'admettre que l'incontournable « signor » Pellegrini, grand patron au pouvoir sans partage, a été d'erreur en erreur.

Il croyait pourtant avoir rectifié le tir en conséquence lorsque, cherchant à plagier Berlusconi, il fit venir deux Néerlandais de premier rang : Wim Jonk et, surtout, Dennis Bergkamp, considéré comme le digne héritier de Cruyff et de Van Basten. Nouveau bide, spectaculaire, et pour cause : Bergkamp appartient à la catégorie des « champions froids » que la chaleur latine, loin de les motiver, rebuterait plutôt. Tout le contraire, en somme, de Lothar Matthäus qui avait du caractère et du tempérament à revendre.

Comme, de surcroît, l'ancien meilleur buteur des Pays-Bas ne sait plus lui-même s'il est un meneur de jeu ou bien un vrai attaquant, le résultat ne s'est pas fait attendre. A ce jour, c'est un fiasco presque égal à celui qu'ont essuyé en dernier lieu les autres « trouvailles », aussi coûteuses qu'inutiles, du président Pellegrini : de Pancev (prêté au VfB Leipzig) à Sammer, en passant par Schillaci (en partance pour le Japon), Shalimov et Dell'Anno. Sans parler, bien sûr, des entraîneurs que — Trapattoni excepté — Pellegrini a enrôlés en pure perte au cours des dix années de son règne.

Bien sûr, les tifosi ne sont pas dupes et nombreux sont d'ailleurs ceux qui souhaitent le départ du président. Mais comment faire quand on sait que l'homme a toutes les clés en main et qu'il a quand même pour lui de ne jamais s'en prendre à la troupe, de continuer à l'encourager même dans les plus sombres situations ?

Il y a bien Massimo Moratti, fils de l'inoubliable Attilio, président du grand Inter, vainqueur de deux Coupes d'Europe des champions et de Coupes intercontinentales dans les années 60. Mais Moratti junior connaît Pellegrini : « Il n'a pas l'intention de partir et son orgueil ne l'autorisera jamais à traiter avec un Moratti. » Voilà où on en est ! Et cela ne changera sans doute pas de sitôt.

Pendant ce temps, le Milan AC, lui, vogue tranquillement vers son quatorzième Scudetto, le troisième d'affilée. Franco Baresi, lui, a joué samedi, contre Torino, son 600e match en Série A. Et, une fois de plus, sans concéder le moindre but.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

« Dottor Bergkamp o mister Bidone ? » : *la Gazzetta dello Sport* n'a pas hésité à poser la question à la une. Les fidèles de l'Inter, eux, attendent toujours la réponse du Néerlandais...

Gullit et Milan en secondes noces

Un an à peine après avoir quitté le Milan AC, Ruud Gullit s'apprête à effectuer un fracassant retour dans le club rossonero. Un retour par la grande porte pour un joueur que tout le monde, à Milan, pensait sur le déclin et qui est en train de réaliser une formidable saison avec la Sampdoria. Pour l'annonce officielle, Gullit n'attend que le moment le plus propice.

Par exemple, la finale retour de Coupe d'Italie, programmée le mercredi 20 avril, où une victoire sur Ancône rendrait probablement la pillule moins amère aux supporters de la Samp.

Le retour de Gullit au Milan AC s'articule sur un contrat d'une saison, prélude à l'entrée du Batave dans le groupe financier de Silvio Berlusconi (la Fininvest), dans un rôle de porte-drapeau. Une décision fortement conditionnée par Cristina Pensa, la compagne du Ballon d'Or 1987 que ce dernier épousera le 10 mai prochain, à Milan.

Quels joueurs étrangers Gullit retrouvera-t-il au Milan AC ? Seuls Marcel Desailly et Zvonimir Boban sont assurés de garder leur place. Brian Laudrup, en fin de prêt, va repartir pour Florence et Florin Raducioiu devrait en faire de même à Brescia, si l'équipe remonte en Série A. Quant à Jean-Pierre Papin (présent contre le Torino, samedi dernier, pour la première fois depuis la défaite milanaise à Naples), on l'annonce en France (Paris-SG, Lyon, Monaco), mais aussi en Allemagne, au Bayern Munich. Sans oublier un possible transfert à la Sampdoria, pour une sorte d'échange avec Gullit. Reste Savicevic, dont l'avenir à Milanello est plus incertain qu'il n'y paraît : le Monténégrin risque de jouer les « doublons » avec Gullit et surtout de perdre prochainement son principale « sponsor » au Milan AC, un Silvio Berlusconi qui semble appelé à des responsabilités politiques de tout premier plan.

L'actuel point faible du Milan AC, c'est une attaque qui manque cruellement de réussite et d'imagination, comme l'a démontré sa médiocre prestation des Alpes, face au Torino. Van Basten toujours absent, les dirigeants rossoneri se doivent donc de trouver un attaquant de pointure internationale. Obligés d'abandonner la piste Fonseca (recruté par la Juventus), ils comptent bien attirer à Milan un autre grand buteur du Calcio. A moins de joueur la carte française avec David Ginola...

Roberto NOTARIANNI

31e JOURNÉE (8, 9 et 10 avril 1994)

A Turin (stade delle Alpi),
TORINO et MILAN AC : 0-0. — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari.
TORINO : G. Galli — Annoni, Gregucci, Fusi, Jarni — D. Fortunato, Sordo, Venturin, B. Carbone (Sinigaglia, 40e) — Silenzi (P. Poggi, 46e), Francescoli. Entr. : Mondonico.
MILAN : S. Rossi — Tassotti, Costacurta, Baresi, Maldini — Albertini, Boban, Donadoni, A. Carbone — Savicevic (Massaro, 77e), Papin (Simone, 57e). Entr. : Capello.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES et JUVENTUS TURIN : 0-0. — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Avertissement : Torricelli à la Juventus.
NAPLES : Taglialatela — Ferrara, Cannavaro, Corradini, Gambaro — Bordin, Corini, Pecchia, Di Canio (Pari, 84e) — Fonseca, Buso. Entr. : Lippi.
JUVENTUS : Peruzzi — Porrini, Kohler, Torricelli, A. Fortunato — Conte, Marocchi, Di Livio, Möller (Galia, 65e) — R. Baggio, Vialli (Ravanelli, 65e). Entr. : Trapattoni.

A Gênes (stade Luigi Marassi),
SAMPDORIA GENES et GENOA : 1-1 (1-1). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Jugovic (15e) pour la Sampdoria ; Vink (13e) pour le Genoa. Avertissements : Vierchowod, R. Mancini à la Sampdoria ; Skuhravy, Torrente, Signorini, Caricola au Genoa.
SAMPDORIA : Pagliuca — Invernizzi, M. Serena, Vierchowod, S. Sacchetti — Lombardo, Gullit (Bertarelli, 69e), Jugovic, Evani — R. Mancini, Platt. Entr. : Eriksson.
GENOA : Tacconi — Torrente, Caricola, Galante, Signorini — Vink (Lorenzini, 73e), Ruotolo, Bortolazzi, Onorati — Van't Schip, Skuhravy. Entr. : Scoglio.

A Rome (stade Olympique),
LAZIO ROME b. ATALANTA BERGAME : 3-1 (0-0). — 43 000 spectateurs. Arbitre : Franceschini. Buts : Signori (67e, 77e, 92e) pour la Lazio ; Valentini (50e) pour l'Atalanta. Avertissements : Bacci à la Lazio ; Valentini, Montero à l'Atalanta.
LAZIO : Marchegiani — Bonomi, Bacci, Cravero (Casiraghi, 51e), Luzardi — Negro, Di Mauro, Winter, Sclosa (Cristiano, 87e) — Boksic, Signori. Entr. : Zoff.
ATALANTA : Pinato — Valentini, Pavan, Codispoti, Montero — Rambaudi (Morfeo, 83e), Magoni, Sgro, Scapolo, Orlandini — Saurini (Locatelli, 65e). Entr. : Valdinoci.

A Parme (stade Ennio Tardini),
AS ROMA b. PARME : 2-0 (1-0). — 26 000 spectateurs. Arbitre : M. Baldas. Buts : Balbo (16e), Festa (89e). Avertissements : Festa, Piacentini, Balbo à la Roma. Expulsion : Balleri (70e) à Parme.
PARME : Ballotta — Di Chiara, Minotti, Maltagliati, Balleri, Sensini — Zoratto (Colacone, 70e), Crippa, Zola — Asprilla, Brolin. Entr. : Scala.
ROMA : Cervone — Festa, Aldair, Lanna, A. Carboni — Piacentini, Hässler (Garzya, 92e), Cappioli, Giannini — Balbo, Rizzitelli (Bonacina, 60e). Entr. : Mazzone.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
INTER MILAN b. LECCE : 4-1 (1-0). — 44 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Jonk (19e, 47e), Bergkamp (50e s.p.), Berti (81e) pour l'Inter ; Baldieri (86e) pour Lecce. Avertissement : Biondo à Lecce.
INTER : Zenga — Bergomi, Ang Orlando, R. Ferri (Di Sauro, 64e) ; S. Battistini — Jonk, A. Bianchi, Manicone, Fontolan — Bergkamp, Sosa (Berti, 46e). Entr. : Marini.
LECCE : Gatta — Biondo, Ceramicola, Melchiori, Olive, Trinchera — Gazzani (Gumprecht, 70e), Gerson (Barollo, 81e), Padalino — O. Russo, Baldieri. Entr. : Marchesi.

A Piacenza (stade Galleana),
PIACENZA et CREMONESE : 1-1 (1-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : De Vitis (40e) pour Piacenza ; Gualco (77e) pour la Cremonese. Avertissements : Carannante, Moretti à Piacenza ; Gualco, Ferraroni à la Cremonese. Expulsion : Polonia (75e) à Piacenza.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Maccoppi, Lucci, Carannante — Suppa (Ferazzoli, 67e), Turrini (Chiti, 76e), Papais, Moretti — De Vitis, Piovani. Entr. : Cagni.
CREMONESE : Turci — Gualco, Colonnese, Verdelli, Pedroni — Giandebiaggi, Cristiani (Florjancic, 61e), E. Nicolini (Ferraroni, 54e), Maspero — Dezotti, Tentoni. Entr. : Simoni.

A Udine (stade Friuli)
UDINESE b. FOGGIA : 3-0 (1-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. Buts : Pizzi (9e s.p.), Helveg (54e), Gelsi (71e). Avertissements : Pizzi, Gelsi à l'Udinese ; Caini, Chamot, Bianchini à Foggia. Expulsion : P. Bresciani (47e) à Foggia.
UDINESE : G. Battistini — Pellegrini, Kozminski, Calori (Pierini, 74e), Bertotto — Rossitto, Helveg, Statuto, F. Pizzi — Borgonovo, Gelsi. Entr. : Fedele et Bordon.
FOGGIA : Bacchin — Chamot, Caini, Bianchini, Di Bari — Di Biagio (Sciacca, 60e), Seno, Stroppa, P. Bresciani — Roy, Cappellini. Entr. : Zeman.

A Cagliari (stade Sant'Elia),
CAGLIARI b. REGGIANA : 3-0 (3-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : Nicchi. Buts : Dely Valdes (5e, 14e, 43e).
CAGLIARI : Fiori — Sanna, Napoli, Firicano, Pusceddu — Herrera, Marcolin, Moriero (Criniti, 58e), Matteoli (Pancaro, 72e) — Dely Valdes. Allegri. Entr. : Giorgi.
REGGIANA : Taffarel — Torrisi, Zanutta, Sgarbossa, L. De Agostini (Accardi, 35e) — Cherubini, Esposito (Pietranera, 62e), Scienza, Morello — Lantignotti, Mateut. Entr. : Marchioro.

MATCH EN RETARD

A Reggio Emilia (stade Mirabello),
REGGIANA b. PARME : 2-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Esposito (3e), Padovano (73e). Avertissement : Maltagliati à Parme.
REGGIANA : Taffarel — Torrisi, Zanutta, Sgarbossa, L. De Agostini — Cherubini, Esposito, Scienza, Lantignotti (Mateut, 73e) — Padovano (Pietranera, 84e), D. Morello. Entr. : Marchioro.
PARME : Bucci — Benarrivo, Grun, Minotti, Maltagliati, Balleri — Sensini, Zoratto, G. Pin — Zola (Matrecano, 70e), Brolin. Entr. : Scala.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	48	31	19	10	2	34	12
2. Juventus Turin	42	31	15	12	4	51	24
3. Sampdoria Gênes	41	31	17	7	7	57	33
4. Lazio Rome	40	31	15	10	6	47	31
5. Parme	38	31	16	6	9	47	32
6. Torino	33	31	11	11	9	37	30
7. Naples	31	31	10	11	10	37	34
8. Inter Milan	30	31	11	8	12	42	38
9. AS Roma	30	31	8	14	9	28	27
10. Cremonese	29	31	9	11	11	36	36
11. Foggia	29	31	8	13	10	59	44
12. Genoa	29	31	7	15	9	29	35
13. Cagliari	29	31	9	11	11	37	45
14. Piacenza	28	31	8	12	11	31	40
15. Reggiana	26	31	8	10	13	23	34
16. Udinese	26	31	7	12	12	30	42
17. Atalanta Bergame	18	31	4	10	17	31	61
18. Lecce	11	31	3	5	23	26	64

BUTEURS

1. Signori (Lazio), **20.**
2. Zola (Parme), **17.**
3. R. Baggio (Juventus), Silenzi (Torino), **16.**
5. Fonseca (Naples), Gullit (Sampdoria), Sosa (Inter), **15.**

RENDEZ-VOUS

32e JOURNÉE (17 avril 1994)

Atalanta-Naples
Cremonese-Torino
Foggia-Genoa
Juventus-Lazio
Lecce-Reggiana
Milan-Udinese
Parme-Cagliari
AS Roma-Piacenza
Sampdoria-Inter

Horton, la vie en bleu

L'horizon se dégage pour les Bleus de Manchester City, qui s'éloignent de la zone rouge à la faveur d'une bonne série. Brian Horton, leur entraîneur, serait-il enfin adopté ?

ALORS que Manchester United occupe le haut du tableau, Manchester City se morfond dans les profondeurs du classement. Se morfondait, plus exactement, car une bonne série de trois victoires (en huit jours) vient de l'éloigner de la zone dangereuse. Du coup, le club de Maine Road voit l'avenir en bleu ! Et son entraîneur, le très controversé Brian Horton, un moment menacé, retrouve son assurance.

Il n'en menait pas large, pourtant, ces dernières semaines. Chaque jour qui passait semblait le rapprocher du licenciement. Il faut dire que Brian Horton était arrivé, fin août, dans des circonstances plus que troubles : dans les valises d'un certain John Maddock, promu directeur sportif par l'ancien président, Peter Swales. Horton avait, qui plus est, eu le redoutable honneur de succéder au très populaire Peter Reid, évincé après seulement quatre journées de Championnat.

Depuis, le président Swales a été poussé durant l'automne à céder son trône, sur lequel il siégeait depuis une vingtaine d'années, à Francis Lee, un ancien du club, très apprécié. Tous les supporters de Maine Road s'attendaient alors à ce que Horton saute. Mais Francis Lee se contenta d'un « wait and see » qui en disait long sur le peu d'estime qu'il portait à Horton.

Lee, cependant, joua le jeu. Il permit même à Horton d'étoffer son effectif de façon conséquente. Quatre attaquants furent ainsi engagés avant la date limite du 24 mars : Paul Walsh (Portsmouth), Peter Beagrie (Everton) — pour 12 millions de francs — et, surtout, deux Allemands, Steffen Karl (Borussia Dortmund) et Uwe Rösler (Dynamo Dresde). L'amalgame a pris et City retrouvé le goût de la victoire.

Démonstration samedi dernier, à Maine Road, face au redoutable Newcastle de Kevin Keegan, en course pour une place européenne. Rapidement mené à la marque (but de Scott Sellars), Manchester City ne craqua pas, comme ce fut si souvent le cas auparavant cette saison. Au contraire, toute l'équipe se serra les coudes et redoubla d'efforts pour égaliser. Un « fighting spirit » qui faisait plaisir à voir, surtout pour les fidèles de Maine Road, trop souvent frustrés cette saison.

Et, si le résultat se fit un peu attendre, ce ne fut pas faute d'avoir essayé : Steve McMahon, intraitable face à Peter Beardsley, son ancien coéquipier de Liverpool, tira juste à côté du but du Tchèque Srnicek ; puis Rösler sur le poteau. La délivrance vint, enfin, par le petit Paul Walsh, de la tête, à la réception d'un centre de Beagrie (34e) sur lequel Horton ne tarit pas d'éloges : « Je le voulais absolument. Peter est un joueur qui fait plaisir au public. »

Sur sa lancée, trois minutes après la pause, le jeune David Brightwell donna à City un avantage qui devait se révéler décisif. Dans les tribunes de Maine Road, ce public, encore désabusé il y a peu, avait retrouvé l'envie de soutenir les siens. Tout au long de la seconde période, il fut le douzième homme indispensable à City pour contenir Newcastle. Au coup de sifflet final, il explosa comme pour exprimer un sentiment contenu depuis trop longtemps. Il se surprit même à scander le nom d'Horton, cet entraîneur mal aimé enfin adopté.

La saison n'est certes pas encore finie, mais Manchester City n'a plus le blues. Son entraîneur non plus, d'ailleurs. « C'est curieux, mais, aujourd'hui, tout le monde s'adresse à moi avec le sourire, confiait Horton, une fois le résultat acquis. C'est plus agréable. » La vie de Brian vire au bleu. Bleu horizon, bien sûr !

Correspondance Ric GEORGE

Chelsea, vingt-quatre ans après

Pour la première fois depuis 1970, Chelsea s'est qualifié pour la finale de la Cup. Samedi, à Wembley (où se jouera la finale le 14 mai), l'équipe londonienne, entraînée depuis cette saison par Glenn Hoddle, a battu (2-0) et éliminé Luton Town.

Pratiquant un jeu aéré et précis, Chelsea s'est logiquement imposé grâce à Gavin Peacock, auteur des deux buts (13e et 48e), ses 5e et 6e en Cup cette saison. Voilà qui justifie amplement les 13 millions de francs payés par le club londonien à Newcastle pour s'assurer ses services !

Luton, club de Division 1 (équivalent de la D 2 française), qui avait sorti auparavant Newcastle et West Ham, a pourtant eu une très nette occasion de but en début de match ; mais le tir de Kerry Dixon (ex-Chelsea) n'a pas trompé Dimitri Kharine, le gardien russe de Chelsea.

L'autre demi-finale se jouait dimanche, également à Wembley ; mais ce n'est que demain, à l'issue du « replay » à Maine Road, que l'on connaîtra son vainqueur. Manchester United, déjà battu (3-1) en finale de la Coupe de la League par Aston Villa quinze jours auparavant, a failli s'incliner devant son voisin d'Oldham Athletic : menée suite à un but de Pointon (106e) consécutif à une erreur d'appréciation de Schmeichel, l'équipe d'Alex Ferguson — sans Cantona, Keane ni Kantchelskis — n'a égalisé par Mark Hughes qu'à une minute de la fin.

Face à cette incertitude, Glenn Hoddle a clairement indiqué sa préférence : « Nous avons battu deux fois Manchester United cette saison en Championnat. Nous avons perdu deux fois contre Oldham. Je vous laisse deviner le nom du club que je souhaiterais avoir en face de nous en finale... »

R. G.

Cantona « joueur de l'année »

Photo PRESSE SPORTS

Historique ! Eric Cantona a été sacré dimanche « joueur de l'année » en Angleterre. C'est la première fois que cette distinction, attribuée par l'Association des joueurs professionnels (PFA) après un vote de tous les pros du pays, revient à un joueur d'Europe continentale. Canto, qui succède au palmarès à l'Irlandais Paul McGrath — et non à Chris Waddle, élu l'an dernier, lui, par les journalistes —, devance au classement Peter Beardsley (Newcastle United) et Alan Shearer (Blackburn Rovers). Double champion d'Angleterre avec Leeds United (en 1992) puis Manchester United (1993), Cantona (27 ans) est aussi cette saison le meilleur réalisateur (avec 20 buts toutes compétitions confondues) de son club. Sa récente double expulsion du terrain, qui lui vaut actuellement une suspension de cinq matches, aurait pu influencer négativement les votants, mais le scrutin a été clos fin février.

R. G.

37e JOURNÉE (4 avril 1994)

A Manchester (Old Trafford).
MANCHESTER UNITED b. OLDHAM ATHLETIC : 3-2 (1-0). — 44 586 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Giggs (11'), Dublin (66'), Ince (67'), pour Manchester ; S. McCarthy (49'), G. Sharp (70'), pour Oldham.
MANCHESTER : Schmeichel — D. Irwin, Bruce, Pallister, L. Sharpe — Ince, Keane — Kantchelskis, Hughes, McClair (Dublin, 63'), Giggs. Entr. : A. Ferguson.
OLDHAM : Hallworth — Makin (Beckford, 70'), Jobson, Redmond, Pointon — C. Fleming, Brennan (R. Palmer, 70'), Milligan — S. McCarthy, G. Sharp, Holden. Entr. : Rovle.

A Liverpool (Goodison Park).
BLACKBURN ROVERS b. EVERTON : 3-0 (1-0). — 27 427 spectateurs. Arbitre : M. Morton. Buts : Newell (27', 81'), Wilcox (61').
EVERTON : Southall — I. Snodin, M. Jackson, D. Watson, Unsworth — Ebbrell, Stuart, Horne, Limpar — Cottee, Angell (Barlow, 78'). Entr. : M. Walker.
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, May, C. Hendry, Le Saux — Ripley (A. Wright, 30'), Batty, Sherwood, Wilcox — A. Shearer, Newell. Entr. : Dalglish.

A Newcastle (Saint James Park).
NEWCASTLE UNITED et CHELSEA : 0-0. — 32 216 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Avertissements : Sellars (48'), Robinson (59'), à Newcastle ; Sinclair (39'), Burley (50'), à Chelsea.
NEWCASTLE : Srnicek — Robinson, Venison, Peacock, Beresford (Neilson, 73') — R. Lee, Holland (Mathie, 63'), Sellars, Bracewell — Beardsley, Cole. Entr. : Keegan.
CHELSEA : Kharine — S. Clarke, E. Johnsen, Kjeldbjerg, Donaghy — Sinclair, Wise, Spackman, Burley (Barnard, 90') — Cascarino, Spencer. Entr. : Hoddle.

A Sheffield (Brammal Lane).
SHEFFIELD UNITED et ARSENAL : 1-1 (0-0). — 20 019 spectateurs. Arbitre : M. Frampton. Buts : Rogers (54'), pour Sheffield ; Campbell (69'), pour Arsenal. Avertissement : Whitehouse, à Sheffield.
SHEFFIELD : Tracey — Bradshaw, Tuttle, Beesley, R. Nielsen — Hodges, Gannon, Rogers, Flo — Whitehouse, Littlejohn (Blake, 40'). Entr. : D. Bassett.
ARSENAL : Seaman — Keown (L. Dixon, 78'), T. Adams, Bould, Winterburn — McGoldrick (Merson, 78'), Parlour, Selley — Campbell, I. Wright, A. Smith. Entr. : Graham.

A Londres (Loftus Road).
LEEDS UNITED b. QUEEN'S PARK RANGERS : 4-0 (2-0). — 13 365 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. Buts : Deane (9'), Wallace (44'), White (53', 84').
QPR : Stejskal — Bardsley, Ready, Yates, Wilson — Holloway (Allen, 60'), Barker, Wilkins, Impey — Ferdinand, Penrice. Entr. : G. Francis.
LEEDS : Lukic — Kelly, C. Fairclough, Newsome, Dorigo (Tinkler, 60') — White, Wetherall, McAllister, Speed — Deane, Rod. Wallace. Entr. : Wilkinson.

A Londres (Selhurst Park).
WIMBLEDON et LIVERPOOL FC : 1-1 (0-0). — 13 819 spectateurs. Arbitre : M. Borrett. Buts : Elkins (90'), pour Wimbledon ; J. Redknapp (65'), pour Liverpool. Avertissement : Blackwell, à Wimbledon.
WIMBLEDON : Segers — Barton (Perry, 45'), Scales, Blackwell, Elkins — Fear, Earle, Castledine (Blissett, 79'), Gayle — Fashanu, Holdsworth. Entr. : Kinnear.
LIVERPOOL : D. James — R. Jones, Nicol, Ruddock, Dicks — J. Redknapp, R. Whelan, J. Barnes — McManaman, I. Rush, Fowler. Entr. : R. Evans.

A Swindon (County Ground).
SHEFFIELD WEDNESDAY b. SWINDON TOWN : 1-0 (0-0). — But : Watson (69').

A Birmingham (Villa Park).
ASTON VILLA et NORWICH CITY : 0-0. — 25 416 spectateurs. Arbitre : M. Bodenham.
ASTON VILLA : Bosnich — Barrett, Teale, Ehiogu, Staunton — Richardson, Townsend, Daley — D. Atkinson, Saunders, Fenton (Yorke, 46'). Entr. : R. Atkinson.
NORWICH : Gunn — Bowen, Prior, Culverhouse, Woodthorpe, Ullathorne — Crook, Megson (Smith, 58'), Goss — Eadie (Adams, 83'), Sutton. Entr. : Deehan.

A Ipswich (Portman Road).
COVENTRY CITY b. IPSWICH TOWN : 2-0 (0-0). — 12 633 spectateurs. Arbitre : M. Gifford. Buts : Flynn (55'), P. Ndlovu (60').
IPSWICH : Baker — Youds (Durrant, 77'), P. Whelan, D. Linighan, Johnson — Stockwell, Williams, Palmer, Mason — Slater, Guentchev. Entr. : McGiven.
COVENTRY : Ogrizovic — Borrow, Babb, Atherton, Morgan — Boland, Rennie, Darby — Jenkinson, Flynn, P. Ndlovu. Entr. : Neal.

A Londres (White Hart Lane).
WEST HAM UNITED b. TOTTENHAM HOTSPUR : 4-1 (1-0). — 31 502 spectateurs. Arbitre : M. Don. Buts : Sheringham (66' s.p.), pour Tottenham ; Jones (38'), Morley (60' s.p., 73'), Marsh (80'), pour West Ham.
TOTTENHAM : I. Walker — Kerslake, Mabbutt, Scott, Campbell — Anderton, Dozzell, Samways, Sedgley — Barmby, Rosenthal (Sheringham). Entr. : Ardiles.
WEST HAM : Miklosko — Rowland, Potts, Gale, Breacker — M. Marsh, M. Rush, Butler (S. Jones, 22'), Bishop, Holmes — T. Morley. Entr. : Bonds.

A Southampton (The Dell).
MANCHESTER CITY b. SOUTHAMPTON : 1-0 (0-0). — 16 377 spectateurs. Arbitre : M. Hill. But : Karl (88'). Avertissements : Le Tissier, Charlton, Monkou, à Southampton ; Vonk, à Manchester.
SOUTHAMPTON : Beasant — Monkou, S. Wood (Banger, 61'), Benali — Kenna, P. Allen, Magilton, Maddison, S. Charlton — Le Tissier, Dowie. Entr. : A. Ball.
MANCHESTER : Dibble — A. Hill, Vonk, Curle, D. Brightwell — I. Brightwell, Rocastle (Karl, 68'), McMahon, Beagrie — P. Walsh (Sheron, 77'), Rosler. Entr. : Horton.

38e JOURNÉE (9 avril 1994)

A Manchester (Maine Road).
MANCHESTER CITY b. NEWCASTLE UNITED : 2-1 (1-1). — 33 774 spectateurs. Arbitre : M. Borrett. Buts : P. Walsh (33'), D. Brightwell (48'), pour Manchester ; Sellars (19'), pour Newcastle. Avertissement : Lomas (89'), à Manchester.
MANCHESTER : Dibble — Hill, Vonk, Curle, D. Brightwell — Karl (Lomas, 81'), McMahon, Rocastle, Beagrie — P. Walsh, Rösler. Entr. : Horton.
NEWCASTLE : Srnicek — Neilson, Venison, D. Peacock, Robinson — Fox, Lee, Jeffrey (Mathie, 83'), Sellars — Cole, Beardsley. Entr. : Keegan.

A Sheffield (Hillsborough).
SHEFFIELD WEDNESDAY b. QUEEN'S PARK RANGERS : 3-1 (3-0). — 22 437 spectateurs. Arbitre : M. Morton. Buts : Bright (7', 31'), Sheridan (21' s.p.) pour Sheffield ; D. White (90'), pour QPR.
SHEFFIELD : Pressman — R. Nilsson, D. Walker (Coleman, 74'), Pearce, Worthington — Bart-Williams, Sheridan, C. Palmer, R. Jones — Bright, G. Watson. Entr. : T. Francis.
QPR : Roberts — Bardsley, Ready, Yates, C. Wilson — Holloway, Barker, Meaker (D. White, 45'), Impey — Ferdinand, B. Allen. Entr. : G. Francis.

A Liverpool (Anfield).
LIVERPOOL FC b. IPSWICH TOWN : 1-0 (0-0). — 30 485 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. But : Dicks (75' s.p.). Avertissements : Youds (28'), P. Whelan (70'), à Ipswich.
LIVERPOOL : D. James — R. Jones, Nicol, Ruddock, Dicks — J. Redknapp, R. Whelan, J. Barnes — McManaman, I. Rush, Fowler (Hutchinson, 72'). Entr. : R. Evans.
IPSWICH : Forrest — Youds, D. Linighan, J. Wark, P. Whelan (Guenichev, 80'), Stockwell — Johnsson, G. Williams, S. Palmer, Slater — Kiwomya. Entr. : McGiven.

A Norwich (Carrow Road).
SOUTHAMPTON b. NORWICH CITY : 5-4 (1-1). — 17 150 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Robins (37'), Goss (48'), Sutton (55', 64'), pour Norwich ; Ullathorne (44' c.s.c.), Le Tissier (58', 63' s.p., 72'), Monkou (89'), pour Southampton. Avertissements : Prior (17'), à Norwich ; Kenna (14'), Benali (30'), Dowie (42'), à Southampton.
NORWICH : Gunn — Bowen, Culverhouse, Prior, Ullathorne — Adams, Crook, Megson (Robins, 25'), Goss — Sutton, Eadie (Woodthorpe, 87'). Entr. : Deehan.
SOUTHAMPTON : Beasant — Kenna, Monkou, Benali, Bound, Charlton — Allen, Magilton, Maddison — Dowie, Le Tissier. Entr. : A. Ball.

A Coventry (Highfield Road).
COVENTRY CITY b. TOTTENHAM HOTSPUR : 1-0 (0-0). — 14 491 spectateurs. Arbitre : M. Reed. But : P. Ndlovu (62' s.p.). Avertissement : Flynn (54'), à Coventry.
COVENTRY : Ogrizovic — Borrows (L. McGrath, 62'), Atherton, Babb, Morgan — Pickering, Boland, Rennie, Jenkinson — Flynn, P. Ndlovu. Entr. : Neal.
TOTTENHAM : Thorstvedt — Kerslake, Mabbutt, Scott, Campbell (Rosenthal, 72') — Samways, Howells (Dozzell, 86'), Sedgley — Anderton, Sheringham. Barmby. Entr. : Ardiles.

A Londres (Upton Park).
EVERTON b. WEST HAM UNITED : 1-0 (0-0). — 20 243 spectateurs. Arbitre : M. Fokes. But : Cottee (72'). Avertissements : Snodin (40'), à Everton ; Homes (54'), à West Ham.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Gale, Potts, Rowland (Martin, 37') — S. Jones, M. Rush, Bishop, Marsh — Holmes, T. Morley. Entr. : Bonds.
EVERTON : Southall — Snodin, D. Watson, Jackson, Ablett — Ebbrell, Horne, Stuart, Limpar — Cottee, Angell (Rideout, 77'). Entr. : M. Walker.

● *Arsenal-Wimbledon a été reporté en raison du match de Coupe des Coupes Arsenal - Paris-SG. Chelsea-Swindon Town, Leeds United-Manchester United et Oldham Athletic-Sheffield United ont été reportés en raison des demi-finales de la Cup.*

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	79	36	23	10	3	72	36
2. Blackburn Rovers	76	36	23	7	6	57	28
3. Newcastle	65	37	19	8	10	70	38
4. Arsenal	63	36	16	15	5	48	21
5. Leeds Utd	59	36	15	14	7	52	34
6. Sheffield Wednesday	57	37	15	12	10	67	50
7. Liverpool	57	38	16	9	13	56	49
8. Wimbledon	52	36	14	10	12	43	46
9. Aston Villa	51	36	13	12	11	39	36
10. QPR	50	35	14	8	13	54	53
11. Norwich	48	38	11	15	12	62	58
12. Coventry	47	37	12	11	14	38	42
13. West Ham	44	36	11	11	14	38	50
14. Chelsea	42	35	11	9	15	39	44
15. Manchester City	42	38	9	15	14	34	43
16. Ipswich	41	38	9	14	15	33	50
17. Everton	40	38	11	7	20	38	56
18. Tottenham	39	37	9	12	16	47	53
19. Oldham	37	35	9	10	16	37	56
20. Southampton	36	37	10	6	21	39	56
21. Sheffield Utd	35	37	6	17	14	35	54
22. Swindon	26	37	4	14	19	41	67

BUTEURS

1. Cole (Newcastle Utd), **31.**
2. A. Shearer (Blackburn), **29.**
3. C. Sutton (Norwich), **23.**
4. I. Wright (Arsenal), **20.**
5. Stein (Chelsea), **19.**
6. Beardsley (Newcastle), Le Tissier (Southampton), S. McCarthy (Oldham), **17.**
9. Blake (Sheffield Utd), Bright (Sheffield Wed.), **16.**
11 Cantona (Manchester Utd), **15.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

(13 avril 1994)
Leeds United-Manchester United
Oldham Athletic-Tottenham Hotspur
QPR-Chelsea

39e JOURNÉE

(16 avril 1994)
Wimbledon-Manchester United
Southampton-Blackburn Rovers
Sheffield United-Aston Villa
Arsenal-Chelsea
Liverpool FC-Newcastle United
Coventry-Sheffield Wednesday
Manchester City-Norwich
Ipswich Town-Swindon Town
Oldham Athletic-West Ham United
QPR-Everton

(17 avril 1994)
Leeds United-Tottenham Hotspur

Superprésident pour Superdepor

Le Deportivo La Corogne est sorti indemne de la semaine de tous les dangers, dominant l'Atletico Madrid (2-1), puis Santander (1-0), pour se retrouver avec trois points d'avance sur le Barça à six journées de la fin du Championnat. Le titre est en vue pour le Superdepor et son superprésident, Augusto Cesar Lendoiro.

LE Deportivo La Corogne doit son incroyable réussite à son président, Augusto Cesar Lendoiro. Menant à la fois des activités de dirigeant et d'homme politique, mais aux antipodes d'un Bernard Tapie, cet homme de quarante-huit ans, père de six enfants, est en train de bouleverser avec ses idées simples le paysage du football espagnol. Il est arrivé à la tête du Deportivo il y a cinq ans, alors que le club stagnait en Deuxième Division. Après un premier essai infructueux (battu par Tenerife en match de barrage), il a porté le Depor parmi l'élite en 1991. Si sa première saison parmi les grands ne fut pas facile (il a fini 17e), celle qui suivit fit du Depor une véritable révélation. En 1992-93, La Corogne lutta à armes égales avec le Barça et le Real, avant de se faire distancer sur la fin, victime de son manque d'expérience, pour terminer à une très honorable troisième place.

Cette année, le Depor a franchi une nouvelle étape. Plus solide, il a appris à gérer les matches avec maturité. L'équipe ne s'appuie plus comme avant sur son avant-centre brésilien Bebeto. Sa défense est, de loin, la meilleure de la Liga, et tous les postes sont parfaitement couverts. Son budget (32 millions de francs) est pourtant loin de pouvoir rivaliser avec ceux des grands clubs. Mais La Corogne possède M. Lendoiro...

Ancien joueur, puis entraîneur de foot et de rink-hockey, il a fait ses preuves en devenant directeur du club du lycée La Paz, dont il porta l'équipe de rink-hockey de l'anonymat jusqu'à remporter la Coupe d'Europe. Pour y parvenir, il attira des joueurs de qualité sans pour autant faire de grands investissements. Son secret ? Un formidable réseau d'informateurs basé sur la très nombreuse colonie galicienne dans le monde entier et un talent inné des affaires. La même recette lui réussit aujourd'hui à La Corogne. La saison dernière, il ne déboursa que 15 millions de francs pour engager Bebeto et Mauro Silva, pour lesquels plusieurs clubs italiens seraient prêts à casser leur tirelire. Fran, probablement le plus talentueux joueur espagnol, ne lui a coûté que 10 millions de francs ; il en vaut aujourd'hui six fois plus.

« Nous qui gérons des clubs modestes, nous ne pouvons rivaliser avec les riches qu'avec notre intelligence, affirme-t-il. Mon secret, c'est l'information. Je travaille seul, j'évite les intermédiaires et en même temps les fuites qui font souvent grimper les prix. » S'il a choisi comme entraîneur Arsenio Iglesias, c'est parce qu'il voulait une anti-star. Après le sacre, il devrait appeler une plus grosse pointure (Hiddink, Esparrago) tout en gardant Arsenio comme directeur sportif.

Homme politique, il est l'une des figures en vue du Partido Popular, formation conservatrice qui constitue la principale force d'opposition au parti socialiste. Les succès de La Corogne ne peuvent, bien sûr, que conforter ses ambitions au niveau régional. Mais la médaille a aussi son revers. M. Lendoiro doit se battre pour que La Corogne se dote enfin d'un stade digne de son nouveau rang. L'actuelle capacité (28 000 spectateurs) de l'enceinte de Riazor l'oblige en effet à vendre les places trop cher afin d'assurer à son club des recettes suffisantes. Malgré ses demandes, le maire de La Corogne, le socialiste Paco Vasquez, refuse d'agrandir le stade. Pour trancher le débat, M. Lendoiro compte sur son équipe. Si elle remportait le titre, La Corogne devrait accueillir dès septembre — nouvelle formule de la Coupe d'Europe oblige — tous les grands du continent. On ne pourra alors plus rien lui refuser...

Correspondance Paco AGUILAR

Liano peut lever les bras : avec trois points d'avance, La Corogne fonce vers le titre...

Photo PRESSE SPORTS

Un Barça aguerri ?

Le directeur sportif de l'AS Monaco, Henri Biancheri, n'a pu apprécier qu'un tout petit Barça ce week-end. Le dispositif prudent mis en place par l'entraîneur argentin de Logrones, Carlos Aimar, s'est avéré payant, obligeant l'équipe de Barcelone à un partage des points (0-0) qui risque de lui coûter cher à l'heure du décompte final. Privé de Stoïchkov, suspendu, le Barça s'est rarement montré dangereux, sauf en fin de match quand Romario a gratifié le public de Las Gaunas de sa seule action géniale de la soirée. Pour le reste, on a surtout remarqué le bon travail de Michael Laudrup et les bonnes intentions de Guardiola après son entrée à la place de Ferrer.

Ce match n'aura pas appris grand-chose aux Monégasques sur les plans d'un Cruyff qui dévoile toujours au dernier moment ses intentions, notamment sur ses étrangers. Seul Koeman, qui ne rate jamais les mâtches importants, est sûr de jouer au stade Louis-II. Normalement, les deux autres devraient être Stoïchkov, tout frais après sa journée de suspension, et Romario. Mais la bonne prestation de Laudrup pourrait amener Cruyff à changer d'avis.

On peut s'attendre à trouver un Barça très similaire à celui aligné à Moscou face au Spartak, avec un milieu du terrain très accrocheur composé d'Ivan, Amor, Baquero et Sergi. Ferrer, Koeman, Nadal et Guardiola seraient en défense. Stoïchkov et Romario évoluant en pointe. On peut aussi envisager qu'Amor reste sur la touche, afin de laisser plus d'espaces à Guardiola. Dans ce cas, Goicoechea pourrait jouer arrière droit, associé sur cette aile à Sergi, Ferrer et Ivan formant une association identique sur le côté gauche.

Une chose est sûre : Barcelone tient à conserver la première place de sa poule pour jouer sa demi-finale au Nou Camp. Monaco aura fort à faire...

P. A.

32e JOURNÉE
(6 et 7 avril 1994)

A La Corogne (Riazor).
DEPORTIVO LA COROGNE b. ATLETICO MADRID : 2-1 (1-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Urio Velazquez. Buts : Donato (44e), Nando (74e) pour La Corogne ; Kosecki (60e) pour l'Atletico.
LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Djukic, Paco, Donato, Nando — Alfredo (Manjarin, 69e), Mauro Silva, Fran — Claudio (Jose Ramon, 79e), Bebeto. Entr. : Iglesias.
ATLETICO : Abel — Tomas, Juanito, Solozabal, Toni (Soler, 52e) — Vizcaino, Caminero, Pirri, Manolo — Quico, Kosecki (Luis Garcia, 79e). Entr. : D'Alessandro.

A Barcelone (Camp Nou).
FC BARCELONE b. RAYO VALLECANO : 1-0 (0-0). — 75 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. But : Ivan (83e). Expulsion : Rodriguez (45e) au Rayo Vallecano.
BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, Koeman, Eusebio — Guardiola (Sergi, 51e), Ivan, Amor, Baquero, Goicoechea — Laudrup (Stoichkov, 61e), Romario. Entr. : Cruyff.
RAYO VALLECANO : Carou — Cota, Lema, Momparlet, Miguel, Josete — Visjnic (Orejuela, 27e), Pablo, Calderon (Palacios, 67e) — Urzaiz, Rodriguez. Entr. : Vidal.

A Madrid (Santiago Bernabeu).
REAL MADRID et SPORTING GIJON : 2-2 (1-1). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. Buts : Prosinecki (9e), Michel (63e s.p.) pour le Real ; Saric (26e), Abelardo (76e) pour Gijon. Expulsion : Hierro (81e) au Real.
REAL : Buyo — Velasco, Alcorta, Sanchis (Milla, 46e), Luis Enrique (Lasa, 76e) — Michel, Prosinecki, Hierro, Martin Vazquez — Butragueno, Zamorano. Entr. : Del Bosque.
GIJON : Ramon — Raul (Cela, 74e), Marcelino, Abelardo, Pablo — Arturo, Ablanedo I., Tomas, Miner — Saric, Juanele (Jose Manuel, 88e). Entr. : Garcia Remon.

A Saragosse (La Romareda).
REAL SARAGOSSE et LERIDA : 1-1 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Gay (6e) pour Saragosse ; Milinkovic (48e) pour Lerida.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Caceres (Esteban, 49e), Aguado, Lizarralde — Aragon, Poyet, Gay (Fuerles, 30e), Pardeza — Higuera, Esnaider. Entr. : Fernandez.
LERIDA : Ravnic — Jaime, Herrera, Gonzalo, Virgilio — Chema, Rubio, David, Javier — Milinkovic (Pares, 68e), Andersen (Matosas, 59e). Entr. : Esnal « Mane ».

A Séville (Sanchez Pizjuan).
FC SÉVILLE b. CELTA VIGO : 4-1 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Moya (63e, 82e), Suker (72e s.p., 84e) pour Séville ; Losada (90e) pour Celta Vigo.
SÉVILLE : Unzue — Rafa Paz, Cortijo, Martagon, Diego, Soler — Marcos, Simeone (Bango, 50e), Carvajal (Monchu, 61e) — Moya, Suker. Entr. : Aragones.
CELTA VIGO : Canizares — Dadie (Salva, 74e), Alejo, Salinas, Otero — Andrijasevic (Losada, 54e), Engonga, Aguirre, Aguirrechu — Ratkovic, Gudelj. Entr. : « Chechu » Rojo.

A Oviedo (Carlos Tartiere).
REAL OVIEDO b. ATHLETIC BILBAO : 3-0 (1-0). — 15 900 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Carlos (18e s.p., 53e), Sietes (60e).
OVIEDO : Mora — Cristobal, Jerkan, Luis Manuel, Carreras (Elcacho, 33e) — Armando, Jokanovic, Sietes, Suarez (Pedro Alberto, 74e) — Carlos, Jankovic. Entr. : Antic.
BILBAO : Valencia — Estibariz, Tabuenca, Larrainzar, Caranca — Escurza, Urrutia, Vales, Cortina (Mendiguren, 67e) — Uribarrena (Hueguin, 61e), Ciganda. Entr. : Heynckes.

A Albacete (Carlos Belmonte).
ALBACETE et LOGRONES : 2-2 (2-1). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Rubio Valdivieso. Buts : Dos Santos (23e), Menendez (43e) pour Albacete ; Markovic (29e), Romero (55e) pour Logrones.
ALBACETE : Balaguer — Alejandro, Santi, Fradera, Coco — Sala, Cordero, Zalazar, Menendez — Nilson (Antonio, 70e), Dos Santos (Chesa, 62e). Entr. : Esparrago.
LOGRONES : Lopetegui — Dulce, Herrero, Mandia (Juanma, 46e), Anton — Iturrino, Erana, Romero, Lewandoski — Markovic (Moreno, 86e), Salenko. Entr. : Aimar.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla).
RACING SANTANDER b. VALLADOLID : 3-0 (3-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Popov (17e, 22e, 42e).
VALLADOLID : Lozano — Cuaresma, Miguelo, Najdoski, Rocha — Ramon (Macon, 28e), Marlon Brandao, Baroja, Gracia — Alberto, Amavisca. Entr. : More.
SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Merino, Pablo, Zigmantovic, Gelucho — Popov, Setien, Villabona (Pineda, 84e) — Radtchenko (Chili, 72e), Geli. Entr. : Irureta.

A Pampelune (El Sadar).
OSASUNA PAMPELUNE b. TENERIFE : 1-0 (1-0). — 11 459 spectateurs. Arbitre : M. Garcia de Loza. But : Bustingorri (3e).
OSASUNA : Roberto — Pepin, Spasic, Larrainzar, Palacios — Arozarena, Sanchez Jara, Yanguas, Bustingorri (Merino, 74e) — Ziober (Staniek, 84e), Urban. Entr. : Martin.
TENERIFE : Manolo — Aguilera (Pinilla, 70e), Gomez, Mata, Paqui — Chano, Castillo, Redondo, Felipe (Conte, 65e) — Dertycia, Latorre. Entr. : Valdano.

A Saint-Sébastien (Anoeta).
REAL SOCIEDAD et FC VALENCE : 0-0. — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Expulsions : Belodedic (32e), Serer (84e) à Valence.
REAL SOCIEDAD : Biurrun — Fuentes, Larranaga, Picabea, Lumbreras — Carlos Xavier, Oceano, Guruceta (Alcuiza, 34e), Imaz, Imanol (Cuyami, 54e) — Loren. Entr. : Toshack.
VALENCE : Sempere — Tarraga, Serer, Belodedic, Tomas — Mijatovic, Arroyo, Fernando, Mendieta — Aristizabal (Navarro, 84e), Alvaro. Entr. : Hiddink.

33e JOURNÉE
(9 et 10 avril 1994)

A Santander (Nuevo Sardinero).
DEPORTIVO LA COROGNE b. RACING SANTANDER : 1-0 (0-0). — 18 000 pectateurs. Arbitre : M. Perez Sanchez. But : Donato (53e s.p.).
SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Merino, Zigmantovic, Pablo, Gelucho (Chili, 61e) — Popov, Setien, Villabona — Geli, Radthenko (Pineda, 72e). Entr. : Irureta.
LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Boro, Djukic, Ribera, Nando — Alfredo (Jose Ramon, 74e), Mauro Silva, Donato — Claudio (Manajarin, 58e), Bebeto. Entr. : Iglesias.

A Logrono (Las Gaunas).
LOGRONES et FC BARCELONE : 0-0. — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Merino Gonzalez.
LOGRONES : Lopetegui — Dulce, Herrero, Mandia, Anton — Iturrino (Lewandoski, 43e), Erana, Poyatos, Romero — Markovic, Salenko (Juanma, 73e). Entr. : Aimar.
BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer (Guardiola, 80e), Koeman, Nadal — Eusebio, Ivan, Amor (Salinas, 67e), Baquero, Goicoechea — Romario, Laudrup. Entr. : Cruyff.

A Bilbao (San Mames).
ATHLETIC BILBAO b. REAL MADRID : 2-1 (2-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Larrazabal (6e s.p.), Ciganda (22e) pour Bilbao ; Michel (91e s.p.) pour le Real.
BILBAO : Valencia — Lacabeg, Asier, Larrainzar, Caranca — Escurza, Urrutia, Guerrero (Estibariz, 86e), Larrazabal — Valverde (Vales, 74e), Ciganda. Entr. : Heynckes.
REAL : Buyo — Chendo, Alcorta, Sanchis, Lasa (Zamorano, 72e) — Michel, Milla, Prosinecki (Velasco, 45e), Ramis — Luis Enrique, Dubovsky. Entr. : Del Bosque.

A Madrid (Vallecas).
REAL SARAGOSSE b. RAYO VALLECANO : 2-1 (0-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Urzaiz (48e) pour le Rayo Vallecano ; Nayim (51e), Poyet (75e) pour Saragosse.
RAYO VALLECANO : Carou — Cota, Lema, Momparlet, Pablo (Gallego, 63e), Josete — Miguel, Orejuela, Calderon — Hugo Sanchez (Urzaiz, 16e), Onesimo. Entr. : Vidal.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Aguado, Franco, Lizarralde — Aragon (Esteban, 85e), Poyet, Garcia Sanjuan, Nayim — Moises (Fuertes, 90e), Esnaider. Entr. : Fernandez.

A Gijon (El Molinon).
FC SÉVILLE b. SPORTING GIJON : 1-0 (1-0). — 10 300 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. But : Prieto (39e) pour Séville.
GIJON : Ablanedo II — Luis Sierra, Abelardo, Ablanedo I, Muniz — Pablo, Castano (Juanele, 46e), Saric (Miner, 69e), Sabou — Stanic, Cela. Entr. : Garcia Remon.
SÉVILLE : Unzue — Cortijo, Prieto, Diego, Martagon, Soler — Marcos, Simeone (Pienda, 77e), Bango — Moya, Tevenet (Linde, 63e). Entr. : Aragones.

A Valence (Luis Casanova).
FC VALENCE b. ALBACETE : 4-0 (2-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda. Buts : Fernando (15e, 30e, 84e), Mijatovic (70e s.p.).
VALENCE : Sempere — Quique, Camarasa, Giner (Navarro, 83e), Tarraga — Mijatovic, Tomas, Fernando, Mendieta — Aristizabal, Alvaro (Galvez, 83e). Entr. : Hiddink.
ALBACETE : Balaguer — Alejandro (Chesa, 53e), Santi, Fradera, Coco — Sala, Cordero, Zalazar, Geli — Nilson (Jose, 53e), Dos Santos. Entr. : Esparrago.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez).
VALLADOLID b. TENERIFE : 2-0 (1-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Andujar Oliver. Buts : Ivan (37e), Alberto (52e).
TENERIFE : Manolo — Aguilera, Gomez, Mata, Paqui — Chano (Pinilla, 53e), Castillo, Redondo, Felipe (Conte, 44e) — Latorre, Dertycia. Entr. : Valdano.
VALLADOLID : Lozano — Cuaresma, Najdoski, Miguel, Ivan — Correa, Ramon, Castillo, Gracia — Alberto, Amavisca (Macon, 82e). Entr. : More.

A Madrid (Vicente Calderon).
REAL OVIEDO b. ATLETICO MADRID : 3-0 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Bello Blanco. Buts : Jankovic (36e), Carlos (66e), Sietes (90e).
ATLETICO : Abel — Tomas, Solozabal, Juanito, Soler — Pizo Gomez (Luis Garcia, 50e), Caminero, Manolo, Pirri — Quico (Sabas, 46e), Kosecki. Entr. : D'Alessandro.
OVIEDO : Mora — Cristobal, Jerkan, Luis Manuel, Rivas — Armando, Jokanovic, Pedro Alberto (Suarez, 76e), Carreras (Sietes, 81e) — Jankovic, Carlos. Entr. : Antic.

A Vigo (Balaidos).
CELTA VIGO b. REAL SOCIEDAD : 3-2 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega. Buts : Gudelj (36e, 81e s.p.), Alejo (63e) pour Celta Vigo ; Fuentes (58e), Imanol (70e) pour la Real Sociedad.
CELTA VIGO : Canizares — Otero, Alejo, Salinas, Aguirrechu — Andrijasevic, Engonga, Vicente, Gil (Dadie, 86e) — Gudelj, Losada (Salva, 61e). Entr. : « Chechu » Rojo.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Imanol, Larranaga, Picabea, Lumbreras (Aranzabal, 57e), Fuentes — Aguirre, Oceano, Imaz (De Pedro, 67e) — Alquiza, Cuyami. Entr. : Toshack.

A Lerida (Campo de los Deportes).
OSASUNA PAMPELUNE b. LERIDA : 2-1 (0-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Matosas (3e) pour Lerida ; Uban (52e), Ziober (59e) pour Osasuna.
LERIDA : Ravnic — Jaime, Herrera, Gonzalo, Virgilio — Chema (Aguila, 65e), Rubio, Matosas, Urbano, Pares — Andersen (Milinkovic, 56e). Entr. : Esnal « Mane ».
OSASUNA : Roberto — Arozarena, Larrainzar, Pepin (Edu, 69e), Spasic — Bustingorri, Merino (Pascual, 45e), Sanchez Jara, Palacios — Urban, Ziober. Entr. : Martin.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dep. La Corogne	49	33	20	9	4	50	18
2. FC Barcelone	46	33	20	6	7	74	39
3. Real Madrid	41	33	17	7	9	55	42
4. Saragosse	39	33	16	7	10	59	41
5. FC Séville	38	33	14	10	9	51	35
6. Athl. Bilbao	38	33	15	8	10	53	38
7. Albacete	34	33	10	14	9	47	46
8. FC Valence	34	33	12	10	11	43	43
9. Racing Santander	33	33	13	7	13	38	35
10. Tenerife	33	33	14	5	14	45	48
11. Oviedo	32	33	11	10	12	37	45
12. Sp. Gijon	31	33	13	5	15	40	47
13. Real Sociedad	31	33	11	9	13	36	45
14. Logrones	28	33	7	14	12	41	50
15. Celta Vigo	28	33	9	10	14	32	43
16. Rayo Vallecano	28	33	9	10	14	39	54
17. Atl. Madrid	27	33	9	9	15	45	50
18. Valladolid	25	33	6	13	14	24	44
19. Lerida	23	33	6	11	16	26	45
20. Osasuna	22	33	7	8	18	25	52

BUTEURS

1. Romario (Barcelone), **27**.
2. Suker (Séville), **23**.
3. Kodro (Real Sociedad), **21**.
4. Bebeto (La Corogne), Carlos (Oviedo), Ciganda (Athletic Bilbao), Guerrero (Athletic Bilbao), Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), **16**.
9. Salenko (Logrones), **14**.
10. Alberto (Valladolid), Mijatovic (Valence), **12**.

RENDEZ-VOUS

34e JOURNÉE
(16 avril 1994)
Barcelone-FC Valence
Saragosse-Logrones
(17 avril 1994)
FC Séville-Real Madrid
Real Sociedad-Sporting Gijon
Albacete-Celta Vigo
Osasuna-Rayo Vallecano
Valladolid-Lerida
Deportivo La Corogne-Tenerife
Oviedo-Racing Santander
Atletico Madrid-Athletic Bilbao

Belgique

La valse des entraîneurs

BRUXELLES. — Les entraîneurs des clubs belges semblent avoir décidé, en cette fin de saison, de jouer au petit jeu de la chaise musicale. Les événements se sont précipités de manière surprenante le lundi de Pâques. Vandereycken, l'entraîneur du Standard, organisa inopinément une conférence de presse dans les locaux du stade. Après avoir révélé à ses joueurs quelque peu stupéfaits qu'il ne les retrouverait plus la saison prochaine, il prévint la presse que les dirigeants du club liégeois avaient décidé de renoncer à ses services. Le Standard, qui avait espéré tenir secrète sa décision jusqu'au lendemain du match à Anderlecht, apprécia modérément l'initiative unilatérale de son entraîneur. « Vandereycken n'a pas glané assez de points », y expliqua-t-on.

Dès l'annonce anticipée du départ de l'entraîneur du Standard, les derniers espoirs que nourrissait encore Charleroi de conserver Robert Waseige s'évanouirent. Ce dernier s'empressa en effet de signifier à ses dirigeants qu'il allait les quitter : « J'ai besoin de m'investir dans un nouveau challenge », leur expliqua-t-il. Robert Waseige est-il vraiment promis au Standard, comme la plupart des observateurs s'accordent à le penser ? L'intéressé se garde bien de vendre la mèche. Il s'ingénie même à faire durer le suspense : « J'ai le choix entre un club belge et un club français », affirme-t-il, mystérieux.

Par qui Charleroi le remplacera-t-il ? Les noms de deux de ses précédents entraîneurs sont avancés. Peruzovic, qui a laissé un bon souvenir de son passage au pays noir et qui brûle du désir de retrouver un club. Et Anthuenis, l'actuel entraîneur d'Ekeren. En attendant, certains chuchotent que Waseige pourrait fort bien assurer à Anderlecht la succession d'un Boskamp dont on avait annoncé prématurément la reconduction du contrat. La décision doit tomber cette semaine. Son président Vanden Stock apprécia la manière dont Boskamp avait dirigé Anderlecht contre Milan, en Ligue des champions. Mais depuis, le Sporting a ravivé l'inquiétude de ses supporters. En demi-finale aller de la Coupe nationale, il a concédé un nul blanc au RWDM.

En Championnat, Anderlecht a commis un autre semi-faux pas identique contre le Standard. Eliminé en Coupe d'Europe, en ballottage difficile en Coupe de Belgique, le SC Anderlecht risque également de se faire coiffer in extremis en Championnat par un Club Brugeois plus accrocheur que jamais. Un Bruges revenu victorieux (1-0) d'un difficile déplacement chez l'Antwerp et qui rejoint désormais le Sporting en tête du classement, où Anderlecht ne mène désormais qu'au nombre de victoires...

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Le Sporting arrive, Paulo Sousa s'en va

LISBONNE. — Dû côté d'Alvalade, on croit rêver ! Après douze ans de détresse, le Sporting tient enfin le bon bout. Il n'a pas encore le titre, mais, au terme d'une incroyable 26e journée, il a rejoint Benfica en tête du classement, à quatre points devant le FC Porto.

Porto, le champion sortant, tenu en échec (0-0) sur le terrain d'Estrela Amadora vendredi, Benfica, le leader, battu (1-0) à Salgueiros samedi, le Sporting savait à quoi s'en tenir lorsqu'il est entré dimanche sur sa pelouse d'Alvalade pour y recontrer Boavista. Et le Sporting n'a pas laissé passé sa chance : il s'est imposé 3-1.

A huit journées de la fin, le sprint est lancé. Et le Sporting, tout à son affaire en Championnat, est indiscutablement l'équipe en forme du moment. Avec un Balakov au sommet de son art, il est beaucoup plus réaliste que ses rivaux. Benfica, toujours engagé sur la scène européenne où il joue demain (à Parme) une place en finale de la Coupe des Coupes, ne fait pas preuve d'autant de métier.

L'équipe de Toni gaspille toujours bon nombre d'occasions de but, parfois naïvement, comme samedi à Salgueiros, où elle a concédé sa deuxième défaite de la saison en Championnat. Ironie de l'histoire, l'unique but de la partie (85e) a été l'œuvre de Sa Pinto, qui avait signé dans la semaine au... Sporting. Avant même son transfert, ce talentueux international Espoirs a donc rendu un fier service à sa prochaine équipe.

Cet été, lorsqu'il rejoindra le Sporting, Sa Pinto n'y retrouvera pas Paulo Sousa. Et pour cause ! Le milieu de terrain international a décidé, à vingt-trois ans, de tenter sa chance dans le Calcio.

Un an à peine après être passé de Benfica au Sporting ! Annoncé à l'AS Roma, Paulo Sousa a finalement signé un contrat de trois ans avec la Juventus de Turin. Montant estimé de la transaction : 35 millions de francs.

Avant de partir, Paulo Sousa aura sûrement à cœur d'enlever avec ses coéquipiers ce titre après lequel le Sporting court en vain depuis douze ans. Rendez-vous est pris pour le 15 mai où, à Alvalade, le Sporting reçoit... Benfica. Tout Lisbonne est déjà en ébullition.

Correspondance
Fernando COUTO E SANTOS

Pays-Bas

Pour une poignée de florins

AMSTERDAM. — La guerre des primes a éclaté. Les internationaux orange veulent monnayer au mieux de leurs intérêts leur participation en Coupe du monde. Pour l'instant les discussions sont loin d'aboutir, le Syndicat des footballeurs néerlandais (VVCS) jugeant scandaleuses les propositions de la Fédération (KNVB). Cette dernière ne veut en aucun cas aller au-delà d'une prime de 150 000 florins (450 000 F) par joueur en cas de victoire finale, alors que les footballeurs réclament le double. Pour justifier leur demande, les joueurs font valoir que d'autres pays ont fixé des primes de victoire bien supérieures...

Le VVCS se montre très ferme. A l'en croire, les joueurs n'iront pas à Zeist le 23 mai, date du rassemblement des vingt-deux acteurs de l'aventure américaine.

Certes, personne ne croit vraiment à une grève des internationaux. Mais cette affaire est révélatrice du malaise qui règne dans le football hollandais. Plusieurs clubs sont au bord de la faillite. L'Ado La Haye (D 2) a vu tous ses biens confisqués par le fisc. Groningue cherche désespérément 5 millions de francs pour rester en vie. A part l'Ajax et Feyenoord, tous les clubs de D 1 sont confrontés à une situation financière catastrophique.

On comprend, dans ces conditions, que la Fédération veuille pousser les joueurs à donner l'exemple...

Correspondance Gilbert BUENZOD

Eire

Opération rajeunissement

DUBLIN. — Ce n'est un secret pour personne, l'équipe nationale est vieillissante. Ses titulaires ont de plus en plus de mal a se remettre de leurs blessures, et les vides qu'ils laissent ne sont pas aisément comblés.

Jack Charlton, le sélectionneur, en est conscient ; mais il ne tient pas à changer tout d'un coup une équipe qui s'est qualifiée pour l'Euro 88, puis pour deux phases finales de Coupe du monde. Un exploit jamais réalisé auparavant.

La semaine dernière, Charlton a cependant osé : il a écarté Kevin Morar. (Blackburn Rovers) et Ronnie Whelan (Liverpool) de la sélection appelée à rencontrer les Pays-Bas le 20 avril à Tilburg.

Le signe qui ne trompe pas d'une opération rajeunissement déjà engagée à l'occasion du match contre la Russie.

Seuls, en effet, sept joueurs de l'équipe ayant affronté les Russes (0-0), le 23 mars à Dublin, font partie de la liste des dix-neuf retenus pour affronter les Néerlandais. Parmi eux, quelques nouveaux qui ne le seront bientôt plus : Gary Kelly (Leeds), Phil Babb (Coventry) et Jason McAteer (Bolton Wanderers).

Cette réfection de l'équipe nationale est l'objet d'un vif débat en Irlande et au Royaume-Uni, où résident bon nombre d'Irlandais. Ainsi, Liam Brady, ancien joueur d'Arsenal, de la Juventus, de la Sampdoria et de l'Inter de Milan, devenu ensuite entraîneur du Celtic Glasgow, n'a pas hésité à prendre la plume pour expliquer ses options dans les colonnes du *Sunday Times*. Pour Brady, aujourd'hui entraîneur de Brighton, le problème central de la sélection est sa défense... centrale.

Alan Kernaghan (Manchester City), aussi jeune soit-il, n'a pas le niveau. « Il faut l'écarter », écrit Brady qui propose une solution originale : « Roy Keane (Manchester United) doit jouer en défense centrale aux côtés de Paul McGrath (Aston Villa).

Il a déjà occupé ce poste à Nottingham Forest la saison passée. Ça permettrait de faire confiance à McAteer qui ferait, j'en suis convaincu, un tabac à côté de Townsend. »

Charlton, lui, ne tient pas compte de cet avis. Têtu, il continue de gérer la sélection comme il l'entend.

Correspondance Paul KELLY

Autriche

Dépôt de bilan au Rapid

VIENNE. — On en parlait depuis des semaines, mais la chose est devenue effective le 5 avril dernier : le prestigieux Rapid (29 fois champion d'Autriche et 13 fois vainqueur de la Coupe) a déposé son bilan auprès du tribunal de commerce de Vienne.

Difficile d'éviter cette situation avec des dettes s'élevant à environ 31 millions de schillings (14,5 millions de francs environ) et une action en Bourse passant de 600 francs en novembre 1991 à moins de 200 francs il y a deux semaines, provoquant la suspension de son cours. En attendant, les créanciers du Rapid, en premier lieu la puissante Banque d'Autriche, se sont vu offrir une indemnité compensatoire de 40 %.

Mais comment en est-on arrivé là ? A l'origine de ce fiasco, une très mauvaise gestion du club avec, notamment, l'achat de joueurs coûteux et peu rentables sur le plan sportif. Ajoutez à cela d'innombrables polémiques au sein de la direction et des conflits sans fin avec les entraîneurs (voir le cas Krankl). Et bien sûr des résultats décevants sur le terrain, comme la non-participation à la Coupe d'Europe ces deux dernières années. Scénario identique pour la saison prochaine : 5e au classement, le Rapid n'a aucune chance de se qualifier pour la Coupe de l'UEFA, pas plus que pour la C 2, après son élimination en 8es de finale de la Coupe.

Cependant, les joueurs ne perdent pas espoir : ils continuent à être payés et la Fédération autrichienne vient de préciser que le club ne serait pas exclu du Championnat. C'est déjà cela de gagné !

Correspondance Christian FILLITZ

ALBANIE. — C'est avec une demi-heure de retard que le match entre Tirana et Flamurtari, les deux dauphins, débuta au stade Qemal-Stafa de Tirana. Dirigeants et joueurs des deux équipes avaient, en effet, récusé l'arbitre, un certain M. Naim Allai. Il a fallu l'intervention d'un responsable de la Fédération pour qu'un autre arbitre, M. Mihal Konomi, soit désigné. Incroyable ! Malgré cet incident, Tirana l'a emporté (1-0) grâce à un but de Fortuzi, le leader du classement des buteurs, à la toute dernière minute. Fortuzi se rachetait ainsi d'un penalty raté à la 80e minute. *(Gezim NUSHI)*

BULGARIE. — La campagne de préparation de l'équipe nationale à la World Cup vire au grotesque : alors qu'Israël doit clore, début juin, la série des matches amicaux récemment arrêtés, le journal *Gol* a annoncé l'organisation probable d'une rencontre avec le Danemark le 6 ou le 7 juin ! Pendant ce temps, le match prévu à Oman le 29 mai a été avancé au... 15 avril. Or, une journée de Championnat est programmée le 16 ! Qui plus est, les expatriés ne seront pas libérés par leurs clubs. Tout ça n'est vraiment pas sérieux... *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. — L'équipe nationale est aujourd'hui un adversaire particulièrement courtisé, surtout depuis qu'elle a dominé (2-0) l'Espagne à Valence. A peine la rencontre Allemagne-Angleterre était-elle annulée que les Fédérations allemande et anglaise redoublaient d'arguments pour convaincre lès Croates de leur donner la réplique le 20 avril. Or, la Fédération avait déjà conclu à cette date une rencontre amicale avec la Slovaquie. Pas question de revenir sur cet engagement : la Croatie se produira donc bien à Bratislava le 20 avril. *(Zdravko REIC)*

DANEMARK. — Une défaite face à Aarhus, un match nul (3-3) contre Aalborg : le FC Copenhague, le grand club dans la capitale, a bien du mal à confirmer. Eliminé au premier tour en Coupe d'Europe, seulement troisième de la première phase du Championnat, il effectue un début très moyen dans le tour final du Championnat. En plus, Benny Johanssen, son entraîneur, a déjà décidé de se retirer en fin de saison. Pas bon pour le moral ! *(Daniel DRAY)*

GRÈCE. — Il suffisait à l'AEK de s'imposer, à domicile, face à l'équipe de Xanthi pour remporter le Championnat. Eh bien ! les hommes de Bajevic ne se sont pas acquittés de cette tâche, risquant même de perdre la rencontre. En effet, après avoir ouvert la marque par Borbokis (15e), les Athéniens se sont fait rejoindre par un but de Tiguelidis (60e), puis déborder à la suite d'un exploit personnel de Vryzas (69e). L'AEK n'arrachant le nul (2-2) qu'à la toute dernière minute grâce à Zoran Sliskovic. Pour le sacre définitif, le club du président Karas se doit donc d'obtenir un petit point lors des deux prochaines rencontres, à Kalamaria et face à l'OFI Crète. *(Paul GONDI-KAKIS)*

ISRAEL. — La dernière défaite en Championnat du Maccabi Haïfa remonte au 11 avril 1993 : c'était il y a un an. Depuis, l'équipe entraînée par Spiegler n'a plus perdu. Cette saison, elle en est à trente et un matches sans défaite. Un avantage qui lui permet de conserver, à huit journées de la fin, un point d'avance sur le Maccabi Tel-Aviv. Mais l'équipe d'Abraham Grant n'a pas encore renoncé au titre, ainsi que l'a prouvé sa belle victoire (2-1) à Jerusalem, face au Betar, le champion sortant. *(Noah KLIEGER)*

NORVÈGE. — Encore un expatrié qui rentre au pays ! Après Ingebrigtsen (Manchester City) et Björnebye (Liverpool), tous les deux à Rosenborg Trondheim, Paal Lydersen (28 ans), qui ne jouait plus à Arsenal depuis un bon bout de temps, vient de rejoindre Start Kristiansand. Un retour intéressé car la blessure de Tore Pedersen libère une place pour un défenseur dans la sélection d'Egil Olsen pour la World Cup. *(Daniel DRAY)*

POLOGNE. — En écrasant (5-0) le Zawisza Bydgoszcz lors de la 22e journée, Gornik Zabrze a porté à trois points son avance sur ses poursuivants, Legia Varsovie et LKS Lodz. Et Gornik pourrait même en compter bientôt cinq ! La Fédération (UPF) devrait lui accorder les deux points de la rencontre de la 19e journée à Katowice, interrompue à la 72e minute à cause d'une panne d'éclairage. Gornik menait alors 1-0. Dans un premier temps, l'UPF avait donné le match a rejouer (le 6 avril) mais, en appel, cette décision a été annulée. Décision définitive sur le sujet ce jeudi 14 avril. *(Czeslaw LUWICZEK)*

Schalke paie content

Un trou de 40 millions de francs et une grossière tricherie de l'ancien président : Schalke 04, pour ces irrégularités, s'en tire avec une amende et une pénalité de deux points à venir. Un prix d'ami.

SCHALKE 04, l'équipe la plus populaire d'Allemagne avec le Bayern et le Borussia Dortmund, affiche un beau sourire malgré la défaite à Dresde et les ennuis accumulés au ciel noir de son avenir.

C'est que les dirigeants du club de Gelsenkirchen s'attendaient au pire de la part de la commission de contrôle de la Fédération, l'équivalent germanique de notre désormais fameuse DNCG.

Il faut dire que leurs prédécesseurs, et notamment l'ancien président Eichberg, avaient travesti les comptes afin d'obtenir la licence professionnelle nécessaire à l'engagement en Bundesliga. Son successeur, Tönnies, joue les floués : « Des 12 millions de marks qu'Eichberg m'avait assuré avoir injectés dans le budget, je n'ai pas encore trouvé trace du moindre billet de 1 000 ! » Le déficit se chiffrerait actuellement à 40 millions de francs, alors que le règlement du DFB n'autorise pas de telles ardoises. Autant dire que la sanction aurait pu être salée.

Eh bien, l'affaire s'est soldée par une amende de 500 000 marks (soit 1,7 million de francs environ) — la plus lourde, soit dit en passant, prévue par les textes — et une sanction sportive qui s'élèvera à deux points à déduire du total de Schalke la saison prochaine.

Moindre mal, alors qu'on pouvait éventuellement s'attendre à une relégation directe en D 2 ou, au moins, à quatre ou six points de pénalité pour l'exercice à venir, ce qui aurait gravement hypothéqué l'avenir des hommes de Jörg Berger. D'autant qu'avec des caisses vides il est difficile de recruter pour assurer le maintien. Mais là, la note n'est pas montée très haut. Le manager général, Rudi Assauer, en tout cas, s'en satisfait : « Une telle sentence ne nous empêchera pas de survivre. L'essentiel est préservé. » Et, même si la décision définitive appartient à la Ligue, aucune mauvaise surprise ne devrait désormais assombrir l'avenir.

Quand on considère que le prochain finaliste de la Coupe (le 14 mai), le Rot-Weiss Essen, pour un motif similaire, a été expédié instantanément en D 3 avec retrait du statut pro, et que le Dynamo Dresde, pour insuffisance financière, a écopé de quatre points à déduire à la fin de l'actuel Championnat, ce qui met le club de l'Est en situation inconfortable puisqu'il ne possède que trois longueurs d'avance sur le premier relégable ; et quand on se souvient, d'autre part, que Nuremberg, l'an dernier, pour avoir pris toutes les libertés avec les lois, n'a enduré qu'une simple amende, l'idée d'une justice à deux vitesses commence à s'insinuer en Bundesliga, selon que vous êtes puissant ou misérable. Schalke s'en tire avec une goutte d'eau dans son gouffre. Plaie d'argent n'est pas mortelle.

Correspondance Rainer KALB

Photo BILD

Jiri Nemec, le Tchèque de Schalke, et ses coéquipiers s'en tirent plutôt bien : malgré les malversations de l'équipe dirigeante précédente, le club de Gelsenkirchen n'est pas trop lourdement sanctionné.

Grabuge à Francfort

L'entraîneur de l'Eintracht Francfort, Klaus Toppmöller, et le capitaine et gardien de but, Uli Stein, ont été limogés dimanche dernier. Stein était tenu pour responsable de la détérioration de l'atmosphère au sein de l'équipe depuis plusieurs semaines. C'est notamment le vice-président et ancien international Bernd Hölzenbein qui était entré en guerre ouverte avec Stein, lui reprochant, entre autres, ses prétentions à participer à la composition de l'équipe et plusieurs agressions verbales à l'encontre de ses coéquipiers. Toppmöller, quarante-deux ans, en poste depuis juillet 1993, a été limogé pour avoir soutenu Stein et pour « n'avoir pas perçu les tendances négatives au sein de l'équipe », selon les termes du président Matthias Ohms.

Uli Stein est un récidiviste : lors du Mundial mexicain, il avait été renvoyé dans ses foyers en raison d'escapades répétées, puis avait été limogé du SV Hambourg pour avoir frappé un joueur du Bayern.

R. K.

29e JOURNÉE (5 et 6 avril)

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion).
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. BAYERN MUNICH : 2-0 (0-0). — 33 500 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Herrlich (68e, 90e). Avertissements : Wynhoff, Schneider, à M'Gladbach ; Scholl, Thon, Fray, Helmer, au Bayern.
M'GLADBACH : Kamps — Stadler, Schneider, P. Andersson — Kastenmaier, Nielsen, Pflipsen (Fach, 75e), Wynhoff, Neun — Dahlin, Max (Herrlich, 73e). Entr. : Krauss.
BAYERN : Aumann — Jorginho, Helmer, Matthäus — Schupp, Frey, Scholl (Labbadia, 90e), Thon (Hamann, 65e), Ziege — Sternkopf, Valencia. Entr. : Beckenbauer.

A Francfort (Waldstadion).
MSV DUISBURG b. EINTRACHT FRANCFORT : 2-1 (1-0). — 24 352 spectateurs. Arbitre : M. Hauer. Buts : Yeboah (75e), pour Francfort ; Weidemann (25e, 90e), pour Duisburg. Avertissements : Mihajlovic, à Francfort ; Tarnat, Jasarevic, Azzouzi, à Duisburg.
FRANCFORT : Stein — Bindewald (Anicic, 65e), Dickaut, Tskhadadze — Komljenovic, Hagner, Gaudino, Reis, Weber — Yeboah, Mihajlovic. Entr. : Toppmöller.
DUISBURG : Rollmann (Zeljko, 78e) — Nijhuis, Westerbeek, Hopp — Weidemann, Böger, Azzouzi, Jasarevic, Tarnat — Vastic (Steininger, 74e), Preetz. Entr. : Lienen.

A Gelsenkirchen (Parkstadion).
SCHALKE 04 et BAYER LEVERKUSEN : 1-1 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Harder. Buts : Mulder (41e), pour Schalke ; Paulo Sergio (74e), pour Leverkusen. Avertissements : Lupescu, Melzig, à Leverkusen.
SCHALKE : J. Lehmann — Linke, Schierenberg, Eigenrauch — Prus, Nemec (H. Herzog, 85e), A. Müller (Luginger, 82e), Anderbrügge, Büskens — Sendscheid, Mulder. Entr. : Schulte.
LEVERKUSEN : Vollborn — Wörns, Happe, Melzig — Lupescu, B. Schuster, Hapal, Scholz — Thom, Kirsten (Jörg Novotny, 79e), Paulo Sergio. Entr. : Stepanovic.

A Karlsruhe (Wildparkstadion).
KARLSRUHE b. DYNAMO DRESDE : 1-0 (0-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. But : Bonan (65e). Avertissements : L. Schmidt, à Karlsruhe ; Schössler, à Dresde.
KARLSRUHE : Kahn — Metz, Wittwer, D. Schuster — Jens Novotny, Klinge (Krieg, 46e), Schmarov, Bonan, L. Schmidt — E. Schmitt, Kirjakov. Entr. : W. Schäfer.
DRESDE : Tchertchessov — Kern, Schössler, Risom — Pilz, Kmetsch (Mauksch, 46e), Rath, P. Nowak, Kranz — Marschall, Penksa (Fuchs, 77e). Entr. : Held.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter-Stadion).
FC KAISERSLAUTERN b. VfB LEIPZIG : 1-0 (0-0). — 30 511 spectateurs. Arbitre : M. Strigel. But : Sforza (66e). Avertissements : Kracht, Trommer, Liebers, à Leipzig.
K'LAUTERN : Reitmaier — Lutz, Kadlec, W. Funkel — Roos, Lieberknecht (Lusch, 68e), Sforza, Hengen (Degen, 80e), Brehme — Kuka, Haber. Entr. : Rausch.
LEIPZIG : Kischko — Edmond, Gabriel, Kracht — Liebers, Däbritz (Bredow, 68e), Hecking (R. Schmidt, 85e), Heidrich, Trommer — Rische, Anders. Entr. : Sundermann.

A Hambourg (Volkparkstadion).
HAMBOURG SV et BORUSSIA DORTMUND : 0-0. — 30 450 spectateurs. Arbitre : M. Zerr. Avertissements : B. Schmidt, M. Schulz, Franck, Sammer, à Dortmund. Expulsion : J. Hartmann (86e), à Hambourg.
HAMBOURG : Golz — Kober, Kostner, Houbtchev, Babbel — J. Hartmann, Von Heesen, Schnoor (Letchkov, 67e), Albertz — Ivanauskas (Sassen, 89e), Bäron. Entr. : Möhlmann.
DORTMUND : Klos — M. Schulz, B. Schmidt, Sammer, Kutowski — Reuter (Sippel, 40e), Zorc, Franck, K. Reinhardt — Povlsen (Mill, 87e), S. Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.

A Nuremberg (Frankenstadion).
FC NUREMBERG b. VfB STUTTGART : 1-0 (0-0). — 38 000 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. But : A. Sutter (53e). Avertissements : Wück, U. Wolf, Wiesinger, Golke, à Nuremberg ; Frontzeck, Dunga, à Stuttgart.
NUREMBERG : Köpke — Friedmann, Kubik, Kurz — Wiesinger, Golke, U. Wolf, Schwabl, Oechler — Wück (Criens, 89e), A. Sutter. Entr. : Zobel.
STUTTGART : Immel — Berthold, Dubajic, Buchwald, Strunz — Buck, Dunga, Frontzeck (Sverrisson, 73e), Kögl — Walter (Ziegler, 79e), Kienle. Entr. : Röber.

A Cologne (Müngersdorferstadion).
FC COLOGNE b. WATTENSCHEID : 3-2 (2-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Amerell. Buts : Bach (5e c.s.c.), Kohn (18e, 61e), pour Cologne ; Lesniak (49e), Sane (73e), pour Wattenscheid.
COLOGNE : Illgner — Greiner, Rudy, Baumann — Steinmann, Hauptmann, O. Janssen, Heldt (Passlack, 79e), Weiser — Sturm, Kohn (Polster, 71e). Entr. : Morten Olsen.
WATTENSCHEID : Alter — Emmerling, Neuhaus, Bach — Moser, Wolters, Fink, Jozic (Sane, 65e), Studer (Prinzen, 37e) — Löbe, Lesniak. Entr. : F. Hartmann.

A Brême (Weserstadion).
WERDER BRÊME b. FRIBOURG : 3-2 (2-1). — 19 057 spectateurs. Arbitre : M. Werthmann. Buts : Neubarth (7e, 11e, 75e), pour Brême ; Spies (44e), Borodjuk (89e), pour Fribourg. Avertissement : Todt, à Fribourg. Expulsions : Rraklli (37e), Spanring (59e), à Fribourg.

BRÊME : Reck — Beiersdorfer, Braseth, Wiedener — T. Wolter (Schaat, 61e), Basler, M. Votava, A. Herzog, Bode (Bockenfeld, 81e) — Neubarth, W. Rufer. Entr. : Rehhagel.
FRIBOURG : Schmadtke — T. Schmidt (Vogel, 61e), Heidenreich, Spanring — Braun, Zeyer, Todt, Cardoso, Borodjuk — Spies (Wassmer, 68e), Rraklli. Entr. : Finke.

30e JOURNÉE (9 avril 1994)

A Munich (Olympiastadion).
BAYERN MUNICH b. EINTRACHT FRANCFORT : 2-1 (1-1). — 64 000 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Scholl (39e), Matthäus (54e s.p.), pour le Bayern ; Yeboah (45e), pour Francfort. Expulsion : Helmer (77e), au Bayern.
BAYERN : Aumann — Jorginho (Sternkopf, 66e), Kreuzer, Matthäus, Helmer — Schupp, Scholl, Nerlinger, Ziege — Labbadia, Valencia. Entr. : Beckenbauer.
FRANCFORT : Stein — Tskhadadzé, Binz, Dickhaut — R. Weber, Gaudino, Falkenmayer, S. Komljenovic, F. Möller (Hagner, 72e) — Mihajlovic (Anicic, 56e), Yeboah. Entr. : Toppmöller.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion).
BAYER LEVERKUSEN b. FRIBOURG : 2-1 (1-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Strampe. Buts : Kirsten (25e), Thom (77e), pour Leverkusen ; U. Spies (49e) pour Fribourg.
LEVERKUSEN : Vollborn — Wörns, Melzig (A. Fischer, 64e), Happe — Lupescu, Scholz, B. Schuster, Hapal (Foda, 73e) — Paulo Sergio, Kirsten, Thom. Entr. : Stepanovic.
FRIBOURG : Schmadtke — Heindenreich, Kohl, Buric (Seretis, 67e), Vogel — Zeyer, Todt, Cardoso, Wassmer — Borodjuk, U. Spies (O. Freunde, 89e). Entr. : Finke.

A Duisburg (Wedaustadion).
FC KAISERSLAUTERN b. MSV DUISBURG : 7-1 (1-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Fux. Buts : P. Közle (46e), pour Duisburg ; Wagner (8e), Kuka (50e, 58e, 87e), Brehme (60 s.p., 69e s.p.), Roos (86e), pour K'Lautern. Avertissements : P. Közle, à Duisburg ; W. Funkel, à K'Lautern. Expulsion : Böger (58e), à Duisburg.
DUISBURG : Zeljko — Nijhuis, Westerbeek, Wohlert — Böger, Weidemann, Azzouzi, Jasarevic, Schmidt (P. Közle, 46e) — Vastic (Reinmayr, 64e), Preetz. Entr. : Lienen.
K'LAUTERN : Reitmaier — Lutz, Kadlec, W. Funkel — Lieberknecht (Lusch, 46e), Roos, Hengen, Wagner, Brehme — Haber (Ritter, 65e), Kuka. Entr. : Rausch.

A Dortmund (Westfalenstadion).
BORUSSIA DORTMUND b. FC COLOGNE : 2-1 (2-1). — 43 000 spectateurs. Arbitre : M. Schmidhuber. Buts : Zorc (40e), Higl (42e c.s.c.), pour Dortmund ; Higl (22e), pour Cologne.

DORTMUND : Klos — B. Schmidt, Sammer, Kutowski — S. Freund (Sippel, 74e), Ricken (Poschner, 65e), Zorc, Franck, K. Reinhardt — Povlsen, Rieddle. Entr. : Hitzfeld.
COLOGNE : Illgner — Rudy, Greiner, Higl, Janssen (Arveladze, 66e) — Steimann, Hauptmann, Weiser, Heldt (R. Andersen, 46e) — Kohn, Sturm. Entr. : Morten Olsen.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler-Stadion).
VfB STUTTGART b. KARLSRUHE : 3-0 (1-0). — 42 000 spectateurs. Arbitre : M. Albrecht. Buts : Buck (44e), Sverrisson (65e), O. Kögl (73e s.p.).
STUTTGART : Immel — Berthold, Dubajic, Buchwald, Struzu — Buck, Dunga, Sverrisson (Ziegler, 78e), Kögl — Bochtler, Kienle (F. Walter, 72e). Entr. : Röber.
KARLSRUHE : Kahn — Metz, Wittwer, D. Schuster (Kirjakov, 58e) — Krieg, Reich, Schmarow, Bonan, L. Schmidt — Je. Novotny (Bilic, 46e), E. Schmidt. Entr. : Schäfer.

A Hambourg (Volkparkstadion).
HAMBOURG SV et WERDER BRÊME : 1-1 (1-1). — 37 000 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : Bäron (41e), pour Hambourg ; A. Herzog (6e), pour Brême.
HAMBOURG : Golz — Kober, Kostner (Sassen, 60e), Houbtchev, Babbel — Spörl, Von Heesen, Letchkov, Albertz — Ivanauskas (J. Andersen, 46e), Bäron. Entr. : Möhlmann.
BRÊME : Reck — Borowka (Wiedener, 69e), Bratseth, Legat — Wolter, Basler (Schaaf, 84e), M. Votava, A. Herzog, M. Bode — Neubarth, Rufer. Entr. : Rehhagel.

A Wattenscheid (Lohreidestadion).
WATTENSCHEID b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 3-1 (1-1). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Fink (18e), Sane (47e), Wolters (52e), pour Wattenscheid ; Alter (35e c.s.c.), pour M'gladbach.
WATTENSCHEID : Alter — Emmerling, Ridder, Bach — Moser, Wolters, Fink, Jozic (Skoke, 89e), Kula — Sane (Löbe, 86e), Lesniak. Entr. : F. Hartmann.
M'GLADBACH : Kamps — Nielsen (Max, 54e), M. Schneider, Andersson, Klinkert — Kastenmaier (Fach, 54e), Pflipsen, Wynhoff, Neun — Dahlin, Herrlich. Entr. : Krauss.

A Dresde (Rudolf-Harbig-Stadion).
DYNAMO DRESDE b. SCHALKE 04 : 1-0 (0-0). — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Berg. But : Penksa (56e).
DRESDE : Tschertschesov — Kern (Ratke, 86e), Schössler, Risom — Pilz, Beuchel, Mauckson, Novak, Kranz — Marschall, Penksa (H. Fuchs, 89e). Entr. : Held.
SCHALKE : J. Lehmann — Linke, Schierenberg, Eigenrauch — Prus (Scherr, 70e), Nemec, A. Müller (Eckstein, 59e), Anderbrügge, Büskens — Sendscheid, Mulder. Entr. : Schulte.

A Leipzig (Zentralstadion).
FC NUREMBERG b. VfB LEIPZIG : 2-0 (1-0). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Assenmacher. Buts : Kubik (4e), Criens (74e).
LEIPZIG : Kischko — Edmond, Gabriel, Kracht — Liebers, Däbritz, Hecking (R. Schmidt, 65e), Heidrich, Opoku (Trommer, 46e) — Rische, Anders. Entr. : Sundermann.
NUREMBERG : Köpke — Friedmann, Kubik, Kurz — Wiesinger, Golke, Zietsch, Schwabl, Oechler (Straube, 81e) — Wück (Criens, 71e), Sutter. Entr. : Renner.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Bayern Munich	39	30	15	9	6	60	32
2.	FC Kaiserslautern	35	30	14	7	9	53	35
3.	B. Leverkusen	35	30	13	9	8	54	41
4.	B. Dortmund	34	30	13	8	9	43	42
5.	E. Francfort	33	30	13	7	10	48	35
6.	Karlsruhe SC	33	30	12	9	9	39	34
7.	Hambourg SV	33	30	13	7	10	45	42
8.	MSV Duisburg	33	30	13	7	10	37	47
9.	VfB Stuttgart	32	30	11	10	9	46	38
10.	FC Cologne	32	30	13	6	11	42	41
11.	M'Gladbach	30	30	12	6	12	56	53
12.	Werder Brême	30	30	10	10	10	42	39
13.	Dyn. Dresde	29	30	8	13	9	30	40
14.	Schalke 04	28	30	10	8	12	35	42
15.	FC Nuremberg	25	30	9	7	14	36	45
16.	SC Fribourg	22	30	7	8	15	47	56
17.	Wattenscheid 09	21	30	5	11	14	41	58
18.	VfB Leipzig	16	30	3	10	17	26	60

BUTEURS

1. Chapuisat (Dortmund), Kuntz (Kaisersautern) Yeboah (Francfort), **16.**
4. Paulo Sergio (Leverkusen), **15.**
5. Polster (Cologne), Von Heesen (Hambourg) **14.**

RENDEZ-VOUS

31e JOURNÉE

(14 avril 1994)
Kaiserslautern-Bayern Munich
(15 avril 1994)
Fribourg-Dynamo Dresde
FC Cologne-Hambourg SV
(16 avril 1994)
Schalke 04-VfB Stuttgart
Werder Brême-Bayer Leverkusen
Eintracht Francfort-Wattenscheid
FC Nuremberg-Duisburg
Karlsruhe-VfB Leipzig
(17 avril 1994)
Mönchengladbach-Borussia Dortmund

République tchèque

Le superderby au Sparta

PRAGUE. — En disposant 4-1 du Slavia, le Sparta a remporté haut la main le derby de Prague. Kostelnik et surtout Siegl, auteur de trois buts, ont effacé l'avantage initial que le Slavia avait obtenu grâce à Bejbl. Malgré les réserves émises par la Fédération, qui a un contrat d'exclusivité avec la télévision privée Nova, la rencontre a été retransmise en direct par la chaîne publique. Des sanctions sont à attendre...

Un épisode de plus à ranger dans le livre des souvenirs du derby le plus attendu de l'année. De ces matches entre le Sparta et le Slavia qui font partie intégrante de l'histoire du football tchèque. Ces deux clubs du quartier de Letna, fondés en 1893 (le Sparta comme AC Kralovske Vinohrady et le Slavia sous le nom d'Acos), se sont rencontrés pour la première fois le 29 mars 1896. Le Sparta s'était imposé (1-0) mais le résultat fut ensuite invalidé par l'arbitre de la rencontre, un certain Rössler-Orovsky. Ce qui provoquera la fureur des dirigeants du Sparta et un « gel » des relations entres les deux clubs.

Les derbies Sparta-Slavia ont connu leur apogée dans l'« entre-deux-guerres ». Période où les deux clubs ont dominé sans partage le foot tchécoslovaque, ne laissant échapper qu'un titre en 1929 (Viktoria Zizkov). Leurs joueurs constituaient la quasi-totalité de la sélection finaliste de la Coupe du monde 1934. Tous les grands du football tchèque de cette époque ont d'ailleurs porté les couleurs du Slavia (Planicka, Bican, Cambral, Puc) et du Sparta (Kada, Nejedly).

Avec la fin de la Seconde Guerre mondiale va débuter un lent déclin des deux clubs pragois. C'est d'abord le stade du Slavia qui disparaît entièrement sous les flammes lors des combats marquant le retrait des troupes allemandes de Prague, en mai 1945. Un Slavia qui, catalogué comme « club bourgeois », ne connaît pas les faveurs du régime communiste.

Au contraire, il doit laisser ses meilleurs éléments s'engager dans l'armée et ainsi rejoindre l'UDA Prague (le futur Dukla), le club des militaires. Le Slavia est même contraint de changer de maillot (le rouge et blanc étant jugé trop « subversif »...) et de nom (Dynamo). Les affres de la relégation ne lui sont pas non plus épargnés. Le Sparta, lui, échappera à la D 2. Mais il ne pourra éviter d'être rebaptisé « Spartak Sokolovo » et finira par tomber dans une certain anonymat. Le retour, en 1965, du Slavia en Première Division offre à nouveau un de ces derbies poignants, avec un spectaculaire nul (2-2) qui fait chavirer les 50 000 spectateurs présents au stade. C'est l'amorce du renouveau. Surtout pour le Sparta qui, dans les années 80, domine l'avant d'une scène qu'il n'a plus quittée depuis.

Correspondance Stanislav HRABE

États-Unis

Le rêve américain

BERKELEY. — A deux mois du coup d'envoi de la World Cup 94, Bora Milutinovic, le sélectionneur américain, n'a toujours pas annoncé les vingt-deux joueurs qui seront retenus. L'ossature de la sélection américaine devrait, sauf surprise, être composée des joueurs résidant depuis janvier 1993 au centre national de Mission Viejo, situé entre Los Angeles et San Diego. Des vingt-quatre joueurs du « Camp Mission Viejo », Milutinovic n'en a écarté que deux, les milieu Chung et Santel. Douze d'entre eux sont quasi certains d'être retenus sur la liste que le sélectionneur annoncera le 3 juin (règlement FIFA oblige) : les gardiens Meola et Friedel, les arrières Armstrong, Balboa, Lalas et Clavijo et les milieu Dooley, Jones, Henderson, Burns, Perez et Reyna.

Sept mercenaires devraient également figurer dans les vingt-deux : l'arrière Kooiman (Cruz Azul, Mexique), les milieu Ramos (Betis, Espagne) et Harkes (Derby County, Angleterre) et les attaquants Wegerle (Coventry City, Angleterre), Stewart (Willem II, Pays-Bas) et Wynalda (Sarrebruck, Allemagne).

Pour la place de troisième gardien, Milutinovic hésite entre Keller, excellent depuis deux saisons avec le club anglais de Millwall mais dont l'attitude trop indépendante déplaît au staff américain, et Sommer, héros de Luton Town, seul représentant de la Deuxième Division en demi-finale de la Cup.

La tâche de Milutinovic est compliquée par les calendriers européens. La plupart des expatriés ne rejoindront la sélection qu'en mai. Harkes et Ramos joueront sans doute les barrages pour la montée, respectivement en Angleterre et en Espagne. Quant à Wynalda, qui joue en Troisième Division allemande, il ne bouclera la saison que le... 11 juin !

Sauf blessure, il ne restera donc que trois places à prendre. A priori, Milutinovic n'appellera ni Brose, le milieu de Saint-Brieuc, ni Bliss, défenseur du Carl Zeiss Iéna, malgré la bonne saison qu'ils effectuent dans leur Championnat respectif. Les trois heureux élus devraient donc être choisis parmi les dix autres « Statesiders » : les arrières Agoos, Caligiuri et Lapper, les milieux Quinn, Moore, Sorber, Michallik et Kinnear, et les attaquants Klopas et Vermes. Milutinovic prendra sa décision à l'issue des neuf matches amicaux que sa sélection disputera entre le 16 avril et le 28 mai.

Concernant les primes de match, les joueurs ont retenu l'avocat Lee Steinberg, qui représente de nombreuses vedettes du monde sportif aux États-Unis. La Fédération américaine offre 10 000 dollars par joueur, plus 5 000 pour les titulaires, 2 500 pour les remplaçants et 2 500 par point dans le premier tour. En cas de qualification pour les 8es de finale, ils se partageront 750 000 dollars. Et, même s'il est fort peu probable qu'ils gagnent la Coupe du monde, la prime en cas de victoire a été établie à 3,3 millions de dollars, soit 150 000 dollars par personne. On peut toujours rêver !

Correspondance Paul KENNEDY

Argentine

River tombe de haut !

BUENOS AIRES. — Pour la deuxième fois en l'espace d'un mois, Sergio Goycochea a perdu sa place dans le but de River Plate. Le gardien de la sélection nationale ayant commis une bévue contre Independiente, Passarella a une fois de plus tranché en faveur du remplaçant Sodero. Mais, avec ou sans Goyco, River déçoit. Depuis le titre du Tournoi Ouverture remporté fin mars, les « Millionnaires » ont perdu leurs trois premiers matches du Tournoi Clôture et sont donc bons derniers au classement. Gimnasia y Esgrima occupe la première place mais Boca, qui compte un match de moins et a remporté ses deux premières rencontres, demeure le grand favori.

L'équipe de Menotti a pourtant déçu en Copa Libertadores. Elle a été éliminée au premier tour face au Velez Sarsfield de Carlos Bianchi et à deux clubs brésiliens, Palmeiras et Cruzeiro. Mais son jeu demeure le plus spectaculaire du pays et la défense en ligne voulue par « El Flaco » commence à trouver ses marques. Boca devrait d'autre part enregistrer d'ici peu le renfort d'un ou deux joueurs. Pour compenser le départ de Beto Acosta, les dirigeants négocient l'arrivée du Chilien Ivo Basay ou du Colombien John Jairo Trellez. En défense, on parle de Valber (Sao Paulo) ou Fabbri (Lanus), et au milieu du Brésilien Ronaldo (Cruzeiro).

Toujours au chapitre des transferts, les Colombiens sont à la mode. L'attaquant d'America Cali Albeiro « Palomo » Usuriaga a signé à Independiente et Miguel Angel Guerrero (Junior) est sur le point de débarquer à Velez Sarsfield. Notons aussi les arrivées de l'Uruguayen Daniel Vidal (Penarol) à Independiente où du Brésilien Silas (ex-Vasco) à San Lorenzo.

Correspondance Francis HUERTAS

L'éternel retour de Diego

Diego Maradona a mis un terme au suspense. Après moult hésitations, il a en effet décidé de jouer la prochaine Coupe du monde et de commencer à s'entraîner. « Les tests physiques sont bons. Les docteurs m'ont affirmé que les risques de blessures étaient légers. Je ne pouvais accepter que ceux qui me critiquent me poussent à renoncer. J'ai cinq kilos de trop que je vais perdre progressivement, sans y laisser mes forces. J'espère arriver aux États-Unis à au moins 70 % de mon meilleur niveau physique. Je veux réussir ma sortie, profiter à fond de cette dernière opportunité. L'Argentine n'est pas favorite, mais j'ai confiance en cette équipe. »

Maradona ne rejouera pas dans un club, et il n'est pas sûr non plus qu'il dispute le match amical Argentine-Maroc, prévu à Salta (dans le nord de l'Argentine), le 20 avril prochain. Avant de se concentrer avec la sélection à partir du 9 mai, il va donc s'entraîner avec son préparateur physique préféré, Fernando Signorini. Après quelques séances avec les internationaux jouant au pays, le travail sérieux va commencer cette semaine, loin des regards indiscrets, dans un petit village de la Pampa.

F. H.

Brésil

Fluminense au tapis

RIO DE JANEIRO. — Fluminense, l'équipe chère à Joao Havelange, n'a pas pesé lourd dans le tournoi final du Championnat de Rio, qui réunit aussi Botafogo, Vasco de Gama et Flamengo. C'est cette dernière, son éternelle rivale des célèbres duels Fla-Flu, qui l'a largement dominée. L'équipe de Luis Henrique est apparue lente et déconcentrée. Quant à l'ex-Monégasque, victime d'une élongation aux adducteurs, il a dû quitter le terrain après vingt minutes de jeu.

Doit-on conclure de ce match que Flamengo est en mesure de menacer Vasco de Gama, le grand favori de la compétition ? Toujours invaincue, la formation entraînée par Jair Perreira continue en tout cas de la survoler. Il en va de même pour Corinthians dans le Championnat de Sao Paulo, après son net succès (4-0) sur Ponte Preta, avec trois buts dans les trois dernières minutes. Le jeune Marques continue d'inscrire un but par match, alors que l'avant-centre Viola et le numéro 10 Rivaldo (21 ans) se montrent toujours aussi efficaces.

Quant au Sao Paulo FC, il est allé conquérir la Recopa, qui manquait encore à son palmarès devant Botafogo (3-1), au Japon, avant de réaliser une brève tournée asiatique. Cette chasse aux dollars en pleine compétition risque de lui coûter cher, vu le programme qui l'attend. Son prochain adversaire en Copa Libertadores sera en effet Palmeiras. Ce huitième de finale s'annonce déjà comme le match de l'année pour les deux clubs.

Correspondance Alain FONTAN

SLOVAQUIE. — Il a fallu attendre la dernière minute pour connaître la sixième (et dernière) équipe qualifiée pour le tour final du Championnat : il s'agit de Presov qui n'a écarté Banska Bystrica qu'à la différence de buts particulière (3-0, 0-1). Presov retrouvera donc pour le tour final les deux clubs de Bratislava, Slovan et Inter, Dunajska Streda, Zilina et le FC Kosice. L'autre club de Kosice, Lokomotiv, n'a pas passé la barre. En outre, son entraîneur, Jozef Moder, a été licencié et remplacé par Jan Kozak. *(Peter SURIN)*

SLOVÉNIE. — Brane Oblak, le capitaine de l'équipe de Yougoslavie des années 70, qui a joué de longues saisons en Bundesliga (à Schalke 04 et au Bayern Munich), a été licencié de son poste d'entraîneur de Zivila Naklo. Six défaites et trois résultats nuls ont provoqué la chute de son équipe de la troisième à la septième place. Le comité de gestion du club a donc tranché dans le vif la semaine dernière. En attendant la nomination de son successeur, c'est Janez Zupancic qui assure l'intérim. *(Boris VERBIC)*

SUÈDE. — 6-0 face à Trelleborg : l'IFK Göteborg, le champion sortant, n'a pas manqué sa rentrée. Il a raflé toutes les récompenses : Mikael Martinsson a marqué le premier but du Championnat, Peter Eriksson a réussi le premier triplé et Stefan Rehn a reçu le titre de meilleur joueur de la journée. Et dire que Trelleborg était quatrième l'an dernier... *(Daniel DRAY)*

TURQUIE. — Même s'il a été tenu en échec (1-1) par Besiktas dans le derby de la 25e journée, Galatasaray a porté à quatre points son avance en tête du classement : Fenerbahce, son dauphin, a perdu (1-0) à Kocaelispor. A cinq journées de la fin du Championnat, Galatasaray, qui était privé de quatre titulaires contre Besiktas, est bien placé pour conserver son titre. *(Selçuk MANAV)*

YOUGOSLAVIE. — Une pluie de printemps, une pluie de spectateurs (30 000), une pluie de buts (quatre au total), mais aussi une pluie de mauvais coups et de sanctions (quatre cartons jaunes, deux expulsions et deux penalties) : c'était le décor de la demi-finale retour de la Coupe, entre Partizan et l'Etoile Rouge. Battu 1-0 à l'aller, Partizan s'est imposé 3-1 au retour. Il jouera donc la finale (4 et 11 mai) contre le Spartak Subotica qui a éliminé (2-1 et 1-1) le Radnicki Nis. *(Jovan VELICHKOVIC)*

MAROC. — A moins d'un écroulement que rien ne laisse prévoir, l'Olympic de Casablanca empochera bientôt le premier titre national de son histoire. Comment imaginer que cette équipe, toujours invaincue, puisse être rejointe un jour ? Aussi, l'intérêt de la 26e journée était-il focalisé sur le bas du tableau où, excepté le Rachad, déjà condamné, plusieurs équipes jouent leur maintien. Notamment Sidi-Kacem, d'autant plus malheureux devant Settat que le Hassania d'Agadir a réussi la seule victoire à l'extérieur de la journée. *(Kebir ARSALANE)*

KOWEIT. L'Ukrainien Valery Lobanovski va-t-il subir le même sort que le Néerlandais Beenhakker en Arabie Saoudite ? Les doutes qu'il vient d'émettre quant à la possibilité de reconstruire une équipe capable de bien figurer lors de la prochaine Coupe du Golfe, cet automne, n'ont pas plu en haut lieu. Lobanovski, qui fut entraîneur du Dinamo Kiev et sélectionneur de l'URSS, sait pourtant de quoi il parle : il vient de superviser une cinquantaine de joueurs lors d'un vaste stage et n'en a pas remarqué beaucoup ayant le niveau... *(Daffallah MOUADHEN)*

JAPON. — Avec seulement cinq buts encaissés depuis le début du Championnat, le FC Shimizu est, bien sûr, la meilleure défense. Il partage aussi la première place du classement avec SanFrecce Hiroshima, l'équipe du Tchèque Hasek. Or, les deux leaders se retrouvent face à face demain (13 avril), à Hiroshima, pour le sommet de la 9e journée. Elles n'ont pour l'instant concédé chacune qu'une seule défaite. Sachant qu'il n'y a pas de match nul dans la J-League, il y aura forcément demain un leader unique et... un perdant. *(Pierre JUSTO)*

LIBAN. — Ansar n'est pas invincible : il s'est incliné (1-0) face à Salam Zghorta, un mal-classé, après un an sans défaite. Un revers qu'il doit à Khamis, l'extraordinaire gardien... irakien de l'équipe de Zghorta. Malgré ce coup d'arrêt, Ansar, avec sept points d'avance sur son second, est assuré, à trois journées de la fin, de son sixième titre d'affilée ! Un titre que les joueurs devront toutefois fêter sans leurs supporters, puisque le huis clos a été prolongé jusqu'à la fin de la saison. *(Yves BANZET)*

Belgique

(29e journée)

LA GANTOISE - CHARLEROI : 0-0.
6 000 spect.

CS BRUGES - EKEREN : 1-1 (0-1).
1 500 spect. Buts : Weber (90e) pour le CS Bruges ; Tahamata (24e) pour Ekeren.

FC SERAING - RWD MOLENBEEK : 0-0.
8 000 spect.

RC LIÈGE - FC MALINES : 3-2 (2-0).
6 000 spect. Buts : Quakin (9e), Habets (12e et 88e) pour le RC Liège ; Vagomben (62e), Leen (70e) pour le FC Malines.

LOMMEL - FC LIERSE : 0-0.
5 000 spect.

WAREGEM - BEVEREN : 0-2 (0-2).
3 000 spect. Buts : Udovic (24e), Boonen (25e).

ANDERLECHT - STANDARD LIÈGE : 0-0.
23 000 spect.

ANTWERP - FC BRUGES : 0-1 (0-0).
14 000 spect. But : Verheyen (48e).

OSTENDE - RC GENK : 4-0 (2-0).
7 000 spect. Buts : Janik (15e), Bonomi (35e et 58e), Delcampe (75e, c.s.c.).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	45	29	19	7	3	68	29
2. FC Bruges	45	29	17	11	1	42	15
3. FC Seraing	38	29	13	12	4	44	27
4. Charleroi	35	29	15	5	9	49	40
5. Antwerp	35	29	12	11	6	39	31
6. Standard Liège	32	29	11	10	8	37	18
7. Ostende	32	29	9	14	6	40	33
8. FC Malines	32	28	9	7	14	8	32
9. Lommel	28	29	9	10	10	34	41
10. Ekeren	27	29	9	9	11	41	41
11. Beveren	26	29	8	10	11	34	35
12. CS Bruges	26	29	8	10	11	43	52
13. RC Liège	26	29	8	10	11	36	48
14. FC Lierse	24	29	6	12	11	25	34
15. RWD Molenbeek	23	29	7	9	13	28	38
16. La Gantoise	23	29	8	11	12	37	50
17. Waregem	15	29	4	7	18	26	54
18. RC Genk	14	29	3	8	18	31	70

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges)	(+ 1) 28
2. Nilis (Anderlecht)	22
3. Bosmans (Anderlecht)	17

COUPE
(demi finales aller)

FC BRUGES (D 1) - EKEREN (D I) : 4-0 (2-0).
Arb. : M. Blareau. Buts : Verheyen (5e et 46e), Staelens (20e), Van der Heyden (64e). Avertissements : Verstraeten, Dheedene (Ekeren).

FC BRUGES : Verlinden — Medved, Plovie, Okon, Renier — Borkelmans, Staelens (78e Vermant), Van der Elst (87e Verspaille), Van der Heyden — Verheyen, Eykelkamp. Entr. : Hugo Broos.

EKEREN : Van de Walle — Bosmans, Talbut, Verstraeten, Dheedene — Pierre (46e Halmai), Bovri, Janssens, Hofmans — Abeels, Tahamata (46e Diagne). Entr. : Aime Anthenis.

ANDERLECHT (D 1) - RWD MOLENBEEK (D 1) : 0-0.
Arb. : M. Javaux. Avertissements : Jacob, Camus, Wuyts pour RWD Molenbeek ; Nwanu pour Anderlecht. Expulsion : Jacob (45e).

ANDERLECHT : De Wilde — Crasson (78e Preko), Nwanu, Emmers, Suray — Haagdoren, Walem, Degryse — Boffin, Bosman, Nilis. Entr. : Boskamp.

RWDM : Rosez — S. Laeremans, Nassen, Vandersmissen, Camus — Jacob, Thairet, Wuyts (85e Ossomo) — Rouyr, Rubenilson (60e M. Laeremans), Williams. Entr. : Smets.

● **Les matches retour auront lieu le 3 mai.**

Rendez-vous

(16 avril 1994, 30e journée)
Charleroi - CS Bruges
Standard Liège - La Gantoise
FC Lierse - Anderlecht
Lommel - Ostende
FC Bruges - Waregem (le 17-4)
FC Malines - FC Seraing
Ekeren - Antwerp (le 17-4)
RWD Molenbeek - RC Genk
Beveren - RC Liège

Malte

(13e journée)

La Valette - Zurrieq 3-2
Sliema Wanderers - Rabat Ajax 1-1
Hamrun - St-Andrew's 1-1
Mqabba - Hibernians 0-5
Birkirkaba - Floriana 0-2

(14e journée)

St-Andrew's - Mqabba 3-0
Rabat Ajax - Hamrun 2-2
Hibernians - Birkirkaba 6-2
Sliema Wanderers - La Valette 1-2
Floriana - Zurrieq 2-0

Class. : 1. Hibernians, 24 pts ; 2. La Valette, 22 pts ; 3. Floriana, 21 pts ; 4. Hamrun, 20 pts ; 5. Sliema Wanderers, 14 pts ; 6. St-Andrew's, Zurrieq, Birkirkaba, 10 pts ; 9. Rabat Ajax, 8 pts ; 10. Mqabba, 1 pt.

BUTEURS

1. Zarb (La Valette)	14
2. Zacchafi (Hibernians)	13

Écosse

(Matches en retard)

DUNDEE UTD - GLASGOW RANGERS : 0-0
11 048 spect.

PARTICK THISTLE - ABERDEEN : 1-1 (1-1)
4 552 spect. Buts : Grant (18e) pour Partick Thistle ; Tierney (8e c.s.c.) pour Aberdeen.

CELTIC GLASGOW - DUNDEE FC : 1-1 (1-1)
16 552 spect. Buts : Donnelly (18e) pour Celtic Glasgow ; Martin (28e) pour Dundee FC.

HEARTS OF MID - ST JOHNSTONE : 2-2 (2-2)
8 938 spect. Buts : McGowne (7e c.s.c.), Robertson (15e) pour Hearts of Mid ; Ferguson (12e), Scott (14e) pour St Johnstone.

(36e journée)

HIBERNIAN - GLASGOW RANGERS : remis

PARTICK THISTLE - KILMARNOCK : remis

DUNDEE FC - ST JOHNSTONE : 0-1 (0-1)
3 586 spect. But : Torfason (42e).

MOTHERWELL - DUNDEE UTD : remis

CELTIC GLASGOW - HEARTS OF MID : 2-2 (2-0)
18 761 spect. Buts : Collins (24e), Vata (44e) pour Celtic Glasgow ; Colquhoun (51e), Frail (88e) pour Hearts of Mid.

RAITH ROVERS - ABERDEEN : remis

NB : Les autres rencontre ont été remise en raison des 1/2 finales de la Coupe.

N.B. — Les autres matches ont été remis en raison des demi-finales de la Coupe.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	52	37	20	12	5	66	35
2. Motherwell	46	37	17	12	8	49	36
3. Aberdeen	45	37	14	17	6	50	33
4. Celtic Glasgow	44	38	14	16	8	45	32
5. Hibernian	42	37	15	12	10	51	38
6. Dundee Utd	37	37	9	19	9	38	37
7. Hearts of Mid.	35	38	9	17	12	33	40
8. Partick Thistle	34	37	10	14	13	41	50
9. St Johnstone	33	38	8	17	13	32	45
10. Kilmarnock	32	37	9	14	14	30	42
11. Raith Rovers	26	37	5	15	17	37	66
12. Dundee FC	23	38	6	11	21	35	53

BUTEURS

1. Hateley (Rangers)	20
2. Wright (Hibernian)	14
Shearer (Aberdeen)	14

COUPE
(demi-finales)

Dundee Utd (PL) - Aberdeen (PL) : 1-1 (0-1)
A rejouer, 12/4, 21 397 spect. Buts : Welsh (88e) pour Dundee Utd ; Shearer (7e), pour Aberdeen.
Glasgow Rangers (PL) - Kilmarnock (PL) 0-0
A rejouer, 13/4
NB. — PL : « Premier League ».

Rendez-vous

(16 avril 1994, 39e journée)
Dundee Utd - Hibernian
Aberdeen - Motherwell
Kilmarnock - Celtic Glasgow
St. Johnstone - Partick Thistle
Glasgow Rangers - Raith Rovers
Hearts of Mid. - Dundee FC

Eire

PHASE FINALE
Play-off pour le titre
(32e journée)
GROUPE A

Bohemians - Derry City 1-3
Galway Utd - Shelbourne 2-5
Shamrock - Cork City 2-0

Class. : 1. Shamrock, 60 pts ; 2. Cork City, 55 ; 3. Galway Utd, 47 ; 4. Derry, 43 ; 5. Shelbourne, 42.

GROUPE B

COBH Ramblers - Drogheda 1-0
Dundalk - St Patrick 0-2
Managhan - Limerick 2-1

Class. : 1. Managhan, 43 ; 2. Dundalk, 43 ; 3. St Patrick, 34 ; 4. COBH Ramblers, 29 ; 5. Limerick, 26 ; 6. Drogheda, 26.

Irlande du Nord

(Matches en retard)

Cliftonville - Distillery 2-1
Ballymena - Larne 2-0

(27e journée)

Linfield - Distillery 3-0
Cliftonville - Coleraine 1-2
Bangor - Ballymena 1-0
Glentoran - Carrick Rangers 3-1
Larne - Omagh Town 4-2
Newry Town - Ards ..... remis
Glenavon - Crusaders 2-0
Portadown - Ballyclare 4-0

Class. : 1. Portadown, 66 pts ; 2. Glenavon, 63 pts ; 3. Linfield, 61 pts ; 4. Crusaders, 53 pts ; 5. Bangor, 42 pts ; 6. Cliftonville, 39 pts ; 7. Coleraine, 38 pts ; 8. Glentoran, 34 pts ; 9. Distillery, 34 pts ; 10. Ards, 32 pts ; 11. Ballyclare, 29 pts ; 12. Ballymena, 22 pts ; 13. Larne, 21 pts ; 14. Newry Town, 20 pts ; 15. Carrick Rangers, 20 pts ; 16. Omagh Town, 19 pts.

COUPE
(Demi-finales)

Glenavon - Linfield 0-3
Bangor - Portadown 2-0

Pays-Bas

(Matches en retard)

WILLEM II - FC VOLENDAM : 0-2 (0-0).
6 500 spectateurs. Buts : Stefanovic (67e), De Freitas (90e).

SC HEERENVEEN - FC GRONINGUE : 2-0 (1-0).
13 500 spectateurs. Buts : Helling (10e), Tammer (51e).

SPARTA ROTTERDAM - FC TWENTE : 2-5 (2-2)
4 250 spectateurs. Buts : De Nooyer (29e, 33e s.p.), pour Sparta Rotterdam, Paalplatz (4e, 6e), Mols (65e), Vurens (75e), Boerebach (88e), pour FC Twente.

VITESSE ARNHEM - VV VENLO : 4-0 (1-0).
5 577 spectateurs. Buts : Coen (44e), Korsten (65e), Latuheru (74e), Gillhaus (77e s.p.).

AJAX AMSTERDAM - NAC BREDA : 5-0 (4-0).
19 000 spectateurs. Buts : Rijkaard (14e), Petterson (26e s.p., 55e), Ouermars (38e), Kanu (43e).

FC UTRECHT - RODA JC : 1-1 (1-0).
5 500 spectateurs. Buts : Plugboer (32e), pour FC Utrecht. Huiberts (62e), pour Roda JC.
(30e journée)

GO AHEAD EAGLES - SC HEERENVEEN : 2-3 (1-1).
6 200 spectateurs. Buts : Heering (34e), Huysen (71e), pour GO Ahead Eagles. De Visser (31e) , Tammer (54e), Restop (79e), pour SC Heerenveen.

NAC BREDA - MAASTRICHT VV : 1-4 (1-0).
9 616 spectateurs. Buts : Van Hooijdonk (39e), pour NAC Breda. Lanckohr (49e), Roelofsen (46e, 50e, 87e s.p.).

RVC WAALWIJK - RODA JC : 1-1 (1-0).
6 540 spectateurs. Buts : Bookers (15e), pour RKC. Huiberts (44e), pour Roda JC.

FC GRONINGUE - WILLEM II : 4-1 (2-1).
10 218 spectateurs. Huizingh (17e, 66e), Torravest (31e), Reiziger (89e), pour FC Groningue. Abdellagi (9e), pour Willem II.

FC VOLENDAM - AJAX AMSTERDAM : remis au 12 avril.

FEYENOORD ROTTERDAM - SPARTA ROTTERDAM : 5-1 (2-0).
25 755 spectateurs. Buts : Blinker (10e, 61e), Gorre (35e, 85e), Witschge (78e), pour Feyenoord, De Nooyer (60e), pour Sparta Rotterdam.

CAMBUUR L - FC UTRECHT : 2-0 (1-0).
6 800 spectateurs. Buts : Heijer (7e, 51e), pour Cambuur L, VD Ark (53e), pour FC Utrecht.

FC TWENTE - VITESSE ARNHEM : 0-1 (0-1).
8 400 spectateurs. But : Gillhaus (14e).

VV VENLO - PSV EINDHOVEN : 0-3 (0-0).
7 300 spectateurs. Buts : Playfair (56e), Hoekotra (57e), Nyman (82e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	46	27	22	2	3	72	19
2. Feyenoord	43	29	16	11	2	53	22
3. PSV Eindhoven	38	29	14	10	5	49	27
4. Vitesse Arnhem	35	29	16	3	10	58	32
5. Roda JC	35	29	14	7	8	47	29
6. FC Twente	33	29	12	9	8	46	32
7. NAC Breda	33	29	13	7	9	53	44
8. Willem II	30	29	12	6	11	43	39
9. Maastricht VV	30	30	11	8	11	43	49
10. Sparta Rotterdam	27	29	10	7	12	48	52
11. Go Ahead Eagles	26	30	10	6	14	41	47
12. SC Heerenveen	25	29	8	9	12	29	52
13. FC Utrecht	24	30	9	6	15	36	57
14. FC Volendam	23	28	10	3	15	37	46
15. Groningue	21	29	7	7	15	35	56
16. VV Venlo	21	29	6	9	14	23	53
17. RKC Waalwijk	16	29	4	8	17	29	56
18. Cambuur L.	16	29	5	6	18	24	54

BUTEURS

1. Litmanen (Ajax)	23
2. Gillhaus (Vitesse)	(+ 2) 21
3. Van Hooijdonk (NAC)	(+ 1) 20

Rendez-vous

(16 avril 1994, 31e journée)
Willem II - Go Ahead Eagles
Maastricht VV - FC Volendam
PSV Eindhoven - FC Twente
SC Heerenveen - RKC Waalwijk
(le 17 avril)
Sparta Rotterdam - NAC Breda
Vitesse Arnhem - Feyenoord
Roda JC - Cambuur L.
Ajax Amsterdam - Groningue
FC Utrecht - VV Venlo

Albanie

(23e journée)

Dinamo - Besa 1-2
Teuta - Sopoti 4-0
Beselidhja - Vllaznia 2-1
Elbanasi - Laçi 1-1
Albpetrol - Partizani 2-1
Apolonia - Lushnja 1-0
SK Tirana - Flamurtari 1-0

Class. : 1. Teuta, 32 pts ; 2. SK Tirana, 29 pts ; 3. Flamurtari, 28 pts ; 4. Vllaznia, 24 pts ; 5. Dinamo, Elbanasi, 23 pts ; 7. Partizani, Albpetrol, 22 pts ; 9. Besa, 21 pts ; 10. Beselidhja, Apolonia, 20 pts ; 12. Lushnja, Laçi, 19 pts ; 14. Sopoti, 16 pts.

BUTEURS

1. Fortuzi (Tirana)	10
Martini (Vllaznia)	10

Portugal

(26e journée)

GIL VICENTE - FARENSE : 0-0
7 250 spect.

SP BRAGA - FAMALICAO : 2-0 (0-0)
10 300 spect. Buts : Barroso (48e s.p.), Fernando Pires (64e).

UNIAO MADEIRA - GUIMARES : 2-0 (0-0)
10 000 spect. Buts : Jokanovic (70e s.p.), Milton Mendes (89e).

PACOS FERREIRA - MARITIMO : 2-2 (0-0)
8 500 spect. Buts : José Maria (70e, 83e) pour Pacos Ferreira ; Bozinosky (62e c.s.c.), Heitor (77e) pour Maritimo.

SPORTING PORTUGAL - BOAVISTA : 3-1 (3-0)
70 000 spect. Buts : Figo (20e), Juskoviak (22e), Balakov (43e) pour Sporting Portugal ; Nogueira (88e) pour Boavista.

SALGUEIROS - BENFICA : 1-0 (0-0)
6 000 spect. But : Sa Binto (85e).

EST. AMADORA - FC PORTO : 0-0
4 000 spect.

V. SETUBAL - BEIRA MAR : 2-0 (1-0)
12 000 spect. Buts : Chiquinho Conde (21e), Chiquinho Carlos (86e).

BELENENSES - ESTORIL : 1-0
7 600 spect. But : Victor Manuel (21e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	42	26	18	6	2	58	20
2. Sporting Portugal	42	26	19	4	3	53	16
3. FC Porto	38	26	15	8	3	46	15
4. Boavida	29	26	13	3	10	37	27
5. Maritimo	29	26	10	9	7	36	30
6. Guimaraes	27	26	10	7	9	23	22
7. Salgueiros	26	26	12	2	12	37	36
8. Farense	25	26	10	5	11	33	38
9. Gil Vicente	25	26	8	9	9	23	38
10. Est. Amadora	24	26	7	10	9	26	26
11. Belenenses	24	26	10	4	12	28	39
12. Uniao Madeira	23	26	8	7	11	28	34
13. V. Setubal	22	26	9	4	13	41	36
14. Beira Mar	21	26	7	7	12	21	27
15. Sp. Braga	21	26	7	7	12	22	31
16. Paços Ferreira	20	26	5	10	11	24	35
17. Famalicao	17	26	6	5	15	19	58
18. Estoril	13	26	3	7	16	14	41

BUTEURS

1. Yekini (Setubal)	16
Kostadinov (Porto)	16
3. Drulovic (Porto)	14

Grèce

(32e journée)

Aris - Doxa 1-2
Panionios - Edessaikos 2-1
Panathinaikos - PAOK 2-0
Levadiakos - Olympiakos 0-0
AEK Athènes - Xanthi 2-2
Naliussa - OFI Crète 0-0
Larissa - Athinaikos 3-0
Apollon - Panahaiki 0-1
Iraklis - Kalamaria 3-1

Class. : 1. AEK Athènes, 73 pts ; 2. Panathinaikos, 68 pts ; 3. Olympiakos, 66 pts ; 4. Aris, 57 pts ; 5. PAOK, 48 pts ; 6. OFI Crète, 46 pts ; 7. Iraklis, 44 pts ; 8. Levadiakos, Xanthi, 42 pts ; 10. Larissa, 41 pts ; 11. Panionios, 40 pts ; 12. Athinaikos, 39 pts ; 13. Doxa, 38 pts ; 14. Apollon, 35 pts ; 15. Panahaiki, 34 pts ; 16. Edessaikos, 33 pts ; 17. Kalamaria, 32 pts ; 18. Naliussa, 15 pts.

BUTEURS

1. Warzycha (Panathinaikos)	(+ 2) 24
2. Aleksandris (AEK)	21
3. Toltzaris (Iraklis)	(+ 1) 17

République tchèque

(Matches en retard)

Slavia Prague - Banik Ostrava 1-0
Slovan Liberec - Ceske Budejovice 3-3

(21e journée)

Svit Zlin - Ceske Budejovice 1-0
Bohemians Prague - Viktoria Plzen 0-0
Banik Ostrava - Slovan Liberec 2-0
Hradec Kralove - Viktoria Zizkov 3-2
Sparta Prague - Slavia Prague 4-1
Boby Brno - Sigma Olomouc 0-1
Olpran Drnovice - TJ Vitkovice 2-0
Union Cheb - Dukla Prague 2-1

Class. : 1. Sparta Prague, 32 pts ; 2. Slavia Prague, 29 pts ; 3. Ceske Budejovice, 25 pts ; 4. Olpran Drnovice, 24 pts ; 5. Banik Ostrava, Slovan Liberec, Union Cheb, 23 pts ; 8. Svit Zlin, 22 pts ; 9. Sigma Olomouc, 21 pts ; 10. Viktoria Plzen, 20 pts ; 11. Bohemians Prague, 19 pts ; 12. Viktoria Zizkov, 17 pts ; 13. Boby Brno, 16 pts ; 14. Hradec Kralove, 15 pts ; 15. TJ Vitkovice, 8 pts ; 16. Dukla Prague, 3 pts.

Slovaquie

(20e journée)

Banska Bystrica - Spartak Trnava 0-0
Lok. Kosice - Tatran Presov 1-1
Inter Bratislava - Slova Bratislava 1-0
Humenne - FC Nitra 4-2
Dunajska Streda - Zilina 2-0
Prievidza - FC Kosice 1-1

Class. : 1. Slova Bratislava, 33 pts ; 2. Inter Bratislava, 26 pts ; 3. Dunajska Streda, 25 pts ; 4. Zilina, FC Kosice, 21 pts ; 6. Tatran Presov, 19 pts ; 7. Spartak Trnava, 18 pts ; 8. Banska Bystrica, 17 pts ; 9. Humenne, 16 pts ; 10. Prievidza, Lok. Kosice, 15 pts ; 12. FC Nitra, 14 pts.

Suisse

TOUR FINAL
(8e journée)

Young Boys Berne - FC Sion 1-3
Lucerne - Servette Genève 2-4
Lausanne - Aarau 1-0
Grasshopper Zurich - Lugano 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Sion	26	8	3	4	1	12	9
2. Servette Genève	25	8	5	2	1	19	11
3. Grassh. Zurich	24	8	3	2	3	17	14
4. Lausanne	21	8	4	1	3	12	10
5. Aarau	20	8	3	3	2	11	8
6. Lugano	19	8	2	4	2	11	9
7. Young Boys Berne	17	8	0	4	4	5	16
8. Lucerne	15	8	1	2	5	10	20

COUPE
(1/4 finales)

Chiasso - FC Zurich 0-1
Schaffouse - Old Boys 3-1
Bâle - Yverdon ..... (a.p.) 1-0
Baden - Grasshopper Zurich 1-5

Rendez-vous

(16 avril 1994, 9e journée)
Servette Genève - Grasshopper Zurich
Young Boys Berne - Aarau
Lucerne - Lugano
FC Sion - Lausanne

Bulgarie

(24e journée)

Spartak Varna - Tcherno More 2-2
Béroé - Dobroudja 4-1
Locomotiv Sofia - Tchernomoretz 1-0
Botev Plovdiv - Slavia Sofia 6-0
CSKA Sofia - Locomotiv Plovdiv 6-0
Etar - Levski Sofia 2-2
Pirin - Locomotiv G.O. 0-0
Exempt : Choumen

(25e journée)

Locomotiv G.O. - Dobroudja 2-0
Levski Sofia - Botev Plovdiv 2-0
Locomotiv Plovdiv - Pirin 2-1
Slavia Sofia - Spartak Varna 2-0
Tchernomoretz - CSKA Sofia 2-2
Tcherno Moré - Locomotiv Sofia 0-2
Choumen - Béroé 2-0
Exempt : Etar

Class. : 1. Levski Sofia, 55 pts ; 2. CSKA Sofia, 45 pts ; 3. Botev Plovdiv, 41 pts ; 4. Choumen, 39 pts ; 5. Locomotiv Plovdiv, Slavia Sofia, 34 pts ; 7. Locomotiv Sofia, Locomotiv G.O., 33 pts ; 9. Etar, Pirin, 28 pts ; 11. Tchernomoretz, Béroé, 26 pts ; 13. Dobroudja, 25 pts ; 14. Spartak Varna, 19 pts ; 15. Tcherno Moré, 15 pts.

BUTEURS

1. Andonov (CSKA)	(+ 5) 20
Sirakov (Levski)	(+ 2) 20
3. Guetov (Choumen)	16

Pologne

(22e journée)

Lech Poznan - Ruch Chorzow 1-1
Pogon Szczecin - Stal Mielec 1-1
Widzew Lodz - Legia Varsovie 1-1
Siarka Tarnobrzeg - GKS Katowice 1-1
Hutik Cracovie - Wisla Cracovie 1-0
Zaglebie Lubin - Stal Stalowa Wola 0-1
Gornik Zabrze - Zawisza Bydgoszcz 5-0
Polonia Varsovie - Warta Poznan 1-2
Miliader Pniewy - LKS Lodz 0-0

Class. : 1. Gornik Zabrze, 31 pts ; 2. LKS Lodz, 28 pts ; 3. Legia Varsovie, GKS Katowice, 27 pts ; 5. Ruch Chorzow, 26 pts ; 6. Lech Poznan, Pogon Szczecin, Hutik Cracovie, 23 pts ; 9. Warta Poznan, Zaglebie Lubin, Widzew Lodz, 21 pts ; 12. Miliader Pniewy, 20 pts ; 13. Stal Stalowa Wola, Stal Mielec, 18 pts ; 15. Wisla Cracovie, Zawisza Bydgoszcz, Polonia Varsovie, 14 pts ; 18. Siarka Tarnobrzeg, 12 pts.

Les clubs de Legia Varsovie, LKS Lodz et Wisla Cracovie sont pénalisés de 3 pts.

Roumanie

(30e journée)

Farul Constanza - Progresul Bucarest 3-0
Poli Timisoara - Gloria Bistrica 2-0
Universit. Craiova - Otelul Galati 1-0
Ceahlaul Piatra - Steaua Bucarest 1-1
Universitatea Cluj - FC Brasov 5-1
Rapid Bucarest - Petrolul Ploiesti 3-0
UT Arad - Electroputere C. 2-1
FC Inter Sibiu - Dinamo Bucarest 1-0
Sportul Studentesc - Dacia Un. Braila 2-1

(31e journée)

FC Brasov - Ceahlaul Piatra 2-0
Dinamo Bucarest - Sportul Studentesc 0-0
Steaua Bucarest - UT Arad 6-0
Electroputere C. - FC Inter Sibiu 1-0
Farul Constanza - Dacia Unirea Braila 2-1
Progresul Bucarest - Rapid Bucarest 1-5
Petrolul Ploiesti - Universit. Craiova 2-1
Otelul Galati - Poli Timisoara 5-3
Gloria Bistrica - Universitatea Cluj 1-0

Class. : 1. Steaua Bucarest, 48 pts ; 2. Dinamo Bucarest, 38 pts ; 3. Universit. Craiova, 38 pts ; 4. Farul Constanza, 34 pts ; 5. Petrolul Ploiesti, 34 pts ; 6. Gloria Bistrica, 33 pts ; 7. Rapid Bucarest, 32 pts ; 8. FC Inter Sibiu, 32 pts ; 9. Progresul Bucarest, 29 pts ; 10. FC Brasov, 29 pts ; 11. UT Arad, 28 pts ; 12. Universitatea Cluj, 27 pts ; 13. Otelul Galati, 27 pts ; 14. Sportul Studentesc, 27 pts ; 15. Ceahlaul Piatra, 27 pts ; 16. Electroputere C., 26 pts ; 17. Poli Timisoara, 26 pts ; 18. Dacia Unirea Braila, 23 pts.

BUTEURS

1. Craioveanu (Univ. Craiova)	(+ 1) 20
2. Dumitrescu (Steaua)	17
3. Lazar (Gloria Bistrica)	16

Angleterre

« CUP »
(1/2 finale)

A Londres (stade de Wembley) :
CHELSEA (P.L.)-LUTON TOWN (D 1) : 2-0 (1-0).
59 989 spect. Buts : Peacock (13e, 47e).
Arbitre : M. Dilkes. Temps frais et beau. Terrain bon. Avertissement : Dreyer (Luton), 29e.

CHELSEA : Kharine — Clarke, Kjeldbjerg, Johnsen, Sinclair — Burley (Barnard, 41e), Wise, Newton, Peacock — Spencer, Cascarino.

LUTON TOWN : Sommer — Linton (Hartson, 75e), Peake, Dreyer, James — Telfer, Harper, Preece, Hughes — Oakes, Dixon.

Chelsea s'est qualifié pour la finale qui se déroulera le 14 juin à Wembley.

A Londres (stade de Wembley) :
MANCHESTER UTD (P.L.)-OLDHAM (P.L.) : 1-1 a.p. (0-0/0-0).
56 399 spect. Buts : Hughes (119e), pour Manchester Utd ; Pointon (106e), pour Oldham. Arbitre : M. Don. Temps couvert et frais. Terrain bon.

MANCHESTER UNITED : Schmeichel — Parker, Bruce (cap.), Pallister, Irwin — Ince, Sharpe, Dublin (Robson, 73e) — McClair, Hughes, Giggs.

OLDHAM athletic : Hallworth — Fleming, Makin, Pointon, Jobson (cap.) — Milligan, Henry, Holden, Bernard — Beckford, Sharp.

Le match sera rejoué mercredi 13 avril à « Maine Road », stade de Manchester Utd.

N.B. : P.L. « Premier League »

Italie

COUPE
(finale aller)

ANCONE (D 2)-SAMPDORIA GÊNES (D 1) : 0-0.
16 871 spect. Arbitre : M. Trentalange.
ANCONE : Armellini — Sogliano, Centofanti, Pecoraro, Mazzarano — Glonek, Lupo, Bruniera (Caccia, 49e) — Agostini, De Angelis, Vecchiola. Entr. : Guerini.
SAMPDORIA : Pagliuca — Dall'Igna, Serena, Gullit, Vierchowod — Sacchetti, Lombardo, Jugovic (Invernizzi, 70e) — Platt, Mancini, Evani. Entr. : Eriksson.
Match retour le 20 avril à Gênes.

Turquie

(25e journée)

Besiktas - Galatasaray 1-1
Genclerbirligi - Ankaragücu 1-1
Bursaspor - Zeytinburnuspor 2-0
Kocaelispor - Fenerbahce 1-0
Sariyer - Samsunspor 1-3
Gaziantepspor - Trabzonspor 1-1
Kayseripor - Karsiyaka 0-0
Altay - Karabükspor 3-2

Class. : 1. Galatasaray, 58 pts ; 2. Fenerbahce, 54 pts ; 3. Trabzonspor, Besiktas, 48 pts ; 5. Genclerbirligi, Samsunspor, 36 pts ; 7. Kocaelispor, 36 pts ; 8. Bursaspor, 34 pts ; 9. Kayseripor, 30 pts ; 10. Gaziantepspor, 29 pts ; 11. Altay, 27 pts ; 12. Ankaragücu, 25 pts ; 13. Karsiyaka, 23 pts ; 14. Sariyer, 22 pts ; 15. Zeytinburnuspor, 21 pts ; 16. Karabükspor, 19 pts.

COUPE
Finale

Le 6 avril au stade Ali Sami Yen d'Istanbul :

GALATASARAY - BESIKTAS : 0-0
12 869 spect. Arbitre : M. Yavuz. Avertissement : Alpay (26e), pour Besiktas. Expulsion : Alpay (55e), pour Besiktas.

GALATASARAY : Hayrettin — Stumpf (Cihat, 37e), Götz, Bülent — Ugur, Suat, Tugay, Hamza, Ljung — Hakan (K. Yusuf, 46e), Arif. Entr. : Reiner Hollmann.

BESIKTAS : Zafer — Alpay, Gökhan, K. Ali — Madida, K. Metin, Riza, Sergen (Oktay, 82e), Mutlu — Nartallo (B. Betin, 68e), Feyyaz. Entr. : Christophe Daum.

● Finale retour le 4 mai.

Yougoslavie

GROUPE A
(27e journée)

Vojvodina - Partizan 1-0
OFK Belgrade - Buducnost 3-0
Zemun - Radnicki Belgrade 2-0
Becej - Spartak 1-2
Etoile Rouge - Proleter 4-0

(28e journée)

Spartak - Partizan 1-3
Vojvodina - Buducnost 4-0
OFK Belgrade - Radnicki Belgrade 3-0
Zemun - Proleter 0-0
Etoile Rouge - Becej 3-1

Class. : 1. Partizan, 30 pts ; 2. Etoile Rouge, 28 pts ; 3. Vojvodina, 20 pts ; 4. Spartak, 19 pts ; 5. Zemun, 18 pts ; 6. OFK Belgrade, Buducnost, 15 pts ; 8. Radnicki Belgrade, Proleter, 12 pts ; 10. Becej, 9 pts.

GROUPE B
(27e journée)

Radiniki Nis - Mogren 5-0
Rudar - Hajduk Kula 1-1
Napredak - Kikinda 3-0
Jastrebac - Sloboda 1-0
Sutjeska - Rad 0-4

(28e journée)

Sloboda - Mogren 1-0
Radiniki Nis - Hajduk Kula 2-0
Rudar - Kikinda 1-1
Napredak - Rad 0-0
Sutjeska - Jastrebac 1-0

Class. : 1. Rad, 23 pts ; 2. Rudar, 18 pts ; 3. Hajduk Kula, Radiniki Nis, 17 pts ; 5. Napredak, 16 pts ; 6. Jastrebac, 12 pts ; 7. Kikinda, Sloboda, 11 pts ; 9. Sutjeska, Mogren, 9 pts.

50 ■ France Football du 12 au 18 avril 1994

Russie

(4e journée)

Ouralmach Ekat. - Torpedo Moscou	1-0
Dinamo Tioumen - CSKA Moscou	0-1
K. Nab. Tchelny - Rotor Volgograd	1-0
Lokomotiv Nijni Nov. - Spartak Vladikav.	1-0
Dinamo Moscou - Tekstilchik Kamychine	1-0
Lokomotiv Moscou - K. Sovetov Samara	2-1
Lada Togliatti - Jemtchoujina Sol.	1-3

(5e journée)

Vladikavkaz - Volgograd	1-0
Tcheliny - Tioumen	4-0
Stavropol - Kamychine	0-0
Samara - Togliatti	0-0
Torpedo Moscou - CSKA Moscou	1-0
Sotchi - Lokomotiv Moscou	1-2
Nijni Novgorod - Ekaterinbourg	1-0
Spartak Moscou - Dinamo Moscou	1-1

(6e journée)

Lokomotiv Moscou - Dinamo Stavropol	0-0
Dinamo Tioumen - Lokomotiv Nijni Nov.	1-0
Spartak Vladikav. - CSKA Moscou	2-1
Ouralm. Ekaterinb. - Kamaz N. Tcheliny	0-1
Spartak Moscou - Krylia S. Samara	5-0
Teks. Kamychine - Jemtchoujina Sot.	2-1
Dinamo Moscou - Lada Togliatti	1-0

Class. : 1. Spartak Moscou, 11 pts ; 2. Dinamo Moscou, 9 ; 3. Naherejnye Tcheliny, 8 ; 4. Spartak Vladikavkaz, 8 ; 5. Torpedo Moscou, 7 ; 6. Kamychine, 7 ; 7. Volgograd, 6 ; 8. Lokomotiv Moscou, 6 ; 9. Stavropol, 6 ; 10. Nijni Novgorod, 5 ; 11. Ekaterinbourg, 5 ; 12. CSKA Moscou, 4 ; 13. Samara, 4 ; 14. Sotchi, 3 ; 15. Tioumen, 3 ; 16. Togliatti, 2.

Autriche

(25e journée)

Austria Vienne - W. Sportclub	1-1
VfB Mödling - Sturm Graz	2-0
Austria Salzbourg - Rapid Vienne	2-1
Vorwärts Steyr - W. Innsbruck	2-0
St Pölten - Admira Wacker	1-0

(26e journée)

W. Sportclub - VfB Mödling	0-2
Admira Wacker - Austria Salzbourg	0-3
Sturm Graz - St Pölten	2-0
Rapid Vienne - Vorwärts Steyr	3-0
W. Innsbruck - Austria Vienne	0-1

Class. : 1. Austria Vienne, 37 pts ; 2. Austria Salzbourg, 36 pts ; 3. W. Innsbruck, Admira Wacker, 29 pts ; 5. VfB Mödling, 27 pts ; 6. Rapid Vienne, 26 pts ; 7. Vorwärts Steyr, 23 pts ; 8. Sturm Graz, 22 pts ; 9. St Pölten, 16 pts ; 10. W. Sportclub, 13 pts.

Slovénie

(20e journée)

Mura Sobota	1-0
Mavrica Ljubljana - Publikum Celje	1-1
Kosmos Ljubljana - HIT Gorica	0-0
Radran Dekani - Zivila Naklo	1-0
Rudar Novo Mesto - Maribor	1-1
Primorje Ajdovscina - Koper	2-0
Ruder Velenje - Olimpija Ljubljana	0-2
Petrosnik Beltinci - Optimizem Ljubljana	6-0

(21e journée)

Optimizem Ljubljana - Ruder Velenje	1-0
Petrosnik Beltinci - Izola	6-2
Primorje Ljubljana - Primorje Ajdovscina	2-1
Koper - Krka Novo Mesto	5-0
Maribor - Istragas	3-0
Zivila Naklo - Cosmos Ljubljana	2-0
HIT Gorica - Mavrica	3-3
Publikum - Mura Sobota	0-4

● La qualité trop inégale des équipes en première Division a emmené la Fédération de football de Slovénie à la décision de réduire en saison 1995-1996 le nombre d'équipes de 16 à 10. Le Championnat se déroulera en 36 journées (chaque équipe jouera 4 fois contre le même adversaire), une seule équipe sera éliminée.

Class. : 1. Olimpija Ljubljana, 37 pts ; 2. Mura Murska, 34 ; 3. Maribor, 30 ; 4. Publikum Celje, 29 ; 5. Koper, 25 ; 6. Zivila, HIT Gorica, 24 ; 8. Potrosnik, 23 ; 9. Izola, 20 ; 10. Optimizem, 17 ; 11. Radar, 15 ; 12. Cosmos, 14 ; 13. Primorje, 13 ; 14. Mavrica, 13 ; Istragas, 10 ; 16. Krka, 8.

Danemark

Poule finale pour le titre

(2e journée)

Silkeborg - Lingby	2-0
FC Copenhague - AGF Aarhus	1-3
AaB Aalborg — Ikast	1-0
OB Odense - Bröndby	0-3

Class. : 1. Silkeborg, 16 pts ; 2. Bröndby, FC Copenhague, 13 ; OB Odense, 12 ; AaB Aalborg, 11 ; AGF Aarhus, 10 ; Lyngby, 10 ; Ikast, 9.

Lituanie

(13e journée)

Panerys (Vil.) - Gelezinis Vilkas (Vilnius)	1-1
Zhalgiris EBSW (Vil.) - Inkaras (Kaunas)	1-0
Zydrius (Mar.) - Tauras-Karch. (Taur.)	1-0
Siauliai-Sak. (Siaul.) - Ekranas (Pana.)	0-2
Sirius (Klaipeda) - Aras (Klaipeda)	1-4
Romar (Mazeikiai) - Kaunas (Kaunas)	3-0

(14e journée)

Inkaras (Kaunas) - Panerys (Vilnius)	1-1
Kaunas (Kaunas) - Aras (Klaipeda)	1-0
Tauras-Karch. (Tau.) -ROMAR (Maz.)	1-4
Gelezinis Vilkas - Sirius (Klaipeda)	0-2
Siauliai-Sak. (Siaul.) - Zhalgiris (Vil.)	1-1
Ekranas (Pan.) - Zydrius (Mar.)	10-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. ROMAR	25					
2. Ekranas	22	4				
3. Panerys	21	5				
4. Sirius	16	6				
5. Kaunas	14	7				
6. Aras	13	8				
7. Inkaras	9	9				
8. Tauras-Karchouva	7	10				
9. Gelezinis Vilkas	6	11				
10. Zydrius	6	12				
11. Siauliai-Sakalas	6	13				

Argentine

Tournoi de clôture

(2e journée)

Boca Juniors - Huracan	2-0
Dep. Espanol - Racing	3-2
Mandiyu - Ferrocarril	1-0
Argentinos Juniors - Belgrano	0-0
Independiente - River Plate	1-0
San Lorenzo - Estudiantes	0-2
Platense - Lanus	4-2
Rosario Central - Newell's	0-0
Banfield - Gimnasia Y Tiro	1-2
Gimnásia y Esgrima - Velez Sarsfield	3-2

Maroc

(26e journée)

Kenitra AC - SCCM	0-0
KAC Marrakech - Ittihad Tanger	1-1
Rachad Bernoussi - Hus Agadir	1-2
FAR Rabat - Raja CA	2-0
RS Settat - USK	2-1
WA Casablanca - Fus Rabat	1-1
MAS Fès - OC Khouribga	2-1
MC Oujda - O. Casablanca	0-0

Class. : 1. O. Casablanca, 67 pts ; 2. WA Casablanca, 56 pts ; 3. Raja CA, 55 pts ; 4. KAC Marrakech, MC Oujda, 54 pts ; 6. FAR Rabat, RS Settat, 53 pts ; 8. Fus Rabat, Kenitra AC, 51 pts ; 10. SCCM, 49 pts ; 11. Ittihad Tanger, 48 pts ; 12. OC Khouribga, USK, 46 pts ; 14 Hus Agadir, 45 pts ; 15. MAS Fès, 44 pts ; 16. Rachad Bernoussi, 40 pts.

BUTEURS

1. Bahja (Marrakech)	(+ 1) 13
2. Belligh (Casablanca)	11
3. Raghib (RS Settat)	9

Croatie

(24e journée)

Croatie Zagreb - Istra Pola	3-2
Sibenik - Varteks Varazdin	3-1
Inker Zapresic - Zadar	2-0
Osijek - Cibalia Vinkovci	1-1
Segesta Jijar - Hajduk Split	1-1
Pazinka Pisino - Belisce	4-1
Dubrovnik - Zagreb	1-0
Primorac Stobrec - Radnik V. Gorica	4-0
Dubrava Zagreb - Rijeka	0-0

Class. : 1. Hajduk Split, 36 pts ; 2. Zagreb, 35 pts ; 3. Varteks Varazdin, 33 pts ; 4. Croatie Zagreb, 31 pts ; 5. Rijeka, 30 pts ; 6. Cibalia Vinkovci, 28 pts ; 7. Segesta Jijar, Inker Zapresic, 25 pts ; 9. Istra Pola, 24 pts ; 10. Belisce, 23 pts ; 11. Osijek, Primorac Stobrec, Zadar, 22 pts ; 14. Sibenik, 19 pts ; 15. Dubrovnik, 18 pts ; 16. Dubrava Zagreb, 17 pts ; 17. Pazinka Pisino, 16 pts ; 18. Radnik V. Gorica, 6 pts.

COUPE

(Quarts de finales)

*Hajduk Split - Dubrovnik	1-0 (aller 0-0)
*Zagreb - Segesta Jijar	2-2 (aller 3-1)
*Rijeka - Bjelovar (D 2)	0-1 (aller 4-0)
*Croatie Zagreb - Varteks	1-0 (aller 1-2)

N.B. ; Les clubs précédés du signe * sont qualifiés pour les demi-finales.

Israël

(29e journée)

Hapoel Beersheba - Maccabi Haifa	2-2
Maccabi Tel-Aviv - Hapoel Haifa	3-2
Betar Jerusalem - Hapoel Kear Sabah	1-0
Hapoel Holon - Ironi Ashdod	1-1
Macc. Nathanyah - Macc. Petah Tikvah	1-1
Hapoel Tel-Aviv - Bnei Yehoudah	1-0
Hapoel Petah Tikvah - Macc. Herzuah	0-0

(30e journée)

Maccabi Haifa - Bettar Jerusalem	5-1
Macc. Tel-Aviv - Hapoel Beer Sheba	1-0
Maccabi Herzliah - Hapoel Haifa	3-1
Hapoel Petah Tikvah - Bnei Yehoudah	3-1
H. Tel-Aviv - Maccabi Petah Tikvah	2-1
Ironi Ashdod - Maccabi Nathanyah	4-1
Hapoel Holon - Hapoel Kear Sabah	2-1

(31e journée)

Maccabi Tel-Aviv - Bétar Jérusalem	2-1
Maccabi Haifa - Hapoël Holon	1-1
Hapoël Petah - Maccabi Petah Tikvah	0-0
Maccabi Herzliah - Bnei Yehoudah	2-2
Hapoël Tel-Aviv - Ironi Ashdod	5-2
Macc. Nathanyah - Hapoël Kfar-Sabah	3-1
Hapoël Beer-Shebah - Hapoël Haifa	0-0

Class. : 1. Maccabi Haifa, 77 ; 2. Maccabi Tel-Aviv, 76 ; 3. Hapoël Beer-Shebah, Bétar Jérusalem, 53 ; 5. Hapoël Tel-Aviv, 46 ; 6. Maccabi Nathanyah, 40 ; 7. Hapoël Holon, 38 ; 8. Hapoël Petah Tikvah, 37 ; 9. Maccabi Herzliah, 36 ; 10. Maccabi Petah Tikvah, Bnei Yehoudah, 35 ; 12. Ironi Ashdod, 28 ; 13. Hapoël Kfar Sabah, 25 ; 14. Hapoël Haifa, 19.

COUPE

(16e de finale)

H. Tirat Hacarmel - H. Petah Tikvah	2-2 (4 t.a.b à 3)
Maccabi Petah Tikvah - SK Nes Zione	5-1
Maccabi Nathanya - Shimshon Tel-Aviv	2-0
Maccabi Yaune - Hapoel Beer Sheva	2-1
Bettar Gerusalemme - H. Gerusalemme	3-0
Hapoel Ashdod - Maccabi Herzlia ap.	2-3
Hapoel Migdal Ha Emek - Hapoel Haifa	0-3
Bnei Yehuda - Ironi Rishon Lezion ap.	0-0 (4 t.a.b. à 1)
Zafririm Hollon - Nazareth Illit	8-1
Hapoel Tel-Aviv - Hapoel Arabe	7-1
Beitar Tel-Aviv - Maccabi Tel-Aviv	2-3
Ironi Ashdod - Tseirei Jaffa	6-1
Hapoel Kfar Sava - Hapoel Bat Yam	2-1
Maccabi Haifa - Maccabi Acco	3-0

AMICAUX

Le 30-3 à Riyad,

ARABIE SAOUDITE et CHILI : 2-2 (0-1). — Buts : Sami Al-Jaber (65e), Fahd Al-Ghachiyane (87e) pour l'Arabie Saoudite ; Mario Leppe (26e s.p.), Mohamed Al-Qorni (48e c.s.c.) pour le Chili.

Le 30-3 à La Valette,

SLOVAQUIE b. MALTE : 2-1 (1-1). — Arbitre : M. Stalloggia (Italie). Buts : Laterls (45e) pour Malte ; Timko (13e), Hyravy (69e) pour la Slovaquie.

MALTE : Cluett — S. Vella, Buttigieg (Cauchi, 87e), Galea, Brincat — Buhagiar, Gregory, Camilleri, Scerri (Agius, 79e) — Suda (Zarb, 54e), Laterls. Entr. : Ghedin.

SLOVAQUIE : L. Molnar — Stupala, Glonek, Tittel, Kinder — Weiss (Danko, 58e), Tomaschek, Hyravy, Moravcik — Timko, Dubovsky. Entr. : Venglos.

Le 7-4 à Villavicencio (Colombie),

BOLIVIE b. COLOMBIE : 1-0 (0-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Russi (Colombie). But : Pineda (52e). Avertissements : Herrera (61e) à la Colombie ; Cristaldo (41e), Rimba (54e) à la Bolivie. COLOMBIE : Cordoba — Herrera, Ortiz, Andres Escobar, Perez — Alvarez, Gomez, Serna, Alex Escobar — De Avila, Trellez (Zambrano, 46e). Entr. : Maturana.

BOLIVIE : Trucco — Chavez, Sorucu (Castillo, 87e), Sandy, Rimba — Cristaldo, Soria, Baldivieso, Pineda (Borja, 65e) — Moreno, Ramallo (A. Pena, 80e). Entr. : Azkargorta.

A Szombathely,

SLOVÉNIE b. HONGRIE : 1-0 (1-0). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Sedlacek (Autriche). But : Katanec (27e). Avertissements : Mracsko (15e) à la Hongrie ; Galic (50e), Zidan (50e), Novak (84e) à la Slovénie.

HONGRIE : Vegh (Koszta, 46e) — Lipcsei, Marton, Szekeres — Mracsko, Halmai, G. Bognar (F. Albert, 46e), Illes (Hajszan, 46e), Kereszturi (Jagodics, 75e) Csertoi (Vincze, 46e), Klaus. Entr. : Verebes.

SLOVÉNIE : Zupan — Galic, Milanic, Englaro (Krizan, 85e), Germanis — Pate (Oblak, 79e), Katanec, Zidan, Novak — Udovic, Gliha (Rutonja, 81e). Entr. : Verdenik.

COPA LIBERTADORES

PREMIER TOUR

GROUPE 1

JUNIOR (Colombie) b. *D.J. MEDELLIN (Colombie) : 1-0 (1-0). — But : Samaniego (22e). Expulsion : Pachaco (46e) à Junior.

Archives

***OLIMPIA (Paraguay) b. CERRO PORTENO (Paraguay) : 3-1 (1-0).** — Buts : Del Valle (18e), Campos (52e), Ramirez (82e s.p.) pour Olimpia ; Arce (75e s.p.) pour Cerro Porteno. Expulsion : Franco (85e) à Olimpia.

Le 5-4, à Asuncion,

DEPORTIVO INDEPENDIENTE MEDELLIN (Colombie) b. *OLIMPIA (Paraguay) : 2-0 (1-0). — Buts : Gomez (35e), Castro (53e). Expulsion : Pimentel (85e) à Medellin.

***CERRO PORTENO (Paraguay) et DEPORTIVO INDEPENDIENTE MEDELLIN (Colombie) : 0-0.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. MEDELLIN	8	6	3	2	1	6 1
2. OLIMPIA	6	5	2	2	1	4 3
3. JUNIOR	5	4	2	1	1	4 3
4. Cerro Porteno	1	5	0	1	4	3 10

GROUPE 2

***CRUZEIRO (Brésil) b. BOCA JUNIORS (Argentine) : 2-1 (1-1).** — Buts : Luis Fernando (15e), Ronaldo (75e) pour Cruzeiro ; Martinez (3e) pour Boca Juniors.

***PALMEIRAS (Brésil) b. VELEZ SARSFIELD (Argentine) : 4-1 (1-0).** — Buts : Macula (5e), Mauricio (48e), Edilson (62e s.p.), Sorato (84e) pour Palmeiras ; Pompei (76e) pour Velez.

***CRUZEIRO (Brésil) b. PALMEIRAS (Brésil) : 2-1 (0-1).** — Buts : Nonato (53e), Luis Fernando (55e) pour Cruzeiro ; Rincon (41e) pour Palmeiras.

***VELEZ SARSFIELD (Argentine) b. CRUZEIRO (Brésil) : 2-0 (2-0).** — Buts : Trotta (15e), Asad (40e). Expulsion : Cardozo (37e) à Velez.

***BOCA JUNIORS (Argentine) b. PALMEIRAS (Brésil) : 2-1 (1-0).** — Buts : Acosta (16e), Giuntini (80e) pour Boca ; Edilson (55e) pour Palmeiras. Expulsions : Roberto Carlos (86e), Sergio (88e), Cleber (89e) à Palmeiras.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. VELEZ	8	6	3	2	1	8 7
2. CRUZEIRO	7	6	3	1	2	7 8
3. PALMEIRAS	6	6	3	0	3	14 7
4. Boca Juniors	3	6	1	1	4	7 16

GROUPE 3

***ALIANZA LIMA (Pérou) b. BARCELONA (Equateur) : 2-1 (1-0).** — Buts : Rodriguez (22e), Solo (72e) pour Alianza Lima ; Insua (81e) pour Barcelona.

***UNIVERSITARIO (Pérou) et BARCELONA (Equateur) : 0-0.** — Expulsions : Nunes (82e) à Universitario ; Tenorio (82e), Carabali (82e) à Barcelona.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. Emelec	6	4	3	0	1	6 1
2. Barcelone	6	6	2	2	2	5 3
3. Universitario	4	5	1	2	2	2 4
4. Alianza Lima	4	5	2	0	3	4 9

GROUPE 4

***DEFENSOR SPORTING (Uruguay) et COLO COLO (Chili) : 0-0.**

***NACIONAL (Uruguay) b. COLO COLO (Chili) : 2-0 (1-0).** — Buts : Rojas (12e c.s.c.), Canals (69e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. COLO COLO	9	6	4	1	1	11 6
2. U. Espanola	4	4	2	0	2	4 5
3. Defensor Sp.	4	5	1	2	2	2 4
4. National	3	5	1	1	3	5 7

GROUPE 5

***BOLIVAR (Bolivie) b. MARITIMO (Venezuela) : 2-1 (1-0).** — Buts : Antelo (43e), Cueto (69e) pour Bolivar ; Donizetti (63e) pour Maritimo.

***THE STRONGEST (Bolivie) b. MARITIMO (Venezuela) : 5-0 (3-0).** — Buts : Mir (3e), Villarroel (33e, 61e, 85e), Garcia (36e). Expulsions : Marines (52e), Cordero (85e) à Maritimo.

***THE STRONGEST (Bolivie) b. MINERVEN (Venezuela) : 7-1 (2-1).** — Buts : Quinteros (11e, 35e, 63e), Villarroel (53e), Mir (69e), Arteaga (85e), De Jesus (90e) pour The Strongest ; Rivas (45e) pour Minerven. Expulsion : Angelucci (Minerven).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p. c.
1. BOLIVAR	9	6	3	3	0	9 2
2. THE STRONGEST	7	6	2	3	1	13 7
3. MINERVEN	5	6	2	1	3	10 17
4. Maritimo	3	6	1	1	4	7 13

● Les trois premiers de chaque groupe rejoindront en huitièmes de finale le tenant du titre, le Sao Paulo FC (Brésil), exempté de premier tour. En capitales, les clubs déjà qualifiés.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*

Service des annonces classées

Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libelle à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utiliser la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

.....

Tél. : .....

Date de parution .....

.....

Votre annonce : forfait

Pour 5 lignes : 200 F TTC

Pour 10 lignes : 400 F TTC

Pour 15 lignes : 550 F TTC

(N° de téléphone compris)

Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous rét. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DEMANDE

Joueur 23 ans recherche club N1 N2 poste N° 3, N° 5. Étudie toutes propositions. Tél. après 20 heures au (16) 1-30-35-75-78

Ex-pro retraité diplo. Rech. club structuré pour respons. et entra. sections jeunes. Étudie ttes propositions. Écrire sous rét. n° 2764 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen qui transmettra.

Gardien N3 recherche club + emploi. Bac + 2 région Sud-Est Tél : 73-88-90-59 dépt. 06 : 26-13-83-84

Entraîneur polonais sérieuses réf. cherche club en France, Belgique ou en Suisse. Écrire sous rest. n° 2761 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 St-Ouen qui transmettra.

BEES 2 SPEC. recherche club ttes rég. Proposant emploi éduc. jeunes enfants. Pour tem. emploi éduc. sportif. Tél. : 41-50-45-76

Entraîneur ex-pro 17 ans carrière 2e degré complet cherche club, Brucato Jean-Pierre Tél. : 31-72-22-81

N° 4, 6 ch. club Dom-Tom, étranger, ex-pro 26 ans. Étudie ttes propositions Tél. (16) 55-43-24-96

OFFRE

Club DHR région Centre rech. entraîneur-joueur (de préférence attaquant) niveau D2, N1 ou N2 Écrire ss réf. R 2763 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93405 St-Ouen qui transmettra.

Organisme de stages recherche MONITEURS DIPLOMÉS ANIMATRICES Écrire sous rét. n° 2762 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 St-Ouen qui transmettra.

Pour 94-95 Brive N1 DRG, journée détection minimes à juniors 20/27 avril. Rens. au tél. : 55-87-12-57.

CNET DH Corpo Paris Dht National recherche 1 joueur travaillant à France Télécom, La Poste ou filiales pour ses 4 équipes (DH/DHR) 2 autres joueurs très bon niveau DHR à CN souhaités. Détection le jeudi 14 avril 18 heures, stade Voisin 36, rue du Gl.-Eboué, Issy-les-Moulineaux contact obligatoire : 16 (1) 45-29-45-65.

Association recherche pour Championnat le dimanche matin, équipes saison prochaine. S'adresser à M. Douay au 46-72-55-27.

DIVERS

Nations of Europe. Sur 808 pages, les formations de tous les matches intern. de l'Europe de 1872 à 1993, œuvre unique 485 F par mandat int. de poste. Forsingdal 8, rue A.-de-Musset L-2175

Vends FRANCE FOOT 1955 à 1993 Livres, revues, photos Tél. : 86-91-20-21

Collectionneurs FF une association à votre disposition. Rens. tél. : 60-04-30-20 soir à partir de 20 heures.

Suite à la création de son CENTRE de FORMATION (privé) et en vue de ses Championnats pour la saison 94-95 le Paris FC organise des détections en :

— National (—15 ans, —17 ans)
— Division Honneur (—13 ans, —15 ans, —17 ans)
— Promotion Honneur

Renseignements au : 43-44-14-33 ou 43-44-48-48

France Football

n° 2 505 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631 653
CCP Paris 9.427.39 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : Francois de MONTVALON (2279).
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean ISSARTEL (2260), Christophe LARCHER (2264), Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Vincent MACHENAUD (2280), Laurent MOSSET (2267), Damien RESSIOT (2273), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCS (2489), Patrick DHENAUT (2262), André DUBROCQ (iconographe, 2286), Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Armelle ENGRCHE (2275).
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVALS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FELLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOO (Pays-Bas), Czesław LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO & SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Serçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124).
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126).

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50.

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162).
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60.
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE : Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET.
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 5 avril 1994 : n° 2 504 a été tiré à 258 856 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437.

Distribution N.M.P.P.

Impression : Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

■ C'est confirmé : le Suédois Sven-Goran Eriksson reste entraîneur de la Sampdoria de Gênes. Du coup, la Juventus a pris Marcelo Lippi (Naples, ex-Atalanta) et l'Inter Ottavio Bianchi, qui était entraîneur de Naples avant d'en devenir l'été dernier le directeur sportif.

■ Lorsqu'on lui a proposé de devenir préparateur des gardiens de but marocains pour la World Cup, sa réponse a fusé : « Je suis bien au FUS et j'y reste ! » Il faut dire qu'Ezaki Badou, dit « Zaki », ancien gardien de l'équipe nationale du Maroc et du club espagnol de Majorque, réussit une excellente saison au FUS (D 1), club de Rabat dont il est l'entraîneur.

■ Le Colombien Albeiro Usuriaga, qui avait fait un bref passage en Europe, à Malaga, aux début des années 90, vient de quitter l'America de Cali pour l'Argentine : il a rallié Independiente.

■ Las d'être remplaçant, Bruno Labbadia (28 ans) ne souhaitait qu'une seule chose l'automne dernier : quitter Munich. Redevenu titulaire, il vient de resigner pour deux ans au Bayern. Probablement l'effet Beckenbauer...

■ Plus la peine d'attendre le retour de Futre ! L'attaquant portugais, blessé peu après son transfert de Marseille en Italie, à la Reggiana, est toujours indisponible. De source médicale, il ne rejouera pas avant la fin de cette saison.

■ A trente-quatre ans, Alberigo Evani, international italien, vient de resigner pour deux ans à la Sampdoria. Il avait quitté Milan AC pour le club génois l'été dernier.

■ Un Américain au Danemark ! Peter Woodring (25 ans), après dix-huit mois à Hambourg au cours desquels il n'a pas souvent été titulaire, rejoint le club d'Aalborg. Le bon tremplin pour réintégrer l'équipe des États-Unis dans la perspective de la World Cup ?

Les diamants allemands d'Urawa

Ils avaient déjà Uwe Rahn et Michael Rummenigge, voilà Guido Buchwald ! En attendant Uwe Bein. Les Red Diamonds d'Urawa, club de Première Division japonaise, se mettent résolument à l'heure allemande. Rien d'étonnant à cela puisque cette équipe est parrainée par Mitsubishi, dont le plus célèbre représentant en Europe est un certain Franz Beckenbauer. Buchwald (33 ans), qui a fait toute sa carrière à Stuttgart (aux Kickers puis, depuis 1983, au VfB), a donc signé avec les « Diamants Rouges » d'Urawa un contrat de deux ans qui lui garantirait un revenu annuel d'environ 4 millions de francs. Le grand Guido ne ralliera toutefois le Japon qu'après la World Cup aux États-Unis.

■ L'Islandais Albert Gudmunsson est décédé, jeudi dernier, d'une crise cardiaque à l'âge de soixante-dix ans. Il avait joué dans plusieurs grands clubs européens (Glasgow Rangers, Arsenal, Milan AC) et aussi en France, à Nancy, au Racing et à Nice. Après sa carrière de joueur, il avait exercé des fonctions à haute responsabilité puisqu'il avait été ministre des Finances et, pendant cinq ans, ambassadeur d'Islande à Paris.

■ Alors qu'il a pratiquement qualifié Charleroi pour la Coupe de l'UEFA, l'entraîneur belge Robert Waseige a annoncé son départ. Il pourrait remplacer René Vandereycken au Standard de Liège. Pour lui succéder à Charleroi, on parle du retour du Croate Luka Peruzovic.

■ Connaissez-vous le krupnioki ? Si vous voulez goûter ce délicieux saucisson polonais, il suffit d'aller à Bytom, en Silésie, assister à une rencontre de Deuxième Division de Polonia, le club local. Jan Serwatka, sponsor du club et patron d'une grande boucherie-charcuterie, en offre à tous les spectateurs. Pour le moment, il ne risque pas la ruine : l'affluence moyenne depuis le début de saison ne dépasse pas 2 000 personnes.

Gazza, nouveau break !

Guère épargné par les blessures ces dernières saison, Paul Gascoigne (26 ans) vient de rechuter. L'international anglais a été victime d'une double fracture tibia-péroné de la jambe droite, jeudi dernier, au cours de l'entraînement de la Lazio, à Rome. Immédiatement transporté à l'hôpital San Giacomo, il a été ensuite transféré en Angleterre pour être opéré, vendredi après-midi, au Princess Grace Hospital de Londres par le Pr John Browett. Cet éminent spécialiste suit Gazza depuis ses premières blessures et l'a remis sur pied après sa rupture des ligaments du genou, en mai 1991, qui l'avait tenu éloigné des terrains pendant seize mois. L'indisponibilité de l'ancien joueur de Tottenham est estimé à au moins six mois. Décidément, Gazza n'est pas verni !

■ Le Championnat de Suède n'avait pas débuté que, déjà, le promu Landskrona avait perdu ses deux meilleurs éléments : l'international Joakim Nilsson, de retour d'Espagne (Sporting Gijon), obligé de repasser sur la table d'opération, et son capitaine Thomas Gustafsson, qui ne pouvait soudainement plus concilier compétition et obligations professionnelles !

■ Le Sao Paulo FC est vraiment l'équipe étrangère la plus populaire au Japon ! 55 000 spectateurs ont assisté à Kobé à sa victoire (3-1 contre Botafogo) lors de la Recopa, compétition qui oppose le vainqueur de la Copa Libertadores au tenant de la Copa Conmebol (équivalent sud-américain de la Coupe de l'UEFA). Comme Sao Paulo, déjà vainqueur des Coupes intercontinentales 1992 et 1993 (à Tokyo) était aussi le tenant de cette Recopa, son butin nippon est désormais de quatre trophées !

■ Prêté au Sao Paulo FC jusqu'à la finale de la Copa Libertadores, l'international brésilien Leonardo (24 ans) ne devrait pas réintégrer l'effectif de Valence avant le 31 août, date de la finale de l'épreuve. A moins que Sao Paulo ne soit éliminé avant...

■ Afin de resserrer l'élite, la Fédération de Slovénie vient de décider que le Championnat de Première Division regroupera la saison prochaine non pas 16 équipes, comme c'est le cas actuellement, mais seulement 10. Chaque équipe se rencontrant quatre fois, il y aura 36 journées au calendrier.

■ Selon Frank Farina, l'attaquant de Strasbourg, les internationaux australiens n'ont pas touché les primes promises par la Fédération pour leur participation aux matches éliminatoires de la World Cup 94. On comprend mieux pourquoi Farina a décidé de renoncer désormais à toute sélection.

■ Sur les 16 entraîneurs en poste en début de saison en Première Division bulgare, il n'en reste aujourd'hui que trois ! Le dernier à avoir perdu sa place n'est autre que le Macédonien Gjoko Hadjilevski (CSKA Sofia). Aussitôt démis de ses fonctions, il est rentré à Skopje dans l'espoir de renouer avec Vardar, son ancien club.

■ Selon un récapitulatif effectué par l'hebdomadaire espagnol *Don Balon*, 100 joueurs de clubs de Première Division seront en fin de contrat au mois de juin. Parmi eux, Michael Laudrup, Juan Carlos, Julio Salinas, Eusebio et Zubizarreta (Barcelone), Alfonso, Milla, Villaroya et Llorente (Real Madrid), Urugayen Poyet (Real Saragosse), l'Argentin Dertycia (Tenerife), le Mexicain Hugo Sanchez (Rayo Vallecano) ainsi que les Portugais Oceano et Carlos Xavier (Real Sociedad).

clin d'œil

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

A votre bon cœur !

Wolfgang Rolff, le capitaine de Karlsruhe, et Jiri Nemec, le Tchèque de Schalke 04, vont de bon cœur. En Bundesliga, c'est bien connu, l'engagement physique est total. Le récent Schalke-Karlsruhe (2-0) n'a pas échappé à la règle.

Allemagne-Angleterre au pilon

Beaucoup d'encre avait coulé sur le sujet. Finalement, la rencontre Allemagne-Angleterre du 20 avril, à Berlin, a été annulée. A l'initiative de la Fédération anglaise, sur la demande de l'Association des joueurs professionnels (PFA), Allemands et Anglais ne joueront pas le jour de l'anniversaire de la naissance d'Hitler pour éviter toute manifestation de l'extrême droite et de l'extrême gauche allemandes. C'était plus prudent.

■ Une filière bulgare au Standard de Liège ? Des émissaires belges se sont récemment rendus à Sofia pour superviser Zlatko Yankov, milieu défensif de Levski, et Ivailo Andonov, le meilleur buteur du CSKA. A suivre...

■ Très satisfaite des services du Néerlandais Ruud Gullit, la Sampdoria est en train de négocier le transfert de son vieux complice, Frank Rijkaard, actuellement à l'Ajax. Mais la venue de ce dernier à Gênes dépend en grande partie de Gullit, qui pourrait aussi retourner au... Milan AC.

■ Du Rififi à la Juve ! Partisans de l'ancien président Boniperti, écarté au profit de Roberto Bettega, les « Vikings » ont fait preuve, la semaine dernière, de beaucoup d'agressivité à Turin. Du coup, la Juventus a décidé de ne plus les reconnaître comme un groupe de supporters du club.

■ Deux jeunes attaquants étrangers sont actuellement dans la ligne de mire du Deportivo La Corogne : le Russe Oleg Salenko (24 ans), qui marque but sur but à Logrones depuis un peu plus d'un an, et le Portugais Sa Pinto (21 ans), remarqué cette saison à Salgueiros.

Le Rapid Vienne sur la paille

Vingt-neuf fois champion d'Autriche, treize fois vainqueur de la Coupe, finaliste de la Coupe des Coupes en 1985 et... plus un schilling en caisse ! Le Rapid Vienne, dont les dettes dépassent environ 15 millions de francs, a déposé le bilan, mardi dernier, auprès du tribunal de commerce de Vienne. Selon la Fédération autrichienne, il n'est pourtant question ni de dissolution du club ni de son exclusion du Championnat.

■ Changement d'entraîneurs en série au Moyen-Orient : le Tunisien Mrad Mahjoub quitte Nadi Chabab (EAU), où il avait succédé à Claude Le Roy ; l'Allemand Strauss est évincé du Nadi Ali Djeddah (Arabie Saoudite) deux mois après son arrivée ; le Brésilien Evo passe du Nadi Al Ali (Qatar) au Nadi Chabab (Arabie Saoudite), ce qui fait l'affaire du Bosniaque Farouk Basic, limogé par Ittihad, qui récupère sa place. Ouf !

■ Pogon est le premier club polonais à avoir pris au sérieux les menaces du hooliganisme : le stade de Szczecin vient d'être équipé de caméras de surveillance. Coût de l'opération : 300 000 F ; un gros investissement en Pologne.

■ Le Tchèque Mario Buzek, examinateur réputé pour sa sévérité à l'Institut des sports de Prague, ne fait plus peur ! Nouvel entraîneur de Bohemians, il éprouve les pires difficultés à relancer ce club champion de Tchécoslovaquie en 1983. De la théorie à la pratique...

■ Le titre de champion n'est pas encore perdu pour l'Union Luxembourg, mais déjà trois de ses internationaux ont signé ailleurs : Joël Groff à Dudelange, Thomas Wolf à Grevenmacher et Patrick Morocutti à la Jeunesse d'Esch.

■ Deux Africains en République tchèque : le Zambien Rahman Abdou à Zlin et le Camerounais Ludovic Youté au Slavia Prague. De ce dernier, qui a joué auparavant en France, à Château-Thierry, l'entraîneur du Slavia, Jindrich Dejmal, a dit : « S'il est aussi bon qu'il est grand, c'est sûrement une bonne recrue ! »

■ Andreï Satsounkevitch, gardien de l'équipe nationale de Biélorussie, joue cette saison en Première Division russe : il vient d'être transféré du Dinamo Minsk au Torpedo Moscou.

■ Reviendra ? Reviendra pas ? Après bien des années à l'étranger, en France (Metz, Marseille, Guingamp, Quimper, Orléans, Nice et Cannes) puis en Suisse (Yverdon, Etoile Carouge), le Luxembourgeois Robby Langers pourrait rentrer au Grand-Duché. Il s'y installerait comme représentant d'une firme savoyarde d'équipements sportifs.

Photos Alain LANDRAIN

L'Afrique a la rigueur

Le football africain subit une petite révolution culturelle. Les joueurs expatriés en Europe, les entraîneurs étrangers ont instauré une rigueur tactique incontournable. Paradoxalement, c'est le Mali, équipe surprise des demi-finales, qui balaie les idées reçues, sans l'aide de joueurs étrangers mais avec Mamadou Keita, « l'Allemand noir ».

L'Afrique a la rigueur

QU'EST-ce qui t'a pris de rabâcher ces poncifs à la télé ? D'en rajouter sur le thème « Nos amis les joueurs de couleur », forcément foncée. Et pourquoi pas en remettre sur « l'éternelle indolence des footballeurs africains ». Qu'est-e qui t'a pris, bon Dieu ? La nostalgie, camarade...

Et on en croise des nostalgiques à cette 19e CAN. Ils expriment leurs regrets, en petits comités, dans les tribunes bulgares du stade d'El Menzah. Ils se retrouvent dans le hall des hôtels officiellement classés tourisme. Ils sont imprésarios de leur état. Journalistes aussi... ou même anciens joueurs.

C'est dit sans méchanceté, c'est juste du regret, peut-être aussi la peur de n'avoir plus rien à apprendre à l'Afrique. Et ça sonne tellement vrai dans la bouche de Kees Rijvers, l'ex-Stéphanois reconverti recruteur pour le compte du PSV Eindhoven.

« Je suis un peu déçu. Je n'ai pas encore vu ce grain de folie que certains Africains savaient mettre dans leur football. J'ai l'impression de voir jouer des équipes européennes. Strictes et rigoureuses. Cette Coupe d'Afrique en Tunisie est en train de consacrer la fin de l'imagination, d'un jeu spontané et intuitif. La tactique a conquis l'Afrique. »

Arrigo Sacchi, après les deux premiers matches du tournoi, était arrivé aux mêmes conclusions. Outre l'impressionnante armada nigériane, il avait tôt noté « l'organisation tactique d'équipes comme le Mali ». Bien vu, évidemment...

L'Allemand noir

Le Mali, avec une équipe d'amateurs — les deux vedettes, Moussa "Chef de Village" Keita le libéro, petit frère de Fantamady Keita, et Sangare Sekou, jouent respectivement en Deuxième Division marocaine et dans l'équipe réserve d'Auxerre —, s'est hissé jusqu'au dernier carré de l'épreuve continentale, infligeant deux sévères défaites à deux favoris, la Tunisie et l'Egypte.

« L'Egypte que nous avions déjà battu lors des éliminatoires », précise, doucement, ce petit bonhomme en imper mastic et rouflaquettes de biker qui a développé un football nouveau au Mali. Mamadou Keita parle un français que beaucoup de natifs de l'Hexagone lui envieraient. Normal, avant le football, il enseignait la langue de Gainsbourg, l'histoire et la géographie. Il jouait aussi au foot, en amateur. En 1972, il foulait d'ailleurs la pelouse pelée de Yaoundé pour disputer une finale de CAN. Son entraîneur, Karl-Heinz Weigang l'a rapidement convaincu d'étudier le jeu, en Allemagne, à l'Ecole supérieure de Cologne. « A ce moment, je suis passé professionnel. Depuis, j'ai forgé mon expérience du jeu à l'Africa Sports du président Zinsou, et au Gabon, au Jac de Port-Gentil. Et puis, je suis revenu au pays parce qu'un de mes anciens joueurs, mon préféré, est devenu ministre des Sports. Nous savions tous les deux depuis longtemps que cela devait se passer ainsi. Et il m'avait fait une promesse. Il l'a tenu. » Et il ne s'est pas trompé. Mamadou Keita l'avoue sans forfanterie, « cette équipe du Mali porte mon empreinte. Mon style, mes conceptions du foot se lisent dans son jeu ». Un style qui justifie son surnom, « l'Allemand noir ».

Malgré la puissance physique des Zaïrois et des Sénégalais, les buteurs Yekini et Sakala ont conduit Nigérians et Zambiens en finale, tandis que Talaat Mansour (ci-dessous) et l'Egypte restaient à la porte d'une défense malienne pas si mal organisée.

« L'élimination du Ghana est symptomatique »

Jusqu'à la déroute imprévisible contre la Zambie — les erreurs individuelles n'ont pas cette fois été compensées par la solidité collective —, le Mali formait la preuve par l'exemple du credo de Keita. Et encore aujourd'hui, tout montre qu'il ne s'était pas trompé : « Cette 19e CAN appartient aux équipes préparées, pas à la simple association d'individualités. L'élimination du Ghana est symptomatique, le cas du Nigeria est différent. » Différent pour la simple et bonne raison que ce pays dispose de suffisamment de joueurs exceptionnels pour former trois ou quatre équipes compétitives. « Mais il est indéniable que s'il a, sur le papier, les joueurs pour devenir une grande nation du football mondial, le Nigeria a encore beaucoup de progrès à faire sur un plan strictement tactique. » Et Rijvers de rappeler « qu'il n'y a pas si longtemps, le Nigeria jouait « kick and rush ».

Et, maintenant encore, cette équipe de surdoués retombe parfois dans ces travers ancestraux. C'est d'ailleurs sur cet aspect que comptait Kasperczak pour emmener la Côte-d'Ivoire vers une seconde finale de suite. Il a échoué, d'un rien. Le gendre de feu Houphouët-Boigny, président de l'Africa Sports d'Abidjan et personnage influent du football ivoirien, Simplice « Magic » Zinsou, à la veille des demi-finales, avait bien résumé l'enjeu — « La seule équipe capable de battre le Nigeria, c'est le Nigeria » —, avant de tresser des lauriers sur la tête de Mamadou Keita.

« La confrontation entre Nigeria et Mali serait très intéressante comme toutes les oppositions de style. Je crois que Keita, avec son équipe d'amateurs, pourrait poser des problèmes aux stars du Nigeria. Je l'ai bien connu, il a entraîné l'Africa Sports de 1987 à 1989. Je l'aurais bien gardé avec moi, mais en deux ans il avait déjà tout gagné, alors il m'a dit : "Président, je resterais volontiers, mais pour quoi faire ?" C'est un oiseau voyageur, il ne pense qu'à approfondir ses connaissances sur le football, la tactique, le jeu... »

Photos Alain LANDRAIN

« Notre football s'européanise »

Et cette somme de connaissances, Mamadou Keita la distille à ses joueurs. Et il fait école, quitte à transformer lentement le football africain, déjà en pleine mutation.

« C'est vrai que notre football s'européanise. Je ne suis d'ailleurs pas le seul entraîneur africain à insister sur l'aspect récupération du ballon, sur la rigueur dans le jeu. C'est l'avenir et tout le monde en est conscient. En Afrique comme ailleurs, le football est rattaché à beaucoup d'autres choses. A la politique, à l'économie. Le résultat est devenu comme chez vous d'une importance capitale. Et ce facteur change toutes les données du jeu. Regardez tout ce qui a suivi l'élimination de la Tunisie, celle du Ghana... Nous avons une obligation de résultat, la rigueur vient de là. Elle s'est donc logiquement installée dans notre football. S'il en était autrement, si on prenait en compte le fair-play ou le beau jeu, le Gabon serait champion d'Afrique. » Et la France championne du monde...

Keita constate, simplement, sans jugement de valeur. « On ne peut pas nous demander un jeu instinctif et, en même temps, attendre des résultats. J'admire Johan Cruyff, mais sa démarche est équivoque. Il fait complètement abstraction du résultat, il ne joue que pour le plaisir et c'est en contradiction avec ce que l'on demande à un entraîneur. J'ai aussi

aucoup d'estime pour Parme, pour Scala, mais je pense
'Artur Jorge est plus proche des réalités sociales et
conomiques de notre sport. En fait, l'idéal serait de pouvoir
élanger la rigueur de l'entraîneur du PSG au génie intuitif
Cruyff. » Dans la série profession de foi ambitieuse...

« Si Fernandez devait passer devant Platini... »

Keita se sent comme investi d'une mission de modernisa-
on qui est, on le répète, déjà dans l'air du temps africain.
Le footballeur africain est capable de se situer dans deux
ncettes que l'on pense opposées, qui, à mon sens, ne le sont
as : le talent naturel, induit, et la discipline qu'il doit
cquérir. Même Michel Hidalgo, qui reste pour vous un
ntraîneur offensif et libéral, a dit un jour : "Si Fernandez
evait passer devant Platini, il n'y aurait plus aucune rigueur
ans le jeu de l'équipe de France." Je pense ainsi. Je ne
rois pas que l'on puisse, même aujourd'hui en Afrique, jouer
u football au hasard sans ordre, sans précision tactique. »

C'est avec cette précision et, vu les joueurs dont il
isposait, uniquement grâce à cette précision tactique, que
Keita a classé le Mali parmi les quatre meilleures équipes du
ontinent. Un travail difficile « avec des garçons habitués à un
ertain libéralisme tactique et dont les capacités intellectuel-
es, le niveau de connaissances ne permet pas de dérouler
es leçons sur tableau noir, de façon abstraite. J'exclus ici les
xpatriés, qui dans le cas de certaines équipes représentent
a majorité de l'effectif, et sont dotés de réelles aptitudes
actiques acquises en Europe et d'une certaine flexibilité
mentale qui rend aisé le travail de l'entraîneur. Pour mes
joueurs locaux, j'ai dû imaginer des représentations stéréoty-
pées, des séances d'entraînement dirigées et sans cesse
nterrompues pour explication, réajustement... »

L'exemple du Mali de Keita fait des émules sur le
ontinent. Cette 19e Coupe d'Afrique des nations confirme
'évidence : l'Afrique du football a acquis la rigueur.

Jean ISSARTEL, à Tunis

Kasperczak : « Il y a deux footballs africains »

A la tête de la sélection ivoirienne, au style très apprécié en Tunisie, Henri Kasperczak a été un observateur attentif de la CAN 1994. Voici ce qu'il a retenu d'un football qu'il juge meilleur physiquement et collectivement.

« DANS l'ensemble, avez-vous été surpris par le jeu produit à Sousse et à Tunis ?

— Si je m'en réfère à l'expérience que j'ai vécue avec la Côte-d'Ivoire, qui est brève — cinq mois —, je remarque que les joueurs africains n'utilisent pas toujours leur technique pour le jeu, et pourtant ils la possèdent. Or, là, on a pu se rendre compte qu'ils avaient fait des gros progrès dans ce domaine. Ils jouent beaucoup moins pour eux-mêmes.

— Une évolution qui débouche sur une meilleure organisation et une plus grande rigueur défensive ?

— Je ne pense qu'il y ait eu dans les matches une volonté particulière de défendre. Tout dépend évidemment des conceptions de l'entraîneur et de ses consignes. Moi, j'éprouve une grande admiration pour Cruyff qui assure le spectacle avec Barcelone, mais ce n'est pas toujours si simple. Au cours de cette Coupe d'Afrique, on a tout de même vu des buts, 8 rien que pour les deux demi-finales, et certaines équipes n'étaient pas vraiment bien armées défensivement. La force du Nigeria et du Ghana notamment, c'est devant.

— On attend justement du football africain des prouesses techniques, du panache, pas qu'il s'européanise. Ce qui semble parfois être le cas.

— Attention, il y a deux footballs africains : celui que pratiquent les joueurs évoluant à l'étranger et l'autre. Les joueurs restés en Afrique sont très différents des pros. Ils ont plus de spontanéité, de naturel. Des pros, il n'est pas question d'attendre le même spectacle. Ils jouent davantage à l'européenne.

— A-t-on dans ce contexte une juste idée de la valeur du football africain ?

— Oui, je le crois. Il ne faut pas oublier que parmi les 12 pays ayant participé à la Coupe d'Afrique, il n'y avait pas que des professionnels. Je n'en avais que deux dans mon équipe ; et, contre le Ghana, j'ai joué avec 9 joueurs de l'ASEC Abidjan. De toute façon, ils ont appris le football en Afrique, même ceux qui sont partis en France, en Allemagne ou aux Pays-Bas. Les racines restent présentes. En revanche, ils ont travaillé et ils sont devenus plus riches au niveau tactique, d'où ce jeu collectif qui s'est amélioré. En Italie, il y a beaucoup d'étrangers, mais les Italiens demeurent des Italiens. C'est pareil pour les Africains.

— Le fait le plus important n'est-il pas qu'ils soient devenus des joueurs plus complets ?

— Bien sûr, on n'en a pas beaucoup parlé, mais ils ont également progressé énormément sur le plan physique. Tout le monde joue maintenant quatre-vingt-dix minutes sans temps mort, sauf dans des matches d'un caractère spécial. En demi-finale, contre le Nigeria, le rythme a été très vif, même en prolongation. Si je compare avec l'édition précédente au Sénégal, que j'avais suivie à la télévision, c'est un grand changement.

— Y-a-t-il encore beaucoup de choses à faire ?

— Oh ! Oui. Il faut développer les structures, les installations, former des cadres techniques. C'est un boulot considérable. Les pros constituent un apport intéressant, mais ce n'est pas suffisant. L'Afrique noire manque cruellement de moyens, il y a des problèmes économiques, et sans argent je ne vois pas actuellement comment elle pourrait arriver à se rapprocher des conditions de travail que l'on rencontre en Europe.

— Aujourd'hui, une équipe africaine peut-elle néanmoins prétendre se hisser parmi les meilleurs en Coupe du monde ?

— Le Cameroun l'a démontré en Italie, c'est donc possible. Mais les Africains n'ont pas assez d'expérience. Ils se déplacent rarement, ils restent dans leur coquille. Pour réussir en Coupe du monde, il faudrait qu'ils aient plus de contacts. Maintenant, une équipe telle que le Nigeria, composée uniquement de pros, est capable d'exploits, comme les Camerounais en 1990. Quand le Zaïre avait pris 8 ou 9 buts contre la Yougoslavie en Allemagne, on ne pensait pas que l'on pourrait dire ça vingt ans plus tard. »

J.-M. L.